La Vérité sur les Anges

ELLEN G. WHITE

New Covenant Publications International Ltd. French

Copyright © 2020. Publications Internationales de la Nouvelle Alliance.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles et des revues critiques. Veuillez adresser toutes les questions pertinentes à l'éditeur.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée sous aucunes formes ou par quelque procédé que se soit, électronique ou mécanique, y compris des photocopies et des rapports ou par aucun moyen de mise en mémoire d'information et de système de récupération sans la permission écrite de l'éditeur, sauf par un critique qui peut citer de brefs passages dans une revue.

ISBN : 359-2-85933-609-1

ISBN : 359-2-85933-609-1

Données de catalogage avant publication

Edité et Crée par : Le Groupe International de la Nouvelle Alliance.

Imprimé au Royaume-Uni.

Première impression le 26 mai 2020

Publié par New Covenant Publications International Ltd.

Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Visitez le site web : www.newcovenant.co.uk

LA VÉRITÉ SUR LES ANGES

Les rapports du monde visible avec le monde invisible, le ministère des anges et le rôle des mauvais esprits — problèmes inséparables de l'histoire humaine — sont clairement expliqués dans les Ecritures. L'opinion générale tend à révoquer en doute l'existence des mauvais esprits. Quant aux anges fidèles, qui "exercent un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut", plusieurs les considèrent comme les esprits des morts. Or, non seulement les Ecritures enseignent l'existence des anges, bons et mauvais, mais elles prouvent surabondamment qu'ils ne sont pas les esprits désincarnés des morts. Les anges existaient avant la création de l'homme; en effet, lors de la fondation de la terre "les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie". Après la chute de l'homme, des anges furent envoyés pour garder l'accès de l'arbre de vie, alors que la mort n'avait encore frappé aucun homme. D'ailleurs, les anges sont d'une nature différente de celle des hommes, puisqu'il est écrit: "Tu l'as fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges." Les esprits malins ont été créés sans péché, égaux en puissance et en gloire aux êtres saints qui sont restés jusqu'à ce jour les messagers de Dieu. Tombés dans le péché, ils se sont ligués pour déshonorer Dieu et perdre les hommes. Entraînés par Satan dans sa rébellion, expulsés du ciel avec leur chef, ils ont coopéré avec lui au cours des siècles dans sa guerre contre l'autorité divine. Les Ecritures nous parlent de leur fédération, de leur gouvernement, de leurs divers ordres, ainsi que de leur conspiration et de leur ruse contre la paix et le bonheur de l'humanité.

Chapitre 31

La Tragédie des Siècles

Ellen G. White

Cette page a été laissée vierge intentionnellement.

New Covenant Publications

International Ltd.

Livres Réformés, Esprits Transformés

New Covenant Publications International Ltd.,
Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Email: newcovenantpublicationsintl@gmail.com

Remerciements

Ce livre est dédié à Dieu Éternel.

Avant-propos

New Covenant Publications International reconnecte le lecteur avec le plan divin liant le ciel et la terre et renforçant la perpétuité de la loi de l'amour. Le logo, l'Arche de l'Alliance, représente l'intimité entre le Christ Jésus et Son peuple et la centralité de la loi de Dieu. Comme il est écrit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux-mêmes, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Jérémie 31: 31-33; Hébreux 8: 8-10). Par conséquent, la nouvelle alliance embrasse un peuple dans le cœur duquel Son amour et Sa loi sont unis et inscrits, même au milieu de violents conflits, de débauche et de tromperies sans frein.

Pendant de nombreux siècles, beaucoup ont souffert d'affliction, d'oppression incompréhensible et de guerre agressive, susceptibles de faire disparaître la vérité et d'effacer la connaissance de Dieu. En particulier au moyen âge, la vérité avait été grandement obscurcis par les traditions humaines et l'ignorance populaire, car les habitants du monde entier avaient méprisé la sagesse et transgressé l'alliance. Le fléau de compromis avec les maux qui proliféraient provoquèrent un déferlement de dégénération débridée et inhumanité diabolique, que beaucoup de vies furent injustement sacrifiées, refusant de se rendre le droit de conscience. Néanmoins, une connaissance perdue a été rétablie, spécialement pendant la Réforme.

L'Histoire, spécialement pendant l'ère de la Réforme au 16ème siècle marque un important moment de vérité, un changement fondamental et de la turbulence en conséquence, comme le montra l'exemple du mouvement de la Contre-Réforme mouvement. Cependant, dans ce volume, on redécouvre la portée indéniable de cette révolution singulière du point de vue des réformateurs et d'autres témoins de premier plan. De leurs récits, on peut comprendre les batailles dévastatrices et les raisons qui sous-tendent une telle résistance phénoménale. On peut même sonder les mystères impénétrables, les controverses virulentes et les interventions surnaturelles.

Notre devise: « Livres Réformés, Esprits Transformés » accentue le genre littéraire distinct, composé dans une ère critique et son incidence. Elle se fait aussi l'écho de l'urgence de la réforme personnelle, la renaissance et la transformation. A l'instar de la presse de Gutenberg, couplée par l'œuvre de la traduction, qui diffusa les principes de la foi réformée, il y a quelque 500 ans, la presse et les médias en ligne digitalisés se devraient de communiquer dans toutes les langues la lumière de la vérité dans ces derniers temps.

Table des Matières

Chapitre 1—Les Anges et Toi 4
Chapitre 2—Le Ministère Angélique Aujourd'hui 9
Chapitre 3—Anges dans les Cieux, Avant la Rébellion 15
Chapitre 4—L'Origine du Mal 20
Chapitre 5—Anges Rebelles sont Précipités (Adam et Ève) 32
Chapitre 6—Anges en Temps de Noé 46
Chapitre 7—Anges en Temps d'Abraham 54
Chapitre 8—Anges en Temps d'Exode 67
Chapitre 9—Anges du Sinaï à la Conquête de Jéricho 75
Chapitre 10—Anges en Temps des Juges jusqu'au Royaume d'Israël 85
Chapitre 11—Anges en Temps de David à la Babylone 93
Chapitre 12—Anges depuis la Captivité à Jean le Baptiste 102
Chapitre 13—L'Incarnation et l'Enfance de Christ 111
Chapitre 14—Les Anges au Baptême du Christ et le Désert 122
Chapitre 15— Anges Bons et Mauvais pendant le Ministère du Christ 130
Chapitre 16—Anges depuis la Passion du Christ jusqu'à sa Mort 138
Chapitre 17—Anges depuis la Résurrection jusqu'à l'Ascension du Christ 150
Chapitre 18— Anges depuis la Pentecôte aux Derniers Jours 163
Chapitre 19—Anges dans l'Expérience de Ellen White 180
Chapitre 20—Anges à la Crise Finale 187
Chapitre 21—Anges dans l'Au-delà 202
Epilogue 215

Chapitre 1–Les Anges et Toi

Les rapports du monde visible avec le monde invisible, le ministère des anges et le rôle des mauvais esprits — problèmes inséparables de l'histoire humaine — sont clairement expliqués dans les Ecritures. L'opinion générale tend à révoquer en doute l'existence des mauvais esprits. {TS 557.1}

Les anges existaient avant la création de l'homme ; en effet, lors de la fondation de la terre "les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie".2 Après la chute de l'homme, des anges furent envoyés pour garder l'accès de l'arbre de vie, alors que la mort n'avait encore frappé aucun homme. D'ailleurs, les anges sont d'une nature différente de celle des hommes, puisqu'il est écrit : "Tu l'as fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges."1 {TS 557.2}

Le Nombre et la Puissance des Anges

La Bible nous renseigne sur le nombre, la puissance et la gloire des êtres célestes, sur leurs rapports avec le gouvernement divin, comme aussi sur le rôle qu'ils jouent dans le plan de la rédemption. "L'Eternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses." "J'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône." Dans l'antichambre du Roi des rois, se presse une multitude "d'anges, puissants en force", et qui exécutent "ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole."2 Le prophète Daniel vit les messagers de Dieu au nombre de "mille milliers" et de "dix mille millions". L'apôtre Paul nous parle aussi "des myriades qui forment le chœur des anges."3

Ces messagers célestes se déplacent si rapidement que le prophète les voit s'élancer "comme la foudre."4 L'aspect de l'ange qui se présenta devant la tombe du Sauveur "était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige" ; cette apparition fit trembler les gardes romains, qui "devinrent comme morts."5 Quand Sanchérib, le hautain monarque assyrien, méprisa et blasphéma Dieu, et qu'il menaça Israël de destruction, "cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes". Alors furent exterminés "dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays."6 {TS 558.1}

Anges à l'Aide des Enfants de Dieu

Les anges sont chargés d'accomplir des missions de miséricorde en faveur des enfants de Dieu. Ils furent envoyés à Abraham, avec des promesses de bénédictions ; à Lot, aux portes de Sodome, pour soustraire ce juste à la destruction de la ville ; à Elie, dans le désert, sur le point de succomber à la fatigue et à la faim ; à Elisée, qui vit entourée de chariots et de chevaux de feu la petite ville où l'avaient cerné ses ennemis ; à Daniel, jeté dans la fosse aux lions pour sa fidélité au vrai Dieu ; à Pierre, condamné à mort dans la prison d'Hérode ; à

deux apôtres emprisonnés à Philippes ; à Paul et à ses compagnons pendant une tempête nocturne ; au centenier Corneille, désireux de connaître l'Evangile ; à Pierre, pour l'envoyer porter le message du salut à cet officier étranger. C'est ainsi que dans tous les siècles les saints anges ont exercé un ministère en faveur du peuple de Dieu. {TS 558.2}

Chaque disciple de Jésus-Christ a son ange gardien, cette céleste sentinelle, qui protège le juste contre les assauts du Malin. Satan lui-même le reconnaît en ces termes : "Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ?"1 Le moyen dont Dieu se sert pour protéger les siens est mentionné par le psalmiste : "L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger."2 Les anges désignés pour veiller sur les enfants de Dieu ont toujours accès auprès de lui. Le Seigneur lui-même le déclare en ces termes : "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux."3 {TS 559.1}

Ainsi, le peuple de Dieu, toujours exposé à la puissance de séduction, à l'inlassable malignité du prince des ténèbres, toujours en guerre avec les puissances du mal, est assuré de la protection constante des bons anges. Cette assurance n'est pas superflue. Si Dieu a promis sa grâce et sa protection à ses enfants, c'est parce qu'ils doivent faire face aux puissants émissaires du Malin, agents nombreux, déterminés, infatigables, dont nul ne peut impunément ignorer l'astuce. {TS 559.2}

Satan et Les Esprits Malins

Les esprits malins ont été créés sans péché, égaux en puissance et en gloire aux êtres saints qui sont restés jusqu'à ce jour les messagers de Dieu. Tombés dans le péché, ils se sont ligués pour déshonorer Dieu et perdre les hommes. Entraînés par Satan dans sa rébellion, expulsés du ciel avec leur chef, ils ont coopéré avec lui au cours des siècles dans sa guerre contre l'autorité divine. Les Ecritures nous parlent de leur fédération, de leur gouvernement, de leurs divers ordres, ainsi que de leur conspiration et de leur ruse contre la paix et le bonheur de l'humanité. {TS 560.1}

Les récits de l'Ancien Testament mentionnent occasionnellement leur existence et leurs agissements ; mais c'est aux jours du Sauveur qu'ils manifestèrent leur puissance de la façon la plus frappante. Le Fils de Dieu étant venu exécuter le plan de la rédemption, Satan, qui avait réussi à établir l'idolâtrie dans toutes les parties de la terre sauf en Palestine, prit la détermination d'affirmer ses droits au gouvernement du monde. Jésus avait paru pour répandre la lumière dans le seul pays qui ne s'était pas entièrement soumis au joug du tentateur. Deux pouvoirs rivaux se disputèrent alors la suprématie. Plein d'amour, les bras étendus vers tous ceux qui l'accueillaient, Jésus leur offrait le pardon et la paix. Les soldats du prince des ténèbres virent que leur pouvoir n'était pas illimité et comprirent que si la mission du Christ réussissait, leur domination ne tarderait pas à s'effondrer. Aussi, rugissant

comme un lion enchaîné, Satan se mit-il à exercer sa puissance de la façon la plus provocante sur les corps et sur les âmes. {TS 560.2}

La réalité des possessions démoniaques est nettement affirmée par le Nouveau Testament. Les personnes qui en étaient affligées ne souffraient pas seulement de maladies dues à des causes naturelles. Jésus reconnut, dans ces cas, la présence et l'action directe des mauvais esprits. {TS 560.3}

Un exemple frappant du nombre, de la force et de la malignité des mauvais anges, aussi bien que de la puissance et de la miséricorde du Sauveur, est donné dans le récit de la guérison des deux démoniaques de Gadara. Ces malheureux déments, défiant toute intervention, se tordaient, écumaient et hurlaient, remplissant les airs de leurs cris, se meurtrissant et mettant en danger la vie de tous ceux qui les approchaient. Leur corps ensanglanté et contortionné, leur regard égaré présentaient un spectacle propre à satisfaire le prince des ténèbres. L'un des démons qui obsédaient ces malheureux avoua : "Légion est mon nom, car nous sommes plusieurs."1 Dans l'armée romaine, une légion se composant de trois à cinq mille hommes, cet aveu nous renseigne sur le nombre de démons qui s'étaient logés dans le corps de ces possédés. {TS 560.4}

Sur l'ordre de Jésus, les esprits malins lâchèrent leurs victimes ; celles-ci, recouvrant leurs facultés, s'assirent paisibles et soumises aux pieds de Jésus. Mais les démons ayant reçu l'autorisation d'entraîner au lac un troupeau de pourceaux, les gens de Gadara envisagèrent cette perte comme n'étant pas contrebalancée par le miracle accompli et prièrent le divin Guérisseur de se retirer de leur contrée. C'était là exactement ce que Satan désirait. En rendant Jésus responsable du dommage subi, il exalta leurs craintes égoïstes et les empêcha de prêter l'oreille à ses paroles. C'est ainsi que Satan accuse constamment les chrétiens d'être la cause des malheurs et des calamités dont lui-même et ses agents sont les vrais responsables. {TS 561.1}

Mais les desseins de Jésus ne furent pas frustrés. Il avait permis aux démons d'anéantir le troupeau de pourceaux pour censurer les Juifs qui, par amour du gain, élevaient des animaux impurs. S'il n'avait pas tenu les démons en échec, ils auraient précipité dans le lac non seulement les pourceaux, mais aussi leurs gardiens et leurs propriétaires. Ceux-ci ne devaient leur salut qu'à la puissance charitablement déployée en leur faveur. En outre, le Seigneur permit cet incident pour donner à ses disciples l'occasion de voir une manifestation de la cruauté de Satan envers les hommes et les animaux. Le Sauveur désirait que ses disciples connaissent l'ennemi qu'ils étaient appelés à affronter et se gardent de ses artifices. Il voulait aussi que les habitants de la région voient qu'il avait la puissance de briser les chaînes de Satan et de relâcher ses captifs. D'ailleurs, après le départ de Jésus, les hommes si merveilleusement délivrés restèrent dans le pays pour proclamer la miséricorde de leur Bienfaiteur. {TS 561.2}

Le Nouveau Testament nous donne d'autres exemples du même genre. La fille d'une femme syro-phénicienne cruellement tourmentée par un démon en fut délivrée par Jésus, qui le chassa par sa parole".1 Le "démoniaque aveugle et muet2 le jeune homme "possédé d'un esprit muet", qui "le jetait par terre" "en quelque lieu qu'il le saisît", et qui l'avait "jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr" ;3 le lunatique dont l'"esprit de démon impur" ;1 qui le possédait troubla la tranquillité de la synagogue de Capernaüm le jour du sabbat ; tous ceux-là furent guéris par un Sauveur compatissant. Dans presque tous ces cas Jésus s'adressa au démon comme à une entité intelligente et lui ordonna de sortir de sa victime, de cesser de la tourmenter. En constatant la grande puissance du Christ, les fidèles de Capernaüm se disaient les uns aux autres : "Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! "4 {TS 562.1}

Les possédés nous sont souvent représentés comme endurant de grandes souffrances ; mais il y a des exceptions à cette règle. Pour posséder une force surnaturelle, certains hommes accueillaient avec empressement l'influence satanique. Ceux-là n'étaient naturellement pas en lutte avec les démons. A cette catégorie appartenaient ceux qui possédaient l'esprit de divination, tels Simon le magicien, Elymas, et la servante de Philippes qui poursuivait Paul et Silas. {TS 562.2}

Nul n'est plus en danger de subir la néfaste influence des mauvais esprits que celui qui, en dépit des témoignages abondants et directs des Ecritures, nie l'existence et l'action du diable et de ses anges. Tant qu'on ignore leurs supercheries, ils ont un avantage presque inconcevable ; plusieurs acceptent leurs suggestions, tout en s'imaginant suivre les inspirations de leur propre sagesse. C'est la raison pour laquelle, à mesure que nous approchons de la fin, où il doit opérer avec plus de puissance que jamais pour séduire et ravager, Satan s'efforce de répandre la croyance qu'il n'est qu'un mythe. Sa tactique est d'agir dans l'ombre, et de laisser ignorer sa personnalité et son activité. {TS 563.1}

Le grand séducteur ne redoute rien tant que de voir sa ruse découverte. Pour mieux masquer sa nature réelle et ses desseins, il s'est fait représenter sous des images grotesques destinées à provoquer l'hilarité et le mépris. Il lui plaît de se voir dépeint comme un être ridicule ou repoussant, moitié animal et moitié homme. Il est ravi d'entendre des gens qui se disent intelligents et renseignés prononcer son nom à la légère ou par moquerie. {TS 563.2}

Satan se dissimule avec une habileté tellement consommée que l'on entend souvent des personnes demander : "Cet être existe-t-il réellement ?" La preuve la plus évidente de son succès, c'est que des théories contredisant directement les déclarations les plus positives des Ecritures reçoivent tant de créance dans le monde religieux. Et, parce que Satan peut aisément dominer les gens inconscients de son influence, la Parole de Dieu nous met en garde contre les assauts de cet adversaire en nous donnant maints exemples de son œuvre néfaste et en nous révélant ses maléfices. {TS 563.3}

Les Disciples du Christ Sont en Sécurité

La puissance et la malignité de Satan et de ses armées nous alarmeraient à juste titre si nous n'avions pas la certitude de trouver protection et délivrance auprès de notre invincible Rédempteur. Nous munissons soigneusement nos maisons de serrures et de verrous pour mettre nos biens et nos vies à l'abri des entreprises des méchants, mais nous pensons rarement aux mauvais anges qui ne cherchent qu'à nous nuire et contre les attaques desquels nous n'avons en nous-mêmes aucun moyen de défense. S'ils en avaient la permission, ils pourraient détraquer notre esprit, déformer notre corps, détruire nos biens et mettre fin à nos jours. Ils ne se plaisent qu'à des scènes de souffrance et de destruction. Lamentable est la condition de ceux qui, résistant aux appels de Dieu, cèdent aux tentations de Satan jusqu'à ce qu'ils soient livrés aux mauvais esprits. Mais ceux qui suivent le Sauveur sont toujours en sécurité sous sa sauvegarde. Des anges "puissants en force" sont envoyés du ciel pour les protéger. Dieu place autour de son peuple une garde que le Malin ne peut franchir. {TS 563.4} {TA 13.1}

Chapitre 2–Le Ministère Angélique Aujourd'hui

Chaque disciple de Jésus-Christ a son ange gardien, cette céleste sentinelle, qui protège le juste contre les assauts du Malin. Satan lui-même le reconnaît en ces termes : “Est-ce d’une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l’as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ?”1 Le moyen dont Dieu se sert pour protéger les siens est mentionné par le psalmiste : “L’ange de l’Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.”2 Les anges désignés pour veiller sur les enfants de Dieu ont toujours accès auprès de lui. Le Seigneur lui-même le déclare en ces termes : “Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.” Les anges chargés pour servir et sauvegarder les enfants de Dieu ont accès à sa Présence, à tout moment. 3 {TS 559.1}. {TA 14.1}

Pouvons-nous savoir quelles seront les conséquences d’un jour, d’une heure, d’un seul instant ? C’est pourquoi nous ne devrions jamais commencer une journée sans nous en remettre à notre Père céleste. Ses anges ont pour mission de veiller sur nous, et si nous nous mettons sous leur garde, ils seront à notre droite à l’heure du péril. Quand nous serons inconsciemment en danger de produire un mauvais effet sur les autres, ils se tiendront à nos côtés pour nous orienter vers une voie meilleure et pour inspirer nos paroles et nos actions. {PJ 296.2}{TA 14.2}

Les anges de Dieu nous entourent ... Oh, nous voulons connaître ces choses, craindre et trembler, et penser beaucoup plus à la puissance des anges de Dieu qui veillent sur nous et nous gardent que nous ne l'avons fait jusqu'à présent. .. Les anges de Dieu sont chargés du ciel de garder les enfants des hommes, mais pourtant ils s'éloignent de leurs influences restrictives et ils choisissent de communiquer avec les mauvais anges. Oh, afin que nous puissions tous obéir à l'injonction de l'apôtre (**17** C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. **18** Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout puissant. (2 Corinthiens 6: 17, 18). — 5MR 125. {TA 15.1}. {TA 15.1}

Des anges sont au service des enfants de Dieu qui souffrent de cécité. Ils protègent leurs allées et venues et les mettent à l’abri de mille dangers qui, sans qu’ils s’en rendent compte, les menacent à chaque pas. — Instructions pour un Service Chrétien. .—Welfare Ministry, 240. {TA 15.2}

Je devais écrire aujourd'hui sur le Christ marchant sur la mer et calmant la tempête. Oh, comme cette scène a frappé mon esprit .... La majesté de Dieu et de ses œuvres avait occupé mes pensées. “Dieu tient les vents dans ses mains. Il contrôle les eaux. Nous ne sommes que de petites taches sur les eaux larges et profondes du Pacifique ; pourtant les anges célestes ont reçu l’ordre de protéger ce petit voilier qui fait sa course à travers les vagues.

Oh, quelles œuvres merveilleuses de Dieu! Jusqu'à ce jour cela va au-delà de notre compréhension! D'un coup d'œil il voit les plus hauts cieux et le fond de la mer!"—Avec Dieu, Chaque Jour, 110. {TA 15.3}

Les Anges Participent à la Vie de Famille

Le Seigneur est aussi bien servi, si ce n'est mieux, par un foyer conduit avec fidélité que par celui qui prêche la parole. Tout comme les maîtres à l'école, les parents doivent prendre conscience qu'ils sont les éducateurs de leurs enfants. Les enfants sont l'héritage du Seigneur. Ils doivent être formés et disciplinés pour développer des caractères que le Seigneur peut approuver. Et à condition que ce travail soit effectué avec sagesse, fidélité et prière, les anges de Dieu garderont la famille, et la vie la plus banale sera sacrée.—(Australasian) Union Conference Record, Septembre 6, 1909. {TA 16.1}

Avant de quitter la maison pour aller au travail, tous les membres de la famille devraient s'assembler pour que le père, ou la mère en son absence, adresse à Dieu une fervente prière, lui demandant sa protection pour la journée. Avec humilité et un cœur plein de tendresse, conscients des tentations et des dangers au-devant desquels vous allez tous, placez-vous avec eux sur l'autel et demandez au Seigneur de veiller sur vous. Les anges entoureront et garderont vos enfants ainsi consacrés à Dieu. — Témoignages 1: 165, 166. {IS 255.7}.—. {TA 16.2}

Les anges de Dieu, des milliers et des milliers, nous protègent contre le mal et repoussent les puissances des ténèbres qui cherchent à nous détruire. N'avons-nous pas des raisons d'être reconnaissants à chaque instant, reconnaissants même lorsque des difficultés apparentes qui obstruent notre chemin ?—My Life Today, 171. {TA 16.3}

Les anges de Dieu veillent sur nous. Sur cette terre, il y a des milliers et des dizaines de milliers de messagers célestes mandatés par le Père pour empêcher Satan d'obtenir un quelconque avantage sur ceux qui refusent de marcher dans la voie du mal. Et ces anges qui gardent les enfants de Dieu sur la terre sont toujours en communication avec le Père dans les Cieux.—Dans les Lieux Célestes, 99. {TA 16.4}

Nous devrions mieux comprendre la mission des anges. Rappelons-nous que chaque véritable enfant de Dieu peut compter sur l'aide effective des êtres célestes. Des armées invisibles, puissantes et glorieuses, entourent les débonnaires et les humbles qui ont foi dans les promesses divines. Les chérubins, les séraphins et les anges qui excellent en force et se tiennent à la droite de Dieu, "ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut" ?6 {CP 136.2}. {TA 17.1}

Les Anges Éclairent Nos Esprits

Dieu invite ses créatures à détourner leur esprit de la confusion et des préoccupations

qui les entourent, et à contempler ses œuvres. Les astres sont dignes d'être admirés. Le Seigneur les a faits pour le bien de l'homme ; quand nous étudions ses œuvres, les anges de Dieu sont à nos côtés pour éclairer notre esprit et nous préserver des séductions de Satan. — Manuscrit 96, 1899, p. 1. {TA 17.2}

Vous avez tous une influence, bonne ou mauvaise, sur l'esprit et le caractère de vos camarades. Cette influence est enregistrée dans les livres célestes, car un ange est à vos côtés qui prend note de vos paroles et de vos actes. Lorsque vous vous éveillez le matin, sentez-vous votre faiblesse et la nécessité où vous êtes de recevoir la force de Dieu ? Faites-vous connaître, avec humilité et de tout votre cœur, vos besoins à votre Père céleste ? S'il en est ainsi, les anges enregistrent vos prières et si elles ne sont pas sorties de lèvres menteuses, lorsque vous serez inconsciemment en danger de mal faire et d'exercer une influence qui entraînerait les autres au mal, votre ange gardien sera à vos côtés, vous remettant sur la bonne voie, vous inspirant dans vos paroles et influençant vos actes. {TE1 400.1}

L'aide des anges nous est assurée — Nous devrions toujours garder à l'esprit que des agents invisibles, bons et mauvais, s'efforcent de diriger nos pensées. Ils travaillent avec une puissance invisible mais efficace. Les anges de Dieu exercent une influence céleste sur les esprits et sur les cœurs, alors que le grand adversaire des âmes, le diable, et ses anges, sont continuellement à l'œuvre pour essayer de nous entraîner à notre perte. Bien que profondément conscients du fait que nous sommes exposés aux assauts de forces secrètes et invisibles, nous devons être certains qu'elles ne peuvent nous nuire sans notre consentement.17 {FC 391.1}

Les Anges Nous Aident à Faire la Bonne Chose

Apprenez à faire confiance à Dieu. Apprenez à vous approcher de Celui qui exerce le pouvoir de sauver. Dites au cher Sauveur ce dont vous avez besoin. Celui qui a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent," ne rejettera pas votre prière. Mais il enverra ses anges pour vous sauvegarder et vous protéger des mauvais anges, et il vous facilitera la tâche pour faire le bien. Ce sera alors beaucoup plus facile que si vous deviez essayer par vos propres forces. Il se peut que tu te sentes un jour comme ça : "J'ai demandé à Dieu de m'aider, et il le fera. Je vais faire la bonne chose par sa force. Je n'attristerai pas les chers anges que Dieu a chargés de veiller sur moi. Je ne prendrai jamais de mesures pour les éloigner de moi" — Un Appel à la Jeunesse, 55, 56. {TA 18.2}

Si tu t'efforces de supprimer toute mauvaise pensée pendant la journée, les anges de Dieu viendront habiter avec toi. Ces anges sont des êtres qui excellent dans la force. Vous vous rappelez comment l'ange est venu au sépulcre, et les soldats romains sont tombés comme des hommes morts devant la gloire de son visage ; et si un ange pouvait agir avec

une telle puissance, comment cela aurait-il été si tous les anges qui sont avec nous ici, avaient été présents ? Les anges sont avec nous tous les jours, pour nous garder et nous protéger des assauts de l'ennemi. —La Revue et Herald, 14 août 1888. {TA 19.1}

Vous n'êtes pas seul dans la guerre contre le mal. Si le rideau était tiré, vous verriez les anges célestes combattre avec vous. Ils doivent le faire ; c'est leur travail de protéger la jeunesse. "Ne sont-ils pas tous des esprits tutélaires, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui seront les héritiers du salut ?" Dix mille fois dix mille et des milliers de milliers d'anges s'occupent de la jeunesse. —L'Instructeur de la Jeunesse, 1er janvier 1903. {TA 19.2}

Je suis très reconnaissant d'avoir pu visiter votre école [maintenant Oakwood College]. Pendant des années, j'ai fait ce que j'ai pu pour aider les personnes de couleur, et je n'ai jamais trouvé le travail aussi bien commencé dans aucun endroit que je le trouve ici à l'heure actuelle. Dans toutes vos expériences, rappelez-vous que les anges de Dieu sont à vos côtés. Ils savent ce que vous faites ; ils sont là pour vous protéger. Ne faites rien qui puisse leur déplaire. À mesure que vous travaillerez et qu'ils travailleront, cette école deviendra une terre consacrée. Je veux savoir comment vous réussissez. Le ciel tout entier s'intéresse aux gestes que vous posez. Faisons tout notre possible pour nous aider mutuellement à obtenir la victoire. Vivons de manière à ce que la lumière du ciel puisse briller dans nos cœurs et nos esprits, nous permettant de saisir les trésors du ciel.—Southern Field Echo, Juin 1, 1909. {TA 19.3}

Les Anges Aident les Perdus

Quand les intelligences célestes observent ceux qui se prétendent les fils et les filles de Dieu, s'efforcer à aider l'égaré, en manifestant la tendresse, la compassion, et la sympathie pour les repentis et les déchus, les anges se tiennent tout près d'eux pour leur rappeler les choses déjà apprises, les paroles mêmes qui apaiseraient et élèveraient l'âme. Jésus a donné sa vie précieuse, son attention personnelle, à l'un de ces plus petits de Dieu ; et les anges qui êtes puissants en force, qui exécutez ses ordres, ils sont les anges de l'Éternel qui campent autour de ceux qui le craignent, et ils les arrachent au danger.—Healthful Living, 277. {TA 20.1}

Des anges sont envoyés des parvis célestes, non pour détruire, mais pour veiller et garder les âmes en danger, pour sauver les perdus, réunir au troupeau ceux qui errent. La pitié de votre cœur ne débordera-t-elle pas en paroles adressées aux errants et aux perdus ? Les laisserez-vous périr, ou leur tendrez-vous la main ? Tout autour de vous, il y a des âmes qui courent le risque de périr. Ne travaillerez-vous pas pour elles, ne prierez-vous pas avec elles ? Ne les attirerez-vous pas au Sauveur par les liens de l'amour ? Cessez vos reproches, et prononcez des paroles qui leur inspireront la foi et le courage. — Manuscrit 36, 1904 (13 avril 1904), "La nouvelle vie en Christ". {LVH 109.5}

Tous ceux qui se soumettent au Seigneur peuvent savoir positivement que le pardon de tous leurs péchés leur est gratuitement accordé. Mettez de côté la pensée erronée que les promesses de Dieu ne vous concernent pas. Elles concernent chaque pécheur repentant. Par le ministère des anges, la force et la grâce sont communiquées à tout croyant de la part de Jésus-Christ. {LMC 50.3}.—. {TA 21.1}

Ceux qui travaillent pour le bien des autres coopèrent avec les anges qui les assistent sans cesse. Des messagers de lumière sont constamment auprès d'eux pour les protéger, les réconforter, les guérir, les instruire, les inspirer. Ils possèdent l'éducation la plus haute, la culture la plus réelle, ils font le travail le plus noble que des êtres humains puissent faire dans ce monde. {ME 502.3}. {TA 21.2}

Les anges des cieux agissent sur des esprits humains pour les inciter à étudier les grands thèmes bibliques. Un travail beaucoup plus grand que celui qui a été fait jusqu'ici va s'accomplir, et la gloire n'en reviendra nullement aux hommes, car les anges qui agissent auprès des futurs hérauts du salut travaillent nuit et jour. — Conseils aux Écriveurs et Editeurs, 140 (1875). {EDJ 156.2}. {TA 21.3}

Dieu aurait pu confier à ses anges le message de l'Evangile et toute l'œuvre du ministère d'amour. Il aurait pu se servir d'autres moyens pour accomplir son dessein. Mais, dans son amour infini, il a bien voulu faire de nous ses collaborateurs et ceux de Jésus-Christ et des anges, afin que nous puissions avoir part aux bénédictions, à la joie et aux progrès spirituels qui découlent de ce ministère désintéressé. {LMC 77.2}. {TA 21.4}

Les Anges Fortifient Notre Foi

"L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger."3 Dieu envoie ses anges pour délivrer ses élus de la calamité, pour les préserver "de la peste qui marche dans les ténèbres, de la contagion qui frappe en plein midi".4 Maintes et maintes fois des anges ont parlé à l'homme comme l'homme parle à un ami, et ils ont souvent conduit des fidèles en lieux sûrs. Que de fois, par leurs paroles d'encouragement, n'ont-ils pas ranimé les forces défaillantes des âmes sincères ! Et, les transportant en pensée au-dessus des contingences de la terre, ils ont permis aux croyants de contempler, par la foi, les robes blanches, les couronnes, les palmes de la victoire réservées aux vainqueurs pour le jour où ils seront rassemblés autour du grand trône blanc. {CP 135.2}. {TA 22.1}

Parmi ceux qui sont présents ici, il y a les armées de l'Adversaire, qui essaient de discréditer le peuple de Dieu, et les armées du ciel, dix mille fois dix mille anges, qui veillent et gardent le peuple de Dieu attaqué et sujet à la tentation, et ils s'occupent en même temps à soulever et fortifier. Ce sont eux qui se tiennent prêts. Et Dieu dit à ses croyants : "Vous marcherez parmi eux. Vous ne serez pas vaincus par les puissances des ténèbres. Vous vous tiendrez devant Moi, devant les saints anges, qui sont envoyés pour

servir ceux qui seront les héritiers du salut." Le Bulletin de la Conférence Générale, Avril 23, 1901. {TA 22.2}

Connecté aux Anges du Ciel par Jésus-Christ

Humilié jusqu'en terre et confessant son péché avec larmes, il supplie l'Éternel de lui révéler, de quelque manière, s'il ne l'a pas entièrement rejeté. Le soir du second jour trouve Jacob à une très grande distance des tentes de son père. Exténué de fatigue, il se couche sur le sol où une pierre lui sert d'oreiller. Et maintenant, un Dieu compatissant va faire connaître à son serviteur solitaire et désespéré qu'il ne l'a pas abandonné, que sa miséricorde lui est assurée. Il va révéler à ce pécheur repentant ce qui lui manque pour faire bondir son cœur de joie : un Sauveur par lequel le chemin de la réconciliation avec Dieu lui est largement ouvert. {PP 164.3}

Pendant son sommeil, il contempla en songe une échelle éclatante de lumière dont la base reposait sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel. Sur cette échelle, des anges montaient et descendaient. Du sommet, Dieu, s'adressant à Jacob, lui disait : "Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. ... Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité." Non seulement la promesse faite à Abraham et à Isaac est répétée à Jacob, mais il entend ces paroles de réconfort et d'encouragement : "Oui, je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras. Je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir fait ce que je t'ai promis."(1) {PP 164.1}

Dans sa bonté, Dieu avertit ensuite le fugitif des dangers à la fois spirituels et matériels qui le menacent. Il prépare ainsi Jacob à résister aux tentations qui viendront l'assaillir alors qu'il se verra entouré d'idolâtres et d'hommes rusés. Il l'encourage à bien remplir la mission qui lui est confiée, à conserver toujours devant ses yeux le haut idéal qui lui est proposé et dans son cœur l'assurance que le plan divin se réalisera dans sa vie. {PP 164.2}

Dans cette même vision, Jacob eut la révélation de certaines phases du plan du salut dont la connaissance pouvait lui être utile. L'échelle mystique vue en songe n'était autre que celle dont Jésus parlera plus tard au disciple Nathanaël, lorsqu'il lui dira : "Vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme."(2) Jusqu'au moment de sa rébellion contre Dieu, l'homme avait eu un libre accès auprès du Créateur. Mais la désobéissance d'Adam et d'Ève ayant interrompu ces relations, la liaison entre le ciel et la terre avait été assurée par l'échelle mystique et par le Fils de Dieu, dont le sacrifice devait combler l'abîme creusé par le péché. C'est ainsi que l'humanité, au lieu d'être abandonnée à son désespoir, a pu de nouveau communiquer avec le ciel par le ministère des anges et, par Jésus-Christ, la faiblesse humaine a été mise en contact avec la puissance infinie. {PP164.3}

Chapitre 3–Anges dans les Cieux, Avant la Rébellion

Christ comme Dieu Créateur

"La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." Jean 1: 1. Avant que les hommes et les anges ne soient créés, la Parole était avec Dieu et était Dieu. — La Revue et Herald, 5 avril 1906. {Év 550.5}. {TA 23.1}

Le monde a été fait par la Parole, "et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". Jean 1: 3. Pour pouvoir faire toutes choses, le Christ a dû exister avant toutes choses. Ce qui est dit à ce sujet est d'une clarté qui ne laisse subsister aucun doute. Le Christ était Dieu essentiellement, dans le sens le plus élevé du terme. Il était Dieu de toute éternité, Dieu suprême, éternellement béni. {MC1 290.3}. {TA 23.2}

Par Solomon Christ a déclaré : "L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, Avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, Point de sources chargées d'eaux ; Avant que les montagnes soient affermies, Avant que les collines existent, je fus enfantée ; Lorsqu'il donna une limite à la mer, Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, Lorsqu'il posa les fondements de la terre, J'étais à l'œuvre auprès de lui, Et je faisais tous les jours ses délices, Jouant sans cesse en sa présence..." [Proverbes 8: 22-25, 29, 30.] {TA 23.4}

Touchant à sa Préexistence, Jésus-Christ appelle l'esprit à travers les siècles intemporels. Il nous assure qu'il n'y a jamais eu de temps où il ne fut pas en intime communion avec le Dieu Éternel. Il ... fut présent avec Dieu comme quelqu'un qui a été élevé avec Lui.—Les Signes du Temps, August 29, 1900. {TA 24.1}

Comment l'œuvre des anges compare avec la condescendance du Christ ? Son trône préexistait depuis des temps immémoriaux. Il a érigé chaque arche et chaque pilier du grand temple de la Nature.—Dans les Lieux Célestes, 40. {TA 24.2}

Avant l'apparition du mal, la paix et la joie régnaient dans l'univers. Tout y était conforme à la volonté du Créateur. L'amour pour Dieu était suprême et l'amour mutuel impartial. Jésus-Christ, Verbe et Fils unique de Dieu, était un avec le Père éternel ; un par sa nature, par son caractère, par ses desseins. Il était le seul être de l'univers admis à connaître tous les conseils et tous les plans de Dieu. C'est par lui que Dieu avait créé les êtres célestes. "Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux..., trônes, dignités, dominations, autorités."1 Au Fils comme au Père, l'univers entier était soumis. {TS 536.1}.—La Tragédie des Siècles, 493. {TA 24.3}

Avant l'Origine du Péché, Dieu Avait un Plan

Dieu et le Christ prévoyaient dès le commencement l'apostasie de Satan et la chute d'Adam, amenée par le pouvoir séducteur de l'apostat. Le plan du salut avait pour but de racheter la race déchue, de lui accorder une nouvelle épreuve. Le Christ fut désigné à l'office de Médiateur par la volonté de Dieu ; dès les temps éternels il fut destiné à devenir notre substitut et notre garant. {MC1 293.2}.—Messages Choisis 1: 250. {TA 24.4}

Toutes les œuvres de Dieu sont connues par Lui, et depuis les âges éternels, l'alliance de la grâce (la faveur non méritée) préexiste dans la pensée de Dieu. On l'appelle l'alliance éternelle, car le plan du salut n'a pas été conçu après la chute de l'homme, mais il était caché pendant des siècles, **26** mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi. » Romans 16 : 25-2.—Les Signes du Temps, Décembre 15, 1914. {TA 25.1}

Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de "la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps".8 Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. Dieu et le Christ ont prévu dès le commencement l'apostasie de Satan et la chute de l'homme, amenée par le pouvoir trompeur de cet apostat. Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il en a prévu l'existence et il s'est préparé à faire face à cette terrible éventualité. Si grand était son amour pour le monde qu'il s'est engagé à donner son Fils unique, "afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.9 {JC 12.1}. {TA 25.2}

La Création des Anges

C'est par son Fils que Dieu a créé tous les êtres célestes. "C'est en lui que tout a été créé, ... les trônes, les dominations, les autorités, les puissances : tout a été créé par lui et pour lui."(7) Ministres de Dieu, les anges, tout resplendissants de la lumière de sa présence, s'élancent, d'un vol rapide, pour exécuter ses volontés. Mais celui qui, au-dessus d'eux tous, exerce le commandement suprême, c'est le Fils, c'est l'Oint de l'Éternel, "le rayonnement de sa gloire", "l'empreinte même de sa personne", celui qui soutient "tout de sa parole puissante". C'est "un trône glorieux, exalté de tout temps", que le lieu de son sanctuaire. (8) "Le sceptre de sa royauté est un sceptre d'équité." Il est environné de "splendeur et de majesté, de force et de magnificence". "La bonté et la vérité marchent devant sa face. (9) {PP 10.5}

Les anges existaient avant la création de l'homme ; en effet, lors de la fondation de la terre "les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie".2 Après la chute de l'homme, des anges furent envoyés pour garder l'accès de l'arbre de vie, alors que la mort n'avait encore frappé aucun homme.

D'ailleurs, les anges sont d'une nature différente de celle des hommes, puisqu'il est écrit : "Tu l'as fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges."1 {TS 557.2}. {TA 25.4}

Dès l'éternité le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu'à l'homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur. {TA 26.1}

Toutes les créatures ne vivent que grâce à la volonté et à la puissance de Dieu. Elles vivent dans un état de dépendance à l'égard de la vie divine. Depuis le séraphin le plus élevé jusqu'à l'être animé le plus humble, tous sont alimentés par la source de la vie. Celui-là seul qui est un avec Dieu pouvait dire : J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre. Le Christ possédait, dans sa divinité, la puissance qui lui permettrait de briser les liens de la mort. {JC 787.2}

Ces êtres (anges), créés par le Seigneur pour se tenir devant son trône, avaient été autrefois magnifiques et glorieux, leur beauté et leur sainteté proportionnées au degré d'élévation de leur position. Enrichis de la sagesse de Dieu et revêtus de la panoplie du ciel, ils avaient été les ministres de Jéhovah. Mais qui pouvait maintenant reconnaître, dans ces anges déchus, les splendides séraphins qui, autrefois, exerçaient un ministère dans les parvis célestes ? {JC 764.3}.—Les Signes du Temps, April 14, 1898. {TA 26.3}

Création de Lucifer

Dieu l'a créé [Lucifer] bon et beau, aussi proche que possible de Lui-même.—The Revue et Herald, Septembre 24, 1901. {TA 26.4}

Dieu l'avait créé [Lucifer] noble, lui avait donné de riches dons et dotations. Il lui a donné une position élevée et responsable. Il ne lui a rien demandé de déraisonnable.

Il devait administrer le mandat que Dieu lui avait confié dans un esprit de douceur et de dévotion, en cherchant à promouvoir la gloire de Dieu, qui lui avait donné la gloire, la beauté et l'élégance...— March 1, 1893. {TA 26.5}

Bien que Dieu ait créé Lucifer avec noblesse, sainteté, pureté et beauté, et qu'il l'ait élevé à un haut niveau d'honneur parmi l'armée angélique, il n'était cependant pas hors d'atteinte de la chute de la grâce, et la possibilité de péché. Il était au pouvoir de Lucifer (ou de Satan), s'il choisissait de le faire, de pervertir ces dons. {TA 27.1}

La Position Exaltée de Lucifer

Avant sa rébellion, Lucifer était un ange de haut rang dont le niveau hiérarchique venait aussitôt après celui du Fils bien-aimé de Dieu. Son expression, comme celle des autres anges, était paisible et exprimait le bonheur. Son front haut et large était la marque d'une grande intelligence. Sa forme était parfaite ; son attitude noble et majestueuse. Une lumière spéciale émanait de son visage et rayonnait autour de lui, plus vive et plus belle que la

lumière des autres anges ; de plus, Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, avait la primauté sur tous les anges. Lucifer était jaloux du Christ et peu à peu il assuma le commandement qui revenait à Jésus seul. {HR 11.1}.—L'Histoire de la Rédemption, 13. {TA 27.2}

Le Seigneur dit, en parlant de Lucifer : "Tu étais le couronnement de l'édifice, plein de sagesse, parfait en beauté."1 Après qu'il eut péché, son pouvoir de séduction était d'autant plus grand, et il était d'autant plus difficile de dévoiler son caractère, qu'il avait occupé une position plus élevée auprès du Père. {JC 762.4}

Le péché prit naissance dans le cœur de celui qui, après le Christ, avait été le plus hautement honoré de Dieu, et qui était le plus puissant et le plus glorieux de tous les habitants du ciel. Avant sa chute, Lucifer, le Porte-Lumière, était un "chérubin protecteur" saint et sans tache. "Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses. ... Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi."1 {TS 536.3}

Lucifer aurait pu conserver la faveur de Dieu. Aimé et honoré des armées angéliques, il aurait pu faire servir ses nobles facultés au bien de son entourage et à la gloire de son Créateur. Mais, dit le prophète, "ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat."1 Peu à peu, Lucifer se laissa aller au désir de s'élever au-dessus de la position qui lui avait été assignée. "Tu as voulu te persuader que tu étais un dieu. ... Tu disais en ton cœur : ... J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée. ... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut."2 Au lieu de veiller à exalter Dieu au suprême degré et à lui assurer la première place dans l'affection de ses créatures, Lucifer chercha à capter à son profit leur allégeance et leurs hommages. Convoitant l'honneur que le Père avait conféré à son Fils, le prince des anges aspira à une puissance dont le Christ seul détenait la prérogative. {TS 537.1}

Avant l'Origine du Mal

Avant l'apparition du mal, la paix et la joie régnaient dans l'univers. Tout y était conforme à la volonté du Créateur. L'amour pour Dieu était suprême et l'amour mutuel impartial. Jésus-Christ, Verbe et Fils unique de Dieu, était un avec le Père Éternel ; un par sa nature, par son caractère, par ses desseins. Il était le seul être de l'univers admis à connaître tous les conseils et tous les plans de Dieu. C'est par lui que Dieu avait créé les êtres célestes. "Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux..., trônes, dignités, dominations, autorités."1 Au Fils comme au Père, l'univers entier était soumis … Le ciel entier réfléchissait la gloire du Créateur et proclamait ses louanges. Tant que Dieu

avait été ainsi honoré, on n'avait connu que la paix et la joie. Mais une note discordante, l'exaltation du moi, troubla soudain l'harmonie céleste.—L'Esprit de la Prophétie 4: 316, 317. {TA 28.6}

Il [Lucifer] avait une connaissance de la valeur inestimable des richesses éternelles que l'homme ne possédait pas. Il avait fait l'expérience du pur contentement, de la paix incorrompu, du bonheur exalté et des joies inépuisables de la demeure céleste. Il s'était rendu compte, avant sa rébellion, la satisfaction de la pleine approbation de Dieu. Il appréciait pleinement et complètement la gloire qui enveloppait le Père, et savait qu'il n'y avait aucune limite à sa puissance. — Les Signes des Temps, 4 août 1887. {TA 29.1}

Il fut un temps où ... c'était sa joie [celle de Satan] d'exécuter les ordres divins. Son cœur était rempli d'amour et de joie à servir son Créateur... — Les Signes des Temps, 18 septembre 1893. {TA 29.2}

Satan était un ange magnifique et exalté, et il le serait resté à jamais s'il n'avait pas renoncé à son allégeance avec Dieu. — Les Signes des Temps, 21 décembre 1891. {TA 29.3}

Chapitre 4–L'Origine du Mal

L'Origine du Mal, Un Mystère

Les anges avaient été créés pleins de bonté et d'amour. Ils s'aimaient les uns les autres impartialement et leur Dieu suprêmement, et ils étaient inspirés par cet amour à faire Sa volonté. La loi de Dieu n'était pas pour eux un fardeau insupportable, mais ils se plaisaient à accomplir ses commandements, à écouter la voix de sa parole. Mais dans cet état de paix et de pureté, le péché a apparu chez celui qui avait été parfait dans toutes ses voies. Le prophète a écrit au sujet de Lucifer : "Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat". Le péché est une chose mystérieuse, inexplicable. Il n'y avait aucune raison à son existence ; chercher à l'expliquer, c'est chercher à lui donner une raison, et ce serait le justifier. Le péché est apparu dans un univers parfait, une chose qui s'est révélée inexcusable. — Les Signes du Temps, 28 avril 1890. {TA 30.1}

Dieu avait une connaissance des événements à venir, même avant la création du monde. Il n'a pas adapté ses desseins aux circonstances, mais il a permis aux choses de se développer et de s'accomplir. Il n'a pas œuvré pour provoquer une certaine condition des choses, mais Il a prévu qu'une telle condition existerait. Le plan qui doit être exécuté lors de la défection de n'importent lesquelles des hautes intelligences du ciel, voilà le secret, le mystère qui a été caché depuis des siècles. Et une offrande a été préparée dans les desseins éternels pour accomplir l'œuvre même que Dieu a accomplie pour l'humanité déchue. — Les Signes du Temps, 25 mars 1897. {TA 30.2}

L'entrée du péché au paradis ne peut être expliquée. Si elle était explicable, cela justifierait le péché. Mais comme il n'y avait pas la moindre justification pour le péché, son origine restera toujours enveloppée de mystère.—La Revue et Herald, March 9, 1886. {TA 31.1}

Dieu n'a pas créé le mal. Il n'a fait que le bien, comparable à Lui-même ... Le mal, le péché et la mort ... sont simplement la conséquence de la désobéissance, qui a pour origine, Satan.—La Revue et Herald, August 4, 1910. {TA 31.2}

Les Premières Traces du Mal

Il fut un temps où Satan se conformait avec Dieu, et c'était sa joie d'exécuter les mandats divins. Son cœur se débordait d'amour et de joie à servir son Créateur, jusqu'à ce qu'il commence à penser que sa sagesse ne provenait pas de Dieu, mais était inhérente à lui-même, et qu'il était aussi digne que Dieu de recevoir honneur et pouvoir.—Les Signes du Temps, Septembre 18, 1893. {TA 31.3}

Bien que Dieu ait créé Lucifer avec noblesse, sainteté, pureté et beauté, et qu'il l'ait élevé à un haut niveau d'honneur parmi l'armée angélique, il n'était cependant pas hors d'atteinte

de la chute de la grâce, et la possibilité de péché. Il était au pouvoir de Lucifer (ou de Satan), s'il choisissait de le faire, de pervertir ces dons. Il aurait pu rester en faveur de Dieu, aimé et honoré parmi toute la foule angélique, présidant dans sa position exaltée avec une gestion généreux et service désintéressé, exerçant ses nobles pouvoirs pour bénir les autres et glorifier son Créateur. Mais, peu à peu, il commença à viser à son propre honneur et à employer ses pouvoirs pour attirer l'attention et se louanger. Peu à peu, il incita aussi les anges sur lesquels il régnait à lui rendre hommage, au lieu de consacrer tous leurs pouvoirs à leur Créateur.—L'Esprit de la Prophétie 4: 317. {TA 31.4}

Imperceptiblement, Lucifer."* se laissa bercer par des pensées ambitieuses. "Ton cœur s'est enorgueilli de ta beauté ; et ton opulence t'a fait perdre la sagesse.(10) "Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; ... je serai semblable au Très-Haut.(11) Cet ange puissant, dont toute la gloire venait de Dieu, en vint à la considérer comme lui appartenant en propre. Non content d'occuper une place qui l'élevait au-dessus de toute l'armée des anges, il osa convoiter des hommages qui n'étaient dus qu'au Créateur. Au lieu d'encourager tous les êtres célestes à faire de Dieu l'objet suprême de leur adoration et de leur obéissance, il se mit à attirer sur lui leur affection et leurs loyaux services, allant jusqu'à convoiter les honneurs dont l'Être infini avait investi son Fils comme sa prérogative exclusive. {PP 11.5}.— Patriarches et Prophètes, 35. {TA 32.1}

Dieu Déclare la Véritable Position du Christ

Disputer la suprématie du Fils de Dieu, et blâmer ainsi la sagesse et l'amour du Créateur, telle fut dès lors la détermination de ce prince des armées célestes. En vue du succès de ce dessein, il résolut d'utiliser toute l'énergie d'une intelligence surhumaine. Mais celui qui garantit à toutes ses créatures une pleine liberté de volonté et d'action ne voulut pas qu'aucune d'elles restât ignorante des sophismes dont s'enveloppait le parti de la révolte. Avant le grand combat qui allait s'ouvrir, il fallait que tous comprissent clairement quelle était la volonté de celui à la sagesse et à la bonté duquel ils devaient leur félicité. {TA 32.2}

Le Roi de l'univers réunit les armées célestes pour leur faire connaître la dignité de son Fils et le caractère de ses relations avec tous les êtres créés. Sur un même trône étaient assis le Père et le Fils ; une même auréole de gloire les enveloppait. Autour du trône se rassembla, par "myriades de myriades et milliers de milliers", la foule innombrable des anges placés dans l'ordre de leur rang, à la fois ministres et sujets, mais tous nimbés par la gloire dont rayonne le trône de la Divinité. {PP 12.3}.— {TA 32.3}

Avant sa rébellion, Lucifer était un ange de haut rang dont le niveau hiérarchique venait aussitôt après celui du Fils bien-aimé de Dieu. Son expression, comme celle des autres anges, était paisible et exprimait le bonheur. Son front haut et large était la marque d'une grande intelligence. Sa forme était parfaite ; son attitude noble et majestueuse. Une lumière

spéciale émanait de son visage et rayonnait autour de lui, plus vive et plus belle que la lumière des autres anges ; de plus, Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, avait la primauté sur tous les anges. Lucifer était jaloux du Christ et peu à peu il assuma le commandement qui revenait à Jésus seul. {HR 11.1}

Le souverain Créateur convoqua tous les habitants du ciel, afin d'honorer tout particulièrement son Fils en présence de tous les anges. Le Fils était assis sur le trône avec le Père, la multitude céleste des saints anges étant rassemblée autour d'eux. Le Père fit alors savoir qu'il avait lui-même ordonné que Jésus, son Fils, soit son égal ; ainsi, où que son Fils soit présent, le Père était lui-même présent. Il fallait obéir à la parole du Fils comme on obéissait à celle du Père. Il avait conféré à son Fils l'autorité requise pour qu'il prenne la tête des habitants du ciel. Son Fils devait notamment réaliser avec lui la création de la terre et de toute chose vivante qui existerait ici-bas, conformément aux plans de la Providence. Son Fils exécuterait sa volonté et ses desseins, mais ne ferait rien de sa propre initiative. La volonté du Père serait accomplie en Jésus. {HR 11.2}

Lucifer était jaloux de Jésus-Christ ; il l'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître sa suprématie et son autorité légitime, il s'inclina avec eux ; mais son cœur était rempli de haine et d'envie. Le Christ faisait partie du conseil spécial de Dieu concernant ses plans, tandis que Lucifer ne les connaissait pas. Il ne comprenait pas et il ne lui était pas permis de connaître les desseins du Très-Haut. Mais Jésus était le souverain reconnu du ciel ; son pouvoir et son autorité étaient comparables au pouvoir et à l'autorité de Dieu lui-même. Lucifer se croyait le préféré parmi les habitants du ciel. Il avait été grandement exalté, mais cela n'avait suscité chez lui ni la reconnaissance ni la louange envers le Créateur. Il aspirait au rang de Dieu lui-même. Il se glorifiait de sa position élevée. Il se savait honoré des anges et avait une mission spéciale à remplir. Ayant été très proche du Tout-Puissant, les rayons incessants de la lumière glorieuse qui entourait le Dieu éternel avaient brillé sur lui. C'est avec plaisir qu'il se rappelait comment les anges avaient obéi à sa parole. Ses vêtements n'étaient-ils pas magnifiques ? Pourquoi fallait-il qu'on rende hommage à Jésus plus qu'à lui ? {HR 12.1}

Il quitta la présence immédiate du Père, mécontent et rempli d'envie à l'égard de Jésus-Christ. Dissimulant ses véritables desseins, il rassembla les anges et exposa son sujet : lui-même. Se faisant passer pour une victime, il dit que Dieu lui avait préféré Jésus et l'avait laissé de côté. Satan affirma que c'en était fini désormais de la belle liberté dont les anges avaient joui jusque-là. En effet, un chef n'avait-il pas été nommé pour les diriger et ne faudrait-il pas honorer servilement celui-ci ? Il déclara qu'il les avait réunis pour les assurer qu'il ne supporterait plus cette aliénation de ses droits et des leurs, qu'il ne se prosternerait jamais plus devant Jésus, qu'il s'attribuerait l'honneur qui lui revenait et prendrait la tête de tous ceux qui étaient disposés à le suivre et à lui obéir. {HR 12.2}

Un conflit éclata parmi les anges. Lucifer et ses disciples cherchaient à réformer le

gouvernement de Dieu. Ils étaient mécontents et irrités de ce qu'ils ne pouvaient pas pénétrer la sagesse insondable de Dieu ni deviner les desseins qu'il avait formés en exaltant son Fils et en lui conférant un pouvoir illimité. Ils se révoltèrent contre l'autorité de Jésus. {HR 13.1}

Les anges restés fidèles s'efforcèrent de rallier l'ange puissant et rebelle à la cause de son Créateur. Ils justifièrent la décision de Dieu qui avait conféré les honneurs à Jésus, et, avec force arguments, ils essayèrent de convaincre Lucifer qu'il ne jouissait pas d'un honneur inférieur à celui dont il bénéficiait auparavant. Ils montrèrent clairement que Jéus était le Fils de Dieu, et qu'il avait toujours siégé à la droite du Père. Sa suprématie n'avait jamais encore été mise en doute, et tous les ordres qu'il donnait étaient exécutés avec joie par les anges. Ils déclarèrent que si Jésus recevait un hommage particulier du Père, en présence des anges, cela ne diminuait en rien l'honneur dont Lucifer était entouré jusqu'à présent. Les anges pleurèrent. Ils firent l'impossible pour le convaincre de renoncer à ses mauvais desseins et de se soumettre à leur Créateur. Puisque la paix et l'harmonie avaient régné jusqu'alors, pourquoi la discorde éclaterait-elle maintenant ? {HR 13.2}

Lucifer refusa d'écouter. Il s'éloigna alors des anges restés fidèles en les accusant de se conduire en esclaves. Ceux-ci furent surpris en voyant que Satan réussissait dans ses efforts pour inciter les habitants du ciel à la rébellion. Il leur promit un gouvernement nouveau et meilleur, qui garantirait à chacun sa liberté. De nombreux anges déclarèrent qu'ils étaient décidés à l'accepter pour guide et commandant en chef. Flatté de la faveur avec laquelle ses avances étaient reçues, Lucifer caressa l'espoir que tous les anges se rallieraient à lui, qu'il deviendrait l'égal de Dieu et que sa voix impérieuse se ferait entendre quand il commanderait toute l'armée céleste. Une fois de plus, les anges demeurés fidèles le conjurèrent et lui firent comprendre quelles seraient les conséquences de son entêtement. Celui qui a créé les anges pouvait leur enlever leur autorité et punir sévèrement leur audacieuse et redoutable sédition. Comment imaginer qu'un ange puisse résister à la loi de Dieu qui est aussi sacrée que Dieu lui-même ? Les anges fidèles exhortèrent les rebelles à ne pas prêter l'oreille aux arguments trompeurs de Lucifer ; ils engagèrent ce dernier et ses partisans à venir en présence de Dieu pour lui confesser leur erreur d'avoir eu seulement l'idée de contester son autorité. {HR 13.3}

Un grand nombre de dissidents furent disposés à écouter le conseil des anges fidèles ; ils devaient se repentir de leur ressentiment et demander à rentrer de nouveau dans la faveur de Dieu et de son Fils. Mais Satan déclara qu'il connaissait bien la loi divine, et que, s'il s'y soumettait d'une manière servile, il serait déshonoré et sa haute mission ne lui serait jamais rendue. Il déclara que lui-même et les anges restés sous sa coupe étaient allés trop loin et qu'il devait en subir les conséquences, car il ne s'inclinerait jamais plus inconditionnellement devant l'autorité du Fils de Dieu. Le Très-Haut ne leur pardonnerait jamais, déclara-t-il, et ils devaient maintenant revendiquer leur liberté et s'emparer par la

force des droits qu'on ne leur avait pas accordés de bon gré* {HR 14.1}

Lucifer Entame sa Campagne Militante contre Jésus-Christ

Satan entreprit son œuvre de rébellion avec les anges placés sous son commandement, s'efforçant de répandre parmi eux un esprit de mécontentement. Il procéda avec tant d'habileté que beaucoup d'anges lui accordèrent leur allégeance avant de bien connaître ses desseins. Même les anges restés fidèles ne pouvaient discerner clairement son caractère, ni voir où tendaient ses efforts. Quant Satan eut réussi à gagner beaucoup d'anges, il plaida sa cause auprès de Dieu, prétendant que les anges désiraient lui voir occuper la position détenue par le Christ.— La Revue et Herald, Janvier 28, 1909. {TA 34.2}

Satan … avait ambitionné les honneurs plus élevés que Dieu avait accordés à son Fils. Il devint envieux du Christ et déclara aux anges qui l'honoraient en tant que le chérubin protecteur qu'il n'avait pas reçu l'honneur que sa position exigeait.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 34.3}

Satan est le chef de toutes les espèces de rébellion aujourd'hui, comme il était à l'origine de la rébellion dans les cours du ciel. À côté du Christ en puissance et en gloire, il convoitait pourtant l'honneur qui appartenait au Fils. Il désirait être l'égal de Dieu. Pour parvenir à ses fins, il a caché aux anges ses véritables desseins et a employé de ruse pour s'assurer leur allégeance et leur honneur. Par des insinuations sournoises, par lesquelles il fit croire que le Christ avait pris la place qui lui revenait, Lucifer sema le doute dans l'esprit de beaucoup d'anges ; et quand il eut gagné leur appui, il porta l'affaire devant Dieu, déclarant que le sentiment de beaucoup d'êtres célestes était qu'il devait avoir la préférence sur le Christ. {RH 4 Février 1909, par. 1.—The Educational Messenger, Septembre 11, 1908, par.1. {TA 34.4}

Son œuvre de tromperie [Lucifer] a été accomplie, sous un voile de mystère, dans un si grand secret que les anges qui occupaient des positions moins élevées, ont supposé qu'il était le Maître du Ciel.— Ce Jour avec Dieu, 256. {TA 35.1}

Les anges restés fidèles s'efforcèrent de rallier l'ange puissant et rebelle à la cause de son Créateur. Ils justifièrent la décision de Dieu qui avait conféré les honneurs à Jésus, et, avec force arguments, ils essayèrent de convaincre Lucifer qu'il ne jouissait pas d'un honneur inférieur à celui dont il bénéficiait auparavant. Ils montrèrent clairement que Jésus était le Fils de Dieu, et qu'il avait toujours siégé à la droite du Père. Sa suprématie n'avait jamais encore été mise en doute, et tous les ordres qu'il donnait étaient exécutés avec joie par les anges. Ils déclarèrent que si Jésus recevait un hommage particulier du Père, en présence des anges, cela ne diminuait en rien l'honneur dont Lucifer était entouré jusqu'à présent. Les anges pleurèrent. Ils firent l'impossible pour le convaincre de renoncer à ses mauvais desseins et de se soumettre à leur Créateur. Puisque la paix et l'harmonie avaient régné jusqu'alors, pourquoi la discorde éclaterait-elle maintenant ? {HR 13.2}.—L'Esprit

de la Prophétie 1: 19. {TA 35.2}

Lucifer gagna la sympathie de certains de ses compagnons en leur suggérant des pensées critiques envers le gouvernement de Dieu. Cette mauvaise graine fut dispersée d'une manière extrêmement séduisante ; et après qu'elle ait poussé et se soit enracinée dans l'esprit de beaucoup, il reprit les idées qu'il avait lui-même semées, au début, dans l'esprit des autres, et il les présenta devant la cour des anges les plus excellents comme étant les pensées des autres esprits contre le gouvernement de Dieu. Ainsi, Lucifer introduisit la rébellion dans le ciel au moyen de méthodes habiles inventées par lui-même.— Les Commentaires Bibliques Adventistes 4: 1143. {TA 35.3}

Aussi, dès le début, Lucifer avait-il gagné du terrain. Il avait opéré de façon à rester en dehors du débat. Il mettait ses propres agissements au compte des anges, et accusait d'indifférence aux intérêts des êtres célestes ceux qu'il ne pouvait amener complètement à son bord. Il obscurcissait, par des arguments subtils, tous les desseins de Dieu. Ce qui était élémentaire devenait mystérieux. Par d'habiles perversions, il semait le doute sur les plus simples déclarations de l'Éternel. Et sa haute position, qui l'associait étroitement au gouvernement divin, donnait d'autant plus de poids à ses affirmations. {PP 18.1}.— Patriarches et Prophètes, 41. {TA 36.1}

La première attaque de Satan contre la loi divine eut lieu parmi les innocents habitants du ciel et rallia un grand nombre d'anges. Mais cette victoire apparente se transforma bientôt en une défaite qui entraîna leur séparation d'avec Dieu et leur expulsion de la demeure céleste. {PP 305.1}.—Patriarches et Prophètes, 331. {TA 36.2}

Dans sa sagesse, Dieu laissa Lucifer poursuivre sa campagne jusqu'au moment où elle éclaterait au grand jour. Ses desseins étaient tellement enveloppés de mystère qu'il était difficile, tant qu'il ne s'était pas complètement dévoilé, de démasquer le chérubin protecteur devant les hôtes célestes qui le chérissaient et sur lesquels il exerçait une profonde influence. D'ailleurs, le péché n'avait encore jamais pénétré dans l'univers de Dieu, et les êtres saints qui peuplaient le ciel n'avaient aucune idée de sa malignité et de ses conséquences. {TS 541.1}

D'autre part, le gouvernement de Dieu ne s'étendant pas seulement aux habitants du ciel, mais à ceux de tous les mondes créés, Satan (l'Adversaire) songea que s'il pouvait entraîner les anges dans sa révolte, il pourrait aussi ajouter les autres mondes à son empire. Il fallait donc que l'univers tout entier comprît le caractère réel de l'usurpateur et la vraie nature de ses machinations. Il fallait que, devant les habitants du ciel et de tous les mondes, fussent démontrées la justice de Dieu et la perfection de sa loi. Dans l'intérêt de l'univers entier à travers les âges éternels, il importait que chacun pût voir sous leur véritable jour les accusations de Lucifer contre le gouvernement divin. Il fallait, en outre, d'une manière indubitable, que l'immutabilité de la loi de Dieu fût établie et que les accusations du grand

révolté fussent condamnées par ses propres œuvres. {TS 541.2}.—La Revue et Herald, March 9, 1886. {TA 36.3}

Ici, pour un temps, Satan a eu l'avantage ; et il a exulté dans sa supériorité arrogée, à cet égard, sur les anges du ciel, et même sur Dieu lui-même .... Lucifer s'était déguisé dans un manteau de mensonge, et pendant un certain temps, il était impossible de pénétrer la façade, de sorte que se pourrait se mettre en évidence l'horrible difformité de son caractère. Il faut le laisser se révéler dans ses œuvres cruelles, astucieuses, malfaisantes ...—L'Esprit de la Prophétie 4: 319. {TA 36.4}

Lucifer est Accordé du Temps pour Développer ses Principes

Dieu, dans sa sagesse, n'a pas immédiatement expulsé Satan du Ciel. Cet acte n'aurait rien changé à ses principes et n'aurait fait que renforcer sa rébellion, car il aurait suscité de la sympathie à son égard, en tant que personne injustement traitée, et il aurait entraîné avec lui un nombre beaucoup plus grand de personnes. Il doit être déplacé, et avoir le temps de développer plus complètement ses principes. —La Revue et Herald, 9 mars 1886. {TA 37.1}

Satan se plaignait des défauts supposés dans la gestion des choses célestes et cherchait à remplir l'esprit des anges de son mécontentement. Parce qu'il n'était pas suprême, il semait des graines de doute et d'incrédulité. Parce qu'il n'était pas comme Dieu, il s'efforçait d'instiller dans l'esprit des anges sa propre envie et son insatisfaction. C'est ainsi que les graines de l'aliénation furent plantées, pour être ensuite extraites et présentées devant les cours célestes comme provenant non pas de Satan, mais des anges. Ainsi, le trompeur voulait montrer que les anges pensaient comme lui. {TA 37.2}

Ce que Satan avait instillé dans l'esprit des anges - un mot par-ci, un mot par-là - ouvrait la voie à une longue liste de suppositions. Par son art, il leur arracha des expressions de doute. Puis, lorsqu'il fut interrogé, il accusa ceux qu'il avait éduqués. Il rejetait toute la désaffection sur ceux qu'il avait dirigés.

Dieu, dans sa sagesse, n'expulsa pas immédiatement Satan du ciel. Cet acte n'aurait rien changé à ses principes et n'aurait fait que renforcer sa rébellion, car il aurait suscité de la sympathie pour celui qui fut injustement traité ; et il aurait entraîné avec lui un nombre beaucoup plus grand des anges. [Cependant] il dut être déplacé, et avoir le temps de développer plus complètement ses principes. —La Revue et Herald, 9 mars 1886. {TA 37.1}

Satan se plaignit des défauts supposés dans la gestion des choses célestes et chercha à remplir l'esprit des anges de son mécontentement. Parce qu'il ne fut pas suprême, il sema des graines de doute et d'incrédulité. Parce qu'il ne fut pas comme Dieu, il s'efforça d'instiller dans l'esprit des anges sa propre envie et son insatisfaction. C'est ainsi que les graines de l'aliénation furent plantées, pour être ensuite extraites et présentées devant les

cours célestes comme provenant non pas de Satan, mais des anges. Ainsi, le trompeur voulait montrer que les anges pensaient comme lui. {TA 37.2}

Ce que Satan avait instillé dans l'esprit des anges - un mot par-ci, un mot par-là - ouvrit la voie à une longue liste de suppositions. Par son art, il leur arracha des expressions de doute. Puis, lorsqu'il fut interrogé, il accusa ceux qu'il avait éduqués. Pour la désaffection, il accusa ceux qu'il avait dirigés.—La Revue et Herald, Septembre 7, 1897. {TA 37.3}

Lucifer … s'en va propager son esprit de mécontentement parmi les anges. Il opère dans l'ombre, et voile pour un temps son véritable dessein sous une apparence de respect pour l'Être suprême. Il commence par insinuer des doutes au sujet des lois qui gouvernent les êtres célestes. Il suggère que si ces lois sont indispensables pour les habitants des mondes créés, elles ne le sont pas pour les anges qui, plus élevés, peuvent se gouverner par leur propre sagesse. {PP 13.3}

Lucifer chercha à abolir la loi de Dieu. Il affirma que les intelligences non déchues du ciel saint n'eurent pas besoin de loi, mais furent capables de se gouverner elles-mêmes et de préserver une intégrité sans tache.— Les Signes du Temps, April 28, 1890. {TA 38.2}

Satan est un séducteur. Quand il eut péché dans le ciel, les bons anges eux-mêmes ne discernèrent pas pleinement son véritable caractère. C'est pourquoi Dieu ne le détruisit pas immédiatement. S'il l'avait fait, les saints anges auraient pu douter de sa justice et de son amour. Or, un doute sur la bonté divine eût été semblable à une mauvaise semence qui aurait produit un fruit amer de péché et de misère. C'est pourquoi Satan fut épargné, afin de lui permettre de manifester pleinement son caractère. Depuis de longs siècles, le Seigneur a supporté le spectacle angoissant du mal. Il a consenti au don infini du Calvaire plutôt que de voir des âmes séduites par le Malin {PJ 55.2}.—Les Paraboles de Jésus, 72. {TA 38.3}

Ils Débattent des Enjeux

Un certain nombre d'anges se joignaient à Satan et sa rébellion, alors que d'autres raisonnaient avec lui pour le dissuader de ses desseins, en luttant pour l'honneur et la sagesse de Dieu et se soumettant à l'omnipotence à son Fils. Satan avait mis en doute le pouvoir illimité du Christ et Sa position élevée sur lui —Les Dons Spirituels 3: 37. {TA 38.4}

Lucifer refusa d'écouter. Il s'éloigna alors des anges restés fidèles en les accusant de se conduire en esclaves. Ceux-ci furent surpris en voyant que Satan réussissait dans ses efforts pour inciter les habitants du ciel à la rébellion. Il leur promit un gouvernement nouveau et meilleur, qui garantirait à chacun sa liberté. De nombreux anges déclarèrent qu'ils étaient décidés à l'accepter pour guide et commandant en chef. Flatté de la faveur avec laquelle ses avances étaient reçues, Lucifer caressa l'espoir que tous les anges se rallieraient à lui, qu'il deviendrait l'égal de Dieu et que sa voix impérieuse se ferait entendre quand il

commanderait toute l'armée céleste. {TA 39.1}

Une fois de plus, les anges demeurés fidèles le conjurèrent et lui firent comprendre quelles seraient les conséquences de son entêtement. Celui qui a créé les anges pouvait leur enlever leur autorité et punir sévèrement leur audacieuse et redoutable sédition. Comment imaginer qu'un ange puisse résister à la loi de Dieu qui est aussi sacrée que Dieu lui-même? Les anges fidèles exhortèrent les rebelles à ne pas prêter l'oreille aux arguments trompeurs de Lucifer; ils engagèrent ce dernier et ses partisans à venir en présence de Dieu pour lui confesser leur erreur d'avoir eu seulement l'idée de contester son autorité.— L'Esprit de la Prophétie 1: 20. {TA 39.2}

Satan travaillait avec ruse et persévérance ; en avançant son côté de la question. Dès qu'il découvrait qu'une position se révélait sous son vrai jour, il la changeait pour une autre. Il n'en est pas de même pour Dieu. Il ne pouvait opérer qu'avec un seul genre d'armes - la vérité et la droiture. Satan pouvait employer ce que Dieu ne pouvait pas faire – la fausseté, la tromperie, la duplicité. —La Revue et Herald, Mars 9, 1886. {TA 39.3}

Dieu désirait qu'il y ait un changement et que l'œuvre de Satan se manifeste telle qu'elle était. Mais l'ange excellent qui était au-dessous de Christ dans la hiérarchie s'opposa au Fils de Dieu. L'action subversive était si subtile qu'il ne pouvait pas la faire apparaître devant l'armée céleste telle qu'elle était en réalité ; c'est pour cela qu'il y eut guerre dans le ciel et Satan fut expulsé avec tous ceux qui ne voulaient pas être loyaux au gouvernement de Dieu. Le Seigneur Dieu se présenta comme Souverain suprême. Cet état des choses exista longtemps avant que Satan ne soit démasqué et que les rebelles ne soient expulsés (Lettre 162, 1906).— Les Commentaires Bibliques Adventistes 4: 1143. {TA 40.1}

Dans sa grande miséricorde, Dieu supporta longtemps Lucifer. Il ne le destitua pas de sa haute position dès les premières manifestations de son mécontentement, ni même lorsqu'il commença à propager ses idées parmi les anges fidèles. Le pardon lui fut offert à plusieurs reprises à condition qu'il se repente et se soumette. Des démarches que seuls un amour et une sagesse infinis pouvaient concevoir furent tentées pour le convaincre de son erreur. Jamais, auparavant, le mécontentement n'avait été ressenti dans le ciel. Lucifer lui-même ne vit pas tout d'abord son erreur et il ne comprit pas la vraie nature de ses sentiments. Aussi lorsqu'on lui prouva que son attitude hostile n'avait pas de raison d'être, convaincu de ses torts, il vit que l'autorité divine était juste et qu'il devait la reconnaître comme telle devant le ciel tout entier. S'il l'avait fait, il eût pu être sauvé, et bien des anges avec lui. Il n'avait pas encore, à ce moment-là, levé ouvertement l'étendard de la révolte contre Dieu. Il avait bien abandonné sa position de chérubin protecteur, mais s'il était revenu sur ses pas en reconnaissant la sagesse du Créateur, et s'était contenté de la place qui lui avait été assignée dans le grand plan divin, il aurait été rétabli dans ses fonctions. Mais l'orgueil l'empêcha de se soumettre. S'obstinant dans sa mauvaise voie, il soutint qu'il n'avait pas lieu de se repentir, et se déclara ouvertement en lutte avec son Créateur.

{TS 539.1}{TA 40.2}

L'esprit de contradiction et de révolte n'avait jamais encore fait son apparition dans le ciel. C'était un élément nouveau, étrange, mystérieux, inexplicable. Lucifer lui-même ne s'était pas d'abord rendu compte du vrai caractère de ses sentiments. Au début, il avait même craint d'exprimer les mouvements et les divagations de son cœur. Ne les ayant pas repoussés, il était allé à la dérive. Pour le convaincre de son erreur, tous les moyens que la sagesse et l'amour infinis purent imaginer furent mis en œuvre. On lui prouva que son mécontentement était sans raison. On lui fit entrevoir quel serait le résultat de sa persistance dans sa mutinerie. Finalement, Lucifer comprit qu'il avait tort, et que "l'Éternel est juste dans tous ses actes, et miséricordieux dans toutes ses œuvres".(13) Il reconnut que les divins statuts sont droits, et consentit à le proclamer devant tous les habitants du ciel. {PP 15.2}

S'il avait donné suite à cette conviction, il aurait pu se sauver lui-même et avec lui un grand nombre d'anges. Jusqu'à ce moment-là, bien qu'il eût abandonné sa place de chérubin protecteur, il n'avait pas complètement secoué le joug. S'il avait voulu revenir en arrière et glorifier la sagesse du Créateur, satisfait de la place qui lui avait été assignée dans le plan divin, il eût été réintégré dans sa charge. L'heure avait sonné pour lui de prendre une décision finale : ou reconnaître la souveraineté divine, ou se révolter ouvertement. Il fut tout près de rebrousser chemin. Seul son orgueil l'en empêcha. Lui, si hautement honoré, confesser qu'il avait été dans l'erreur et que ses soupçons étaient faux ; se courber sous une autorité qu'il avait combattue comme injuste ! Ce sacrifice lui parut trop grand. {PP 15.3}

Dieu répond au défi de Satan

Le dessein de Dieu était d'établir toutes choses sur une base éternelle de sécurité ; il fut donc décidé, dans les conseils du ciel, qu'un délai serait accordé à Satan pour lui permettre d'expérimenter les principes qui étaient à la base de son système de gouvernement puisqu'il prétendait que ceux-ci étaient supérieurs aux principes divins. L'occasion lui fut donc offerte de les mettre en œuvre, à la vue de l'univers céleste. La révolte ne devait pas être écrasée par la force. Il n'y a que le gouvernement de Satan qui ait recours à la contrainte. Les principes du Seigneur sont tout différents, son autorité a pour fondement la bonté, la miséricorde et l'amour ; le seul moyen qu'il emploie, c'est de faire connaître ses principes. Le gouvernement de Dieu est un gouvernement moral ; ce sont la vérité et l'amour qui lui assurent la victoire. {JC 762.5}

L'ordre de Dieu doit être mis en contraste avec l'ordre de Satan. Les principes corrupteurs de la domination de Satan doivent être révélés. Les principes de justice exprimés dans la loi de Dieu doivent être démontrés comme étant immuables, parfaits, éternels. —La Revue et Herald, Septembre 7, 1897. {TA 41.1}

Les anges fidèles se hâtent vers le Fils de Dieu et l'informent de ce qui se passe parmi les anges. Ils trouvent le Père en conférence avec son Fils bien-aimé, afin de déterminer les moyens par lesquels, pour le plus grand bien des anges loyaux, l'autorité supposée de Satan pourrait être renversée pour toujours. Le grand Dieu aurait pu chasser du ciel cet archétype de trompeur sur-le-champ, mais ce n'était pas son intention. Il voulait donner au Rebelle une chance égale de mesurer sa force et sa puissance avec son propre Fils et ses anges fidèles. Dans cette bataille, chaque ange choisirait son propre camp et se manifesterait à tous. — L'Esprit de Prophétie 1: 21. {TA 41.2}

Lucifer devient Satan

Satan ... est déterminé à se faire un centre d'influence. S'il ne pouvait être la plus haute autorité du ciel, il serait la plus haute autorité en pleine rébellion contre le gouvernement du ciel. Il serait le premier, le chef, pour contrôler, et non pour être contrôlé. — La Revue et Herald, 16 avril 1901. {TA 42.1}

De nombreux sympathisants de Satan étaient disposés à écouter le conseil des anges loyaux, à se repentir de leur mécontentement et à être reçus de nouveau dans la confiance du Père et de son cher Fils. Le puissant Archi-rebelle déclara alors qu'il connaissait la loi de Dieu, et que s'il devait se soumettre à une obéissance servile, son honneur lui serait arraché. On ne lui confierait plus sa mission exaltée. Il leur dit que on est allé trop loin pour revenir en arrière, et qu'il en affronterait courageusement les conséquences ; car il ne s'inclinerait jamais en une adoration servile, comme un esclave, devant le Fils de Dieu ; que Dieu ne pardonnerait jamais, et qu'ils devaient maintenant affirmer leur liberté et gagner par la force la position et l'autorité qui ne leur étaient pas accordées de plein gré. — L'Esprit de la Prophétie 1 : 20, 21. {TA 42.2}

En ce qui concerne Satan lui-même, il est vrai qu'il est allé trop loin pour revenir en arrière. Mais il n'en était pas de même pour ceux qui avaient été aveuglés par ses tromperies. Pour eux, les conseils et les supplications des anges loyaux avaient ouvert une porte d'espoir ; et s'ils avaient tenu compte de l'avertissement, ils auraient pu se libérer du piège de Satan. Mais l'orgueil, l'amour de leur chef et le désir d'une liberté illimitée ont été autorisés à prendre le dessus, et les appels à l'amour et à la miséricorde divins ont finalement été rejetés. 41. {TA 42.3}

Les Anges sont Convoqués devant le Père

Toute l'armée angélique fut convoquée devant le Père, afin que chaque cas fût examiné. Satan exprima avec audace son mécontentement parce qu'on lui avait préféré Jésus. Il se leva avec arrogance et déclara qu'il devait être égal à Dieu et qu'il devait participer à ses conseils afin de comprendre ses desseins. Le Seigneur informa Satan qu'il ne révélerait ses desseins secrets qu'à son Fils et qu'il s'attendait à ce que toute la famille du ciel, y compris Satan, se soumette sans condition à son autorité et lui obéisse. Satan s'était montré indigne

d'occuper une place au ciel. Le grand séducteur montrant alors avec un air de triomphe ses sympathisants, qui représentaient presque la moitié des anges, s'exclama : "Ils sont avec moi ! Si tu les chasses aussi, le ciel restera presque vide ! " Puis il affirma qu'il était prêt à résister à l'autorité de Jésus et à défendre sa place au ciel par sa propre puissance, en mesurant ses forces aux autres forces en présence. {HR 15.3}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 22. {TA 43.1}

Quand on annonça au chef des rebelles qu'il allait être expulsé, avec tous ses partisans, du séjour de la félicité, il afficha hardiment son mépris pour la loi du Créateur, et réitéra son affirmation que les anges n'avaient pas besoin d'autre loi que leur volonté, qui les guiderait toujours dans la bonne voie. Prétendant que les statuts divins portaient atteinte à leurs libertés, il déclara que son dessein était d'obtenir l'abolition de toute espèce de loi, ajoutant qu'affranchies de ce joug, les intelligences célestes entreraient dans une existence plus élevée et plus glorieuse. {TA 43.2}

A l'unanimité, Satan et ses anges accusèrent le Fils de Dieu d'être l'auteur responsable du schisme, affirmant que s'ils n'avaient pas été réprimandés, ils ne se seraient jamais révoltés. Obstinés et effrontés dans leur révolte, et se disant cyniquement les victimes d'un pouvoir oppresseur, le grand rebelle et ses partisans furent enfin bannis du ciel. {TA 44.1}

Autrefois, Satan, le chef des anges déchus, occupa une position glorieuse dans le ciel. Dans la hiérarchie, il suivait le Christ. La connaissance qu'il avait, comme aussi tous les anges qui chutèrent avec lui, du caractère de Dieu, de sa bonté, sa miséricorde, sa sagesse et sa gloire merveilleuse, rendit leur faute impardonnable.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 44.2}

Chapitre 5–Anges Rebelles sont Précipités (Adam et Ève)

La Guerre dans le Ciel

Le Christ avait travaillé dans les cours célestes pour convaincre Satan de sa terrible erreur, jusqu'à ce qu'enfin le Malin et ses sympathisants se retrouvent en pleine rébellion contre Dieu lui-même. —Ce Jour avec Dieu, 256. {TA 45.1}

Le Christ, en tant que Commandant du Ciel, a été désigné pour réprimer la rébellion — La Revue et Herald, May 30, 1899. {TA 45.2}

Et il y eut guerre dans le ciel. Le Fils de Dieu, le Prince du Ciel, et ses anges loyaux, engagèrent le conflit avec l'archi-rebelle et ceux qui s'unissaient à lui. Le Fils de Dieu et les anges fidèles l'emportèrent ; Satan et ses sympathisants furent chassés du ciel.— L'Esprit de la Prophétie 1: 23. {TA 45.3}

Il fut décidé que Satan serait expulsé du ciel avec tous les anges qui s'étaient joints à lui. Il y eut alors guerre dans le ciel, et les anges s'y engagèrent. Satan espérait vaincre le Fils de Dieu et ceux qui lui étaient restés fidèles. Mais les bons anges prévalurent, et Satan fut chassé du ciel avec sa suite. {PE 145.2}.—Premiers Ecrits, 146. {TA 45.4}

Les Effets de la Rébellion

Satan fut surpris de la nouvelle condition dans laquelle il se trouvait. Son bonheur avait disparu. Il considéra les anges qui, jusque-là, avaient été heureux comme lui, mais qui avaient été chassés du ciel à sa suite. Avant leur chute, aucune ombre de mécontentement ne venait assombrir leur parfait bonheur. Maintenant, tout semblait avoir changé. Les visages qui reflétaient auparavant l'image de leur Créateur étaient aujourd'hui marqués par la tristesse et le désespoir. Un esprit de discorde et de contestation régnait parmi eux. Avant leur révolte, il n'y avait rien de tout cela dans le ciel. Désormais, Satan pouvait constater les terribles résultats de sa rébellion. Il frémit à la pensée de devoir affronter l'avenir et la fin de ces choses. {HR 21.3}

Il avait connu le temps où de joyeux chants de louange étaient adressés à Dieu et à son Fils bien-aimé. Lucifer donnait le ton, et tous les habitants du ciel s'unissaient à lui. Alors, le ciel tout entier retentissait de glorieux accords en l'honneur de Dieu et de son Fils. Mais maintenant, au lieu de ces doux accords, des paroles de colère et de dispute parvenaient aux oreilles du grand chef rebelle. Que lui était-il arrivé ? N'était-ce qu'un horrible cauchemar ? Avait-il été réellement expulsé du ciel ? Ses portes ne s'ouvriraient-elles jamais plus devant lui ? L'heure du culte d'adoration s'approche, et les saints anges resplendissants de lumière se prosternent devant le Père. Mais jamais plus Satan ne pourra unir sa voix aux chœurs célestes. Jamais plus il ne pourra s'incliner avec crainte et respect en présence du Dieu éternel. {HR 22.1}

S'il pouvait être à nouveau pur, fidèle et loyal, il renoncerait volontiers à ses prétentions au pouvoir. Mais il était perdu, désespérément perdu, à cause de son orgueilleuse rébellion. Bien plus, il avait incité d'autres anges à se révolter et les avait entraînés avec lui dans sa chute, eux qui n'avaient jamais mis en doute la volonté du ciel, ni refusé d'obéir à la loi de Dieu jusqu'à ce qu'il les y ait poussés, en leur promettant qu'ils obtiendraient ainsi un plus grand nombre d'avantages, une liberté plus grande et plus glorieuse. C'est en recourant à de tels sophismes qu'il les avait trompés. Il portait désormais une responsabilité à laquelle il aurait bien voulu échapper. {HR 22.2}

Satan tremblait en considérant son œuvre. Seul, il méditait sur le passé, sur le présent, et il réfléchissait aux plans qu'il envisageait pour l'avenir. Si solide fût-il, son être tout entier était ébranlé comme par une tempête. Un ange du ciel passa devant lui. Satan l'appela et le supplia d'obtenir en sa faveur une entrevue avec Jésus. Celle-ci lui fut accordée. Il dit alors au Fils de Dieu qu'il se repentait de sa révolte et souhaitait obtenir de nouveau la faveur divine. Il voulait reprendre la place que le Très-Haut lui avait assignée auparavant, et se soumettre à son autorité empreinte de sagesse. Voyant le désespoir de Satan, Jésus pleura. Cependant, il lui fit part de la volonté du Père, à savoir qu'il ne serait jamais plus admis au ciel, car sa présence serait un danger pour ses habitants. Si on lui permettait d'y entrer à nouveau, l'atmosphère du ciel tout entier serait troublée car c'était lui qui était à l'origine du péché et de la rébellion, et il portait encore en lui les germes de la révolte. Il n'avait eu aucun motif valable d'agir comme il l'avait fait, et il avait entraîné dans une ruine définitive non seulement lui-même, mais une multitude d'anges qui auraient continué à jouir du bonheur céleste s'il était resté fidèle. La loi de Dieu pouvait condamner, mais elle ne pouvait pas pardonner. {HR 23.1}

S'il s'était repenti de sa rébellion, ce n'était pas parce qu'il avait compris la bonté de Dieu dont il avait abusé. Il était inconcevable que son amour pour Dieu ait grandi au point que, depuis sa chute, il était prêt à se soumettre volontiers et avec joie à la loi qu'il avait foulée aux pieds. Sa tristesse provenait du fait qu'il se voyait privé de la douce lumière du ciel, qu'il se sentait accablé par un sentiment de culpabilité et qu'il était déçu de voir que ses espérances ne s'étaient pas réalisées. Se trouver dans la position d'un chef exclu du ciel était tout autre chose que d'être honoré du ciel. La perte de tous les privilèges célestes lui paraissait trop lourde à supporter. C'est pour cela qu'il désirait que ces privilèges lui soient rendus. {HR 23.2}

Quand Satan fut pleinement convaincu qu'il lui était impossible de rentrer à nouveau dans la faveur de Dieu, il fit preuve d'une méchanceté et d'une haine plus farouches que jamais. {TA 47.1}

Puisqu'il lui était interdit de franchir les portes du ciel, il se tiendrait sur le seuil même pour provoquer les anges et leur chercher querelle tandis qu'ils entraient et sortaient. De plus, il s'efforcerait de détruire le bonheur d'Adam et d'Ève. Il ferait tout pour les pousser à se

révolter, sachant que cela causerait beaucoup de tristesse parmi les êtres célestes. {HR 24.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 28-30. {TA 47.2}

La Création de la Terre et de l'Humanité

Les anges fidèles déplorèrent le sort de ceux qui avaient partagé jusque-là leur bonheur et leur félicité. Leur perte fut vivement ressentie dans le ciel. Le Père consulta son Fils au sujet de la création de l'homme qui vivrait sur la terre.—Les Signes du Temps, Janvier 9, 1879. {TA 47.3}

Les plus brillants et les plus élevés des fils de l'aube annonça ... la gloire [du Christ] à la création, et ont annonça sa naissance par des chants d'allégresse.—Les Signes du Temps, Janvier 4, 1883. {TA 47.4}

Lorsque Dieu a formé la terre, il y avait des montagnes, des collines et des plaines, et parmi elles, des rivières et des plans d'eau. La terre ne fut pas une vaste plaine, mais la monotonie du paysage était rompue par des collines et des montagnes, non pas hautes et déchiquetées comme aujourd'hui, mais régulières et belles en forme et en symétrie.... Les anges contemplaient et se réjouissaient des œuvres merveilleuses et magnifiques de Dieu.—Les Dons Spirituels 3: 33. {TA 47.5}

Tous les cieux eut pris un intérêt profond et joyeux à la création du monde et de l'homme. Les êtres humains constituaient un ordre nouveau et distinct.—La Revue et Herald, Février 11, 1902. {TA 48.1}

Après les anges, la famille humaine, formée à l'image divine, est la plus noble des œuvres du Créateur. Le Seigneur désire qu'elle devienne conforme à son dessein, et qu'elle utilise judicieusement les forces qu'elle a reçues de lui. {MG 335.1}.—La Revue et Herald, Décembre 3, 1908. {TA 48.2}

Le Seigneur ... avait doté Adam de pouvoirs mentaux supérieurs à ceux de toute créature vivante qu'Il avait créée. Ses intelligences étaient à peine inférieures à ceux des anges.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 48.3}

Le Seigneur par Jésus-Christ, aussitôt après avoir créé notre monde, et placer Adam et Ève dans le jardin d'Eden, Satan a annoncé son intention de conformer à sa propre nature le père et la mère de toute l'humanité. Satan conçut le projet de les détruire.—La Revue et Herald, April 14, 1896. {TA 48.4}

Lorsque le Seigneur présenta Ève à Adam, les anges de Dieu furent témoins de la cérémonie.—Dans les Lieux Célestes, 203. {TA 48.5}

Le couple sans péché ne portait pas d'ornements artificiels ; il était vêtu de gloire, comme les anges. Aussi longtemps qu'ils vécurent dans l'obéissance à Dieu, ce vêtement de lumière les enveloppa. —Les Signes du Temps, Janvier 9, 1879. {TA 48.6}

Dieu créa l'homme pour sa propre gloire, afin qu'après avoir été essayée et éprouvée, la famille humaine puisse s'unir à la famille céleste. Ce fut le but de Dieu de repeupler le ciel avec la famille humaine. —Les Commentaires Bibliques Adventistes 1: 1082. {TA 48.7}

Dans le Ciel, les vides causés par la chute de Satan et ses anges se rempliront des rachetés de l'Eternel.—La Revue et Herald, May 29, 1900. {TA 49.1}

Adam et Ève en Eden

Bien que toute la création fût dans un état de beauté parfaite, et que rien ne semblât présenter le moindre défaut sur cette terre créée par Dieu pour le bonheur d'Adam et d'Ève, l'Éternel manifesta son grand amour pour eux en plantant un jardin spécialement à leur intention. Une partie de leur temps devait être employée avec bonheur à entretenir ce jardin, et une autre à recevoir la visite des anges qui les instruiraient et qu'ils écouteraient dans une bienheureuse méditation. Leur labeur n'était pas fatigant, mais agréable et vivifiant. Ce magnifique jardin devait être leur foyer, leur résidence spéciale. — Les Dons Spirituels 3: 34 (1864). {EDJ 75.1}—Les Signes du Temps, Janvier 9, 1879. {TA 49.2}

Les saints anges ... avait instruit à Adam et Ève concernant leur emploi, et leur enseignèrent également la rébellion de Satan et sa chute —Dons Spirituels 1: 20. {TA 49.3}

Il [Adam] se tenait devant Dieu dans la force masculine parfaite, tous ses organes et toutes ses facultés étant pleinement développés et harmonieusement équilibrés ; il était entouré d'objets de beauté et conversait quotidiennement avec les saints anges. {TA 49.4}

La loi de Dieu préexistait avant la création de l'homme. Elle était adaptée à la condition des êtres saints ; même les anges étaient gouvernés par elle. —Les Signes du Temps, 15 avril 1886. {TA 49.5}

L'homme devait être soumis à l'épreuve et à la tentation, et s'il devait supporter l'épreuve de Dieu, et rester loyal et fidèle après la première épreuve, il ne devait pas être assiégé par des tentations continuelles, mais devait être élevé à un statut égal à celui des anges, et désormais transformé en immortel. —La Revue et Herald, 24 février 1874. {TA 50.1}

Les Desseins de Satan pour Provoquer la Chute de l'Homme

Les acolytes angéliques de Satan cherchaient leur chef ; celui-ci, sur un air de défi, leur révéla son plan : arracher à Dieu le noble Adam — et Ève, sa compagne. S'il pouvait les inciter, d'une manière ou d'une autre, à désobéir, Dieu prendrait des mesures pour leur pardonner, et par conséquent, lui-même et tous les anges déchus seraient en droit de bénéficier comme eux de la miséricorde divine. Mais si son plan échouait, Satan et ses suppôts s'uniraient à Adam et Ève, car, ayant transgressé la loi de Dieu, ceux-ci seraient, comme eux, l'objet de sa colère. Leur transgression les placerait ainsi en état de révolte, et les anges déchus pourraient, avec Adam et Ève, prendre possession du jardin d'Eden et y élire domicile. Si nos premiers parents pouvaient avoir de nouveau accès à l'arbre de vie,

leur force deviendrait égale à celle des saints anges, pensaient-ils, et le Seigneur lui-même ne pourrait plus les en chasser. {HR 24.3}

Satan conféra avec ses anges, mais tous ne furent pas immédiatement d'accord pour mettre à exécution ce plan hasardeux et terrible. Il leur dit qu'il ne confierait à aucun d'entre eux le soin d'assurer sa réalisation, parce qu'il se croyait être le seul à posséder la sagesse nécessaire pour mener à bien pareille entreprise. Le chef rebelle voulait qu'ils réfléchissent à la question tandis que de son côté, il se retirerait pour mettre au point son plan. Il essaya de les persuader qu'il n'y avait pas d'autre issue. S'ils échouaient, tout espoir de réintégrer le ciel et toute autre partie de la création de Dieu serait définitivement perdu. {HR 25.1}

Satan resta seul pour élaborer les plans qui devaient provoquer la chute d'Adam et d'Ève. Il craignait que ses desseins ne puissent se réaliser. Même s'il arrivait à pousser Adam et Ève à désobéir au commandement de Dieu et à devenir ainsi des transgresseurs de sa loi, mais qu'en retour il n'en obtienne aucun avantage, sa condition n'en serait nullement améliorée et sa culpabilité serait accrue. {HR 25.2}

Il frémit en pensant qu'il plongerait le saint et heureux couple dans la détresse et le remords dont il souffrait lui-même maintenant. Satan paraissait indécis, tantôt déterminé, tantôt hésitant. Quant à ses anges, ils le cherchaient, lui, leur chef, car ils voulaient lui faire part de leur décision. Ils étaient prêts à faire cause commune avec lui pour exécuter son plan, dont ils assumeraient les conséquences et la responsabilité. {HR 25.3}

Satan réagit contre ses sentiments de désespoir et de faiblesse, et, en tant que chef, il s'arma de courage afin d'affronter la situation et de faire tout ce qui était en son pouvoir pour défier l'autorité de Dieu et de son Fils. Il mit ses anges au courant de son plan. S'il s'approchait ouvertement d'Adam et d'Ève et formulait des griefs contre le Fils de Dieu, ils ne l'écouteraient pas et seraient prêts à réfuter ses accusations. S'il essayait de leur en imposer par son pouvoir, lui, un ange occupant de fraîche date un poste d'autorité, il ne réussirait pas davantage. Aussi jugea-t-il que la ruse et la supercherie accompliraient ce que ni la force ni la puissance ne pourraient obtenir. {HR 26.1}— L'Esprit de la Prophétie 1: 31-33. {TA 51.2}

Satan a déclaré qu'il prouverait aux mondes que Dieu a créés et aux intelligences célestes qu'il est impossible d'observer la loi de Dieu.—La Revue et Herald, Septembre 3, 1901. {TA 51.3}

Dieu convoqua les habitants du ciel pour prendre des mesures afin de conjurer le mal qui menaçait. Il fut décidé que les anges se rendraient dans le jardin d'Eden et mettraient Adam en garde contre l'ennemi. Deux anges furent donc dépêchés auprès de nos premiers parents. Le saint couple les reçut avec une joie candide, exprimant sa reconnaissance envers le Créateur qui lui avait si généreusement prodigué sa bonté. L'homme et sa femme pouvaient jouir de tout ce qui était beau et agréable, et toutes choses semblaient

parfaitement adaptées à leurs besoins. Ils appréciaient par-dessus toute la compagnie du Fils de Dieu et des anges, car ils avaient tant à leur dire sur les splendeurs de la nature qu'ils découvraient mieux chaque jour dans leur merveilleuse demeure édénique, tant de questions à leur poser concernant certains points qu'ils ne pouvaient pas comprendre pleinement. {HR 26.2}—Les Signes du Temps, Janvier 16, 1879. {TA 51.4}

Des messagers célestes leur firent connaître l'histoire de la chute de Satan, et leur dévoilèrent les plans formés pour leur destruction. Ils leur expliquèrent plus entièrement la nature du gouvernement divin que le prince du mal s'efforçait de renverser. C'est par la désobéissance aux justes commandements de Dieu, leur dirent-ils, que Satan et son armée sont tombés. Cela vous montre l'importance d'honorer cette loi, condition indispensable du maintien de l'ordre et de l'équité dans l'univers. La loi de Dieu — émanation de sa volonté, révélation écrite de son caractère, expression de la sagesse et de l'amour divins. {TA 51.5}

Les anges mirent Adam et Ève en garde contre les pièges de Satan. Ses efforts pour vous faire tomber, leur dirent-ils, seront inlassables. Mais aussi longtemps que vous serez obéissants, le malin ne pourra vous faire aucun mal ; car, si cela était nécessaire, tous les anges seraient envoyés à votre secours. Si vous repoussez fermement et sans relâche ses premières insinuations, vous jouirez de la même sécurité que les messagers du ciel. Mais si, une seule fois, vous cédez à la tentation, votre nature en sera tellement altérée que vous n'aurez plus en vous-mêmes ni la force ni le désir de résister à Satan. {PP 30.2}.—Patriarches et Prophètes, 52, 53. {TA 51.6}

Les anges avertirent Ève du danger auquel elle s'exposait si, tandis qu'elle vaquait à ses occupations, elle se séparait de son mari et rencontrait l'adversaire. Séparés l'un de l'autre, l'homme et sa femme couraient plus de danger que s'ils restaient ensemble. Les anges leur recommandèrent de suivre fidèlement les instructions divines concernant l'arbre de la connaissance, car leur sécurité résidait dans une obéissance parfaite, et l'ennemi ne pourrait alors nullement les tromper. Dieu ne permettrait pas que Satan assaille constamment le saint couple de ses tentations. Ce n'est qu'auprès de l'arbre de la connaissance du bien et du mal que le grand adversaire pouvait s'approcher d'eux. {HR 28.1}

Adam et Ève assurèrent les anges qu'ils ne désobéiraient jamais à l'ordre explicite de Dieu, car ils éprouvaient le plus grand plaisir à faire sa volonté. Les anges se joignirent à eux pour faire entendre les saintes harmonies d'une musique mélodieuse, et tandis que leurs hymnes s'élevaient au-dessus du paradis de Dieu, Satan entendait ces accents de joyeuse adoration destinée au Père et à son Fils. A l'ouïe de ces chants, sa jalousie, sa haine et sa méchanceté furent plus vives que jamais, et il suggéra à ses suppôts d'inciter Adam et Ève à désobéir afin que la colère de Dieu atteigne ceux-ci et que leurs hymnes de louanges se changent en paroles de révolte et de malédiction envers le Créateur. {HR 28.2}—L'Esprit de la Prophétie 1: 34, 35. {TA 52.2}

Satan Parle à Ève à travers un Serpent

Afin d'accomplir son œuvre avec succès, Satan se décida à employer un déguisement bien propre à servir ses desseins sinistres : celui du serpent. Cet animal était alors une des créatures les plus intelligentes et les plus belles de la création. Il possédait des ailes et devenait, en plein vol, un objet éblouissant ayant l'apparence et l'éclat de l'or poli. A le voir perché sur les branches de l'arbre défendu, chargé de fruits délicieux, on ne pouvait se défendre d'un mouvement d'admiration. Ainsi se dissimulait, dans le jardin de la paix, le destructeur attendant sa proie. {PP 31.1}

Les anges avaient prévenu Ève du danger qui la guettait si, au cours de ses devoirs quotidiens dans le jardin, elle se séparait de son mari. En sa compagnie, lui avaient-ils dit, le danger de la tentation sera moins grand que si tu es seule. Or, absorbée par ses charmantes occupations, elle s'éloigne inconsciemment de son mari. S'apercevant tout à coup qu'elle est seule, elle éprouve un sentiment d'effroi. Mais, chassant aussitôt ses craintes, elle se dit qu'elle est assez sage pour discerner le mal et y résister. {PP 31.2}

Oubliant les recommandations de l'ange, elle se trouve bientôt en face de l'arbre défendu, qu'elle contemple avec un mélange de curiosité et d'admiration. Le fruit en est si beau qu'elle se demande pourquoi Dieu l'a défendu. L'occasion du tentateur est venue. Comme s'il comprenait les mouvements du cœur d'Ève : "Quoi, dit-il à la femme, Dieu aurait-il vraiment dit : Vous ne mangerez les fruits d'aucun arbre du jardin ?"(1) A l'ouïe de cet écho inattendu de ses propres pensées, elle est surprise et presque effrayée. Mais alors, d'une voix musicale et caressante, le serpent se répand en louanges subtiles sur sa beauté incomparable, louanges qu'elle écoute sans déplaisir. Aussi, au lieu de s'enfuir en toute hâte, elle s'attarde, émerveillée d'entendre parler un serpent. Si elle s'était trouvée en face d'un être semblable aux anges, la crainte l'aurait saisie ; mais l'idée ne lui vient pas que ce séduisant animal puisse être un instrument de l'ange déchu. {PP 31.3}—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 53.2}

C'est ainsi qu'avec une voix mélodieuse et caressante, le diable s'adressa à Ève qui fut surprise et trouva étrange qu'un serpent puisse parler. Il la complimenta pour sa beauté incomparable, ce qu'elle écouta non sans plaisir. Quoi qu'il en soit, elle fut saisie d'étonnement, car elle savait que Dieu n'avait pas donné au serpent la faculté de parler. {HR 29.2} {TA 53.3}

La curiosité d'Ève fut éveillée et, au lieu de s'enfuir, elle s'attarda, émerveillée d'entendre parler un serpent. Il ne lui vint pas à l'esprit que ce séduisant animal pouvait être un ange déchu. En fait, ce n'était pas le serpent qui avait parlé, mais Satan lui-même. Ève fut charmée, séduite, et perdit la tête.—L'Esprit de la Prophétie 1: 35, 36. {TA 54.1}

Elle [Ève] pensa vraiment que le serpent connut ses pensées, et qu'il dut être très sage. La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant

au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. [Genese 3: 2-5.] {TA 54.2}

Ici, le père du mensonge affirma en contradiction directe avec la parole exprimée de Dieu. Satan assura Ève qu'elle fut créée immortelle et qu'elle ne pourrait pas mourir. Il lui dit que Dieu savait que s'ils mangeaient de l'arbre de la connaissance, leur intelligence serait éclairée, élargie et ennoblie, les égalent à Lui-même ... Ève trouva le discours du serpent très sage. Elle regarda avec un désir ardent l'arbre chargé de fruits qui semblaient très délicieux. Le serpent le mangeait avec un plaisir apparent. {TA 54.3}

Ève eut exagéré les mots de l'ordre de Dieu. Il avait dit à Adam et Ève : "Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras". Dans la controverse d'Ève avec le serpent, elle a ajouté la clause suivante : "Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez." C'est ici que l'on voit la subtilité du serpent. Cette déclaration d'Ève lui a donné l'avantage.

Le tentateur lui fait accroire qu'en mangeant du fruit de cet arbre, elle et son mari parviendront à une sphère d'existence plus élevée, et qu'ils verront s'élargir l'horizon de leurs connaissances. Ayant lui-même mangé du fruit défendu, n'a-t-il pas acquis le don de la parole ? Puis il insinue que l'Éternel leur interdit cet arbre par une crainte jalouse de les voir s'élever à sa hauteur. C'est, affirme-t-il, en raison de ses propriétés merveilleuses, de la faculté qu'il a de donner la sagesse, qu'on vous a défendu d'en goûter ou même d'y toucher. En termes couverts, le tentateur ajoute que la menace divine ne sera pas exécutée ; elle n'a pour but que de les intimider. Il continue : Comment pourriez-vous mourir? N'avez-vous pas mangé de l'arbre de vie ? Dieu a voulu vous empêcher de parvenir à un plus haut développement et de découvrir un plus grand bonheur. {PP 32.1}

Le tentateur [Satan] lui fait accroire qu'en mangeant du fruit de cet arbre, elle [Elle] et son mari parviendront à une sphère d'existence plus élevée, et qu'ils verront s'élargir l'horizon de leurs connaissances. Ayant lui-même mangé du fruit défendu, n'a-t-il pas acquis le don de la parole ? Puis il insinue que l'Éternel leur interdit cet arbre par une crainte jalouse de les voir s'élever à sa hauteur. C'est, affirme-t-il, en raison de ses propriétés merveilleuses, de la faculté qu'il a de donner la sagesse, qu'on vous a défendu d'en goûter ou même d'y toucher. En termes couverts, le tentateur ajoute que la menace divine ne sera pas exécutée ; elle n'a pour but que de les intimider. Il continue : Comment pourriez-vous mourir ? N'avez-vous pas mangé de l'arbre de vie ? Dieu a voulu vous empêcher de parvenir à un plus haut développement et de découvrir un plus grand bonheur. {PP 32.1} —Patriarches et Prophètes, 54. {TA 55.1}.—L'Esprit de la Prophétie

1: 36. {TA 55.2}

Tout l'univers observa avec un intérêt intense le conflit qui devait décider de la position d'Adam et Ève. Avec quelle attention les anges écoutèrent les paroles de Satan, auteur du péché, quand il mit ses propres idées au-dessus des ordres de Dieu par un raisonnement trompeur ! Avec quelle anxiété ils attendirent de voir si le saint couple serait trompé par le tentateur, s'il succomberait à ses artifices ! Ils se demandaient à eux-mêmes si le saint couple transférerait sa foi et son amour pour le Père et le Fils à Satan. Accepterait-il ses erreurs comme étant la vérité ? Ils savaient qu'il pourrait s'abstenir de prendre du fruit, en obéissant à l'injonction exprès de Dieu, ou il pouvait violer l'ordre formel de son Créateur.

L'épreuve la plus légère qui soit, leur fut donnée, car il n'y avait aucune raison pour qu'ils mangent de l'arbre défendu. Tout ce qui leur était nécessaire avait été prévu (BE 24/7/1899). {TA 55.3}

Satan caractérisait Dieu comme un trompeur, comme quelqu'un qui voulait priver ses créatures du bénéfice de son plus grand don. Avec tristesse et stupéfaction, les anges entendirent cette déclaration concernant le caractère de Dieu, car Satan le représentait comme possédant ses propres attributs avilis ; mais Ève ne fut pas épouvantée d'entendre les fausses accusations contre le Dieu saint et suprême. Si elle s'était souvenue de tous les signes de son amour, si elle s'était réfugiée auprès de son mari, elle aurait peut-être été sauvée de la tentation subtile du Malin ...—Les Signes du Temps, May 12, 1890. {TA 55.4}

Le diable cueillit alors un fruit, et le tendit à Ève qui le prit. "Eh bien, lui dit-il, ne vous avait-on pas interdit de le toucher, de peur que vous ne mourriez ?" Il s'empressa d'ajouter qu'elle ne serait pas plus affectée par le mal et la mort pour l'avoir mangé qu'elle ne l'avait été pour l'avoir touché de sa main. Ève s'enhardit parce qu'elle ne sentit pas immédiatement les signes du déplaisir divin. Trouvant que les paroles du tentateur étaient justes et sensées, elle mangea du fruit. Son goût lui parut excellent, et elle crut en ressentir déjà les effets merveilleux. {HR 31.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 38. {TA 56.1}

Le fruit de l'arbre de la connaissance lui-même n'était pas toxique, rien qui causerait la mort en le mangeant. On avait placé l'arbre dans le jardin pour essayer leur loyauté envers Dieu.—Les Signes du Temps, Février 13, 1896. {TA 56.2}

Ève Mange le Fruit et Tente Adam

Eve le mangea et imagina qu'elle ressentit les sensations d'une vie nouvelle et plus exaltée. Elle ne ressentit aucun effet néfaste du fruit, rien qui puisse être interprété comme signifiant la mort, mais, comme l'eut dit le serpent, une sensation agréable la posséda même que ressentirent les anges.—Témoignages pour l'Eglise 3: 72. {TA 56.3}

Eve cueillit alors elle-même un fruit, et elle en mangea. Elle crut de nouveau ressentir en

elle une force vivifiante et s'imagina entrer dans une sphère plus élevée, résultat direct de la vertu du fruit interdit. Sous l'empire d'une étrange fascination, elle alla trouver son mari, le fruit défendu dans les mains. Elle lui rapporta les paroles perspicaces du serpent, et voulut le conduire immédiatement auprès de l'arbre de la connaissance. Elle lui dit avoir goûté du fruit et que, loin de s'être sentie envahie par la mort, elle avait éprouvé une sensation agréable et stimulante. Aussitôt qu'Eve eut désobéi, elle devint un instrument puissant pour entraîner son mari dans sa chute. {HR 32.1}

Je vis que le visage d'Adam était couvert de tristesse. Il était visiblement étonné et rempli de crainte. Son esprit était en proie à un terrible combat. Il dit à Eve qu'elle avait certainement eu affaire à l'ennemi contre lequel on les avait mis en garde, et qu'elle allait mourir. Mais elle affirma qu'elle ne ressentait aucun malaise, qu'elle éprouvait au contraire une sensation délicieuse, et elle l'engagea à manger du fruit. {HR 32.2}

Adam comprit aussitôt que sa femme avait passé outre à la seule défense qui leur avait été imposée pour éprouver leur fidélité et leur amour. Eve insista en disant que le serpent lui avait donné l'assurance qu'ils ne mourraient pas. A son avis, ce qu'il avait dit devait être vrai, puisqu'elle ne sentait aucun signe du déplaisir de Dieu, mais plutôt une sensation agréable, comme celle que les anges éprouvaient sans doute. {HR 33.1}

Adam regretta qu'Eve se fût éloignée de lui, mais l'acte ayant été accompli, il serait forcément séparé de celle dont la compagnie faisait sa joie. Qu'allait-il advenir maintenant ? Son amour pour elle était très grand. Profondément découragé, il décida de partager le sort qui était réservé à sa femme. Il se dit qu'Eve était une partie de son être, et que, si elle devait mourir, il mourrait avec elle, car il ne pouvait supporter l'idée de s'en séparer. En cela, Adam manqua de foi envers son généreux et bienveillant Créateur. Il ne lui vint pas à l'esprit que Dieu, qui l'avait formé de la poussière de la terre et avait fait de lui un être vivant, aux formes merveilleuses, qui avait créé Eve, sa compagne, pouvait aussi la remplacer. Eve était là, devant lui, aussi ravissante et apparemment aussi innocente qu'avant sa désobéissance. Elle lui manifesta même un amour plus profond que jamais, comme sous l'effet du fruit qu'elle avait mangé, et il ne vit aucun signe de mort sur ses traits. Elle lui avait parlé des vertus bienfaisantes de ce fruit, de son grand amour pour lui, son mari, et il décida d'assumer les conséquences de la situation, quelles qu'elles soient. Il prit donc le fruit, s'empressa de le manger, et il n'en ressentit pas immédiatement les effets nocifs. {HR 33.2}

Une fois qu'Adam eut transgressé l'ordre divin, il eut tout d'abord l'impression d'accéder à une sphère nouvelle et plus élevée. Mais bientôt, la pensée de sa faute le remplit de terreur. L'atmosphère, qui avait toujours été douce et uniforme, parut glaciale à l'homme et à sa femme. Le couple désobéissant ployait sous le fardeau de son péché. Ils avaient peur de l'avenir et éprouvaient un sentiment de vide. L'amour, la douce paix et le bonheur qu'ils avaient connus jusqu'alors firent place à un sentiment de dénuement qu'ils n'avaient jamais ressenti auparavant. Puis, pour la première fois, ils remarquèrent leur apparence extérieure.

Jusqu'à ce jour, ils ne portaient pas de vêtements ; ils étaient couverts d'habits de lumière, comme les anges du ciel. Mais cette lumière dont ils étaient entourés avait disparu. Pour dissiper leur impression de dénuement, ils cherchèrent de quoi se couvrir, car comment oseraient-ils se présenter nus devant Dieu et devant les anges ? {HR 35.1}.—Patriarches et Prophètes, 56, 57. {TA 58.1}

De son côté, Satan se réjouit de son succès : il avait poussé Eve à manquer de confiance en Dieu, à douter de sa sagesse, à essayer de pénétrer ses desseins. Par elle, il avait provoqué la chute d'Adam qui, par amour pour sa femme, avait désobéi à l'ordre du Créateur et péché avec elle. {HR 36.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 42. {TA 58.2}

Satan, l'ange déchu, avait proclamé que personne ne pouvait garder la loi de Dieu, et il a souligné que la désobéissance d'Adam qui l'authentifie sa déclaration.—Les Signes du Temps, April 10, 1893. {TA 58.3}

Satan ... se vantait fièrement que le monde que Dieu avait créé, était son domaine. Ayant conquis Adam, le monarque du monde, il avait il avait soumis et assujetti toute l'humanité, et il devait maintenant posséder l'Eden et en établir son siège. Il y établirait son trône et se déclarait le monarque du monde.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 58.4}

Le Conseil de la Paix

La nouvelle de la chute de l'homme se répandit à travers tout le ciel. Toutes les harpes se turent. Les anges déposèrent leurs couronnes en signe de tristesse. Tout le ciel était agité. .—L'Esprit de la Prophétie 1: 42. {TA 59.1}

Un conseil se tint pour décider ce qu'il y avait lieu de faire avec les coupables.—Les Dons Spirituels 3: 44. {TA 59.2}

L'anxiété des anges était alors intense. Trois fois Jésus pénétra dans cette lumière éclatante ; la troisième fois qu'il se sépara du Père nous pûmes voir sa personne. Son visage était calme, ne reflétant aucune anxiété, aucun souci, aucune affliction. Il s'en dégageait une expression de bonté impossible à décrire. Il fit alors savoir aux armées angéliques qu'il y avait un moyen de salut pour l'homme pécheur. Il avait plaidé auprès du Père, et obtenu la permission de donner sa vie en rançon pour la race perdue. Il se chargerait de ses péchés, il mourrait pour elle, afin d'ouvrir la voie par laquelle les hommes pourraient, par les mérites de son sang, trouver le pardon de leurs transgressions, et par l'obéissance être réintégrés dans le jardin d'où ils avaient été chassés. Ils auraient ainsi à nouveau accès à l'arbre de vie qui leur avait été interdit. {PE 126.1}{TA 59.3}

Tout d'abord les anges ne purent se réjouir, car leur Chef ne leur cacha rien, mais leur fit connaître le plan du salut. Jésus leur dit qu'il devrait se tenir entre la colère de son Père et l'homme coupable, supporter l'iniquité et le mépris, car très peu le recevraient comme Fils de Dieu. Presque tous le haïraient et le rejetteraient. Il abandonnerait toute la gloire

céleste, s'incarnerait sur la terre, s'humilierait comme un simple homme, serait tenté comme un homme, afin de pouvoir secourir ceux qui seraient tentés ; et enfin, après qu'il aurait accompli sa mission, il serait livré entre les mains des hommes qui lui feraient subir toutes les cruautés et toutes les souffrances que Satan et ses anges puissent les pousser à lui infliger. Puis il mourrait de la mort la plus cruelle, pendu entre ciel et terre comme un pécheur coupable. Il souffrirait pendant des heures une agonie si affreuse que des anges mêmes ne pourraient supporter de la voir, et se voileraient la face à ce spectacle. Jésus souffrirait non seulement dans son corps, mais éprouverait aussi une agonie mentale bien pire que les souffrances physiques. Le poids des péchés du monde reposerait sur lui. Il dit aux anges qu'il devrait mourir et ressusciter le troisième jour ; puis il monterait au ciel pour intercéder en faveur de l'homme coupable. {PE 149.2}

Les anges se prosternèrent devant lui. Ils offrirent leur vie. Jésus leur dit que par sa mort il sauverait un grand nombre de pécheurs dont la dette ne pourrait être payée par la vie d'un ange. Seule sa vie pouvait être acceptée du Père en rançon pour l'homme. Jésus leur dit aussi qu'ils auraient quelque chose à faire dans ce plan: ils auraient à l'assister à différentes occasions. Il allait revêtir la nature de l'homme tombé, et sa force n'égalerait pas même la leur. Les anges seraient témoins de son humiliation et de ses souffrances. Ils verraient ses douleurs et la haine des hommes à son égard, ce qui les plongerait dans une peine profonde. Par amour pour lui, ils désireraient le secourir et le délivrer de ses meurtriers. Mais ils ne devaient rien empêcher ; ils joueraient un rôle dans sa résurrection. Le plan du salut avait été décidé, et son Père avait accepté ce plan. {PE 150.1} Premiers Ecrits, 149, 150. {TA 60.1}

Les anges déposèrent leurs couronnes en signe de tristesse. Tout le ciel était agité. Un conseil se tint pour décider ce qu'il y avait lieu de faire avec les coupables. Les anges craignaient qu'ils avancent la main, mangent du fruit de l'arbre de vie et ne deviennent des pécheurs immortels. Mais Dieu dit qu'il allait *chasser* les transgresseurs du jardin. Des anges furent donc envoyés immédiatement pour garder l'accès à l'arbre de vie. {PE 148.2}.—Les Dons Spirituels 1: 22. {TA 60.2}

Les anges désignés pour garder Adam dans sa maison d'Eden avant sa transgression et son expulsion du paradis, étaient maintenant désignés pour garder les portes du paradis et le chemin de l'arbre de vie.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 60.3}

Quand Adam et Eve comprirent le caractère sacré de la loi divine, et que leur transgression exigeait un tel sacrifice pour les sauver de la perdition, eux et leur postérité, ils demandèrent à mourir eux-mêmes, ou bien qu'eux et leurs descendants reçoivent le châtiment de leurs transgressions, au lieu que le Fils bien-aimé de Dieu offre sa vie. L'angoisse d'Adam s'était accrue. Il prit conscience de son péché et de ses terribles conséquences. Était-il concevable que le Chef respecté et vénéré des armées du ciel, qui avait marché et parlé avec lui lorsqu'il était dans son état d'innocence, fût dessaisi de sa

position élevée et mourût à cause de son péché? {HR 44.2} {TA 60.4}

Adam apprit que la vie d'un ange ne pourrait pas payer la dette. La loi de l'Eternel, sur laquelle est fondé son gouvernement céleste et terrestre, est aussi sacrée que Dieu lui-même. C'est pourquoi le Très-Haut ne pouvait pas accepter la vie d'un ange comme sacrifice pour sa transgression. La loi de Dieu a plus de valeur à ses yeux que les saints anges qui entourent son trône. Le Père ne pouvait ni abolir ni changer un seul précepte de sa loi pour l'adapter à la condition de l'homme déchu. Mais le Fils de Dieu qui, en accord avec le Père, avait créé le genre humain, pouvait expier valablement les péchés de l'homme et donner sa vie en sacrifice, devenant lui-même l'objet de la colère divine. Les anges dirent à Adam que, de même que son péché avait entraîné la mort et le malheur, de même, la vie et l'immortalité seraient mises en lumière par le sacrifice de Jésus-Christ. {HR 44.3} {TA 60.5}

Lorsque, selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu, Adam présenta une offrande pour son péché, ce fut pour lui une expérience douloureuse. De sa propre main, il dut ôter à un être vivant une vie que Dieu seul pouvait donner, et offrir un holocauste pour sa faute. Pour la première fois, il était confronté à la mort. En regardant l'innocente victime égorgée, souffrant les douleurs de l'agonie, il devait voir par la foi le Fils de Dieu, que cette victime préfigurait, et qui mourrait en sacrifice pour l'homme. {HR 46.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 50- 53. {TA 61.1}

Adam et Ève Expulsés d'Eden

Adam et Eve furent informés qu'ils ne pourraient plus résider dans le jardin d'Eden. Ils étaient tombés dans les pièges de Satan et avaient cru en ses paroles selon lesquelles Dieu leur avait menti. En transgressant l'ordre du Créateur, ils avaient ouvert la voie à l'adversaire qui pourrait alors entrer plus facilement en contact avec eux. Aussi n'était-il pas prudent pour eux de rester dans le jardin d'Eden où ils auraient accès à l'arbre de vie et risqueraient ainsi de perpétuer une vie de péché. Tout en reconnaissant qu'ils avaient perdu le droit d'occuper ce merveilleux paradis, ils supplièrent Dieu de leur permettre d'y rester. Ils promirent de se conformer désormais strictement aux ordres du Très-Haut. Il leur fut répondu que par suite de leur chute de l'état d'innocence dans la condition de pécheurs, non seulement ils ne s'étaient pas fortifiés, mais qu'ils s'étaient grandement affaiblis. Etant donné qu'ils n'avaient pu conserver leur intégrité alors qu'ils possédaient l'innocence et la sainteté, ils seraient bien moins à même de rester fidèles, maintenant qu'ils avaient une nature pécheresse. Prenant alors conscience que le châtiment du péché, c'est la mort, Adam et Eve furent envahis par un profond sentiment d'angoisse et de remords. {HR 38.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 44. {TA 61.2}

Ayant péché, Adam et Ève furent avertis qu'ils ne pouvaient plus demeurer en Éden. Ils supplièrent Dieu de les laisser habiter le lieu qui fut témoin de leurs joies et de leur

innocence. Confessant qu'ils avaient perdu tout droit à occuper cet heureux séjour, ils promirent une stricte obéissance pour l'avenir. Il leur fut répondu : Votre nature s'est altérée et pervertie par le péché ; vous avez perdu une partie de votre force de résistance au mal ; vous serez donc désormais plus facilement victimes encore des attaques de Satan qu'en votre état d'innocence. Humiliés, accablés d'une tristesse inexprimable, Adam et Ève dirent adieu à leur ravissante demeure, et s'en allèrent vivre sur une terre frappée de malédiction. {PP 39.2}. {TA 61.3}.—Patriarches et Prophètes, 61. {TA 62.1}

Des anges saints furent désignés pour chasser le couple de désobéissants du jardin, tandis que d'autres anges gardaient le chemin à l'arbre de vie. Chacun de ces anges puissants avait dans sa main droite une épée étincelante. —Les Dons Spirituels 3: 45. {TA 62.2}

Des anges puissants, avec des faisceaux de lumière représentant des épées enflammées et tournantes en toutes directions, ont été positionnés comme des sentinelles pour garder le chemin de l'arbre de vie contre l'approche de Satan et des deux coupables.—La Revue et Herald, Février 24, 1874. {TA 62.3}

Satan avait imaginé que nos premiers parents désobéiraient à Dieu, encourraient sa désapprobation, puis mangeraient du fruit de l'arbre de vie, afin de pouvoir vivre pour toujours dans le péché et la désobéissance ; le péché aurait été ainsi immortalisé. Mais des saints anges furent envoyés pour les chasser du jardin, et leur barrer l'accès à l'arbre de vie. Chacun de ces anges puissants avait dans la main droite quelque chose qui avait l'apparence d'une épée flamboyante. {PE 148.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 44. {TA 62.4}

Après la chute de l'homme, Satan ordonna à ses anges de veiller tout spécialement à répandre la doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme. Cela fait, ils devaient amener les hommes à la conclusion que les méchants étaient condamnés à subir des souffrances éternelles. Par ses agents, le prince des ténèbres fait passer Dieu pour un affreux tyran, qui plonge tous ceux qui lui déplaisent dans les flammes de l'enfer où ils endurent des souffrances indicibles et se tordent en des tourments sans fin, spectacle que l'Eternel contemple avec satisfaction ! C'est ainsi que le grand ennemi prête ses attributs sataniques et sa cruauté au Créateur et Bienfaiteur de l'humanité, qui est amour ! ... {TS 582.2}.—L'Esprit de la Prophétie 4: 354. {TA 62.5}

Chapitre 6–Anges en Temps de Noé

Plan du Salut Expliqué par des Anges

Les anges s'entretinrent avec Adam après sa faute, lui révélèrent le plan de la rédemption, lui faisant comprendre que la race humaine n'était donc pas dans une situation désespérée.—Les Dons Spirituels 3: 52. {TA 63.1}

Les anges dirent à Adam que, de même que son péché avait entraîné la mort et le malheur, de même, la vie et l'immortalité seraient mises en lumière par le sacrifice de Jésus-Christ.—L'Esprit de la Prophétie 1: 51. {TA 63.2}

Longtemps encore après que l'homme en ait été chassé, le jardin d'Eden demeura sur la terre. La race déchue fut autorisée à contempler le berceau de son innocence; seuls des anges gardiens en fermaient l'entrée. {FC 522.1}.—Patriarches et Prophètes, 62. {TA 63.3}

Culte à la Porte, Gardée par des Chérubins

C'est à la porte du Paradis que se révélait la gloire de Dieu et c'est là qu'Adam et ses fils venaient l'adorer et renouveler leurs vœux d'obéissance à la loi qu'ils avaient transgressée, ce qui avait provoqué leur exil. Quand la marée de l'iniquité déferla sur le monde, que la méchanceté des hommes provoqua leur destruction par un déluge d'eau, la main qui avait planté le jardin d'Eden le retira de la terre. Mais, lors du rétablissement final, quand il y aura "de nouveaux cieux et une nouvelle terre", il sera rétabli et plus glorieusement orné qu'au début .... C'est là aussi que Caïn et Abel avaient offert leurs sacrifices, et que Dieu leur avait fait l'honneur de converser avec eux. {TA 63.4}

Tant que ce jardin était là, sous leurs yeux, gardé par deux anges lumineux, il n'était pas possible aux sceptiques de nier l'existence de l'Éden. L'ordre de la création, le but du Paradis, l'histoire des deux arbres, si profondément reliée au sort de l'humanité, tous ces faits étaient incontestés. Aussi longtemps qu'Adam vécut, l'existence et la souveraineté de Dieu, comme le caractère obligatoire de sa loi, ne furent guère mises en doute.—Patriarches et Prophètes, 83, 84. {TA 64.1}

[Cain et Abel] avaient été informés des dispositions qui avaient été prises pour le salut de la race humaine. Il leur avait été prescrit de se conformer humblement à un rituel qui devait montrer leur foi et leur dépendance à l'égard du Sauveur promis; ce rituel consistait à sacrifier les premiers-nés du troupeau et à les offrir solennellement à Dieu avec le sang, en holocauste. Grâce à ces sacrifices, ils se souviendraient continuellement de leur péché et du Rédempteur qui devait venir et qui constituerait la suprême offrande faite pour l'homme. {TA 64.2}

Il [Cain] n'était pas disposé à suivre fidèlement ce qui leur avait été prescrit: se procurer un agneau pour l'offrir avec des fruits de la terre. Sans tenir compte de ce que Dieu avait demandé, il se contenta d'apporter des produits du sol. Pourtant, l'Eternel Dieu avait fait savoir à Adam que sans effusion de sang, il n'y aurait pas de rémission des péchés. Caïn ne jugea même pas utile d'offrir ses meilleurs fruits. Abel conseilla à son frère de ne pas se présenter devant le Seigneur sans le sang d'un sacrifice. Mais comme Caïn était l'aîné, il ne voulut pas écouter ce que lui disait son frère. Repoussant le conseil qui lui avait été donné, Caïn, sceptique et mécontent de devoir présenter des sacrifices, apporta son offrande. Mais Dieu n'accepta pas cette offrande. {TA 64.3}

De son côté, Abel apporta les premiers-nés, les meilleurs de son troupeau, comme l'Eternel l'avait prescrit. Avec une foi totale dans le Messie à venir et un respect mêlé d'humilité, il présenta son offrande que Dieu accepta. Une flamme jaillit du ciel et consuma l'offrande d'Abel. Mais Caïn ne vit aucun signe indiquant que la sienne avait été agréée, et il s'irrita contre Dieu et contre son frère. Cependant, le Seigneur envoya un ange auprès de Caïn pour qu'il s'entretienne avec lui. {TA 64.4}

L'ange lui demanda la raison de sa colère et lui dit que s'il se conformait aux instructions que Dieu avait données, l'Eternel l'accepterait, lui et son offrande, mais que s'il ne se soumettait pas aux directives du Très-Haut, s'il ne lui faisait pas confiance et ne lui obéissait pas, Dieu ne pourrait pas agréer son offrande. Le messager céleste dit à Caïn que ce n'était pas là une injustice ni un parti pris de la part de Dieu à son égard, et que si son offrande ne pouvait pas être honorée, c'était uniquement à cause de son péché et de sa désobéissance à l'ordre explicite du Créateur ... Mais même après avoir reçu ces éclaircissements, Caïn ne se repentit pas. Au lieu de reconnaître sa culpabilité et son incrédulité, il continua à se plaindre de l'injustice et du favoritisme de Dieu. Poussé par l'envie et la haine, il prit Abel à partie et lui adressa des reproches. Son frère cadet lui fit alors humblement remarquer qu'il avait commis une erreur et lui montra qu'il avait tort.

En fait, la haine de Cain à l'égard de son frère, Abel remontait au jour où le Seigneur avait agréé l'offrande de ce dernier. Abel tenta de calmer la colère de son frère en lui rappelant la bonté que Dieu avait témoignée envers leurs parents en leur épargnant la vie, alors qu'il aurait pu les faire mourir sur-le-champ. Il dit à son aîné que le Seigneur les aimait, sinon, il n'aurait pas donné son Fils, innovent et saint, pour qu'il subisse le châtiment que l'homme aurait mérité par sa désobéissance. Tandis qu'Abel justifie le plan de Dieu, Cain devient furieux et une rage aveugle s'empare de lui au point qu'il frappe mortellement son frère.—Les Dons Spirituels 3: 47-49. {TA 65.1}

Adam et Les Antédiluviens, Instruits par des Anges

Les facilités dont jouissaient les hommes de cet âge pour s'instruire dans la connaissance de Dieu par le moyen de ses œuvres sont restées inégalées. Loin que cette époque ait été

une ère de ténèbres religieuses, ce fut une période de grandes lumières. Tous ceux qui en avaient le désir pouvaient se renseigner auprès d'Adam. Jésus et les anges instruisaient les âmes pieuses. Un témoin silencieux de la vérité, c'était le Paradis, qui demeura des siècles sur la terre. C'est à la porte de ce jardin, porte gardée par les deux chérubins auréolés de gloire, que se rassemblaient les adorateurs..— Patriarches et Prophètes, 83. {TA 65.2}

En ce temps-là les hommes vivaient près de mille ans et des anges les visitaient pour leur apporter les instructions du Christ.—Messages Choisis 1: 230. {TA 65.3}

Enoch, Avant le Déluge

On lit d'Hénoc qu'après avoir vécu soixante-cinq ans, il engendra un fils, et qu'il "marcha avec Dieu pendant trois cents ans". Dès ses premières années, il aima Dieu et garda ses commandements. De la bouche d'Adam, il apprit la sombre histoire de la chute, ainsi que la promesse réjouissante de la grâce de son Fils en tant que Rédempteur du monde. Il plaça son espérance et sa confiance à la miséricorde du Dieu qui garde son alliance.

Hénoch était un homme saint. Il servait Dieu avec sincérité de cœur. Constatant à quel point la famille humaine était dépravée, il renonça lui aussi à fréquenter les descendants de Caïn et leur reprocha leur perversité. Certes, il y avait sur la terre des humains qui connaissaient Dieu, qui le craignaient et l'adoraient. Mais le juste Hénoch était tellement attristé par la méchanceté grandissante des impies qu'il s'abstenait de les fréquenter quotidiennement, craignant d'être influencé par leur infidélité et que ses pensées ne soient détournées du Seigneur et qu'il cesse de le vénérer comme l'exige sa majesté souveraine. Son âme était choquée de voir que les impies foulaient aux pieds l'autorité du Très-Haut.

Il décida donc de ne plus avoir de relations avec eux, et de passer la plus grande partie de son temps dans la solitude afin de pouvoir méditer et prier. Il s'appuyait sur le Seigneur et priait pour connaître plus parfaitement sa volonté, afin de pouvoir l'accomplir. Dieu entrait en communication avec Hénoch par l'intermédiaire de ses anges et lui donnait ses instructions. L'Éternel lui dit qu'il ne supporterait pas toujours la rébellion des humains, et qu'il envisageait de les détruire par un déluge qui inonderait le globe.. {TA 66.1}

Le Seigneur fit connaître plus pleinement à Hénoch le plan de la rédemption, et grâce à l'Esprit de prophétie, il lui fit voir les générations qui devaient vivre après le déluge, et les grands événements relatifs à la seconde venue du Christ et à la fin du monde. {TA 66.2}

Hénoch était préoccupé par la mort. Il lui semblait que les justes comme les méchants retourneraient définitivement dans la poussière. Il pouvait difficilement concevoir que les justes puissent vivre au-delà de la tombe. Au cours d'une vision prophétique, il fut instruit au sujet du Fils de Dieu, qui devait mourir en sacrifice pour les humains, et il vit le retour de Jésus sur les nuées du ciel, escorté de l'armée des anges, ressuscitant les justes morts et les libérant de leurs tombeaux. {TA 66.3}

Hénoch transmit fidèlement au peuple tout ce que le Seigneur lui avait révélé par l'Esprit de prophétie. Plusieurs crurent en ses paroles, et après s'être détournés de leurs iniquités, ils craignirent l'Eternel et l'adorèrent.—Les Signes du Temps, Février 20, 1879. {TA 67.1}

Il choisit certaines périodes pour se retirer dans un lieu solitaire et ne permettrait pas que d'autres le trouvent ; car ils interrompaient sa méditation sacrée et sa communion avec Dieu. Il ne s'excluait pas en permanence de la société de ceux qui l'aimaient et écoutaient ses paroles de sagesse ; il ne se séparait pas non plus entièrement des corrompus. Il rencontrait les bons et les méchants à des moments précis et s'efforçait de détourner les impies de leur mauvaise voie.—Les Dons Spirituels 3: 56. {TA 67.2}

Hénoch continua de croître spirituellement grâce à sa communion avec Dieu. Tandis qu'il instruisait ceux qui écoutaient ses paroles de sagesse, une sainte lumière rayonnait de son visage. A la vue de son aspect plein d'une dignité céleste, ses auditeurs étaient remplis de crainte. Le Seigneur aimait Hénoch parce qu'il lui obéissait fidèlement, qu'il détestait l'iniquité, et qu'il recherchait sincèrement la connaissance d'en haut afin d'accomplir parfaitement sa volonté. Il désirait tisser des liens plus étroits avec le Très-Haut, qu'il craignait, respectait et adorait. Dieu ne voulait pas que ce saint homme mourût comme les autres humains. Aussi envoya-t-il des anges pour qu'il fût enlevé au ciel sans passer par la mort. En présence des justes et des méchants, Hénoch fut donc enlevé du milieu d'eux. Croyant que le Seigneur l'avait laissé dans l'un de ses lieux de retraite, ceux qui l'aimaient allèrent à sa recherche ; mais après l'avoir vainement recherché, ils firent savoir qu'il n'était plus, car Dieu l'avait pris.—Les Signes du Temps, Février 20, 1879. {TA 67.3}

Voici, les chars célestes de feu ont été envoyés pour ce saint homme, et il fut transporté au Ciel.— La Revue et Herald, April 19, 1870. {TA 68.1}

Le Seigneur m'a donné une vision des autres mondes. Des ailes me furent données, et un ange me conduisit dans un lieu brillant et glorieux. L'herbe était d'un vert vif, et les oiseaux gazouillaient un doux chant. Les habitants étaient de toutes les tailles: nobles, majestueux, beaux. Ils portaient l'empreinte de Jésus, et leurs visages exprimaient par une sainte joie la liberté et le bonheur qui régnaient dans ce lieu. Je demandai à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux qui étaient sur la terre. Il me répondit: "Nous avons suivi strictement les commandements de Dieu, nous n'avons pas connu la désobéissance comme les habitants de la terre." Puis je vis deux arbres; l'un ressemblait à l'arbre de vie qui était dans la cité. Le fruit des deux semblait beau, mais les habitants ne pouvaient manger des deux, l'un leur étant interdit. Alors l'ange qui m'accompagnait me dit: "Personne ici n'a jamais goûté au fruit défendu. Si les habitants le faisaient, ils tomberaient." {PE 39.3}

Ensuite je fus conduite dans un monde qui avait sept lunes. Là, je vis le bon vieil Enoch, qui avait été transporté au ciel. Il tenait à la main droite une palme glorieuse; sur chaque

feuille était écrit: “Victoire”. Il avait autour de la tête une magnifique guirlande de feuilles blanches, et au milieu de chacune d’elles était écrit: “Pureté”; autour de la guirlande se trouvaient des pierres de couleurs variées, plus brillantes que les étoiles, projetant leur lumière sur les lettres et les embellissant. Derrière sa tête il y avait un nœud attaché à la guirlande, où il était écrit: “Sainteté”; et au-dessus de la guirlande, une belle couronne plus brillante que le soleil. Je lui demandai si c’était là qu’il avait été amené en quittant la terre. Il me répondit: “Non, la cité est ma demeure, je suis venu visiter ce lieu.”—Premiers Ecrits, 39, 40. {TA 68.2}

Alors les justes qui seront morts ressusciteront incorruptibles et les justes qui seront vivants seront transportés au ciel sans passer par la mort. Le miracle que le Christ allait accomplir en ressuscitant Lazare d’entre les morts, devait représenter la résurrection de tous les justes. Par sa parole et par ses œuvres, Jésus s’affirma comme l’Auteur de la résurrection. Celui qui devait bientôt mourir sur la croix, se tenait là ayant les clés de la mort, vainqueur du sépulcre, affirmant son droit et sa puissance pour donner la vie éternelle.

Hénoch représente ceux qui resteront sur la terre et seront transférés au Ciel sans le faire passer par la mort. Il représente ceux qui doivent vivre au milieu des périls des derniers jours, et résister à toute la corruption, la bassesse, le péché et l'iniquité, tout en restant indemne de tout cela. Il nous faut rester fermes comme un rocher sur les principes de la droiture comme Hénoch. Dieu a pourvu à tous nos besoins. Et des anges, qui excellent en force, sont des esprits au service de Dieu, envoyés par le Seigneur pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. Ces anges, lorsqu'ils constatent que nous faisons le maximum d'efforts pour vaincre, ils nous aideront, et leur radiance brillera autour de nous, et fera reculer l'influence des mauvais anges qui nous entourent, et érigera une forteresse autour de nous - comme un mur de feu.— La Revue et Herald, April 19, 1870. {TA 68.3}

Noé et le Déluge

Ceux qui avaient vécu aux jours de Noé et d’Abraham ressemblaient aux anges, pour la forme, la beauté et la force. Mais chaque génération qui se succédait produisait des êtres plus faibles, plus sujets à la maladie, et la durée de leur vie était écourtée. Satan avait appris comment affaiblir la race.—Les Dons Spirituels 1: 69. {TA 69.1}

Plus d’un siècle avant le déluge, Dieu envoya un ange auprès de Noé, le juste, pour lui faire savoir qu’il n’accorderait plus sa miséricorde à cette race corrompue. Le Seigneur ne voulait pas que les humains ignorent quel était son plan. Il donnerait ses instructions à Noé et ferait de lui un porte-parole fidèle dont la mission serait d’avertir le monde de son imminente destruction, afin que les habitants de la terre soient sans excuse. {TA 69.2}

Noé devait donc s’adresser au peuple, et par ailleurs, construire, selon les directives

divines, une arche dans laquelle lui-même et sa famille trouveraient refuge …, Dieu donna à tous les humains l'occasion de se repentir et de revenir à lui. Mais ils ne crurent pas au message de Noé. Ils se moquèrent de ses avertissements et tournèrent en ridicule la construction de cet énorme navire sur la terre sèche. Les efforts de cet homme de Dieu pour que ses contemporains changent de conduite aboutirent à un échec. Mais durant plus d'un siècle, il ne cessa de les exhorter à se repentir et à revenir à l'Eternel. Chaque coup de marteau qui retentissait sur le bois de l'arche était un appel adressé au peuple. Noé dirigeait les travaux, prêchait, travaillait, tandis que les gens regardaient avec étonnement et le considéraient comme un fanatique. {HR 60.2}

Des anges furent envoyés dans les forêts et dans les champs pour rassembler les animaux que Dieu avait créés.— L'Esprit de la Prophétie 1: 69, 72. {TA 69.3}

On vit donc défiler, sous la conduite des anges, une foule d'animaux avançant deux par deux — mâles et femelles — ou par groupes de sept pour les animaux purs. Tous — depuis les plus féroces jusqu'aux plus inoffensifs — entrèrent paisiblement dans l'arche.—Les Dons Spirituels 3: 67. {TA 69.4}

Tout était prêt pour que l'arche soit fermée, ce que Noé n'aurait pu faire de l'intérieur du vaisseau. La multitude des moqueurs aperçut bientôt un ange qui descendait du ciel, entouré d'une lumière aussi éblouissante que l'éclair. Après avoir fermé la lourde porte, l'ange reprit le chemin du ciel.—L'Esprit de la Prophétie 1: 72. {TA 69.5}

Voilà le Déluge

Malgré l'intervention extraordinaire de la puissance divine — le défilé spectaculaire des animaux venus des forêts et des champs et pénétrant dans l'arche, et l'ange de Dieu revêtu de lumière et rayonnant d'une majesté redoutable venu du ciel pour en fermer la porte — les humains endurcirent leur cœur et continuèrent de plus belle à se divertir au mépris des manifestations de la Providence. {HR 63.4}

Cependant, au huitième jour, le ciel s'obscurcit. Le tonnerre gronda et des éclairs sillonnèrent le ciel, terrifiant les hommes et les animaux. Les nuages commencèrent à répandre la pluie sur la terre. A ce spectacle sans précédent, ils ne tardèrent pas à être saisis de crainte. En proie à une folle terreur, les bêtes erraient en tous sens et, par leurs cris discordants, paraissaient gémir sur le sort qui les attendait, eux et les hommes. L'orage devint d'une violence telle que la pluie tombait du ciel comme de véritables cataractes. Les rivières débordèrent au point d'inonder les vallées. "Les sources du grand abîme jaillirent". Genèse 7:11. Des trombes d'eau sortant du sein de la terre avec une force indescriptible projetèrent à cent et deux cents mètres de hauteur d'énormes rochers qui, en retombant, s'enfoncèrent dans le sol. {HR 64.1}. {TA 70.1}

La violence de l'orage grandit, et le bruit des éléments en furie s'unit aux lamentations des humains qui avaient méprisé l'autorité du Très-Haut. Arbres, constructions, rochers et

bancs de terre étaient projetés dans toutes les directions. La frayeur des hommes et des bêtes était indescriptible. Satan lui-même, qui n'avait pu échapper aux éléments déchaînés, tremblait pour sa vie. {TA 70.2}

Des anges puissants avaient mission de guider l'arche et de la protéger. Pendant les quarante jours et les quarante nuits que dura cette violente tempête, le vaisseau fut constamment préservé par un miracle de la Toute-puissance. {HR 65.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 73, 75. {TA 70.3}

Après le Déluge

Noé et sa famille étaient impatients de voir la décrue des eaux. Ils désiraient vivement se retrouver sur la terre ferme. Noé lâcha un corbeau qui se contenta de voler autour de l'arche. N'ayant pas obtenu l'information souhaitée, le patriarche lâcha une colombe qui, n'ayant pas trouvé de quoi se poser, revint à son point de départ. Sept jours plus tard, la colombe fut lâchée de nouveau, et quand elle revint, portant dans son bec une feuille d'olivier, les huit passagers qui étaient restés si longtemps dans l'arche se réjouirent. Puis un ange descendit du ciel et ouvrit la porte du vaisseau. Noé pouvait ouvrir la fenêtre qui se trouvait sur le toit, mais il ne pouvait pas ouvrir la porte, que Dieu avait fermée. L'Eternel s'adressa à Noé par l'intermédiaire de l'ange qui avait ouvert la porte, et l'invita, lui et sa famille, à quitter l'arche, et à faire sortir avec eux tous les animaux qui s'y trouvaient. {TA 71.1}

En posant le pied sur la terre, Noé regarda avec frayeur les bêtes féroces qu'il avait sorties de l'arche, puis sa famille, au nombre de huit, et il craignait fort que toute sa famille ne soit détruite par ces bêtes. Mais le Seigneur envoya son Ange pour communiquer un message à Noé : "Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte."—L'Esprit de la Prophétie 1: 76, 78, 79. {TA 71.2}

Construction de la Tour de Babel

Certains des descendants de Noé commencèrent à se détourner de Dieu. Plusieurs suivirent l'exemple du patriarche et obéirent aux commandements de l'Eternel; d'autres, qui se montrèrent incrédules et rebelles, étaient par ailleurs en désaccord sur la signification du déluge. Les uns niaient l'existence de Dieu et attribuaient le déluge à des causes naturelles. Les autres croyaient que Dieu avait détruit les antédiluviens par le déluge, et ils se révoltaient contre lui à cause de cette extermination, et parce que la terre avait été maudite pour la troisième fois par ce Déluge. {HR 69.1}

Les ennemis de Dieu se sentaient journellement condamnés par la bonne conduite et la vie sainte de ceux qui l'aimaient, lui obéissaient et le glorifiaient. Après s'être concertés, les incrédules décidèrent de se séparer des fidèles, dont la vie de droiture était incompatible

avec leur conduite relâchée. Ils s'en éloignèrent donc à une distance respectable et choisirent une vaste plaine où ils s'installèrent. Après avoir construit une ville, ils eurent l'idée d'édifier une grande tour dont le sommet atteindrait le ciel, afin de pouvoir habiter dans la ville et dans la tour, et de ne plus être dispersés … ils voulaient édifier une tour dont la hauteur dépasserait de beaucoup le niveau que les eaux avaient atteint lors du déluge, si bien que le monde les honorerait comme s'ils étaient des dieux et qu'ils auraient la haute main sur le peuple. Cette construction fut réalisée de manière à glorifier ceux qui l'avaient conçue, détournant ainsi du Créateur les habitants de la terre et les incitant à se livrer à l'idolâtrie. {TA 72.1}

Ces incrédules étaient en révolte contre Dieu. Mais le Seigneur ne permettrait pas que ces hommes achèvent leur ouvrage. La tour avait déjà atteint une hauteur impressionnante quand le Seigneur envoya deux anges pour faire obstacle à leurs travaux .... Les choses avaient été organisées de telle sorte que les ouvriers qui travaillaient au sommet transmettaient leur demande de matériel à d'autres qui se trouvaient à l'étage au-dessous, lesquels la transmettaient à ceux qui se tenaient à l'étage inférieur, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la demande parvienne à ceux qui étaient au niveau du sol. Or, c'est au moment où ce genre de message était transmis d'un étage à l'autre que les anges confondirent leur langage, de sorte que, parvenu aux ouvriers qui étaient postés au sol, la demande ne correspondait pas du tout à celle qui avait été formulée par ceux qui étaient au sommet de l'édifice. Mécontents et irrités, ces ouvriers se mirent à accuser ceux qu'ils croyaient responsables d'un tel malentendu. Sur ce, leur travail fut complètement désorganisé … Jusque-là, les humains n'avaient parlé qu'une seule et même langue. Finalement, pour manifester la colère divine, la foudre tomba sur le sommet de la tour et la précipita sur le sol. Ainsi, l'Eternel montra sa souveraineté à l'homme rebelle.—L'Esprit de la Prophétie 1: 92, 93. {TA 72.2}

Chapitre 7–Anges en Temps d'Abraham

Abraham

De grands honneurs vont encore être conférés à Abraham. Les anges du ciel s'entretiendront avec lui comme un ami avec son ami. {PP 117.4}.—Patriarches et Prophètes, 138. {TA 73.1}

Par l'intermédiaire des anges, Le Seigneur a communiqué sa volonté à Abraham. Le Christ lui est apparu et lui a donné une connaissance précise des exigences de la loi morale et du grand salut qui s'accomplirait par Lui-même.—La Revue et Herald, April 29, 1875. {TA 73.2}

Après la naissance d'Ismaël, le Seigneur se révéla de nouveau à Abraham, et lui dit: "Je maintiendrai mon alliance avec toi, puis, après toi, avec tes descendants, de génération en génération, pour toujours". Genèse 17: 7. Ainsi, l'Eternel réitéra, par l'intermédiaire de son ange, la promesse selon laquelle Sara aurait un fils, et qu'elle deviendrait la mère de beaucoup de nations. Verset 6. Mais Abraham ne comprenait pas encore le sens de cette promesse divine. Pour l'heure, sa pensée était fixée sur Ismaël, comme si, de ce dernier, naîtraient les nombreuses nations promises. Le patriarche s'écria, dans un élan d'affection pour ce fils: "Pourvu qu'Ismaël vive et que tu t'intéresses à lui, je n'en demande pas plus". Genèse 17: 18. {HR 75.3}

Cependant, la promesse fut rappelée de manière formelle à Abraham: "Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle". Genèse 17: 19 (Segond). Des anges furent envoyés une deuxième fois auprès d'Abraham, tandis qu'ils se rendaient à Sodome pour détruire cette ville, et ils rappelèrent de façon plus précise encore la promesse selon laquelle Sara aurait un fils. {HR 76.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 96. {TA 73.3}

Lorsque viendra le moment où Sodome devra être frappée par les jugements du ciel, il en sera informé et pourra même intercéder en faveur des pécheurs. A cette occasion, son entrevue avec les anges va lui fournir une magnifique occasion de leur offrir l'hospitalité. {PP 117.4}. {TA 73.4}

Par une chaude journée d'été, assis à l'entrée de sa tente, le patriarche contemple le tranquille paysage, quand il aperçoit, de loin, trois voyageurs qui se dirigent vers lui. Arrivés à une petite distance de sa tente, ils s'arrêtent comme pour se consulter sur la direction à prendre. Sans attendre qu'on lui demande une faveur, Abraham s'empresse d'aller à leur rencontre ; mais comme ils paraissent changer de direction, il hâte le pas pour les rejoindre. Avec une exquise courtoisie, il leur demande de lui faire l'honneur de venir prendre quelques rafraîchissements. De ses propres mains, il apporte de l'eau pour leur

permettre de laver leurs pieds et, tandis que ses hôtes se reposent à l'ombre, il va lui-même choisir le menu du repas qu'il va leur offrir. Puis, quand tout est prêt, il assiste, respectueusement debout, à leur modeste banquet. Cet acte de courtoisie a été jugé digne d'être conservé par l'Écriture et, deux mille ans plus tard, un apôtre y fera allusion en ces termes: "N'oubliez pas l'hospitalité ; c'est en la pratiquant que quelques-uns ont reçu chez eux des anges, sans le savoir."(13) {PP 117.5}

Abraham, qui avait pris ces étrangers pour trois voyageurs fatigués, ne se doutait guère que l'un d'eux fût un personnage digne d'être adoré. Les messagers célestes vont maintenant lui révéler leur identité. Bien que chargés d'une mission redoutable, ils parlent tout d'abord, à cet homme de foi, de bénédictions divines. Dieu ne prend pas plaisir à exercer la vengeance. Si l'iniquité ne passe pas inaperçue devant lui, et s'il exerce une stricte justice contre le mal, la destruction des impies est néanmoins une "œuvre extraordinaire" pour celui dont l'amour est infini. {PP 118.1}

Le secret du Seigneur est avec ceux qui le craignent. Dieu honorera de sa confiance l'homme qui l'honore, et lui révélera ses desseins. "Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?" demande le Seigneur. Et il continue: "Le cri qui s'élève contre Sodome et Gomorrhe a grandi, et leur péché est énorme. Je veux descendre, et voir si leur crime est arrivé à son comble, ainsi que le bruit en est venu jusqu'à moi ; si cela n'est pas, je le saurai.(15) Dieu connaissait parfaitement la mesure de l'iniquité de Sodome. S'il s'exprimait à la façon des hommes, c'était afin de souligner la justice de sa décision. Avant de frapper les transgresseurs, il vient lui-même se rendre compte de leur condition, prêt à leur offrir encore l'occasion de se convertir s'ils n'ont pas dépassé la mesure. {PP 118.2}.—Patriarchs et Prophètes, 138, 139. {TA 74.3}

La Destruction de Sodome et Gomorrhe

Deux des messagers célestes s'étant éloignés, Abraham reste seul avec celui qu'il connaît maintenant pour être le Fils de Dieu, et il va plaider en faveur des habitants de Sodome. Une première fois, il les a sauvés par son épée. Il va maintenant essayer de les sauver par ses prières. Lot et sa famille y résident encore, et l'affection désintéressée qui avait poussé Abraham à les délivrer de la main des Élamites va s'efforcer de les arracher, si c'est la volonté de Dieu, aux coups de sa justice. {PP 118.3}

Sa plaidoirie sera tout empreinte d'humilité et de révérence. "Voici, j'ai osé parler au Seigneur, bien que je ne sois que cendre et poussière", dit-il. Dans ces paroles, nulle trace de présomption ou de propre justice. Il ne demande aucune faveur motivée par son obéissance pour les sacrifices qu'il a consentis au service de Dieu. Pécheur lui-même, il plaide en faveur des pécheurs. Tel est l'esprit qui doit animer tous ceux qui s'approchent du Seigneur. Néanmoins, la prière d'Abraham respire la confiance d'un enfant plaidant auprès d'un père aimé. S'approchant du messager céleste, il lui présente une pétition pressante. Bien

qu'habitant Sodome, Lot n'a point participé aux iniquités de ses habitants et Abraham se dit que dans cette ville populeuse, il doit y avoir d'autres adorateurs du vrai Dieu. C'est dans cette pensée qu'il ose dire au Seigneur: "Tu ne saurais agir ainsi, et faire mourir le juste avec le méchant de telle sorte que le juste soit traité comme le méchant. Loin de toi une telle pensée. Celui qui juge la terre entière ne ferait-il point justice ?" Et à mesure qu'il obtient ce qu'il demande, le patriarche devient plus hardi, jusqu'à ce qu'il reçoive l'assurance que, s'il y a dix justes à Sodome, la ville sera sauvée. {PP 119.1}—Patriarches et Prophètes, 139, 140. {TA 75.1}

Deux Anges Ont Rendu Visite à Lot

A l'heure crépusculaire, on voit deux étrangers s'approcher de la porte de la ville. Ce sont apparemment des voyageurs qui viennent y passer la nuit. Dans ces humbles personnages, nul ne discerne les puissants hérauts des jugements divins et la multitude insouciante ne se doute guère que la réception qu'elle va faire aux messagers célestes fera déborder la coupe de sa culpabilité. {PP 137.2}

Mais un homme se trouva là pour accueillir avec bonté ces étrangers et les inviter à se retirer sous son toit. Lot ne les connaissait pas, mais il avait appris d'Abraham à pratiquer la politesse et l'hospitalité, et ces vertus, qui faisaient partie de sa religion, lui étaient devenues coutumières. Sans cet esprit de courtoisie qu'il s'efforçait de cultiver, il aurait péri avec les habitants de Sodome. Que de foyers, en refusant d'accueillir un étranger, repoussent un messager divin qui leur apporte, avec sa bénédiction, l'espérance et la paix ! {PP 137.3}.—Patriarchs et Prophètes, 158. {TA 75.2}

Les anges révèlent alors à Lot l'objet de leur mission: "Nous allons, lui disent-ils, détruire cette contrée, parce qu'un grand cri s'est élevé contre ses habitants devant l'Éternel, et l'Éternel nous a envoyés pour la détruire." Ces étrangers que Lot avait voulu protéger, ce sont eux maintenant qui lui offrent de le sauver, lui et tous les membres de sa famille qui voudront fuir cette cité corrompue. La foule, lassée, s'étant dispersée, Lot sortit pour avertir ses enfants. Il leur répéta les paroles des anges: "Levez-vous, sortez d'ici ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais ses gendres crurent qu'il se moquait" et se mirent à plaisanter sur ce qu'ils appelaient ses craintes superstitieuses. Influencées par leurs maris, les filles de Lot, ne voyant aucun signe de danger, se croyaient en sécurité. Entourées de bien-être, elles ne jugeaient pas possible que la belle ville de Sodome fût détruite. {PP 139.1}

Accablé de tristesse, Lot rentre chez lui et raconte son insuccès. Alors les anges lui donnent, à lui, à sa femme et aux deux filles qui vivent avec lui, l'ordre de sortir de leur demeure et de quitter la ville. Mais Lot hésite. Bien que navré, chaque jour, des actes de violence dont il est témoin, il ne se rend pas compte de la gravité des péchés qui se commettent autour de lui, ni de la nécessité absolue d'y mettre fin. D'autre part, quelques-uns de ses enfants ont décidé de rester à Sodome et sa femme refuse de partir sans eux. La

pensée de quitter ce qui lui est le plus cher sur la terre lui paraît insupportable. Il lui semble dur d'abandonner une demeure luxueuse et tous les biens accumulés durant une vie entière, pour s'en aller, dénué de tout, mener une vie de pèlerin. {PP 139.2}\ {TA 76.1}

Perplexe, morne, effaré, Lot s'attarde, au risque de périr avec les siens dans la tempête qui s'avance. Alors les messagers célestes les prennent par la main, lui, sa femme et ses filles, et les conduisent hors de la ville ; puis ils rentrent à Sodome pour y accomplir leur œuvre de destruction. {PP 139.3}{TA 76.2}

Dans toutes les villes de la plaine, il ne s'est donc pas trouvé dix justes. Seul, en réponse à la supplication d'Abraham, un homme craignant Dieu va être arraché au cataclysme. Un troisième personnage alors s'approche. C'est celui auprès duquel Abraham a intercédé en faveur de Lot. Avec une véhémence qui le fait tressaillir, il lui crie: "Enfuis-toi pour sauver ta vie ! Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans la plaine ; fuis vers la montagne, de peur que tu ne périsses ! " A ce moment-là, tout délai, toute hésitation peut être fatale. Un regard jeté en arrière sur la ville condamnée ; un instant de retard passé à regretter leur confortable demeure peut leur coûter la vie. L'ouragan de la colère divine n'attend que le délai nécessaire pour donner à ces pauvres fugitifs la possibilité d'échapper. {PP 140.1}{TA 76.3}

Terrifié, hagard, Lot objecte maintenant qu'il ne peut faire ce qu'on lui demande ; il a peur de perdre la vie en chemin. Le contact de l'iniquité et de l'impiété de Sodome a terni sa foi. Le Prince du ciel est à son côté, et il doute de sa protection et de sa sollicitude ! Au lieu de s'en remettre entièrement au divin Messager et de lui confier, sans restriction ni crainte, sa volonté et sa vie, il a recours, comme c'est souvent le cas, à ses propres expédients: {TA 76.4}

Comme l'orage de feu ne peut plus tarder, l'ordre de se hâter retentit à nouveau. A ce moment-là, la femme de Lot s'aventure à jeter un regard en arrière sur la cité en perdition: à l'instant même, elle devient un monument de la justice de Dieu. {PP 140.3}.—Patriarchs et Prophètes, 158-161. {TA 77.1}

La Grande Épreuve d'Abraham

Ayant presque atteint l'âge de cent ans, Abraham reçut l'assurance renouvelée que son futur héritier serait l'enfant de Sara. Toutefois cette grande promesse lui demeurait obscure. Il songe immédiatement à Ismaël, qu'il chérit, et s'écrie: "Puisse Ismaël continuer à vivre devant toi ! "(2) Mais la promesse est réitérée en termes qui ne souffrent aucune équivoque: "Non, c'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils ; tu l'appelleras Isaac, et je ferai alliance avec lui." Dieu ajoute, sans oublier la requête du père: "Quant à Ismaël, je t'ai exaucé: je veux le bénir, et je le ferai croître, ... et je ferai de lui une grande nation.(2) La naissance d'Isaac, qui réalisait, après toute une vie d'attente, leurs plus chères espérances, remplit d'allégresse Abraham et Sara, comme aussi tout le camp du patriarche. {TA 77.2}

Voyant [en Ismaël], dans ces dispositions turbulentes une source permanente de discorde, Sara insista auprès d'Abraham sur leur renvoi. Cette demande jeta le patriarche dans une douloureuse perplexité. Comment bannir Ismaël, ce fils encore tendrement aimé ? Dans son angoisse, il implora la direction divine. Par un ange, Dieu lui fit dire d'acquiescer à la requête de son épouse, sans se laisser arrêter par son affection pour Ismaël et Agar, car c'était là le seul moyen de rétablir le bonheur et l'harmonie de sa famille. L'ange ajoutait une promesse consolante. Bien que séparé de la famille de son père, Ismaël ne sera pas abandonné de Dieu ; il vivra et deviendra le père d'une grande nation. Le patriarche obéit à la parole divine, mais avec une douleur poignante {PP 126.3} {TA 77.3}

Dieu avait appelé Abraham à être le père des croyants. Sa vie devait servir d'exemple aux générations futures. Mais sa foi n'avait pas été parfaite ; elle avait faibli le jour où il n'avait pas osé avouer que Sara était sa femme, ainsi que lors de son mariage avec Agar. Aussi, pour lui donner plus de confiance en son Père céleste, Dieu va le soumettre à une nouvelle épreuve, la plus dure qu'aucun homme n'ait jamais été appelé à subir. Dans une vision de la nuit, ordre lui est donné de se rendre au pays de Morija pour y offrir son fils en sacrifice sur une montagne qui lui sera désignée. {PP 127.2}{TA 78.1}

Sur un ordre d'en haut, il avait banni de son foyer son fils Ismaël. Et maintenant que l'enfant tant désiré est arrivé à une belle adolescence, et que le patriarche commence à entrevoir le fruit de ses espérances, il entend, glacé d'horreur, une voix qui lui dit: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là, offre-le en holocauste."(3) Isaac était non seulement le rayon de soleil de son père, la consolation de sa vieillesse, mais par-dessus tout l'héritier de la promesse. {TA 78.2}

Satan s'empresse de lui suggérer qu'il est victime d'une illusion, puisque la loi divine lui dit: "Tu ne tueras point", et que Dieu ne peut exiger ce qu'il a défendu. Le patriarche sort de sa tente et contemple la paisible clarté d'un firmament sans nuages. Il se rappelle la promesse qui lui a été faite, près de cinquante ans plus tôt, selon laquelle sa postérité sera innombrable comme les étoiles. Or, cette promesse doit être accomplie en Isaac ; comment se résoudre à le mettre à mort ? Abraham est tenté de croire qu'il est, en effet, victime d'une hallucination.

Dans sa perplexité et son angoisse, il se courbe sur le sol et prie comme il n'a jamais prié. Il demande à Dieu, s'il doit accomplir cette horrible mission, de lui donner une confirmation quelconque de cet ordre. Songeant aux anges qui lui ont été envoyés pour lui révéler le sort de Sodome et lui ont annoncé la naissance de ce fils, il se rend sur les lieux où il a plusieurs fois rencontré les messagers célestes, espérant les y rencontrer et recevoir d'eux des instructions plus complètes. Mais aucun d'eux ne vient soulager son cœur.—Patriarches et Prophètes, 147, 148. {TA 78.3}

Cette journée — la plus longue qu'Abraham ait vécue — tire lentement vers sa fin. Tandis qu'Isaac et les jeunes gens se livrent au sommeil, l'homme de Dieu passe la nuit en prière, espérant encore qu'un messager céleste viendra lui dire que l'épreuve suffit et que le jeune homme peut retourner sain et sauf auprès de sa mère. Mais il ne voit venir personne. Une seconde journée interminable, une seconde nuit de douleur et de prière s'écoule: seule continue à retentir à son oreille la parole qui doit le laisser sans héritier. En échange, Satan ne se fait pas faute de lui insuffler le doute et la résistance, tentations que le vieillard repousse avec fermeté. Au matin de la troisième journée, comme ils se mettent en route, le patriarche, regardant vers le nord, aperçoit le signe qui lui a été promis: une nuée de gloire suspendue au-dessus de la montagne de Morija l'assure que c'est bien du ciel que vient la mission dont il est chargé. {PP 129.4}.—Les Signes du Temps, April 1, 1875. {TA 79.1}

Arrivés au lieu désigné, le père et le fils bâtissent un autel et y placent le bois. Alors, d'une voix tremblante, l'ami de Dieu révèle à Isaac le funèbre message. Effaré, terrifié à l'ouïe du sort qui l'attend, le jeune homme n'offre aucune résistance. Il pourrait s'enfuir s'il le voulait: le vieillard accablé de douleur, épuisé par la lutte intérieure de ces trois journées terribles, ne pourrait s'opposer au vigoureux jeune homme. Mais Isaac a appris dès son enfance à obéir avec abandon et confiance ; dès qu'il est au courant du projet divin, il acquiesce avec une entière soumission. Il se juge honoré d'être appelé à immoler sa vie à son Créateur. Partageant la foi de son père, il s'efforce même d'apaiser sa douleur, en venant au secours de ses mains tremblantes qui essayent de le lier sur l'autel. {PP 130.3}{TA 79.2}

Et maintenant que les derniers gages d'amour ont été échangés, que les dernières larmes ont coulé et qu'une dernière fois ils se sont embrassés, le père lève le couteau qui doit égorger son fils... Mais son bras reste paralysé: du ciel, une voix lui crie: "Abraham ! Abraham ! " Il répond promptement: "Me voici ! " Et la voix de l'ange continue: "Ne porte pas la main sur l'enfant, et ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu n'as pas refusé ton fils, ton fils unique."(7) {PP 131.1} {TA 79.3}

Aucune épreuve n'aurait pu mettre l'âme d'Abraham à la torture comme l'ordre d'offrir Isaac en sacrifice. Or, quand Dieu livra son Fils à l'ignominie et à la mort, les anges qui assistèrent à l'agonie du Rédempteur n'eurent pas le droit de s'interposer, comme ils le firent dans le cas d'Isaac. On n'entendit aucune voix crier: "C'est assez ! " Pour sauver une race perdue, le Roi de gloire dut sacrifier sa vie. Quelle meilleure preuve peut-on demander de l'infinie compassion et de l'amour de Dieu ! "Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?"(16) {PP 132.2}. {TA 79.4}

Les êtres célestes furent témoins de la scène émouvante où s'affirma la foi d'Abraham et la soumission de son fils. Cette épreuve était infiniment plus grande que celle d'Adam.

La défense faite à nos premiers parents n'impliquait aucune souffrance, tandis que l'ordre donné à Abraham comportait un déchirement indicible. L'obéissance calme et ferme d'Abraham frappa tout le ciel de stupeur et d'admiration ; et une joie unanime éclata en son honneur. Les accusations de Satan s'étaient avérées mensongères. Le Seigneur prononça ces paroles: "Je sais maintenant [contrairement aux accusations du Malin] que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique." L'alliance de Dieu ratifiée avec Abraham par un serment, en présence des habitants des autres mondes, assurait la récompense des fidèles. {TA 80.1}

Les anges eux-mêmes avaient difficilement compris le mystère de la rédemption et la nécessité de la mort du Fils de Dieu, du Prince du ciel, pour sauver l'homme pécheur. Aussi, lorsque Abraham reçut l'ordre d'offrir son fils en sacrifice, tout le ciel fut alerté. Dès ce moment, avec une attention haletante, les anges suivirent instant après instant les faits et gestes du patriarche. Quand Isaac demanda: "Où est l'agneau pour le sacrifice ?" et quand Abraham répondit: "Dieu se pourvoira lui-même d'un agneau" ; lorsque la main du père fut arrêtée, au moment où il allait frapper Isaac et où le bélier divinement préparé fut offert à sa place, — alors la lumière se fit sur le mystère de la rédemption et, mieux qu'auparavant, les anges comprirent le plan merveilleux conçu par Dieu pour assurer le salut de l'humanité.(17) {PP 134.1}.— Patriarchs et Prophètes, 152, 154, 155. {TA 80.2}

Le Mariage d'Isaac

Isaac avait hérité de la confiance en Dieu et de la soumission à ses ordres qui caractérisaient son père. Mais il possédait, avec un tempérament très affectueux, une nature douce et conciliante. Or, les habitants de Canaan étaient idolâtres et Dieu avait défendu à son peuple de s'unir à eux par le mariage, ces unions étant de nature à l'entraîner dans l'apostasie. Abraham craignait que, lié à une personne étrangère au culte de Jéhovah, son fils ne fût en danger de sacrifier ses principes par amour de la paix. {PP 149.1}. {TA 80.3}

Le patriarche songea à la parenté de son père restée en Mésopotamie. Sans être complètement à l'abri de l'idolâtrie, celle-ci restait attachée à la connaissance et au culte du vrai Dieu. Or, comme Isaac ne pouvait quitter le pays de Canaan pour aller vivre parmi eux, on espérait trouver là-bas une jeune femme disposée à renoncer à son pays pour s'unir au fils d'Abraham et collaborer avec lui à maintenir dans sa pureté le culte du Dieu vivant. Abraham confia cette importante mission au "plus ancien des serviteurs de sa maison", [Eliezer] un homme d'une piété et d'un jugement éprouvés, qui lui avait rendu de longs et fidèles services. Par un serment solennel, il lui fit promettre devant Dieu de ne pas choisir pour son fils une femme cananéenne … Pour encourager son serviteur en vue de cette mission à la fois délicate et difficile, le patriarche lui donna l'assurance que Dieu la couronnerait de succès: "L'Éternel, le Dieu des cieux, qui m'a fait sortir de la maison de mon père et du pays de ma naissance, lui dit-il, enverra son ange devant toi."(1) {PP 150.1} {TA 80.4}

Sans tarder, le messager se mit en route, accompagné d'une suite de dix chameaux affectés en partie à son usage et en partie aux cadeaux destinés à la future épouse et à sa suite. Un long trajet les amena d'abord à Damas, puis dans les riches plaines arrosées par l'Euphrate, le grand fleuve de l'Orient. Arrivé à Charan, "la ville de Nacor", Éliézer "s'arrêta hors de la ville, près d'un puits, vers le soir, à l'heure où les femmes sortaient pour aller puiser de l'eau". Pour le serviteur d'Abraham, une heure solennelle avait sonné, de laquelle devaient découler, selon le choix qui serait fait, de graves conséquences non seulement pour la maison de son maître, mais pour les générations futures. Cependant, comment s'acquitter sagement de cette importante mission parmi des gens qui lui sont complètement étrangers ? Se rappelant la parole d'Abraham lui promettant l'intervention divine, il a recours à la prière. Accoutumé à voir chez le patriarche de continuels exemples de bonté et d'hospitalité, il demande à Dieu que le choix qui va lui incomber soit déterminé par un acte de courtoisie de la part de la jeune fille qu'il rencontrera. {PP 150.2}. {TA 81.1}

La réponse à sa prière ne se fait pas attendre. Parmi les femmes réunies autour d'un puits, l'une d'elles le frappe par ses manières avenantes. Il s'approche d'elle et lui demande à boire de la cruche qu'elle porte sur l'épaule. Non seulement il est accueilli avec bonté, mais elle lui offre de puiser de l'eau pour ses chameaux, fonction réservée, en Orient, aux filles de maisons princières elles-mêmes. Le signe demandé par Éliézer venait de lui être accordé. Non seulement "la jeune fille était très belle", mais sa courtoisie empressée indiquait à la fois un bon cœur et une nature pleine d'activité et d'énergie. Le serviteur d'Abraham reconnaît que jusqu'ici la direction divine l'a favorisé. {PP 151.1}. {TA 81.2}

Impatient de voir la joie de son maître à la vue du succès de sa mission, le vieux serviteur, pressé de partir, se met en route dès le lendemain matin. Isaac, qui s'était occupé des troupeaux dans le voisinage de Béer-Séba, où habitait son père, était rentré dans la tente de celui-ci, en attendant le retour de la caravane. Étant sorti, "vers le soir, pour méditer dans les champs, Isaac leva les yeux, et il vit des chameaux qui s'avançaient. Rébecca, levant aussi les yeux, aperçut Isaac, et elle sauta à bas de son chameau. Elle dit au serviteur: Qui est cet homme qui vient dans les champs au-devant de nous ? Le serviteur répondit: C'est mon maître. Alors elle prit son voile et s'en couvrit. Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Puis Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rébecca pour femme, et il l'aima. Ainsi Isaac fut consolé après la mort de sa mère." {PP 152.1} ."—Patriarches et Prophètes, 171- 173. {TA 81.3}

Le véritable amour naît d'un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui lui incombent au foyer paternel que la jeunesse se prépare en vue de créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétienne. Celui qui, le cœur plein

d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un nouveau foyer, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement.

Jacob et Esau

Jacob et Ésaü, les fils jumeaux d'Isaac et de Rébecca, présentaient, dans leur caractère et dans leur vie, un contraste frappant. Dès avant leur naissance, cette dissemblance avait été annoncée aux parents par un ange. En réponse à la prière angoissée de Rébecca, celle-ci avait appris qu'elle donnerait le jour à deux fils, qui seraient ancêtres de deux grands peuples, et que le plus jeune aurait la prééminence. {PP 157.1} . {TA 82.1}

En faisant connaître ces privilèges et ces conditions à ses fils, Isaac avait annoncé que c'était à Ésaü, en sa qualité de fils aîné, que revenait le droit d'aînesse. Mais celui-ci n'avait ni goût pour la piété, ni inclination vers une vie religieuse. Les exigences attachées au droit d'aînesse spirituel lui semblaient une entrave désagréable et même irritante. La loi de Dieu, qui constituait la base de l'alliance avec Abraham, lui apparaissait comme un joug de servitude … Rébecca, qui n'oubliait pas les paroles de l'ange, jugeait de la chose avec plus de discernement que son mari. Elle était persuadée que l'héritage dont parlait la promesse de Dieu était réservé à Jacob. Mais elle avait beau répéter à Isaac les paroles célestes, celui-ci, dans son affection pour le fils aîné, demeurait inébranlable. {PP 158.3}.—Patriarchs et Prophètes, 177, 178. {TA 82.2}

Instruit par sa mère, le fils cadet avait connaissance de la révélation divine qui lui attribuait le droit d'aînesse et il désirait vivement en posséder les ineffables privilèges. Ce n'étaient pas les richesses temporelles qu'il convoitait, mais les bénédictions spirituelles: communier avec Dieu comme Abraham, le juste ; présenter au nom de sa famille le sacrifice expiatoire ; devenir l'ancêtre du peuple élu et du Messie promis ; posséder l'immortel héritage. En un mot, goûter les prérogatives et les honneurs compris dans l'alliance avec Dieu. {PP 158.4}. {TA 82.3}

Un jour, Ésaü revient de la chasse, harassé de fatigue. Il trouve Jacob occupé à préparer un potage et il lui demande de lui en offrir une portion. Celui-ci, toujours obsédé par la même pensée, saisit l'occasion et pose à Ésaü comme condition de lui céder en retour le droit d'aînesse. "Voici que je m'en vais mourir, s'écrie le chasseur insouciant et viveur ; à quoi me servirait mon droit d'aînesse ?"(1) Quelques instants lui suffiraient pour se préparer à manger dans la tente de son père. Mais en échange d'un plat, il renonce à ce droit d'aînesse et confirme cette aliénation par un serment. Pour satisfaire un caprice momentané, il troque froidement le glorieux héritage que Dieu a promis à ses pères. Prêt à sacrifier les choses célestes à celles de la terre, à échanger un bien futur contre un plaisir passager, il montre que, pour lui, le présent prime tout. {PP 159.2}{TA 83.1}

Jacob et Rébecca avaient réussi. Mais de leur tromperie il ne devait résulter que de

grands chagrins. Dieu avait annoncé que le droit d'aînesse reviendrait à Jacob. S'ils avaient attendu avec foi et laissé le Seigneur opérer en leur faveur, cette promesse se serait accomplie à son heure. … Rébecca se repentit amèrement des mauvais conseils qu'elle avait donnés à son fils: son acte eut pour effet de l'en séparer à toujours... {PP 160.4} . {TA 83.2}

Devant la menace de mort proférée par son frère, Jacob quitte précipitamment le foyer paternel. Seul, le bâton à la main, il entreprend un trajet de plusieurs centaines de kilomètres. Le cœur lourd de remords et d'effroi, il s'avance à travers une contrée infestée de tribus nomades et farouches. De crainte d'être rejoint par son frère courroucé, il évite même la rencontre des humains. {PP 163.1}

Il emporte avec lui, il est vrai, la bénédiction et la promesse de l'alliance. En le congédiant, son père les lui a répétées avec la recommandation de prendre femme en Mésopotamie dans la famille de sa mère. Mais le fugitif se demande si, banni du foyer paternel par sa propre faute, il ne s'est pas privé à jamais du bénéfice des promesses divines. Satan le harcèle d'inquiétudes et c'est à peine s'il ose encore prier. L'abandon où il se trouve est tel, la nuit de son désespoir devient si dense qu'il éprouve comme jamais auparavant le besoin de la protection divine. Toute assurance en ses propres forces ou en ses propres mérites a disparu. Humilié jusqu'en terre et confessant son péché avec larmes, il supplie l'Éternel de lui révéler, de quelque manière, s'il ne l'a pas entièrement rejeté. {PP 163.2}. {TA 83.3}

Exténué de fatigue, il se couche sur le sol où une pierre lui sert d'oreiller. Et maintenant, un Dieu compatissant va faire connaître à son serviteur solitaire et désespéré qu'il ne l'a pas abandonné, que sa miséricorde lui est assurée. Il va révéler à ce pécheur repentant ce qui lui manque pour faire bondir son cœur de joie: un Sauveur par lequel le chemin de la réconciliation avec Dieu lui est largement ouvert. Pendant son sommeil, il contempla en songe une échelle éclatante de lumière dont la base reposait sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel. Sur cette échelle, des anges montaient et descendaient. Du sommet, Dieu, s'adressant à Jacob, lui disait: "Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac.{TA 83.4}

Dans cette même vision, Jacob eut la révélation de certaines phases du plan du salut dont la connaissance pouvait lui être utile. L'échelle mystique vue en songe n'était autre que celle dont Jésus parlera plus tard au disciple Nathanaël, lorsqu'il lui dira: "Vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le Fils de l'homme."(2) Jusqu'au moment de sa rébellion contre Dieu, l'homme avait eu un libre accès auprès du Créateur. Mais la désobéissance d'Adam et d'Ève ayant interrompu ces relations, la liaison entre le ciel et la terre avait été assurée par l'échelle mystique et par le Fils de Dieu, dont le sacrifice devait combler l'abîme creusé par le péché. C'est ainsi que l'humanité, au lieu d'être abandonnée à son désespoir, a pu de nouveau communiquer avec

le ciel par le ministère des anges et, par Jésus-Christ, la faiblesse humaine a été mise en contact avec la puissance infinie. {PP 164.3}. {TA 84.1}

Animé d'une foi nouvelle et durable à l'égard des promesses divines, convaincu de la présence et de la protection des anges, Jacob reprit son voyage dans la direction du "pays des fils de l'Orient"... {PP 166.3}."—Patriarches et Prophètes, 178-180, 183, 184, 188. {TA 84.2}

En quittant Paddan-Aram, Jacob avait obéi à un ordre divin. Mais ce n'était pas sans de vives appréhensions qu'il repassait par le chemin parcouru vingt ans auparavant. Sa faute envers son père était constamment devant ses yeux. Il ne pouvait oublier que son exil prolongé était la conséquence directe de son péché ; et cette pensée, qui le poursuivait jour et nuit, avivée par les reproches de sa conscience, jetait une ombre de mélancolie sur son voyage. {PP 173.1}

A la vue des collines de son pays, le cœur du patriarche se serre douloureusement: tout le passé remonte à sa mémoire. A mesure qu'il approche du terme, les sombres pressentiments qui le hantent à la pensée d'Ésaü augmentent. La nouvelle de son retour, pense-t-il, va réveiller chez son frère des sentiments de vengeance auxquels s'ajoutera la crainte que Jacob ne vienne réclamer sa part de l'héritage paternel, héritage dont Ésaü est, depuis son départ, le seul bénéficiaire. S'il y est disposé, se dit Jacob, il est capable de me faire beaucoup de mal. Mais Dieu lui donne une preuve nouvelle de sa sollicitude.—Patriarches et Prophètes, 195. {TA 84.3}

Tandis que Jacob poursuivait son chemin, les anges de Dieu le rencontrèrent. Quand il les vit, il dit: "C'est le camp de Dieu ! " Genèse 32: 2 (Segond). Il vit en songe les anges du Seigneur qui se tenaient autour de lui, et il envoya un message empreint d'humilité et d'esprit de conciliation à son frère Esaü. {HR 89.4} .— Les Dons Spirituels 3: 127. {TA 84.4}

Mais Dieu lui donne une preuve nouvelle de sa sollicitude. En s'éloignant des montagnes de Galaad dans la direction du sud, il aperçoit deux armées d'anges marchant avec lui, l'une comme avant-garde, l'autre comme arrière-garde. A ce spectacle, qui lui rappelle sa vision de Béthel, Jacob tressaille de joie: les divins messagers qui l'avaient réconforté lors de sa fuite sont maintenant les protecteurs de sa rentrée dans son pays. Il s'écrie: "C'est ici le camp de Dieu ! ... et il donne à ce lieu le nom de Mahanaïm", les deux camps.(1) {PP 173.3}.—Les Signes du Temps, Novembre 20, 1879. {TA 84.5}

Néanmoins, Jacob comprend qu'il a, de son côté, quelque chose à faire pour assurer sa sécurité. Une mesure conciliatoire s'impose. A cet effet, il envoie à Ésaü deux de ses hommes porteurs d'un message dont il dicte les termes. Et, pour effacer de l'esprit de son frère toute amertume pouvant résulter de la prédiction annonçant que l'aîné des deux frères sera soumis au cadet, Jacob l'intitule "mon seigneur Ésaü" et se nomme lui-même "ton

serviteur Jacob". D'autre part, pour le tranquilliser au sujet de l'héritage paternel, il a soin d'ajouter: "J'ai des bœufs et des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes: j'envoie l'annoncer à mon seigneur, afin de trouver grâce à tes yeux." {PP 174.1}

La terreur se répand dans son camp. Retourner sur ses pas est impossible ; aller de l'avant serait insensé. Son personnel sans armes, sans défense, n'est nullement préparé à offrir une résistance. Par précaution, il partage son camp en deux bandes, en sorte que si l'une est attaquée, l'autre puisse échapper. {PP 174.2} {TA 85.1}

On était arrivé au torrent de Jabbok. La nuit tombait. Jacob fait passer le gué à sa famille et reste lui-même en arrière, car il a décidé de passer la nuit seul avec Dieu. L'Éternel peut toucher le cœur d'Ésaü: c'est en lui que le patriarche met son unique espoir. {TA 85.2}

Soudain, il sent se poser sur lui une main puissante. Croyant avoir affaire à un ennemi qui en veut à sa vie, il s'efforce de se dégager de son étreinte. Un corps à corps silencieux s'engage. C'est à qui, dans cette lutte nocturne, l'emportera sur son adversaire. Sans se relâcher un seul instant, Jacob lutte de toute la force de son être. Et tandis qu'il défend sa vie avec l'énergie du désespoir, ses péchés montent devant lui comme pour le séparer de Dieu. Dans cette extrémité, au souvenir des promesses divines, il demande miséricorde. {PP 175.2} {TA 86.1}

L'aube blanchissait déjà à l'horizon, que la lutte durait encore. Alors l'inconnu touche Jacob à la hanche, qui à l'instant se trouve déboitée. A ce signe, le patriarche reconnaît que son antagoniste est un messager céleste. Et voilà pourquoi, malgré des efforts presque surhumains, il ne l'a pas emporté. Jésus-Christ, l'ange de l'alliance, s'est révélé à lui. Sans lâcher prise, pénitent et brisé, Jacob se cramponne, "il pleure et demande grâce";(2) il réclame l'assurance que son péché est pardonné. La souffrance physique, très vive cependant, ne réussit pas à le détourner de son objet un seul instant, sa détermination ne fait que grandir et sa foi s'affermir. A l'ange qui cherche à se libérer et lui dit: "Laisse-moi aller, car l'aurore se lève", Jacob répond: "Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni." Si cette déclaration avait été présomptueuse, il eût à l'instant perdu la vie. Mais cette parole n'était qu'une expression de certitude éperdue. Jacob, qui avait confessé son indignité, plaçait sa confiance en un Dieu fidèle à ses promesses. {PP 175.3} {TA 86.2}

Jacob "lutta avec l'ange, et il fut le plus fort".(3) Par l'humiliation et l'abandon de soi-même, ce mortel, faillible et chancelant, prévalut sur la Majesté du ciel. De sa main tremblante, il avait saisi les promesses de Dieu, et le cœur de celui qui est l'amour infini n'avait pu repousser l'appel du suppliant. Jacob voit maintenant se dévoiler tout entière devant lui la gravité de la ruse qui lui a fait obtenir le droit d'aînesse. Faute d'avoir eu confiance en Dieu, il avait voulu accomplir, par ses propres moyens, une promesse que Dieu se réservait de réaliser en son temps et à sa manière. Pour lui donner l'assurance du pardon, son nom, qui lui rappelait son péché, fut remplacé par un autre qui devait éterniser

sa victoire. “Ton nom, lui dit l’ange, ne sera plus Jacob, mais Israël [vainqueur, prince de Dieu], car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes, et tu as vaincu.”(4) {PP 175.4} {TA 86.3}

Tandis que Jacob luttait avec l’ange, un autre messager céleste était envoyé à Ésaü. En songe, ce dernier avait vu son frère rentrant, après vingt années d’exil, au foyer paternel et se courbant dans un indicible chagrin devant la tombe de sa mère. Dans ce même songe, Ésaü avait vu le camp de Jacob entouré d’une armée céleste. Il raconta cette vision à ses guerriers et donna l’ordre formel de ne faire aucun mal à son frère, celui-ci étant sous la protection divine. {TA 86.3}

Durant sa nuit d’angoisse auprès du torrent, Jacob avait appris la vanité des secours humains et de la confiance qu’ils inspirent. Impuissant et indigne, il s’était réclamé de la promesse que Dieu fait au pécheur repentant, assuré que le ciel et la terre passeraient plutôt que cette parole. Voilà ce qui l’avait soutenu durant ce mémorable conflit. Cette nuit de lutte et d’angoisse préfigure l’épreuve à travers laquelle le peuple de Dieu devra passer immédiatement avant le retour de Jésus-Christ. .— Patriarches et Prophètes, 197-201. {TA 87.1}

Chapitre 8–Anges en Temps d'Exode

La Naissance de Moïse

Mais avec le temps, le grand homme auquel l'Égypte était si redevable ainsi que la génération qui avait bénéficié de ses travaux descendirent dans la tombe, et "il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait pas connu Joseph".(1) Non pas qu'il ignorât ce que celui-ci avait fait pour son pays, mais il désirait n'en pas tenir compte, et, si possible, ensevelir ces faits dans l'oubli. Il dit à son peuple : "Voyez, les enfants d'Israël forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! Il faut agir avec prudence à son égard et l'empêcher de s'accroître, de peur que, si quelque guerre survenait, il ne se joigne à nos ennemis pour nous combattre et pour sortir du pays." Ordre fut donné aux sages-femmes des Hébreux de faire périr à leur naissance tous les enfants mâles. L'instigateur de cet ordre barbare n'était autre que Satan qui, connaissant la promesse d'un Libérateur, pensait ainsi faire avorter le plan divin. {PP 220.3}. {TA 88.1}

Tandis qu'on exécutait cet ordre, il naquit un fils à un couple de pieux Israélites de la tribu de Lévi, Amram et Jokébed. L'enfant "était beau". Ses parents, considérant comme prochain le temps de la délivrance, décidèrent que cet enfant ne serait pas sacrifié. Pleins de confiance, "ils ne se laissèrent pas effrayer par l'édit du roi".(2) La mère réussit à le cacher durant trois mois. Puis, voyant qu'elle ne pouvait plus le garder auprès d'elle en toute sécurité, elle confectionna un petit coffret de jonc, qu'elle rendit imperméable en l'enduisant de bitume et de poix. Elle déposa alors son nourrisson dans ce coffret et alla le porter au bord du fleuve parmi les roseaux. N'osant pas le surveiller elle-même, de crainte d'exposer la vie de son enfant et la sienne, elle en chargea Marie, la sœur du bébé, qui se tenait à distance. {PP 221.2}

Mais d'autres sentinelles veillaient aussi. Les ferventes prières de la mère avaient placé son trésor sous la protection divine. Les anges qui planaient sur cet humble reposoir y dirigèrent la fille du Pharaon qui se rendait au fleuve pour se baigner. Sa curiosité fut attirée vers cet objet flottant. Dès qu'elle vit le bel enfant qu'il contenait, elle comprit toute son histoire. Les larmes du bébé excitèrent sa compassion. Son cœur fut ému à la pensée de la mère inconnue qui avait recouru à ce stratagème pour sauver son enfant. Elle résolut de l'emporter et songea même à l'adopter. {PP 221.3}.—Patriarches et Prophètes, 241-243. {TA 88.2}

Des anges apprirent aux anciens d'Israël que le temps de leur délivrance approchait et que Moïse était l'homme dont Dieu allait se servir pour accomplir cette œuvre. Il fut lui-même avisé par des êtres célestes que le Seigneur l'avait désigné pour briser les fers de son peuple. Mais, supposant que cette œuvre devait s'accomplir par la force des armes, il en conclut qu'il était chargé de conduire les Israélites à la guerre contre les armées

égyptiennes. Dans cette pensée, il se surveilla de crainte que son attachement pour sa mère adoptive ou pour le Pharaon ne devînt un obstacle à l'accomplissement de la volonté divine. {PP 223.2}.—Patriarches et Prophètes, 245. {TA 89.1}

Moïse resta à la cour jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de quarante ans. La douloureuse servitude qui opprimait son peuple pesait lourdement sur son cœur. Il rendait visite à ses frères et les encourageait, en les assurant que Dieu allait les délivrer. Souvent, révolté à la vue de l'injustice et de la tyrannie dont ils étaient les victimes, il brûlait du désir de les venger. Un jour qu'il se promenait, voyant un Égyptien frapper un Israélite, il se jeta sur l'agresseur et le tua. A part l'Israélite, personne n'ayant été témoin de ce fait, Moïse ensevelit immédiatement le cadavre sous le sable. Il venait de se montrer prêt à défendre la cause de son peuple et il espérait le voir se lever comme un seul homme pour recouvrer sa liberté. {PP 224.3}

Le bruit s'en répandit immédiatement dans le pays et parvint bientôt, fortement exagéré, aux oreilles du Pharaon. On lui démontra que cette affaire avait une longue portée ; que Moïse se proposait de se mettre à la tête de ses frères contre les Égyptiens ; de renverser le gouvernement et de s'asseoir sur le trône ; en un mot, qu'il n'y aurait aucune sécurité dans le royaume aussi longtemps qu'il serait en vie. Sa mort fut donc immédiatement décidée par le monarque. Informé du danger qu'il courait, Moïse s'enfuit dans la direction de l'Arabie. Dieu dirigea ses pas vers la demeure de Jéthro, prêtre de Madian, adorateur du vrai Dieu, dont il épousa plus tard une fille, et chez qui il demeura quarante ans en qualité de berger. {PP 225.1}.—Patriarches et Prophètes, 246, 247. {TA 89.2}

Moïse à Midian

Mais si ses yeux avaient pu être ouverts, il aurait vu autour de lui des anges de Dieu, des anges, purs et saints, se pencher avec amour sur lui, répandre leur lumière autour de lui.—Les Signes du Temps, Février 19, 1880. {TA 90.1}

Pendant ses humbles devoirs, Moïse aperçut un phénomène étrange: c'était un buisson enflammé qui ne se consumait pas. Comme Moïse s'approchait pour observer ce spectacle, une voix, sortant des flammes, l'appela par son nom. Tout tremblant, il répondit: "Me voici ! " Alors la voix l'avertit de ne pas s'approcher dans une attitude de profane curiosité: "Ote les souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est une terre sainte... Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob."(10) La voix était celle qui, dans les siècles passés, s'était fait entendre aux pères par l'"Ange de l'alliance". "Alors Moïse cacha son visage ; car il craignait de fixer ses regards sur Dieu." {PP 227.4}."—Les Signes du Temps, Février 26, 1880. {TA 90.2}

En route pour l'Égypte, Moïse reçut un avertissement saisissant du déplaisir de Dieu. Un ange lui apparut dans l'attitude menaçante d'un ennemi prêt à le frapper à mort. Aucune explication ne lui était donnée. Mais l'homme de Dieu se souvint que, cédant aux

sollicitations de sa femme, il avait négligé d'appliquer à son plus jeune fils l'ordonnance relative à la circoncision, sans laquelle nul ne pouvait avoir part aux bénédictions de l'alliance de Dieu avec Israël. Une semblable négligence de la part de l'élu du Très-Haut ne pouvait qu'affaiblir, aux yeux du peuple, l'obligation du divin précepte. D'ailleurs, dans l'accomplissement de sa mission auprès du Pharaon, Moïse allait courir de grands dangers ; sa vie ne pouvait être conservée que grâce à la protection des anges sur laquelle il ne pouvait compter que s'il ne négligeait aucun devoir. Craignant de perdre son mari, Séphora accomplit ce rite elle-même, et l'ange laissa Moïse continuer son voyage. {PP 232.1}.—Patriarches et Prophètes, 255, 256. {TA 90.3}

Des anges avaient donné à Aaron l'ordre d'aller au-devant de son frère Moïse, dont il était depuis si longtemps séparé. Ils se rencontrèrent près d'Horeb, au milieu des solitudes du désert, et eurent un très long entretien. "Moïse rapporta à Aaron toutes les paroles du message dont l'Éternel l'avait chargé, et tous les prodiges qu'il lui avait donné mission d'accomplir." Ensemble, ils se rendirent en Égypte, et, arrivés au pays de Gosen, ils rassemblèrent les anciens d'Israël.—Patriarches et Prophètes, 257. {TA 91.1}

Les Pestes d'Egypte

Moïse et Aaron furent les représentants de Dieu devant un roi audacieux et provocateur, et devant ses prêtres impénitents, endurcis dans la rébellion, qui s'étaient alliés à des mauvais anges. Pharaon et les grands hommes d'Égypte ne furent pas ignorants du sage gouvernement de Dieu. Une lumière éclatante avait brillé à travers les âges, en montrant Dieu, son gouvernement juste et les exigences de sa loi. Joseph et les enfants d'Israël en Égypte avaient éclairé la connaissance de Dieu. Même après que le peuple d'Israël ait été mis en esclavage par les Égyptiens, tous n'ont pas été considérés comme des esclaves. Beaucoup d'entre eux avaient occupé des postes élevés et furent témoins de Dieu.—L'Instructeur de la Jeunesse, April 8, 1897. {TA 91.2}

Satan savait bien que Moïse fut choisi par Dieu pour rompre le joug de la servitude qui pesait sur les enfants d'Israël ... Il conféra avec ses anges comment exécuter un plan qui devait répondre à un double objectif : 1. détruire l'influence de l'œuvre accomplie par Dieu par l'intermédiaire de son serviteur Moïse, en agissant par l'intermédiaire de ses agents, et en contrefaisant ainsi la véritable œuvre de Dieu ; 2. exercer, par son œuvre à travers les magiciens, une influence qui s'étendrait à tous les âges et détruire dans l'esprit de beaucoup la vraie foi dans les miracles et les œuvres puissantes que le Christ doit accomplir lorsqu'il viendra dans ce monde.— Témoignages pour l'Eglise 1: 291. {TA 92.1}

Moïse et Aaron pénètrent dans les riches salles du palais royal. Entourés de superbes colonnes et de décorations étincelantes, de statues des faux dieux et de magnifiques peintures, ils se trouvent en présence du monarque le plus puissant de la terre. Debout devant lui, les deux représentants d'une race asservie répètent l'ordre de leur Dieu exigeant

la libération d'Israël. Le roi leur demande un miracle attestant l'authenticité de leur mandat. Comme ils avaient reçu les instructions nécessaires en vue de cette demande, Aaron, prenant le bâton, le jette devant le Pharaon, et la verge se transforme en serpent. Le monarque, faisant appeler "les sages, les devins et les magiciens de l'Égypte,... chacun jeta son bâton, et ces bâtons devinrent des serpents ; mais le bâton d'Aaron engloutit ceux des devins". Triomphant, le roi déclare que ses magiciens sont aussi forts que Moïse et Aaron. Il croit pouvoir en toute sûreté rejeter leur demande et qualifie d'imposteurs les serviteurs de l'Éternel, sans pouvoir, cependant, leur faire aucun mal. {PP 238.1} {TA 92.2}

Les magiciens n'avaient pas réellement changé leurs bâtons en serpents. Grâce à la magie — un des instruments du grand séducteur — ils en avaient seulement produit l'illusion. Quoique en possession de toute l'intelligence et de toute la puissance d'un ange déchu, le prince du mal n'a pas le pouvoir de créer ; seul Dieu peut donner la vie. Changer les bâtons en serpents était au-dessus de la force de Satan: une contrefaçon, voilà tout ce qu'il pouvait faire. Mais comme les faux serpents ressemblaient parfaitement à celui de Moïse, le Pharaon crut, avec ses courtisans, que les bâtons avaient été changés en serpents. Et lorsque le serpent de Moïse engloutit ceux des magiciens, le roi, au lieu de l'attribuer à la puissance divine, y vit simplement une magie supérieure à celle de ses sorciers. {PP 238.2}

Satan avait fourni au monarque le prétexte désiré pour résister à l'injonction de Jéhovah et récuser les miracles qu'il avait accomplis par Moïse. Il déclara aux Égyptiens que ces deux frères n'étaient que des enchanteurs, et que le message qu'ils apportaient ne pouvait prétendre au respect dû aux ordres d'un être supérieur. La contrefaçon de Satan atteignait donc son but: confirmer les Égyptiens dans leur rébellion, et encourager le Pharaon à endurcir son cœur. Il espérait également ébranler la confiance de Moïse et d'Aaron en la divine origine de leur mission et faire échouer ainsi l'émancipation des enfants d'Israël. {PP 238.3}

Le prince du mal avait encore un but plus profond en faisant simuler les miracles par les magiciens. Il savait qu'en brisant le joug de la servitude qui pesait sur Israël, Moïse préfigurait le divin Libérateur qui devait donner le coup de grâce au règne du péché au sein de la race humaine. Il savait qu'à l'apparition du Messie, de grands miracles prouveraient au monde que celui-ci était l'envoyé de Dieu ; et il tremblait pour son pouvoir. Aussi, en contrefaisant l'œuvre de Moïse, Satan espérait-il non seulement empêcher la délivrance d'Israël, mais exercer sur les siècles futurs une influence telle qu'on ne croirait pas aux miracles du Sauveur et qu'on les attribuerait à l'adresse et à la puissance humaines. C'est ainsi que, de tout temps, il s'est efforcé de bannir de bien des esprits la foi en Jésus comme Fils de Dieu, et d'annuler l'offre miséricordieuse du salut éternel. {PP 239.1}

Les magiciens n'avaient pas réellement changé leurs bâtons en serpents. Grâce à la magie — un des instruments du grand séducteur — ils en avaient seulement produit

l'illusion. Quoique en possession de toute l'intelligence et de toute la puissance d'un ange déchu, le prince du mal n'a pas le pouvoir de créer ; seul Dieu peut donner la vie. Changer les bâtons en serpents était au-dessus de la force de Satan: une contrefaçon, voilà tout ce qu'il pouvait faire. Mais comme les faux serpents ressemblaient parfaitement à celui de Moïse, le Pharaon crut, avec ses courtisans, que les bâtons avaient été changés en serpents. Et lorsque le serpent de Moïse engloutit ceux des magiciens, le roi, au lieu de l'attribuer à la puissance divine, y vit simplement une magie supérieure à celle de ses sorciers. {PP 238.2} {TA 92.3}

Pharaon voulait justifier son entêtement à résister à l'ordre divin, et il cherchait donc un prétexte pour mépriser les miracles que Dieu avait accomplis par l'intermédiaire de Moïse. Satan avait fourni au monarque le prétexte désiré pour résister à l'injonction de Jéhovah et récuser les miracles qu'il avait accomplis par Moïse. Il déclara aux Égyptiens que ces deux frères n'étaient que des enchanteurs, et que le message qu'ils apportaient ne pouvait prétendre au respect dû aux ordres d'un être supérieur. La contrefaçon de Satan atteignait donc son but: confirmer les Égyptiens dans leur rébellion, et encourager le Pharaon à endurcir son cœur. Il espérait également ébranler la confiance de Moïse et d'Aaron en la divine origine de leur mission et faire échouer ainsi l'émancipation des enfants d'Israël. {PP 238.3}.—Patriarches et Prophètes, 263, 264. {TA 93.1}

Satan s'efforçait de le retenir dans les chaînes de l'esclavage au point d'effacer de sa mémoire jusqu'au souvenir de son Dieu. Pour cela, il s'attacha d'abord à neutraliser, en les contrefaisant devant le Pharaon, l'effet des miracles de Moïse. Mais il ne réussit qu'à provoquer de plus éclatantes manifestations de la puissance et de la gloire divines, et qu'à rendre plus évidentes l'existence et la souveraineté du Dieu vivant et vrai. {PP 308.1}.—Patriarches et Prophètes, 334. {TA 93.2}

L'ouragan [la septième peste] arriva comme il avait été annoncé. "L'Éternel envoya le tonnerre et la grêle, et le feu du ciel tombait sur la terre … La grêle frappa, dans le pays d'Égypte, tout ce qui se trouvait dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux. La grêle tomba aussi sur toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres de la campagne." Jusqu'alors, aucune vie égyptienne n'avait été perdue, mais maintenant, la ruine et la désolation suivaient la trace de l'ange destructeur. Seul le pays de Gossen fut épargné. .—Les Signes du Temps, March 18, 1880. {TA 94.1}

Avant l'exécution de cette menace, Dieu fit donner à Israël, par Moïse, des instructions relatives au départ de l'Égypte, surtout sur la manière de se préserver du prochain fléau. Chaque famille devait immoler un agneau ou un chevreau sans défaut et le manger, seule ou réunie à une famille voisine. En outre, au moyen d'un bouquet d'hysope trempé dans le sang de l'animal, il fallait asperger le montant et les deux linteaux de la porte, afin que le Destructeur, qui allait passer à minuit, "n'entrât pas dans la maison". La chair de l'animal devait être "rôtie au feu", mangée durant la nuit, "avec des pains sans levain et des herbes

amères", et cela à la hâte, "les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main". C'était, disait Moïse, "la Pâque de l'Éternel".(3) {PP 248.1}{TA 94.2}

"L'Éternel avait dit: Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte ; je frapperai tous les premiers-nés dans ce pays, depuis les hommes jusqu'aux animaux. J'exécuterai mes jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang sur les maisons où vous habitez vous servira de signe ; je verrai le sang et je passerai outre, et le fléau destructeur ne vous atteindra point, lorsque je frapperai le pays d'Égypte." {PP 248.2}—Patriarches et Prophètes, 274. {TA 94.3}

Les enfants d'Israël avaient suivi les directives que Dieu leur avait données, et tandis que l'ange de la mort passait parmi les Egyptiens de maison en maison, les Hébreux étaient tous prêts à partir. {HR 118.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 204. {TA 94.4}

Au milieu de la nuit, "une grande clameur retentit en Égypte ; car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort … Ils craignaient qu'ils furent tout condamnes à mourir. Ils se souvenaient du cri de détresse et de deuil poussé par les Hébreux à cause du décret inhumain d'un roi cruel qui avait prononcé l'exécution de tous leurs enfants mâles dès leur naissance. Les Égyptiens ne virent pas l'ange vengeur qui entra dans chaque maison et portait le coup de grâce, mais ils surent que c'était le Dieu des Hébreux qui leur affligeait la même détresse que celle qu'ils avaient fait subir aux Israélites...—L'Instructeur de la Jeunesse, May 1, 1873. {TA 94.5}

Humilié jusqu'en terre dans son orgueil impie, Pharaon convoqua en pleine nuit Moïse et Aaron, et leur dit: "Levez-vous ! Sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez servir l'Éternel, comme vous l'avez dit ! Prenez aussi vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez demandé ; allez, et bénissez-moi ! " Les conseillers royaux, aussi bien que les Égyptiens, "pressaient le peuple pour le faire sortir au plus tôt du pays ; car ils disaient: Nous allons tous périr ! " {PP 252.2}

Christ, Le Chef Invisible d'Israël

En Égypte, le bruit courut bientôt qu'au lieu de s'arrêter dans le désert pour adorer Dieu, les Hébreux marchaient tout droit vers la mer Rouge. Les courtisans du Pharaon lui représentèrent que ces esclaves s'étaient enfuis pour toujours, et on se mit à déplorer la folie d'avoir attribué la mort des premiers-nés à la puissance divine. Revenus de leur effroi, les savants expliquèrent que les plaies n'étaient que le résultat de causes naturelles … "Puis le Pharaon fit atteler son char,... et il prit six cents chars d'élite et tous les chars de l'Égypte", sa cavalerie, ses fantassins et ses capitaines. Bien décidé à intimider les Israélites par un grand déploiement de forces, il s'entoura des grands de la couronne et se mit lui-même à la tête de l'armée. {TA 95.1}

Les Hébreux avaient campé au bord d'un bras de mer qui semblait leur opposer une barrière infranchissable, tandis que, vers le sud, une montagne aux flancs escarpés leur barrait

le passage. Tout à coup, on vit briller dans le lointain les armures et avancer en rangs serrés les chariots d'avant-garde d'une armée qui, approchant à une allure accélérée, ne tarda pas à paraître au grand complet. L'épouvante gagna tout le camp d'Israël. Les uns se mirent à crier à l'Éternel, tandis que le plus grand nombre se répandait en lamentations et en plaintes contre Moïse ..."(8) D'un ton calme et assuré, il répondit au peuple: "N'ayez point de crainte ! Demeurez tranquilles et contemplez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous avez vu aujourd'hui, vous ne les verrez jamais plus. L'Éternel combattra pour vous ; et vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles." {PP 256.3}{TA 95.2}

On avait suivi docilement la colonne de nuée comme l'étendard d'un Être supérieur, qui disait: "En avant ! " Et maintenant on se demandait si cette même colonne n'était pas le signe avant-coureur d'une horrible calamité. N'avait-elle pas, en effet, conduit le peuple dans une impasse et du mauvais côté de la montagne ? C'est ainsi qu'à leurs yeux aveuglés l'Ange de Dieu apparaissait comme un présage de désastre. {PP 257.1} {TA95.3}

Au moment où l'armée égyptienne, près de rejoindre les Hébreux, croyait déjà tenir sa proie, la colonne de nuée se dressa majestueusement dans les cieux, passa par-dessus le peuple, et vint se placer entre lui et l'ennemi. Dès ce moment, une muraille ténébreuse sépara les assaillants des assaillis. N'apercevant plus le camp des Hébreux, les Égyptiens se virent obligés de s'arrêter. D'autre part, à mesure que les ténèbres de la nuit envahissaient cette scène, la paroi obscure devenait pour Israël un puissant réflecteur inondant tout le camp d'un flot de lumière semblable à l'éclat du jour. {PP 257.2} {TA 95.4}

L'espérance renaissait dans les cœurs. A Moïse, qui implorait le ciel, Dieu répondit: "Pourquoi cries-tu vers moi ? Dis aux enfants d'Israël de se mettre en marche. Quant à toi, lève ton bâton, élève ta main vers la mer, et fends-là: les enfants d'Israël passeront au milieu de la mer à pied sec." {PP 257.2} {TA 96.1}

"Les Égyptiens se mirent à leur poursuite, et tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers entrèrent à leur suite au milieu de la mer. A la dernière veille du matin, l'Éternel, du sein de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et il le mit en déroute."(10) {PP 258.1}—Patriarches et Prophètes, 283-287. {TA 96.2}

Les Egyptiens ayant osé s'aventurer sur le chemin que le Seigneur avait préparé pour son peuple, des anges de Dieu pénétrèrent dans leurs rangs et ôtèrent les roues de leurs chars. L'armée fut pratiquement paralysée ; en tout cas, elle ne put que progresser très lentement, et l'inquiétude grandit. Officiers et soldats se souvinrent des jugements que le Dieu des Hébreux avait fait tomber sur l'Egypte pour obliger Pharaon à libérer Israël, et ils craignaient que l'Eternel ne les livre entre les mains des Hébreux. Les Egyptiens comprirent que Dieu combattait pour les Israélites et, terrifiés, ils étaient sur le point de rebrousser chemin pour prendre la fuite quand "le Seigneur dit à Moïse: Etends ton bras

au-dessus de la mer, pour faire revenir l'eau sur les chars et les cavaliers égyptiens. {HR 123.3}

"Moïse obéit. Alors, à l'aube, la mer reprit sa place habituelle. Les Egyptiens qui s'enfuyaient se trouvèrent soudain face à l'eau, et le Seigneur les y précipita. L'eau recouvrit tous les chars et les cavaliers des troupes du Pharaon qui avaient poursuivi les Israélites dans la mer. Personne n'échappa.—L'Esprit de la Prophétie 1: 209. {TA 96.3}

La confusion et l'effroi envahirent le camp des Égyptiens. Enveloppés par les éléments en fureur, où ils reconnaissaient la voix d'un Dieu irrité, ils voulurent revenir sur leurs pas et regagner en hâte le rivage. Mais Moïse, ayant étendu sa main à nouveau, les eaux accumulées, frémissantes, rugissantes et avides de leur proie, s'abattirent avec fracas, engloutissant l'armée égyptienne dans leurs noires profondeurs. {PP 258.4}.—Patriarches et Prophètes, 287. {TA 96.4}

Le Commandant en Chef [des Israélites] était le tout-puissant Général des Armées. Ses anges, qui exécutent Ses ordres, marchèrent de chaque côté des vastes armées d'Israël, et aucun mal ne pouvait leur arriver. Israël est sauvé.... Puis, ils chantèrent des hymnes sacrés de triomphe, dirigé par Marie.—La Revue et Herald, 1er Juin 1897. {TA 97.1}

Ce personnage n'était pas un ange ordinaire. Il s'agissait du Seigneur Jésus-Christ, qui avait conduit les Hébreux à travers le désert enveloppé de la colonne de feu pendant la nuit et d'une colonne de fumée pendant le jour.—La Revue et Herald, Juin 17, 1890. {TA 97.2}

Chapitre 9–Anges du Sinaï à la Conquête de Jéricho

Anges dans les Voyages dans le Désert

Le Christ était l'ange désigné par Dieu pour aller devant Moïse dans le désert, conduisant les Israélites dans leur voyage vers le pays de Canaan.—La Revue et Herald, May 6, 1875. {TA 98.1}

Chaque jour de votre long pèlerinage, un miracle de la miséricorde divine vous a gardés. Sur tout le parcours de la route tracée par Dieu, il y a eu de l'eau pour vous désaltérer et du pain pour apaiser votre faim. Vous avez voyagé sains et saufs de jour sous la colonne de nuée, de nuit sous la colonne de feu. Soutenus par des anges, vous avez gravi des cols difficiles au sommet des rochers, et suivi les sentiers raboteux du désert. {PP 407.3}.—Les Signes du Temps, Octobre 21, 1880. {TA 98.2}

En leur envoyant le pain du ciel, Dieu leur a témoigné son amour et sa grande bonté. "Les hommes purent manger le pain des anges" (Psaumes 78:25), autrement dit une nourriture qui leur avait été fournie par les anges. {HR 130.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 226. {TA 98.3}

Israël à Sinaï

Devant cet innombrable cortège se dressaient, majestueux et formidables, les flancs massifs du Sinaï, au sommet duquel s'était arrêtée la colonne de nuée. C'est dans la plaine qui s'étendait à ses pieds qu'Israël dressa ses tentes. Il y séjourna près d'un an. La nuit, la colonne de feu, présence divine, protégeait le camp, tandis que descendait sans bruit le pain du ciel destiné aux repas. {PP 273.1}. {TA 98.4}

Peu après avoir présidé à l'établissement du camp d'Israël au pied du Sinaï, Moïse fut appelé à se rendre seul sur la montagne pour recevoir les ordres de Dieu. Il gravit un sentier escarpé et rocailleux et il s'approcha d'un nuage qui marquait la présence de l'Éternel. Le moment était venu où Israël allait contracter avec le Très-Haut des relations intimes. {PP 275.1}. {TA 99.1}

Il se fit un silence angoissant, puis la voix du Seigneur retentit, sortant d'un épais rideau d'obscurité. Et alors, debout au milieu d'un cortège d'anges, l'Éternel proclama sa loi. Plus tard, Moïse décrira cette scène en ces termes : {PP 277.1} L'Éternel est venu du Sinaï, Il s'est levé pour eux de Séir, Il a resplendi de la montagne de Paran ; Il a surgi du milieu des saintes myriades; Il a envoyé pour eux, de sa droite, le feu de sa loi. Il aime aussi les autres peuples, Et sa main protège tous les saints d'Israël : Ils se sont assis à tes pieds Pour recevoir tes paroles. (4) {PP 277.2}.—Patriarches et Prophètes, 301, 303, 304, 312. {TA 99.2}

Ils Me Feront un Sanctuaire, et J'Habiterai au Milieu d'Eux

Les directives qu'il reçut à cette occasion concernaient la construction d'un sanctuaire dans lequel la divine présence se manifesterait d'une façon extraordinaire. "Ils m'élèveront un sanctuaire", avait dit l'Éternel, "et j'habiterai au milieu d'eux."(20) {PP 287.1}.—Patriarches et Prophètes, 313. {TA 99.3}

La construction [du tabernacle] était divisée en deux par une riche tenture suspendue à des colonnes plaquées d'or. Une tenture toute semblable fermait l'entrée de la première pièce. De même que celle du plafond, ces deux tentures étaient d'un tissu luxueux, où le bleu, le pourpre et l'écarlate se combinaient avec art, et sur lequel se détachaient des chérubins tissés en brocart d'or et d'argent représentant l'armée angélique qui exerce un ministère en faveur du peuple de Dieu. {PP 319.2}.—Patriarches et Prophètes, 347. {TA 99.4}

Une fois terminée la construction du tabernacle, Moïse examina l'ensemble de l'ouvrage, le compara avec la maquette et à la lumière des instructions que Dieu lui avait données, et il vit qu'il correspondait en tous points au modèle de base. Alors, Moïse bénit le peuple. {HR 153.2}

Dieu montra également à Moïse une maquette de l'arche, avec des indications sur la manière dont elle devait être fabriquée. L'arche était destinée à contenir les tablettes de pierre, sur lesquelles le Seigneur avait gravé de son doigt les dix commandements. La forme de l'arche était comparable à celle d'un coffre ; elle était recouverte intérieurement et extérieurement d'or pur. Son bord supérieur était orné de couronnes d'or tout autour. {HR 153.3}. {TA 100.1}

Le couvercle de ce coffre sacré, appelé propitiatoire, était en or massif. De chaque côté du propitiatoire, il y avait un chérubin également en or massif. Leurs visages se faisaient face et étaient tournés pieusement vers le propitiatoire. Les deux chérubins représentaient la totalité des anges du ciel considérant avec intérêt et respect la loi divine déposée dans l'arche du sanctuaire céleste. Ces chérubins avaient des ailes. L'une d'elles était déployée vers le ciel, tandis que l'autre était repliée sur le corps. {HR 153.3}. {TA 100.2}

L'arche du sanctuaire terrestre était calquée sur celle qui se trouve dans le ciel. A chaque extrémité de l'arche céleste se tiennent deux anges vivants dont une aile, étendue vers le ciel, couvre le propitiatoire, tandis que l'autre est repliée sur eux-mêmes en signe de déférence et d'humilité. {HR 153.3}. —L'Esprit de la Prophétie 1: 272. {TA 100.3}

Au-dessus du propitiatoire, entre les deux chérubins, une nuée lumineuse, appelée la Shékinah, voilait la présence divine. C'est là que la voix céleste sortant de la nuée révélait sa volonté au prêtre ou répondait à ses prières. Un rayon de lumière illuminant l'ange de la

droite indiquait l'approbation ou l'acceptation, tandis qu'une ombre ou un nuage recouvrant l'ange de la gauche annonçait la désapprobation ou le refus. {PP 321.2}.—Patriarches et Prophètes, 349. {TA 101.1}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 399. {TA 101.2}

C'est à travers le Christ que devait s'accomplir le plan de Dieu, dont le tabernacle était un symbole — cet ouvrage magnifique, aux parois d'or étincelant qui reflétaient, dans des lumières d'arc-en-ciel, les rideaux brodés de chérubins ; pénétré des senteurs d'encens, avec ses prêtres vêtus de blanc immaculé; et, dans le profond mystère du lieu très saint, au-dessus du propitiatoire, entre les anges courbés en adoration, la gloire du Dieu très saint. Le Seigneur désirait que son peuple pût lire, dans chaque détail, son intention pour l'âme humaine. Bien plus tard, l'apôtre Paul, parlant sous la direction du Saint-Esprit, soulignait cette même intention : {TA 101.3}

"Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes?"—Education, 36. {TA 101.4}. {Édu 42.2}

Le séducteur poursuivra donc au pied même du Sinaï l'œuvre qu'il a commencée dans le ciel. Durant les quarante jours que Moïse passe avec Dieu sur la montagne, il travaille activement à semer le doute, la révolte et l'apostasie parmi le peuple. Au moment même où le Seigneur écrit sa loi pour la confier à Israël, celui-ci abandonne son Créateur et réclame des dieux d'or! Et quand Moïse sort de l'auguste et terrifiante Présence, apportant avec lui les divins préceptes que le peuple s'est engagé à observer, il le trouve foulant aux pieds ces mêmes statuts et se prosternant avec insolence devant une image de métal! {PP 309.1} ... {TA 101.5}

Tout l'univers, témoin des scènes du Sinaï, put constater par leurs résultats la différence entre le règne de Dieu et celui de Satan. Une fois encore les saints habitants des autres mondes purent contempler, par les fruits de l'apostasie d'Israël, le régime que Lucifer aurait établi dans le ciel. {PP 309.4}.—Patriarches et Prophètes, 335, 336. {TA 102.1}

L'ange vint du ciel vers Jean dans toute sa majesté ; son visage reflétait la gloire excellent de Dieu. Il révéla à l'apôtre des scènes d'un intérêt palpitant concernant l'histoire de l'Eglise de Dieu, et fit passer devant lui les luttes périlleuses que devraient affronter les disciples du Christ.

Peut-on s'étonner que le visage de Moïse reflétât la gloire excellente de l'Omnipotence avec un tel éclat que le peuple ne pouvait pas la regarder ? Il porta l'empreinte de Dieu, le faisant apparaître comme l'un des anges brillants du Trône ... —Témoignages pour l'Eglise 4: 533. {TA 102.2}

Et chaque fois qu'ils s'étaient plaints des ennuis du voyage et de leurs chefs, Moïse leur avait dit : "Vos murmures sont dirigés contre Dieu. Ce n'est pas moi, c'est lui qui vous a délivrés." Or sa parole imprudente prononcée devant le rocher : "Vous ferons-*nous* sortir

de l'eau de ce rocher?" justifiait implicitement l'accusation d'Israël, et aurait pu le confirmer dans son incrédulité. C'était pour effacer à jamais cette impression de leurs esprits que Moïse n'entra pas dans la terre promise. Ce fait prouvait d'une façon incontestable que leur chef n'était pas Moïse, mais bien l'ange puissant dont Dieu avait dit: "Je vais envoyer un ange devant toi, pour te protéger en chemin et pour t'introduire dans le lieu que je t'ai préparé. Prends garde à toi-même quand tu seras en sa présence, et écoute sa voix, ... parce que mon nom est en lui."(19) {PP 398.1}—Patriarches et Prophètes, 419. {TA 102.3}

Mort et Résurrection de Moises

Moïse se retire alors de l'assemblée, puis, seul et silencieux, il commence à gravir les flancs "du mont Nébo, au sommet du Pisga" (8) De cette hauteur solitaire, il contemple le paysage qui s'étend à ses pieds.—Patriarches et Prophètes, 471. {TA 103.1}

L'Eternel ne voulait pas que qui que soit accompagne Moïse sur le sommet du mont Pisga. Le vieillard se tint là, sur une éminence du lieu, en présence de Dieu et des anges. {HR 174.1}.—Les Dons Spirituels 4a: 57. {TA 103.2}

Les anges révèlent alors à Moïse que, bien qu'il plonge dans le deuil parce qu'il avait péché et ne pouvait pas entrer dans la Terre Promise, et bien qu'il se sentît coupable d'avoir fait pécher les enfants d'Israël, c'était leur propre péché, leur esprit de murmure et de plainte, qui le provoqua à s'écarter du droit chemin et à commettre un péché qui l'empêchait d'entrer dans la Terre Promise. Les anges lui dit qu'il ne fut pas le plus grand souffrant, qu'il ne ressentit pas dans son cœur toute la profondeur de leur péché, mais que le Christ, leur chef invisible, fut celui contre qu'ils eurent transgressé. TA 103.3}

Les messagers célestes se réfèrent aussi aux offrandes sacrificielles qui représentaient, en effet, la Crucifixion du Christ, et éclairent les yeux de Moïse sur les événements qui devaient se produire dans l'avenir. Lorsque la vue de la crucifixion fut présentée à Moïse, quel spectacle s'offrait au sommet du Pisga ! ... En un vaste panorama, il contempla les souffrances de l'Ange lui-même avait marché devant les Israélites au désert, pendant leurs pérégrinations d'Egypte en Canaan. Au moment où il contemplait l'ascension du Sauveur, il apprend, avec un tressaillement de joie, qu'il sera lui-même au nombre de ceux qui accompagneront le Sauveur et lui ouvriront les portes éternelles. Une lumière divine resplendit sur son visage ! {TA 103.4}

Moïse vit la terre purifiée par le feu, de toute tache de péché, de toute marque de malédiction, et rénovée. La Nouvelle Terre serait donnée aux saints comme un glorieux héritage pour toujours et à jamais. Lorsque Moïse contemplait cette scène, tous ses traits respiraient la joie et le triomphe. Il pouvait mieux saisir tout le poids de tout ce qui les anges lui révélèrent. Il embrassa pleinement toute la scène telle qu'elle se présente à lui.—Manuscrit Releases 10: 151, 152, 154, 155, 159. {TA 104.1}

Si la vie de Moïse avait été exempte du péché commis à Kadès, lorsque l'eau sortit du rocher, et qu'il ne donna pas gloire à Dieu, il serait entré dans la terre promise, et, de là, il eût été transporté au ciel sans passer par la mort. Il ne resta cependant pas longtemps dans le sépulcre. Le Fils de Dieu, accompagné des anges qui l'avaient inhumé, descendit du ciel et vint lui-même réveiller et délivrer de son tombeau le prophète endormi. {PP 459.1}

Satan, qui s'était glorifié de son succès en faisant pécher Moïse et en le rendant passible de la mort; qui déclarait que la sentence: "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière"(17) livrait les morts à sa merci; qui les réclamait comme ses captifs, voués à une éternelle réclusion, n'avait encore jamais vu s'ouvrir les portes du tombeau. {PP 459.2}

Aussi, quand il s'aperçut que le Prince de la Vie [le Christ] allait briser les barreaux de cette sombre prison, et qu'il le vit s'approcher du sépulcre de Moïse accompagné d'une escorte d'anges étincelants, il accourut, tout effaré, pour défendre son empire. Entouré de ses mauvais anges, il se mit à protester hautement contre l'invasion d'un domaine qu'il réclamait comme le sien. Il déclara que le serviteur de Dieu était son prisonnier puisqu'il avait transgressé la loi divine en s'attribuant la gloire qui appartient à l'Éternel. Moïse avait commis le péché même pour lequel lui, Lucifer, avait été chassé du ciel. Le grand rebelle réitéra ses accusations contre le gouvernement divin et se plaignit de l'injustice dont il était l'objet. {PP 459.3}

Mais le Seigneur ne s'arrêta pas à parlementer avec lui. Il aurait pu lui reprocher l'œuvre néfaste et cruelle qu'il avait accomplie dans le ciel, en entraînant un grand nombre d'anges dans la ruine. Il aurait pu lui citer ses mensonges en Éden, qui firent tomber Adam et introduisirent la mort dans le monde. Il aurait pu lui rappeler que c'étaient les tentations dont il harcela le peuple d'Israël qui poussèrent celui-ci au murmure et à la révolte et, finalement, lassèrent la patience du prophète. {PP 459.4}

Mais Jésus, remettant ce litige à son Père, se contente de dire à Lucifer: "Que le Seigneur te punisse!"(18) Plutôt que d'entrer en discussion avec le tentateur, il s'apprête à l'instant même à faire une première brèche dans la forteresse de son adversaire: il ramène l'illustre mort à la vie. Cet acte donnait à Satan une preuve péremptoire de la suprématie du Fils de Dieu. Par-là était assurée la résurrection des morts. La proie de Satan lui étant arrachée, il serait désormais certain que tous les justes sortiraient de la tombe. {PP 459.5}

C'est le péché qui avait fait tomber Moïse au pouvoir de Satan. D'après ses propres mérites, il était captif légitime de la mort. Et la vie immortelle dans laquelle il venait d'entrer était un don du Fils de Dieu. Revêtu d'un corps glorifié, Moïse accompagna son libérateur dans la cité céleste. {PP 460.1}—Les Dons Spirituels 4a: 57, 58. {TA 104.3}

Balaam, Un Prophète Égaré

Durant la nuit, Dieu vint à Balaam. L'ange du Seigneur lui adressa ces paroles : Qui

sont ces hommes que tu as chez toi? Balaam répondit à Dieu : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire: Voici, un peuple est sorti d'Égypte, et il couvre la surface de la terre; viens donc, maudis-le; peut-être ainsi pourrai-je le combattre, et le chasserai-je. Et Dieu dit à Balaam : Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni. L'ange dit à Balaam que les enfants d'Israël sont conduits sous la bannière du Dieu du Ciel ; et aucune malédiction de l'homme ne pourrait retarder leur progression.{TA 105.4}

Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balak : Allez dans votre pays, car l'Éternel refuse de me laisser aller avec vous. Et les princes de Moab se levèrent, retournèrent auprès de Balak, et dirent: Balaam a refusé de venir avec nous. Balak envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent: Ainsi parle Balak: Que l'on ne t'empêche donc pas de venir vers moi; Car je te rendrai beaucoup d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras; viens, je te prie, maudis-moi ce peuple. Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Éternel, mon Dieu. Les Dons Spirituels 4a: 44. {TA 106.1}

Une seconde fois, Balaam est mis à l'épreuve. Dans sa réponse aux pressantes sollicitations des ambassadeurs, il affiche des scrupules de conscience, assurant qu'aucune somme d'or ou d'argent ne pourra l'encourager à désobéir à Dieu. Et cependant, bien qu'il ait des ordres formels, il a un tel désir de satisfaire le roi qu'il demande à ses envoyés d'attendre qu'il ait encore une fois consulté l'Éternel. Se figure-t-il que le Seigneur changera d'idée pour lui faire plaisir ? {PP 421.3}.—Patriarches et Prophètes, 440. {TA 106.2}

Un ange fut envoyé a Balaam avec le message : "Si ces étrangers sont venus pour t'appeler ; lève-toi, va avec eux ; mais tu ne feras que ce que je te dirai." Balaam était résolu, quoi qu'il arrive, à suivre le désir de son cœur. Le Seigneur le lui permet jusqu'à un certain point et le laisse dans l'illusion qu'il sanctionne sa convoitise. {PP 421.4}—L'Esprit de la Prophétie 1: 321. {TA 106.3}

À condition qu'ils l'appellent le matin, Balaam avait reçu la permission d'accompagner les messagers de Moab. Cependant, contrariés du nouveau délai qu'on leur demandait et s'attendant à un deuxième refus, ils s'étaient remis en route. Balaam n'avait donc plus d'excuse pour se rendre auprès de Balak. Néanmoins, déterminé à profiter d'une si belle occasion de s'enrichir, il bâte sa monture ordinaire et se met en voyage. Craignant même que la permission divine ne lui soit retirée et que le pécule convoité ne lui échappe, il presse vigoureusement l'allure de sa bête. {PP 422.5}.—Patriarches et Prophètes, 441. {TA 107.1}

La colère de Dieu s'alluma contre Balaam pour sa folie audacieuse contre le Ciel, et

“l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, pour lui résister.” La bête, en voyant le messager divin, qui était cependant invisible aux yeux du maître, se détourna de la route pour se diriger vers un champ. A force de la frapper à coups cruels, Balaam réussit à la ramener sur le chemin ; Un peu plus loin, le voyageur arrive à un endroit où la route est resserrée de chaque côté par un mur, et où l'ange apparut, et l’animal, pour éviter cette apparition menaçante, se jeta contre la muraille et foula le pied du cavalier.—Les Signes du Temps, Novembre 25, 1880. {TA 107.2}

Hors de lui, Balaam se remet à la frapper plus cruellement que jamais. Dieu alors arrête la démence du prophète. L’ânesse muette, faisant entendre une voix humaine, lui dit : “Que t’ai-je fait, pour que tu m’aies frappée déjà trois fois ?” Comme il ne songe qu’à ces arrêts réitérés qui retardent son voyage, Balaam, furieux à en perdre la raison, répond à l’animal comme s’il était un être humain : “C’est que tu t’es moquée de moi. Que n’ai-je une épée dans la main. Je te tuerais à l’instant !” Ce prétendu magicien, en route pour aller maudire tout un peuple et paralyser ses mouvements, n’a pas même la force de tuer sa monture ! {TA 107.4}

Alors ses yeux s’ouvrent et il aperçoit l’ange de Dieu, une épée à la main, s’apprêtant à le mettre à mort. Épouvanté, Balaam “s’incline et se prosterne, le visage en terre. L’ange de l’Éternel lui dit : Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà trois fois ? C’est moi qui suis sorti pour m’opposer à toi ; car je te vois suivre un chemin qui te mène à ta perte. L’ânesse m’a vu, et elle s’est détournée devant moi déjà trois fois ; si elle ne s’était pas détournée devant moi, je t’aurais même tué, et je l’aurais laissée vivre.” {TA 108.1}

Quand Balaam vit le messager de l’Éternel, il s’écria, terrifié : “J’ai péché ; car je ne savais pas que tu t’étais posté sur le chemin pour m’arrêter ; et maintenant, si tu me désapprouves, je m’en retournerai.” Dieu le laisse continuer son voyage, tout en lui donnant à entendre que ses paroles lui seront dictées par la puissance céleste. Car il va prouver à Moab d’une manière bien frappante que les Hébreux sont sous sa protection, en montrant à ce peuple la complète impuissance de Balaam pour prononcer une malédiction contre Israël. {PP 424.3}.—Patriarches et Prophètes, 442, 443. {TA 108.2}

Après avoir mis en garde Balaam contre la satisfaction des Moabites, l'ange lui donna la permission de poursuivre son voyage {TA 108.3}.

Balak rencontra Balaam et lui demanda pourquoi il tardait à venir quand il l'avait envoyé chercher. Balaam répondit à Balak : Voici, je suis venu vers toi ; Maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. Et il ne pouvait aller plus loin. Balaam ordonna des autels de sacrifice, et des holocaustes selon les rites religieux. Dieu envoya son ange à la rencontre de Balaam, pour lui donner des paroles à prononcer, comme au temps de dévotion fidèle à Dieu. L'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit: Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi. Il retourna vers

lui; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab. Balaam prononça son oracle, et dit: Balak m'a fait descendre d'Aram, Le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes de l'Orient. -Viens, maudis-moi Jacob ! Viens, sois irrité contre Israël ! Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand l'Éternel n'est point irrité ?{TA 108.4}

Balak était amèrement désappointé et en colère. Il s'exclama : "Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mon ennemi, et voici, tu le bénis tout !" Balak pense que c'est à cause de l'apparence grandiose des Israélites dans leurs tentes ... ce qui l'empêche de les maudire. Il pensait que s'il l'emmène à un site défavorisé ... où Israël n'apparaîtra pas aussi bien, il pourrait obtenir une malédiction de Balaam. Encore une fois, à Zophim. Balaam offrit des holocaustes sur l'autel, puis il s'est séparé pour entrer dans la communion avec l'Ange de Dieu. Et L'Ange conseilla à Balaam ce qu'il devait dire. L'Esprit de la Prophétie 1 : 322-324. {TA 109.1}

Josué Conduit Israël à Canaan

Profondément affligés du décès de leur chef, les Israélites portèrent le deuil trente jours. Moïse était mort, mais non son œuvre. Elle devait se perpétuer dans le souvenir de ses compatriotes ... Josué, le nouveau conducteur attitré de la nation, était connu comme un guerrier courageux, résolu, persévérant, prompt et incorruptible. Paternel envers ceux qui lui étaient confiés, il était animé d'une piété vivante ... {TA 109.2}

L'ordre fut donné au peuple de s'approvisionner pour trois jours, et à l'armée celui de se mettre en ordre de bataille. Chacun s'associa de bon cœur aux plans du général, qui reçut du peuple cette déclaration de confiance et de coopération : "Nous ferons tout ce que tu nous as commandé, et nous irons partout où tu nous enverras; nous t'obéirons en toutes choses, comme nous avons obéi à Moïse. Veuille seulement l'Éternel, ton Dieu, être avec toi, comme il a été avec Moïse." Quittant les bosquets d'acacias de la vallée de Sittim où elle était campée, l'armée avança jusque sur les bords du Jourdain. {PP 465.3}.—Patriarches et Prophètes, 481, 483. {TA 109.3}

Quatre anges du ciel accompagnaient l'arche de Dieu pendant tous les déplacements des Israélites pour la préserver de tout danger et pour que ceux-ci puissent accomplir une mission qui leur était confiée en rapport avec ce coffre sacré. Jésus, le Fils de Dieu, escorté de ces saints anges, précédait l'arche quand elle pénétra dans le Jourdain, et les eaux du fleuve se séparèrent en sa présence. Le Christ et ses anges se tinrent près du coffre sacré et aux côtés des prêtres qui stationnèrent dans le lit du fleuve jusqu'à ce que tout Israël l'ait traversé. Le Christ et ses anges suivirent aussi l'arche lorsque le peuple fit le tour de Jéricho, et ce sont eux qui firent tomber les murailles de la ville et la livrèrent entre les mains des Hébreux. {HR 185.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 399. {TA 109.4}

Quand Josué sortit le matin avant la prise de Jéricho, un guerrier complètement équipé

pour la bataille apparut devant lui. Et Josué lui demanda : " Es-tu des nôtres ou de nos ennemis ?" Il répondit : " Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Eternel, j'arrive maintenant." Si les yeux de Josué avaient pu être ouverts comme l'avaient été ceux du serviteur d'Elisée à Dothan, et s'il avait pu en supporter la vue, il aurait vu les anges du Seigneur camper tout autour des enfants d'Israël, car l'armée disciplinée du ciel était venue pour lutter en faveur du peuple de Dieu et le Capitaine de l'armée du Seigneur était là pour diriger. Quand Jéricho tomba, aucune main humaine ne toucha les murs de la ville, car les anges du Seigneur renversèrent les fortifications et entrèrent dans la forteresse de l'ennemi. Ce ne fut pas Israël qui prit Jéricho, mais le Capitaine de l'armée du Seigneur. Mais Israël eut à réaliser sa part pour démontrer sa foi au Capitaine de son salut.—La Revue et Herald, July 19, 1892. {TA 110.1}

S'étant éloigné des armées d'Israël pour méditer et demander au Seigneur de l'assister tout spécialement de sa présence, Josué vit devant lui un homme de haute stature, portant des vêtements de guerrier et une épée nue dans sa main. Josué vit de suite qu'il n'était pas en présence d'un homme faisant partie des armées d'Israël, et pourtant, il n'avait pas l'apparence d'un ennemi. Aussi s'empressa-t-il de lui demander : "Es-tu de notre côté ou du côté de nos ennemis ? Ni l'un ni l'autre, répondit l'homme. Je suis le chef de l'armée du Seigneur et je viens d'arriver. Alors Josué se jeta la face contre terre et lui dit: Je suis ton serviteur, que m'ordonnes-tu? Le chef de l'armée du Seigneur lui répondit: Enlève tes sandales, car tu te trouves dans un endroit saint. Et Josué obéit". {HR 179.2}.—Les Dons Spirituels 4a: 61. {TA 110.2}

Cette parole révèle au conducteur d'Israël l'identité du mystérieux étranger, qui n'est autre que le Fils de Dieu. Saisi d'effroi, il tombe sur sa face devant l'auguste personnage, adore, et entend cette promesse : "Regarde, j'ai livré entre tes mains Jéricho, son roi, ses vaillants guerriers." Et il reçoit des instructions précises sur la manière de s'emparer de la ville. {PP 470.2}.—Patriarches et Prophètes, 488. {TA 110.3}

Le Chef de l'armée de l'Éternel n'était entré en communication qu'avec Josué. En ne se révélant pas à l'assemblée, il la laissait libre de croire aux paroles de son chef ou d'en douter, d'obéir aux ordres divins reçus par lui ou de les rejeter. Le peuple ne voyait pas l'armée d'anges qui l'entourait sous les ordres du Fils de Dieu. Il aurait pu faire ce raisonnement : "Quels mouvements insensés que ceux-ci, et combien est ridicule l'idée de faire chaque jour le tour des murailles de la ville, en embouchant des trompettes de cornes de bélier, comme si cela pouvait avoir un effet quelconque sur ces massives fortifications!" Or, c'était précisément pour affermir la foi des Israélites que ces circuits répétés avaient été ordonnés. Ils devaient apprendre que leur force ne résidait pas dans la valeur ou la sagesse humaines, mais uniquement dans le Dieu de leur salut. Ils devaient s'habituer à ne s'appuyer que sur le bras de leur divin chef. {PP 473.3}.—Témoignages pour l'Eglise 4: 162, 163. {TA 110.4}

La Conquête de Jéricho

Mais le capitaine des armées du Seigneur se plaça lui-même à la tête des armées célestes pour les conduire à l'attaque de la ville. Les anges de Dieu saisirent les murs massifs et les renversèrent à terre.—Témoignages pour l'Eglise 3: 264. {TA 111.1}

Le Christ et ses anges se tinrent près du coffre sacré et aux côtés des prêtres qui stationnèrent dans le lit du fleuve jusqu'à ce que tout Israël l'ait traversé. Le Christ et ses anges suivirent aussi l'arche lorsque le peuple fit le tour de Jéricho, et ce sont eux qui firent tomber les murailles de la ville et la livrèrent entre les mains des Hébreux. {HR 185.2}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 399. {TA 111.2}

Quand Jéricho tomba, aucune main humaine ne toucha les murs de la ville, car les anges du Seigneur renversèrent les fortifications et entrèrent dans la forteresse de l'ennemi. Ce ne fut pas Israël qui prit Jéricho, mais le Capitaine de l'armée du Seigneur. Mais Israël eut à réaliser sa part pour démontrer sa foi au Capitaine de son salut.—La Revue et Herald, July 19, 1892. {TA 111.3}

Si un seul guerrier avait employé sa force contre les murs de Jéricho ; cela aurait diminué la gloire de Dieu et frustré Sa volonté. Mais l'œuvre fut laissée entre les mains du Tout-Puissant ; et si les fondations des remparts avaient été basées au centre de la terre et si la cime s'élevait jusqu'aux cieux, [sous les voûtes célestes], on aurait obtenu le même résultat, lorsque le Capitaine des armées célestes conduisit ses légions d'anges à l'attaque.—Les Signes du Temps, April 14, 1881. {TA 111.4}

Chapitre 10–Anges en Temps des Juges jusqu'au Royaume d'Israël

Christ comme L'Ange du Seigneur

Dans l'Antiquité, lorsque Dieu chargeait ses anges d'exercer un ministère ou de communiquer avec des individus, ceux-ci, lorsqu'ils apprenaient que c'était un ange qu'ils avaient vu et avec lequel ils avaient parlé, étaient frappés de crainte et effrayant une mort certaine. Ils avaient une vision si exaltée de la terrible Majesté et de la Puissance de Dieu, qu'ils pensaient que le fait d'être mis en contact si étroit avec un ange issu directement de sa sainte présence les détruirait.... Juges 6 : 22, 23 ; 13 : 21, 22 ; Josué 5 : 13-15. —Les Dons Spirituels 4b : 152. {TA 112.1}

Après la mort de leur chef [Josué] et des anciens associés, le peuple a commencé à retomber progressivement dans l'idolâtrie. {TA 112.2}

Le Seigneur ne laissa pas passer les péchés de son peuple sans le réprimander. Il existait encore en Israël des fidèles adorateurs, et beaucoup, par habitude et par association ancienne, assistaient au culte de Dieu au tabernacle. Une grande compagnie se rassembla à l'occasion d'une fête religieuse, lorsqu'un ange de Dieu, après être apparu d'abord à Gilgal, se révéla à la congrégation à Silo. {TA 112.3}

Cet ange, le même qui apparut à Josué à Jéricho, n'était pas moins un personnage que le Fils de Dieu. Il rendait témoignage qu'il n'avait pas rompu sa promesse, mais qu'eux-mêmes avaient violé leur alliance solennelle. {TA 113.1}

Lorsque l'envoyé de l'Éternel eut dit ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura et ils y offrirent des sacrifices à l'Éternel. Mais leur repentance ne produit aucun résultat durable. —Les Signes du Temps, 2 juin 1881. {TA 113.2}

Gédéon le Juge

Parmi les nombreux clans de la tribu de Manassé, un des plus pauvres était celui qui descendait d'Abiézer, fils de Galaad, dont l'une des familles, celle de Joas, jouait un rôle considérable. La bravoure de ses fils leur avait valu la réputation d'avoir "chacun la taille d'un fils de roi" .(10) Juges 8:18. Sauf un, tous avaient perdu la vie dans des combats contre les Madianites, et le dernier survivant, Gédéon, s'était rendu redoutable aux envahisseurs. C'est à lui que Dieu fit appel pour délivrer son peuple. Pour battre une petite quantité de blé qui avait échappé aux pillards, il s'était retiré auprès du pressoir, où il ne risquait pas d'être aperçu, la vendange étant encore éloignée. {TA 113.3}

Alors que, silencieux et solitaire, il se livre à cette besogne, Gédéon réfléchit à la triste situation de son peuple et se demande comment le joug de l'oppresseur pourrait bien être brisé. Soudain, "l'ange de l'Éternel lui apparut et lui dit: Vaillant guerrier, l'Éternel est avec toi!" —Patriarches et Prophètes, 546. {TA 113.4}

L'ange avait voilé la gloire divine de sa présence, mais ce n'était autre que le Christ, le Fils de Dieu. Quand un prophète ou un ange envoyait un message divin, ses paroles étaient : "Le Seigneur dit : Je ferai ceci", mais l'affirmation déclare de la Personne qui parlait avec Gédéon : "Le Seigneur lui dit : Je serai avec toi." {TA 113.5}

Faisant un honneur particulier à son illustre visiteur, et assuré que l'Ange s'attarderait un moment...il invite le divin messager à prendre quelque nourriture. Il court à sa tente et tire, de ses minces provisions, un chevreau de lait et des gâteaux sans levain qu'il apporte à son hôte. {TA 114.1}

Le cadeau offert. L'ange lui dit: "Prends la viande et les gâteaux sans levain; dépose-les sur ce rocher, et répands le jus." Gédéon obéit, et il voit alors le signe demandé: l'ange touche ces mets du bout de son bâton; une flamme sort du rocher, consume le repas comme un sacrifice, car il était Dieu, et non pas homme. Après le signe manifeste du caractère divin; puis l'Auguste Visiteur (l'Ange) disparaît... {TA 114.2}

Convaincu d'avoir regardé le Fils de Dieu, et terrorisé, Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel, dit: Malheur à moi, Seigneur Éternel! car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face!"{TA 114.3}

Le Seigneur lui assura à Gédéon une seconde fois et dit, "Et l'Éternel lui dit: Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas." C'était le même Sauveur compatissant qui dit aux disciples affligés sur la mer agitée : "C'est moi, n'ayez pas peur", qui apparut à ceux qui pleuraient dans la chambre haute et qui a prononcé les mêmes paroles que ceux adressés à Gédéon : "Sois en paix ".—Les Signes du Temps, Juin 23, 1881. {TA 114.4}

Samson le Juge

Enveloppés de tous côtés par le spectacle de l'apostasie, les fidèles adorateurs du Très-Haut ne cessaient de lui demander de venir à leur secours…Sur les confins de la contrée montagneuse qui bornait la plaine habitée par les Philistins, dans la petite ville de Tsoréa, habitait Manoach, un des rares Israélites qui fussent restés fidèles au Dieu du ciel. Sa femme, qui était stérile, reçut la visite d'un ange lui annonçant la naissance d'un fils qui délivrerait son peuple. Il lui donna en même temps les directives à suivre pour l'événement attendu: {TA 114.5}

La femme décrivit l'ange à son mari et lui communiqua son message. Craignant de commettre quelque erreur dans la manière de s'acquitter de la tâche qui leur serait confiée, Manoach adressa à Dieu cette prière: "Ah! Seigneur, je te prie, que l'homme de Dieu que

tu as envoyé vienne encore auprès de nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui doit naître."{TA 115.1}

L'ange reparut, et à la question de Manoach: "Quelle règle de conduite devra suivre l'enfant, et que fera-t-il?" il lui répéta les instructions données: "La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. Elle ne mangera rien du produit de la vigne, elle ne boira ni vin, ni boisson, et elle ne mangera rien d'impur; elle observera tout ce que je lui ai prescrit." — Patriarches et Prophètes, 560, 561. {TA 115.2}

Manoach et sa femme ne savaient pas que Celui qui s'adressait ainsi à eux était Jésus-Christ. Ils le considéraient comme le messager du Seigneur, mais ils ne savaient pas s'il était un prophète ou un ange. Faisant preuve d'hospitalité envers leur hôte, ils l'invitèrent à rester pendant qu'ils lui préparaient un chevreau. Mais ignorant sa véritable nature, ils ne savaient pas s'ils devaient l'offrir en holocauste ou en repas…. {TA 115.3}

L'ange de l'Éternel répondit à Manoach: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets; mais si tu veux faire un holocauste, tu l'offriras à l'Éternel. Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Éternel. Assuré qu'il était un prophète, Manoach dit à l'ange de l'Éternel: Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira? {TA 116.1}

L'ange de l'Éternel lui répondit: Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux. Le caractère divin de son hôte révélé Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Éternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre. L'ange de l'Éternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Éternel. Ils savaient qu'ils avaient regardé le DIEU Saint, qui fut voilé par la colonne de nuée, marchait au désert devant les caravanes d'Israël, le guide et le refuge d'Israël dans le désert... {TA 116.2}

Stupéfait, abasourdi et terrifié, Manoach ne pouvait que s'exclamer :"Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu ! "Mais en cette heure solennelle, sa compagne répondit avec plus de foi. Elle lui rappela que le Seigneur avait accepté leur sacrifice et leur avait promis un fils qui délivrerait Israël. C'était un témoignage de faveur au lieu de la colère.— Les Signes du Temps, Septembre 15, 1881. {TA 116.3}

En temps voulu, s'accomplissait la promesse de Dieu envers Manoach par la naissance d'un fils, à qui l'on s'appelait Samson. Par ordre de l'ange, aucun rasoir ne devait passer sur la tête de l'enfant. Il fut consacré à Dieu comme nazaréen, dès le ventre de sa mère..—Les Signes du Temps, Octobre 6, 1881. {TA 117.1}

Samuel et Eli les Juges

Les jeunes doivent avoir des principes solides afin que les plus puissantes tentations de Satan ne les détournent pas de leur fidélité. Samuel enfant fut entouré des influences les plus corruptrices. Il vit et entendit des choses qui attristèrent son âme. Les fils d'Eli, qui officiaient dans le sanctuaire, étaient sous le contrôle de Satan. Ces hommes souillaient l'atmosphère qui les entourait. Des hommes et des femmes étaient chaque jour fascinés par le péché et l'erreur, mais Samuel évitait la souillure. Son caractère était immaculé. Il n'avait pas la moindre complaisance pour les péchés dont Israël, effrayé, se répétait le récit. Samuel aimait Dieu et il se tenait dans une communion si étroite avec le ciel qu'un ange lui fut envoyé pour lui parler des péchés des fils d'Eli, qui corrompaient le peuple.—Témoignages pour l'Eglise 3: 472, 473. {TA 117.2}

Les transgressions des fils d'Eli étaient si audacieuses, ... qu'aucun sacrifice ne pouvait expier une transgression aussi délibérée… Hofni et Pinhas, prêtres indignes, accompagnèrent l'arche sainte. Ces hommes pécheurs conduisirent l'arche jusqu'au campement d'Israël. {TA 117.3}

Le Seigneur permit que le coffre sacré tombât aux mains de l'ennemi pour montrer aux Israélites qu'il ne servait à rien de se confier dans ce coffre, symbole de sa présence, alors que par ailleurs ils transgressaient les commandements qu'il renfermait.. {TA 117.4}

De leur côté, les Philistins criaient victoire parce qu'ils s'imaginaient tenir entre leurs mains le fameux dieu des Hébreux, qui avait accompli en leur faveur de si grands prodiges et avait fait d'eux un sujet de crainte pour leurs ennemis. Les Philistins prirent donc le coffre sacré, l'emmenèrent à Asdod, et le déposèrent dans un temple magnifique dédié à Dagon, leur dieu préféré, à côté de sa statue. Le lendemain matin, quand les prêtres du dieu Dagon entrèrent dans leur temple, ils furent effrayés en constatant que la statue de leur dieu gisait sur le sol, devant l'arche du Seigneur..... Les anges de Dieu, qui accompagnaient le coffre sacré en permanence, avaient frappé cette idole inanimée, puis l'avaient mutilée, afin de montrer que l'Eternel, le Dieu vivant, est au-dessus de tous les dieux, et qu'à ses yeux, tous les dieux païens ne sont rien..—Les Dons Spirituels 4a: 106, 107. {TA 118.1}

Les Bethsémites répandirent aussitôt la nouvelle que l'arche était en leur possession, et les gens de la contrée environnante accoururent pour saluer son retour. Elle fut placée sur la pierre qui avait d'abord servi d'autel, et des sacrifices furent offerts devant elle à l'Éternel. Si ces Israélites s'étaient alors repentis de leurs péchés, ils auraient joui de la bénédiction d'en haut. Mais tout en se réjouissant du retour de l'arche comme d'un heureux présage, ils transgressaient la loi du Seigneur. Ils n'avaient de sa sainteté qu'une vague idée. Au lieu de préparer à l'arche un lieu convenable, ils la laissèrent dans le champ, tout en continuant à la contempler et à s'entretenir de la manière merveilleuse dont elle leur était revenue. Ils en vinrent à se demander en quoi pouvait bien consister son pouvoir

extraordinaire, et finalement, vaincus par la curiosité, ils s'enhardirent à en soulever le couvercle... {TA 118.2}

Les Philistins, quoique idolâtres, n'avaient pas osé en soulever les draperies. Aussi l'audace irrespectueuse des Bethsémites fut-elle immédiatement châtiée. Un grand nombre d'entre eux furent frappés de mort soudaine. —Patriarches et Prophètes, 589. {TA 118.3}

Saul et Jonathan

Dieu suscita Samuel pour juger Israël. Il fut honoré par tout le peuple. Dieu devait être reconnu comme leur grand Chef, mais il désigna leurs dirigeants, les imprégna de son Esprit et leur communiqua sa volonté par l'intermédiaire de ses anges....—Les Dons Spirituels 4a: 67. {TA 119.1}

À cause du péché de présomption de Saül, le Seigneur ne lui donna pas l'honneur de vaincre les Philistins. Jonathan, le fils du roi, un homme qui craignait le Seigneur, a été choisi comme instrument pour délivrer Israël... {TA 119.2}

Des anges du Ciel protégea Jonathan et son accompagnateur, des anges combattirent à leurs côtés, et les Philistins furent tombés devant eux....—Patriarches et Prophètes, 623. {TA 119.3}

Des anges de Dieu combattirent aux côtés de Jonathan, et les Philistins tombèrent tout autour de lui. Une grande crainte s'empara de l'armée des Philistins dans les champs et dans la garnison.... La terre trembla sous leurs pieds, comme si une grande multitude des cavaliers et des chars, prêts à combattre. Jonathan et son armurier, et même l'armée philistine savaient que le Seigneur combattait pour la délivrance des Hébreux...—Les Dons Spirituels 4a: 70. {TA 119.4}

La Jeunesse de David

Samuel ne s'est plus présenté devant Saül avec des instructions de Dieu. Le Seigneur ne pouvait pas lui confier de réaliser ses desseins. Mais il a envoyé Samuel à la maison de Jessé, pour oindre David, qu'il avait élu pour être le souverain (d'Israël) à la place de Saül, qu'il avait rejeté. {TA 119.5}

Lorsque les fils de Isaï passèrent devant Samuel, il aurait choisi Eliab, qui était un homme de haute taille et d'apparence digne. Mais l'ange de l'Éternel était à ses côtés pour guider sa décision importante, et lui dit qu'il ne devait pas juger d'après les apparences. [Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au Cœur]… Eliab ne craignait pas le Seigneur. Son cœur ne s'accorde nul à Dieu. Il serait un souverain fier et exigeant. Parmi les fils de Isaï, Il ne restait que David, le plus jeune, dont l'humble occupation était de garder le troupeau...---Les Dons Spirituels 4a : 77, 78. {TA 120.1}

David n'était pas de haute stature, mais son regard, ses traits exprimaient l'humilité, l'honnêteté et le courage authentique. L'ange de Dieu signifia à Samuel que David était l'élu de Dieu. Dès lors, le Seigneur donna à David un cœur prudent et compréhensif..—L'Esprit de la Prophétie 1: 368. {TA 120.2}

Éliab était le frère aîné de David… En outre, les honneurs dont David était l'objet avaient excité sa jalousie. Il méprisait David et le considérait comme inférieur. Il l'accusa devant les autres de s'enfuir pour voir la bataille, inconnu de son père. David s'oppose à cette accusation et répondit avec respect et fermeté: "Qu'ai-je donc fait? C'était une simple question." David ne prendrait pas la peine d'expliquer à son frère qu'il était venu au secours d'Israël ; que Dieu l'avait chargé de tuer Goliath et l'avait choisi pour être le chef d'Israël. Comme les armées du Dieu vivant étaient en grand péril, il avait été dirigé par un ange pour sauver Israël....—L'Esprit de la Prophétie 1: 371. {TA 120.3}

Saul – Face à Face avec un Ange

Sacrifiant son jugement à ses impulsions, [Saul] se livrait à des accès de colère aveugle, véritables paroxysmes de rage au cours desquels il était prêt à tuer le premier qui eût osé le contrarier. De ces accès de frénésie, il tombait dans un état d'abattement, de remords, de dégoût de lui-même. Alors il demandait à David de lui jouer de la harpe, et le mauvais esprit semblait conjuré pour quelque temps. {TA 121.1}

Il arriva à Rama et s'arrêta à un grand puits à Sechu. Les gens se rassemblaient pour puiser de l'eau, et il s'enquit sur la demeure de Samuel et de David. Lorsqu'il entendait dire que 'ils étaient à Naioth, il se hâta d'atteindre ce lieu. Mais l'ange de Dieu le trouva sur le chemin et le maîtrisa. L'Esprit de Dieu le saisit dans Sa puissance, et Saul voyagea sur la route en prononçant des prières à Dieu, entrecoupées de prophéties et d'hymnes sacrés. Il prophétisait la venue du Messie comme Rédempteur du monde. Arrivé à Rama, à la maison du prophète, il enleva le vêtement extérieur qui trahissait son rang et passa tout le jour et toute la nuit sous l'influence de l'Esprit de Dieu avec Samuel et ses disciples.—Les Signes du Temps, August 24, 1888. {TA 121.2}

Saul – Entretien avec une Sorcière, Séance et Sentence Mortal

La guerre éclata de nouveau entre Israël et les Philistins…. Saul apprit que David était avec les Philistins, et il s'attendait à voir le fils d'Isaï saisir cette occasion pour tirer vengeance des maux qu'il avait soufferts de sa part. Sa détresse était inexprimable. La folle jalousie qui l'avait si longtemps lancé à la poursuite de l'élu de Dieu avait entraîné Israël dans ce péril extrême. Accablé par le sombre pressentiment de ce qui allait lui arriver, Saül ne voyait devant lui qu'une horrible nuit. Que ne donnerait-il pas pour un secours, un conseil! Saül consulta l'Éternel; et l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes. {TA 121.3}

"Saül dit à ses serviteurs: Cherchez-moi une femme qui sache évoquer les morts; j'irai

la trouver, et je la consulterai." On répondit au roi: "Il y a à Endor une femme qui sait évoquer les morts." Cette femme avait fait un pacte avec Satan. En retour, le prince du mal opérait des miracles à sa demande et lui révélait des secrets. {TA 122.1}

Saül se déguise et part de nuit, accompagné de deux serviteurs, à la recherche de la sorcière.... A la faveur des ténèbres, Saül et ses deux serviteurs traversent la plaine, passent sans encombre près de l'armée des Philistins, gravissent le flanc de la montagne et arrivent à la demeure solitaire de la sorcière d'Endor. {TA 122.2}

Après avoir pratiqué ses sortilèges, "la femme dit à Saül: Je vois un dieu qui monte de dessous la terre... C'est un vieillard qui monte, et il est couvert d'un manteau. Saül comprit que c'était bien Samuel. Il s'inclina, le visage contre terre, et il se prosterna." {TA 122.3}

Mais ce n'était pas le prophète qui apparaissait à l'appel de la sorcière. L'apparition surnaturelle qui imitait Samuel n'était qu'un produit du pouvoir de Satan..—Patriarches et Prophètes, 675, 676, 679. {TA 122.4}

Quand la sorcière vit Samuel, elle "poussa un grand cri, et elle dit à Saül: Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül." Le premier soin de l'esprit personnifiant Samuel avait donc été d'avertir l'évocatrice de l'identité de son visiteur. Le message apporté à Saül par le soi-disant prophète fut le suivant: "Pourquoi as-tu troublé mon repos, en me faisant monter? Saül répondit: Je suis dans une grande détresse; car les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi. Il ne me répond plus, ni par les prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc fait appeler pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire." {TA 122.5}

Tandis que Samuel vivait, Saül avait méprisé ses conseils et s'était offensé de ses réprimandes. Mais à cette heure de détresse et de calamité, il met son dernier espoir dans les directives du prophète. Hélas! au lieu d'entrer en communication avec le ciel, il s'est adressé à un messager de l'enfer! Saül s'était complètement livré à Satan. Celui-ci, dont le seul plaisir est de semer le malheur et le crime, va en profiter pour accabler le malheureux roi. Voici la réponse du prétendu Samuel...: {TA 123.1}

"Pourquoi me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi, et qu'il est devenu ton ennemi? Tu n'as pas obéi à la voix de l'Éternel, et …voilà pourquoi l'Éternel te traite de cette manière aujourd'hui. Et même l'Éternel livrera Israël avec toi aux mains des Philistins." "—Patriarches et Prophètes, 680. {TA 123.2}

Quand Saül demanda à voir Samuel, le Seigneur ne permit pas que Samuel apparût devant Saül. Il ne vit rien. Satan ne fut pas autorisé à perturber le repos de Samuel dans la tombe et de le lever réellement devant la sorcière de Endor. Dieu ne donne pas à Satan le pouvoir de ressusciter les morts. Mais les anges de Satan prennent la forme des amis morts, et parlent et agissent comme eux, pour qu'au moyen des supposés amis morts il puisse mener à bien ses tromperies. Satan connaissait bien Samuel et il savait comment le représenter devant la sorcière de Endor ; il savait aussi prédire correctement le sort de Saül

et de ses fils..—L'Esprit de la Prophétie 1: 376. {TA 123.3}

Le récit biblique de la visite de Saül chez la pythonisse d'Endor a posé un problème à beaucoup de croyants. Certains en concluent que Samuel fut personnellement présent à cette entrevue. Mais la Bible nous donne elle-même les preuves du contraire. Si, comme on le prétend, Samuel était alors au ciel, il a donc dû en redescendre, soit par la puissance de Dieu, soit par celle de Satan! Or, nul ne peut admettre un instant que Satan ait eu le pouvoir de faire descendre du ciel ce saint prophète en réponse aux incantations d'une sorcière. On ne peut croire non plus que Dieu ait ordonné à Samuel de répondre à l'appel de cette femme, alors qu'il avait refusé d'entrer en communication avec Saül par des songes, par l'Urim, ou par les prophètes.(1)1 Samuel 28:6. Dans ce cas, Dieu aurait abandonné ses propres moyens pour se révéler à Saül par l'intermédiaire d'un suppôt de Satan!. {TA 124.1}

Le message donné à Saül prouve suffisamment son origine. Sa teneur, loin de porter le roi à se convertir, n'avait pour but que de le pousser au suicide. C'est là, non l'œuvre de Dieu, mais celle de Satan. D'autre part, le fait que Saül consulta une sorcière est cité dans l'Écriture comme une des causes de sa mort: "Ainsi mourut Saül, à cause de la faute qu'il avait commise contre l'Éternel, parce qu'il n'avait pas observé la parole de l'Éternel et aussi parce qu'il avait *interrogé et consulté ceux qui évoquent les esprits.* Il ne consulta point l'Éternel; l'Éternel le fit donc mourir et transféra la royauté à David, fils d'Isaï."(2)1 Chroniques 10:13, 14...—Patriarches et Prophètes, 683. {TA 124.2}

Chapitre II–Anges en Temps de David à la Babylone

Sous le Règne de David

Le coffre sacré resta dans la maison d'Abinadab jusqu'à ce que David fût couronné roi. David rassembla tous les hommes d'élite d'Israël, au nombre de trente mille, et il alla reprendre l'arche de Dieu. Il plaça celle-ci sur un char neuf et l'enleva de la maison d'Abinadab. Ouza et Ahio, fils d'Abinadab, conduisaient le char. Toute la maison d'Israël, sous la conduite de David, jouait de toute sorte d'instruments devant le Seigneur. "Lorsqu'on arriva près de l'aire de Nakon, les bœufs faillirent faire tomber le coffre sacré. Ouza étendit la main pour le retenir. Alors le Seigneur se mit en colère contre lui: il le frappa sur place à cause de ce geste irréfléchi. Ouza mourut là, à côté du coffre". 2 Samuel 6:6, 7. Ouza s'était emporté contre les bœufs parce qu'ils avaient trébuché. En cela, il montra son manque de confiance en Dieu, comme si Celui qui avait repris le coffre sacré des mains des Philistins n'avait pas le pouvoir d'en prendre soin. Les anges qui étaient chargés de veiller sur l'arche firent périr Ouza parce que, dans un geste d'impatience, il avait mis la main sur le coffre sacré. {HR 193.2}.— Les Dons Spirituels 4a: 111. {TA 126.1}

Mais, poussés par l'orgueil, [David] ne se contenta plus de cette prééminence. Cédant à l'ambition, David songea à étendre ses conquêtes aux dépens des nations voisines. Pour cela, il crut devoir augmenter son armée en introduisant le service militaire obligatoire ; de là l'idée d'ordonner un recensement de la population. Ce dénombrement devait forcément mettre en contraste les débuts et la fin de son règne, révéler les progrès réalisés et augmenter, chez le peuple et chez le roi, une confiance déjà trop grande en la puissance des armes. {PP 724.1}{TA 127.1}

Ce projet était directement opposé aux principes de la théocratie. Quelque peu scrupuleux que Joab se fût montré auparavant, il dit lui-même à David: "Puisse l'Éternel rendre son peuple cent fois plus nombreux ! O roi, mon seigneur, ne sont-ils pas tous serviteurs de mon seigneur? Pourquoi mon seigneur demande-t-il cela? Pourquoi charger Israël d'un tel péché?" Mais la parole du roi prévalut sur l'opposition de Joab qui se mit donc "en route et parcourut tout le territoire d'Israël ; puis il revint à Jérusalem". {TA 127.2}

Le lendemain, le prophète Gad lui apporta ce message: "Ainsi parle l'Éternel: J'ai trois sortes de châtiments à te proposer ; choisis l'un d'eux et je te l'infligerai.... Accepte ou bien trois années de famine, ou bien trois mois pendant lesquels tu seras mis en fuite par tes adversaires et atteint par l'épée de tes ennemis, ou encore trois jours pendant lesquels, l'épée de l'Éternel étant dans le pays, l'ange de l'Éternel portera la destruction dans tout le territoire d'Israël." Le prophète ajouta: "Décide maintenant ce que je dois répondre à celui

qui m'a envoyé. {TA 127.3}

David répondit à Gad : Mon angoisse est très grande ! ... Eh bien, j'aime mieux tomber entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont infinies ; mais puissé-je ne pas tomber entre les mains des hommes ! "(2) {PP 725.4}."—Patriarches et Prophètes, 747, 748. {TA 127.4}

Une destruction rapide eut lieu. Soixante-dix mille personnes furent détruites par la peste. David et les anciens d'Israël étaient soumis à une profonde humiliation, et se lamentaient devant le Seigneur. Comme l'ange de Jéhovah était sur le point de détruire Jérusalem, Dieu lui ordonna d'arrêter son œuvre de mort. Malgré la rébellion de son peuple, le Dieu plein de pitié l'aimait toujours. L'ange, couvert de ses vêtements guerriers, et son épée nue à la main, levée contre Jérusalem, se montra à David et à ceux qui étaient avec lui. David fut terriblement effrayé ; cependant, il cria dans sa détresse et sa compassion pour Israël. Il supplia Dieu d'épargner les « brebis ». Avec angoisse, il confessa : « C'est moi qui ai péché et qui ai fait le mal ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Éternel, mon Dieu, que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père ! "—L'Esprit de la Prophétie 1: 385, 386. {TA 127.5}

L'ange destructeur avait arrêté sa marche en dehors de Jérusalem, et se trouvait debout sur le mont Morija, "près de l'aire d'Ornan, le Jébusien". Sur l'ordre de l'Éternel, David s'y rendit et "bâtit là un autel en l'honneur de l'Éternel ; il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces, et invoqua l'Éternel. Alors l'Éternel lui répondit en envoyant le feu du ciel sur l'autel de l'holocauste". "Ainsi le courroux de l'Éternel fut apaisé à l'égard du pays, et le fléau se retira d'Israël."(3) {PP 725.3}." {TA 128.1}

L'endroit sur lequel l'autel avait été dressé étant destiné à être un lieu sacré, Ornan, son propriétaire, l'offrit à David à titre de présent. Le roi refusa. Il lui dit: "Non, non ; je veux acheter le tout à sa vraie valeur ; car je ne prendrai pas ce qui t'appartient pour le donner à l'Éternel, et je ne lui offrirai pas un holocauste qui ne me coûte rien. David donna donc à Ornan, pour cet emplacement, le poids de six cents sicles d'or." Cet endroit, rendu mémorable déjà par l'autel qu'Abraham y avait construit pour offrir Isaac, sanctifié maintenant par cette grande délivrance, fut plus tard choisi par Salomon pour y construire le temple qui porta son nom. {PP 726.1}. {TA 128.2}

Dès les premières années de son règne, un projet qui avait été cher à David était la construction d'un temple à l'Éternel. Bien que privé de la joie de mettre ce plan à exécution, il avait apporté beaucoup de zèle à réunir les matériaux précieux qui devaient servir à l'embellissement de l'édifice. A cet effet, il amassa de l'or, de l'argent, des pierres d'onyx et d'autres pierres précieuses, du marbre et des bois fins. Le moment était venu de remettre ces richesses entre les mains de ceux qui allaient être chargés de l'exécution de cette grande entreprise. {PP 727.2}.—Patriarches et Prophètes, 748, 750. {TA 128.3}

Par son ange, le Seigneur instruisit David et lui donna un modèle de la maison que Salomon devait édifier pour Lui. L'ordre avait été donné à un ange de se tenir auprès de David tandis qu'il rédigeait, au bénéfice de Salomon, d'importantes instructions au sujet des dispositions de la maison. Le cœur de David était à l'ouvrage. [7].—Les Dons Spirituels 4a: 94. {TA 129.1}

Sous le Règne de Solomon

"Tout Israël ... craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements." Le cœur du peuple était tourné vers Salomon, comme il l'avait été vers David, et on lui obéit en toutes choses. "Salomon ... s'affermit dans son règne ; l'Eternel, son Dieu, fut avec lui, et l'éleva à un haut degré." {PR 20.1}

Par un rêve, Le Seigneur envoie son ange pour instruire Salomon au cours de la nuit. Il rêve que Dieu s'entretient avec lui. Dieu apparut à Salomon et lui dit : "Demande ce que tu veux que je te donne." Salomon répondit : "Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice, et dans la droiture de cœur envers toi ; tu lui as conservé cette grande bienveillance, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui. Maintenant, Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté ni nombré, à cause de sa multitude. Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ?" {1SP 390.2}—Les Dons Spirituels 4a: 96, 97. {TA 129.2}

En plus des chérubins qui se trouvaient au-dessus de l'arche, Salomon fit faire deux autres anges de plus grande taille, qui furent placés de chaque côté du coffre sacré, et qui représentaient les anges du ciel qui protègent en permanence la loi de Dieu. La beauté sublime de ce sanctuaire est indescriptible. Là, comme dans le tabernacle, l'arche de Dieu fut déposée de façon solennelle, sous les ailes des chérubins qui se tenaient de chaque côté. {HR 195.3}.—L'Esprit de la Prophétie 1: 413. {TA 129.3}

Élie

Après sa première apparition auprès d'Achab, dénonçant sur lui les jugements de Dieu à cause de son apostasie et de celle d'Israël, Dieu a dirigé sa course du pouvoir de Jézabel vers un lieu sûr dans les montagnes, près du ruisseau Chérit. Là, il honora Elie en lui envoyant de la nourriture matin et soir par un ange du ciel. Puis, lorsque le ruisseau devint sec, Il l'envoya chez la veuve de Sarepta, et accomplit chaque jour un miracle pour que la famille de la veuve et Elie aient de quoi manger. Après avoir été béni par des preuves d'un tel amour et d'une telle sollicitude de la part de Dieu, nous pourrions supposer qu'Élie ne se méfierait jamais de Lui. Mais l'apôtre nous dit qu'il était un homme ayant les mêmes

passions que nous, et sujet, comme nous le sommes, aux tentations. {3T 288.2}—Témoignages pour l'Eglise 3: 288. {TA 130.1}

Après sa première apparition auprès d'Achab, il dénonça sur lui les jugements de Dieu à cause de son apostasie et de celle d'Israël. Dieu dirigea sa course loin du pouvoir de Jézabel vers le puissant refuge dans les montagnes, près du ruisseau Chérit. Là, il honora Elie en lui envoyant de la nourriture matin et soir par un ange du ciel. Puis, lorsque le ruisseau devint sec, il l'envoya chez la veuve de Sarepta et fit un miracle chaque jour pour que la famille de la veuve et Elie aient de quoi manger. {TA 130.1}

Face au roi, aux faux prophètes, et entouré par une foule d'Israélites, Elie apparaît alors. C'est le seul de sa nation qui ose se dresser pour venger l'honneur de son Dieu. Celui que tout le royaume a accablé du poids de la malédiction se trouve maintenant devant cette assemblée, sans défense apparente, en présence du monarque d'Israël, des prophètes de Baal, des hommes de guerre. Mais il n'est pas seul. Au-dessus et autour de lui se déploient les armées protectrices du ciel — les anges qui excellent en force. {PR 106.4}.—Prophètes et Rois, 147. {TA 130.2}

Au grand jour, devant une multitude d'hommes de guerre, de prophètes de Baal, du monarque et d'une foule d'Israélites, Elie apparaît alors. C'est le seul de sa nation qui ose se dresser pour venger l'honneur de son Dieu. Il se trouve maintenant devant cette assemblée, sans défense apparente … Mais il n'est pas seul. Au-dessus et autour de lui se déploient les armées protectrices du ciel — les anges qui excellent en force. D'une voix sévère et autoritaire, Elie s'écrie : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien." Pas un seul dans cette vaste assemblée n'osa prononcer un seul mot pour Dieu et montrer sa loyauté à Jéhovah. {PR 106.4}{TA 130.3}

Tandis que sur le Carmel Israël doute et hésite, la voix d'Elie rompt à nouveau le silence: "Je suis resté seul des prophètes de l'Eternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux, et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Eternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu." {PR 108.1}."—Prophètes et Rois, 148, 149. {TA 131.1}

Avec quelle joie Satan, qui tomba du ciel comme un éclair, viendrait au secours de ceux qu'il trompait et qui se consacraient à son service ! 333333Avec quelle joie n'aurait-il pas fait jaillir l'éclair qui aurait consumé le sacrifice ! Mais Dieu a prescrit des limites à l'ennemi de nos âmes ; il a restreint son pouvoir, et tous ses desseins ne sauraient communiquer une seule étincelle sur l'autel de Baal. {PR 109.3}.—La Revue et Herald, Septembre 30, 1873. {TA 131.2}

Le Seigneur avait-il abandonné Elie au moment de l'épreuve? Certes non. Il aimait tout autant son serviteur lorsque celui-ci se crut délaissé de Dieu et des hommes qu'au moment où il répondit à sa prière en lui envoyant le feu du ciel qui embrasa le sommet du Carmel. Et voici, alors qu'Elie dormait, une main légère et une voix caressante le réveillèrent. Il tressaillit de peur, et il voulut s'enfuir, craignant que l'ennemi ne l'ait découvert. Cependant, le visage compatissant qui se penchait sur lui n'était pas celui d'un ennemi, mais d'un ami. Dieu avait envoyé un ange chargé de nourriture à l'intention de son serviteur. "Lève-toi, lui dit-il, mange." Elie "regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau". {PR 120.4}{TA 131.3}

Après avoir pris la collation qui lui avait été préparée, Elie s'endormit à nouveau. Mais l'ange revint une deuxième fois, toucha l'homme harassé de fatigue, et lui dit avec une tendresse compatissante : "Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but ; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb. Et là, il entra dans la caverne." {PR 121.1}.—Prophètes et Rois, 166. {TA 132.1}

Au désert, en proie à la solitude et au découragement, Elie en avait assez de la vie, et il désirait mourir. Mais le Seigneur, dans sa miséricorde, ne l'écouta pas. Il restait encore au prophète une grande œuvre à accomplir. Cette œuvre achevée, le prophète ne devait pas mourir dans l'abandon. Il ne devait même pas connaître la descente dans la tombe, mais l'ascension avec les anges dans la gloire céleste. {PR 171.1}.—Prophètes and Kings, 228. {TA 132.2}

"Elisée regardait et criait : Mon père! Mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna, et s'arrêta au bord du Jourdain ; il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux, et dit: Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho, vis-à-vis, l'ayant vu, dirent: L'esprit d'Elie repose sur Elisée! Et ils allèrent à sa rencontre, et se prosternèrent contre terre devant lui."10 {PR 171.2}

Lorsque le Seigneur juge que le temps est venu de relever de leurs fonctions les serviteurs à qui il a accordé la sagesse, il soutient et fortifie leurs successeurs, à condition toutefois qu'ils lui demandent son aide et marchent dans ses voies. Ils peuvent faire preuve de plus de sagesse encore que leurs prédécesseurs, car ils sont en mesure de profiter de leur expérience et de leurs erreurs. {PR 171.3}

Par un ange puissant, l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie?" L'âme pleine d'amertume, Elie exhala sa triste plainte. "J'ai déployé, dit-il, mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont

renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie." {PR 124.2}

L'ange invita alors le prophète à sortir de la caverne, à se tenir sur la montagne devant Dieu et à prêter l'oreille à ses paroles. "Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne." {PR 124.3}

Dieu se révéla à son serviteur, non pas dans de violentes manifestations de sa puissance, mais dans "un murmure doux et léger". Il désirait apprendre ainsi à Elie que ce n'est pas toujours le travail exécuté dans les plus brillantes conditions qui a le plus d'importance pour l'accomplissement de ses desseins. Alors que le prophète attendait que Dieu se révélât à lui, une violente tempête se déchaîna ; les éclairs sillonnèrent la nue, et un feu dévorant passa soudain. Mais Dieu n'était pas dans ces éléments déchaînés. Ensuite, on entendit un murmure doux et léger. Elie se couvrit le visage en présence de l'Eternel ; il se calma, son esprit s'apaisa et se soumit. Il comprenait maintenant qu'une confiance tranquille, une ferme assurance en Dieu lui assureraient un secours efficace au moment du besoin. {PR 124.4—La Revue et Herald, Octobre 23, 1913. {TA 132.4}

Au point de départ d'Élie, il dit à Élisée: "Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi." Élisée répondit: Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit! Élie dit: "Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas." Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon. {TA 133.2}

Élisée regardait et criait: Mon père! mon père! Char d'Israël et sa cavalerie! Et il ne le vit plus."—Education, 60. {TA 133.3}

Élisée

Dans le Second Rois, on lit comment des anges saints, engagés dans une mission pour garder les par les serviteurs que le Seigneur s'est choisis. Décidé à se débarrasser du prophète, le roi de Syrie dit à ses serviteurs : "Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre." Elisée était à ce moment-là à Dothan. Lorsque le roi de Syrie l'apprit, il "envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et cernèrent la ville. Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars." Effrayé, le serviteur d'Elisée vint trouver le prophète, et lui dit: "Ah! mon seigneur, comment ferons-nous? Il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux." Et

pour que son serviteur puisse s'en rendre compte, "Elisée pria et dit : Eternel, ouvre ses yeux pour qu'il voie." Et Dieu ouvrit les yeux de cet homme qui "vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée". Entre le serviteur de Dieu et les armées ennemies se tenait une cohorte d'anges, formant un cercle protecteur. {TA 134.1}

Ces êtres célestes étaient descendus en force imposante, non pour exterminer, ni pour obtenir des hommages, mais pour camper auprès des bien-aimés du Seigneur, les aider dans leur faiblesse et leur impuissance. Lorsque le peuple de Dieu se trouve dans une impasse, d'où il semble ne pas pouvoir sortir, qu'il se souvienne que seul Dieu peut le délivrer. {PR 197.2}.—Prophètes et Rois, 256, 257. {TA 134.2}

Il ne fut pas donné à Elisée de suivre son maître au ciel dans un char de feu. Dieu permit qu'une longue maladie le consumât lentement. Pendant ces heures interminables de souffrances et de faiblesses physiques, la foi du prophète s'attacha aux promesses divines. Il eut toujours devant les yeux les êtres célestes, ces messagers de paix et d'espérance. De même qu'il avait vu, sur les hauteurs de Dothan, la cohorte des anges qui l'environnaient, les chars de feu, les cavaliers, de même il eut conscience au cours de sa maladie de la présence des messagers protecteurs. C'est ce qui fit sa force. Toute sa vie, il avait manifesté une grande foi, et cette foi s'était affermie à mesure qu'il apprenait à mieux connaître les bontés providentielles du Seigneur. Sa confiance en Dieu était devenue inébranlable. Aussi, lorsque la mort l'appela, il était prêt à se reposer de ses travaux. {PR 202.1}.—Prophètes et Rois, 263, 264. {TA 134.3}

Esaïe

Au temps d'Esaïe, l'idolâtrie elle-même ne provoquait plus d'étonnement.12 L'iniquité régnait avec tant d'intensité parmi toutes les classes de la population que les rares fidèles étaient souvent tentés de se laisser aller au découragement et au désespoir. {TA 135.1}

Telles étaient les pensées qui assaillaient l'esprit d'Esaïe, alors qu'il se tenait sous le portique du temple. Mais soudain, il sembla que la porte s'ouvrait et que le voile intérieur se soulevait. Alors le prophète put contempler le Saint des Saints, le lieu même où ses pieds ne devaient pas se poser. Devant lui se déploya la vision du Seigneur assis sur un trône très élevé et dont les pans de la robe remplissaient le temple. De chaque côté du trône se tenaient des séraphins, la face voilée en signe d'adoration. Et alors qu'ils officiaient devant leur Maître, et unissaient leurs voix dans ce chant solennel : "Saint, saint, saint est l'Eternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!"13 {PR 234.2}—Prophètes et Rois, 306, 307. {TA 135.2}

Une gloire indescriptible émanait du personnage qui occupait le trône, et les pans de sa robe remplissaient le temple tout comme sa gloire remplira la terre à la fin des temps. Il y avaient des chérubins de chaque côté du propitiatoire, comme gardiens du grand Roi, et ils resplendissaient de la gloire qui les enveloppait et qui provenait de la présence de Dieu. À

mesure que leurs chants de louange résonnaient en notes d'adoration profondes et ferventes, les montants des portes tressaillirent comme s'ils avaient été secoués par un tremblement de terre. De ces saints êtres aux lèvres exemptes de la contamination du péché, jaillirent la louange et la glorification de Dieu. Le contraste entre la faible louange qu'il avait l'habitude d'élever au Créateur et les ferventes louanges des séraphins, étonna et humilia le prophète. À cet instant, il avait l'immense privilège d'apprécier la pureté immaculée de l'éminent caractère de Jéhovah. {TA 135.3}

Pendant qu'il écoutait le chant des anges qui proclamaient : « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire », la gloire, le pouvoir infini et l'insurpassable majesté du Seigneur passèrent devant ses yeux, et son âme fut impressionnée. À la lumière de cet éclat sans égal qui mit en évidence tout ce qu'il pouvait supporter de la révélation du caractère divin, sa propre contamination intérieure se détacha devant lui avec une étonnante clarté. Ses propres paroles lui parurent viles.—La Revue et Herald, Octobre 16, 1888. {TA 136.1}

Les séraphins habitaient en présence de Jésus, mais ils voilaient de leurs ailes leur visage et leurs pieds. Ils regardaient le Roi dans sa Beauté, et se couvraient. Lorsqu'Ésaïe vit la gloire de Dieu, son âme était prostrée dans la poussière. À cause de la vision sans nuages qu'il lui fut gracieusement permis de contempler, il fut rempli d'humiliation. Tel sera toujours l'effet sur l'esprit humain lorsque les rayons du Soleil de Justice brilleront glorieusement sur l'âme. Au fur et à mesure que la gloire croissante du Christ est révélée, l'agent humain ne verra aucune gloire en lui-même ; car la difformité cachée de son âme est mis à nue, et l'amour-propre et la glorification de soi s'éteignent. Le moi meurt, et le Christ vit.—BE & Les Signes du Temps, Décembre 3, 1894. {TA 136.2}

Telle était la situation lorsque le prophète Esaïe reçut son appel d'en haut. Il n'en était pourtant pas découragé, car il avait entendu chanter le chœur triomphal des séraphins qui entouraient le trône de Dieu: "Toute la terre est pleine de sa gloire."11 Sa foi était fortifiée par ses visions des glorieuses conquêtes de l'Eglise de Dieu: "La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent."12." Esaïe 11: 9.—Prophètes et Rois, 371. {TA 137.1}

Ezéchiel

Sur les rives du fleuve de Kebar, le prophète Ezéchiel entendit un vent impétueux qui semblait souffler du septentrion. "Une grosse nuée, et une gerbe de feu qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli." Des roues s'entrecroisaient et étaient mues par quatre animaux. Au-dessus de ceux-ci "il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône ; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut". "On voyait aux chérubins une forme de main d'homme sous leurs ailes." Ezekiel 1: 4, 26 ; 10: 8. {TA 137.2}

La structure des roues était si compliquée qu'elles paraissaient à première vue s'enchevêtrer, et cependant elles se mouvaient dans une harmonie parfaite. Des êtres célestes, soutenus et guidés par la main placée sous les ailes des chérubins, actionnaient ces roues. Au-dessus d'eux, sur le trône de saphir, se trouvait Jéhovah, et ce trône était environné d'un arc-en-ciel, emblème de la miséricorde divine. {PR 407.3}{TA 137.3}

De même que le mécanisme compliqué des roues était dirigé par la main placée sous les ailes des chérubins, de même le jeu compliqué des événements est sous le contrôle divin. Au milieu des luttes et du tumulte des nations, celui qui est assis au-dessus des chérubins continue à diriger les affaires de ce monde. {PR 408.1}.—Prophètes et Rois, 535, 536. {TA 138.1}

Chapitre 12–Anges depuis la Captivité à Jean le Baptiste

Daniel et Ses Trois Compagnons

Daniel avait l'amour et la crainte de Dieu, et il développait toutes ses facultés pour répondre, autant que possible, à la sollicitude aimante du grand Instructeur. Les quatre jeunes Hébreux ne permettaient pas à des mobiles égoïstes et à l'amour des amusements d'absorber un temps précieux. Ils travaillaient de bon cœur, avec une grande promptitude d'esprit. L'idéal qu'ils ont poursuivi est accessible à chaque chrétien. Dieu exige de chaque étudiant chrétien plus que ce qui lui a été donné. Vous êtes "un spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes."—Fundamentals of Christian Education, 230. {TA 139.1}

Ceux qui imitent Daniel et ses compagnons, se profiteront de coopération de Dieu et des anges.—Publication des Manuscrits 4: 125. {TA 139.2}

Fournaise Ardente de Nabuchodonosor

Comme aux jours de Schadrac, Méschac et Abed-Nego, le Seigneur agira avec puissance, vers la fin des temps, en faveur de ceux qui prennent résolument le parti de la justice. Celui qui soutint les courageux Hébreux dans la fournaise ardente, marchera à leur côté où qu'ils se trouvent. Le sentiment de sa présence sera pour eux une consolation et un soutien. Au plus fort de la persécution — telle qu'il n'y en eut jamais — les élus demeureront inébranlables. Satan, avec toutes ses armées, ne parviendra pas à détruire le plus faible des saints. Des anges puissants les protégeront, et le Seigneur se révélera à eux comme le "Dieu des dieux", capable de sauver parfaitement tous ceux qui ont mis leur confiance en lui.—Prophètes et Rois, 513. {TA 139.3}

Festin de Balthazar

La raison obnubilée par son ivresse éhontée, le roi, livré à ses plus bas instincts et à ses plus viles passions, conduisait lui-même cette orgie obscène … d'airain, de fer, de bois et de pierre." … Belschatsar était loin de penser qu'un témoin céleste assistait à cette orgie païenne, qu'un spectateur invisible considérait cette scène de profanation, prêtait l'oreille à la joie sacrilège des invités et voyait leur idolâtrie. Mais bientôt l'hôte qui n'avait pas été invité fit sentir sa présence. Au moment où le festin atteignait le paroxysme du déchaînement, une main pâle apparut et traça sur la chaux de la muraille du palais royal des caractères étincelants comme du feu, des mots qui, bien qu'indéchiffrables pour la vaste assemblée, étaient de sinistres présages pour le roi et ses invités, repris maintenant dans leur conscience.

Les rires tumultueux cessèrent, alors que les assistants, saisis d'une terreur panique, aperçurent la main qui traçait silencieusement sur la muraille les caractères mystérieux. C'était comme un panorama où se déroulaient les détails de leurs mauvaises actions ; il leur

semblait comparaître à la barre du tribunal de Dieu dont ils venaient de défier le pouvoir. Dans ce lieu où, quelques instants auparavant, régnaient l'hilarité et le blasphème, des visages mortellement pâles se détachaient au milieu des cris d'épouvante. Lorsque Dieu jette la terreur chez les hommes, ils sont incapables de cacher l'intensité de leur frayeur!

Devant ce spectateur invisible, représentant celui dont on avait défié et blasphémé le nom, le roi fut paralysé de terreur. {TA 141.1}

Daniel dans la Fosse aux Lions

Daniel priait son Dieu trois fois par jour. Satan s'enrage contre la voix de la prière fervente, car il sait qu'il y aura des pertes lourdes. Le roi mit à leur tête trois responsables, parmi lesquels figurait Daniel, afin que les princes, les présidents, les administrateurs leur rendent des comptes et que le roi ne subisse aucun dommage. Daniel fut le préféré. Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. Les anges déchus rebelles craignaient que son influence n'affaiblisse leur contrôle sur les dignitaires et les gouverneurs du royaume ... L'armée accusatrice des mauvais anges excitèrent les présidents et les princes, aveuglés par la jalousie, et ils surveillaient Daniel de près pour chercher alors une occasion afin de le dénoncer au roi, mais ils ne réussirent pas. Puis ces agents de Satan cherchèrent à faire de sa fidélité à Dieu la cause de sa destruction. Des anges maléfiques imaginèrent le plan, et des agents humains l'ont facilement mis à exécution. Le roi n'était pas conscient de la subtile machination dont Daniel était l'objet. {TA 141.2}

En pleine connaissance du décret du roi, il [Daniel] Daniel "trois fois le jour se mettait à genoux ; il priait, et il louait son Dieu, "où les fenêtres de la chambre à l'étage étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem." Il considère la supplication à Dieu comme suffisamment importante pour sacrifier sa vie plutôt que d'y renoncer. Grâce à ses prières, il fut jeté dans la fosse aux lions. Les mauvais anges réalisèrent leur projet jusqu'à ce moment-là. Mais Daniel continue à prier, même dans la fosse aux lions. Daniel était-il condamné à la peine de mort ? Dieu l'a-t-il oublié là-bas ? Non, Jésus, le puissant Commandant des armées célestes, envoya son ange pour fermer la gueule de ces lions affamés afin qu'ils ne fassent aucun mal à l'homme de prière, et tout était paix dans cette terrible fosse. Le roi fut témoin de sa préservation, et le fit sortir avec honneur. Satan et ses anges étaient vaincus et furieux. Les agents humains de Satan furent voués à périr du même projet terrible dont ils avaient formé pour détruire Daniel.—Les Dons Spirituels 4b: 85, 86. {TA 141.3}

Ange Gabriel Explique des Visions Prophétiques

Peu de temps avant la chute de Babylone, alors que Daniel méditait sur ces prophéties et suppliait Dieu de l'éclairer, il reçut un certain nombre de visions relatives à la grandeur et à la décadence des royaumes terrestres. La première de ces visions relatées au septième

chapitre de son livre lui fut expliquée, et cependant tout ne lui parut pas clair. “Je fus extrêmement troublé par mes pensées, dit-il en parlant de cette vision, je changeai de couleur, et je conservai ces paroles dans mon cœur.”6 {TA 142.1}

Mais une autre vision lui fit comprendre ce qui allait se produire. C’est à la fin de celle-ci qu’il entendit “parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Pendant combien de temps s’accomplira la vision?”7 Et lorsqu’il lui fut répondu: “Deux mille trois cents soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié”,8 le prophète se sentit très perplexe. Il s’efforçait de pénétrer le sens de cette vision, mais il ne pouvait comprendre le rapport qui existait entre les soixante-dix ans de captivité prédits par Jérémie et les deux mille trois cents soirs et matins qui devaient s’écouler avant la purification du sanctuaire. L’ange Gabriel lui en donna une explication partielle; mais lorsque l’ange prononça ces paroles: “La vision ... se rapporte à des temps éloignés”, le prophète s’évanouit.. {TA 142.2}

Toujours inquiet au sujet du sort d’Israël, Daniel étudia à nouveau les prophéties de Jérémie. Elles étaient très claires — si claires qu’il comprit que soixante-dix ans devaient s’écouler “pour les ruines de Jérusalem, d’après le nombre des années dont l’Éternel avait parlé...” {TA 143.1}

Avec une foi fondée sur la parole certaine de la prophétie, Daniel supplia Dieu de hâter l’accomplissement de ses promesses. Il insista auprès de lui pour que l’honneur divin fût sauvegardé. Il s’identifia lui-même dans sa prière avec ceux qui n’avaient pas été fidèles, et il confessa leurs péchés comme s’ils avaient été les siens.—Prophètes et Rois, 553, 554. {TA 143.2}

En réponse à sa requête, Daniel reçut non seulement la lumière et la vérité dont son peuple et lui avaient le plus besoin, mais une vue des grands événements du futur, même de celle de l’avènement du Rédempteur du monde. Ceux qui se disent sanctifiés, alors qu’ils n’ont pas le désir de sonder les Écritures ou de lutter avec Dieu dans la prière pour une compréhension plus claire de la vérité de la Bible, ne savent pas ce qu’est la vraie sanctification.—La Revue et Herald, Février 8, 1881. {TA 143.3}

Avant même qu'il [Daniel] ait fini de plaider avec Dieu, Gabriel lui apparut à nouveau et attira son attention à la vision révélée avant la chute de Babylone, lors de la mort de Belshazzar. L'ange a ensuite décrit en détail la période de la prophétie des soixante-dix semaines. —La Revue et Herald, March 21, 1907. {TA 143.4}

Lutte d'Influence sur les Rois de Perse

Les instruments célestes doivent affronter des obstacles avant que le dessein de Dieu s’accomplisse au temps marqué. Le roi de Perse était dominé par le plus puissant de tous les mauvais anges. Comme Pharaon, il refusa d’obéir à la parole du Seigneur. Gabriel déclara : Il s’opposa à moi durant vingt et un jours par ses accusations contre les juifs. Mais Michel vint à son aide, alors il resta parmi les rois de Perse, en maintenant les pouvoirs

sous contrôle, en donnant de bons conseils en opposition aux mauvais. Les bons et les mauvais anges ont une part dans les plans de Dieu pour son royaume terrestre. Le but de Dieu est de poursuivre son œuvre dans des lignes correctes, au moyen de plans qui aboutissent à sa gloire.—Les Commentaires Bibliques Adventistes 4: 1173. {TA 144.1}

Le monarque [Cyrus] avait résisté aux impressions de l'Esprit de Dieu durant les trois semaines où Daniel jeûnait et priait ; mais le Prince du ciel, l'Archange, Michaël, fut envoyé pour changer le cœur de ce roi obstiné afin qu'il agisse de manière décisive pour répondre à la prière de Daniel. —La Revue et Herald, Février 8, 1881. {TA 144.2}

Un personnage qui n'était autre que le Fils de Dieu apparut à Daniel. Cette description est similaire à celle que Jean présente lorsque le Christ se révèle à lui sur l'île de Patmos. {TA 144.3}

Maintenant, notre Seigneur vient avec un autre message céleste pour montrer à Daniel ce qui doit arriver dans les derniers jours. Cette connaissance fut donnée à Daniel et elle a été enregistrée par l'Inspiration pour nous qui avons atteint la fin des temps.—La Revue et Herald, Février 8, 1881. {TA 144.4}

Daniel … ne pourrait pas contempler le visage radieux de l'ange, et les force lui manquèrent. Il s'évanouit. La vision lui remplit d'effroi, et perdit toute vigueur. Si grande était la gloire divine révélée à Daniel qu'il ne put en supporter la vision. Alors le messager céleste voilà l'éclat de sa présence et apparut au prophète comme « quelqu'un qui avait l'apparence des fils de l'homme" (Daniel 10.16). Par sa puissance divine, il fortifia cet homme d'intégrité et de foi, afin qu'il entende le message qui lui était envoyé de Dieu. L'ange s'est transformé en homme. Alors il pourrait supporter la vue.— Publication des Manuscrits 2: 348. {TA 144.5}

Tout ce que le ciel pouvait faire en faveur du peuple de Dieu avait été accompli. La victoire était finalement remportée ; les forces du mal avaient été tenues en échec pendant tout le règne de Cyrus et de son fils Cambyse, qui occupa le trône environ sept ans et demi.—La Revue et Herald, Décembre 5, 1907. {TA 145.1}

Deuxième Temple

Le second temple n'atteignait pas la splendeur du premier. Il ne fut pas sanctifié par des témoignages visibles de la présence divine, comme celui de Salomon. Aucune manifestation surnaturelle ne marqua sa dédicace, aucune nuée de gloire ne vint remplir le nouveau sanctuaire, aucun feu ne descendit du ciel pour consommer l'holocauste placé sur l'autel. On ne vit plus la sainte Schekinah reposer entre les deux chérubins du lieu très saint. On ne vit pas non plus l'arche de l'alliance, ni le propitiatoire, ni les tables du témoignage. Aucun signe du ciel ne manifesta la volonté de Dieu.—Prophètes et Rois, 596, 597. {TA 145.2}

Ezra

"Les fils de la captivité revenus de l'exil offrirent un holocauste au Dieu d'Israël" pour témoigner leur gratitude d'avoir été protégés par les saints anges pendant leur retour. "Ils transmirent les ordres du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, lesquels honorèrent le peuple et la maison de Dieu."—Prophètes et Rois, 619. {TA 145.3}

Néhémie

Néhémie attendit quatre mois le moment favorable pour présenter au roi sa requête. Bien que son cœur fût pendant ce temps alourdi de tristesse, il s'efforça de paraître joyeux en présence du monarque. Dans les salles somptueuses et imposantes du palais, tous devaient avoir l'air heureux. Nul ennui ne devait paraître sur le visage des serviteurs royaux. Mais dans ses heures de solitude, loin des regards indiscrets, Néhémie était vu de Dieu et des anges qui entendaient ses prières, ses confessions, ses larmes.—Prophètes et Rois, 630. {TA 146.1}

Vision de Zacharie

« Je levai les yeux et je regardai » dit Zacharie « Et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer. Je dis: Où vas-tu? Et il me dit: Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur elle doit être. Et voici, l'ange qui parlait avec moi s'avança, et un autre ange vint à sa rencontre. ». Il lui dit: Cours, parle à ce jeune homme, et dis: Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle."—La Revue et Herald, Décembre 26, 1907. {TA 146.2}

Vision de Josué et L'Arche-Ange

Dieu avait présenté au prophète une vision de l'accusation de Satan. Il relate : "Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Éternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser."—Revue et Herald, August 22, 1893. {TA 146.3}

Par une illustration frappante, où il comparait l'œuvre du Christ à celle de Satan, il montra avec quelle puissance le Médiateur des enfants de Dieu peut confondre leur accusateur. Dans une vision, le prophète aperçut "Josué, le souverain sacrificateur...couvert de vêtements sales", debout devant l'ange et implorant la miséricorde divine pour son peuple qui était dans une grande affliction. Tandis qu'il suppliait Dieu, Satan se dressait plein d'arrogance pour l'accuser. Il rappelait les transgressions d'Israël pour l'empêcher de recevoir les faveurs divines. {TA 147.1}

Les Israélites, choisis pour faire connaître Dieu, attiraient particulièrement l'inimitié de Satan, qui avait juré leur perte. Aussi longtemps qu'ils restaient fidèles, le prince du mal ne pouvait leur nuire. Aussi concentrait-il toutes ses forces et toutes ses ruses pour arriver à ses fins. Ayant enfin réussi à les faire succomber à la tentation, leur ennemi triompha. Le

peuple de Dieu transgressa la loi divine et devint la proie de ses ennemis. Pendant de longues années, bien qu'ils aient été emmenés en captivité à Babylone, Dieu ne les abandonna pas. {TA 147.2}

Il leur envoya ses prophètes avec des messages de reproches et d'avertissements, et il éveilla chez eux le sentiment de leur culpabilité. Lorsqu'ils s'humilièrent et revinrent à lui, repentants, il leur envoya des paroles de réconfort. Il leur promit de les délivrer de la captivité, de leur redonner sa faveur et de les rétablir dans leur pays. Et maintenant que cette œuvre de restauration avait commencé et qu'un reste d'Israël occupait à nouveau la Judée, Satan redoublait d'efforts pour faire échouer le plan divin. Pour y arriver, il cherchait à exercer son influence sur les nations païennes, afin d'anéantir Israël. {TA 147.3}

Le grand prêtre [Josué] n'arrivait pas à se défendre. Il ne prétendait pas qu'Israël n'était pas coupable. Couvert de vêtements sales — symbole des péchés du peuple dont il s'est chargé — Josué, le représentant de ce dernier, se tient debout devant l'ange. Il confesse toutes ses transgressions en exprimant la repentance et l'humiliation de leurs auteurs. Il s'en remet au Rédempteur qui pardonne, et il invoque avec foi les promesses divines. {TA 148.1}

Alors l'ange, qui est le Christ lui-même, le Sauveur des pécheurs, réduit au silence l'accusateur du peuple, déclarant : "Que l'Éternel te réprime, Satan ; que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?" Les enfants d'Israël étaient restés longtemps dans la fournaise de l'affliction. A cause de leurs péchés ils avaient été presque consumés dans les flammes allumées par Satan et par ses suppôts pour leur destruction ; mais Dieu avait étendu sa main pour les en faire sortir. Le Sauveur compatissant ne laissera pas son peuple, repentant et humilié, sous la cruelle domination des païens. {TA 148.2}

L'intercession de Josué étant acceptée, l'ordre est donné : "Enlevez-lui ses vêtements sales", et l'ange déclare a Josué : "Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent un turban pur sur sa tete, et ils lui mirent des vêtements." Ses propres péchés et ceux de son peuple étaient pardonnés. Israël était revêtu d'un autre vêtement : la justice du Christ lui était imputée. Le turban pur placé sur la tête de Josué était semblable à celui que portaient les prêtres, et on y lisait ces mots : "Sainteté a l'Éternel", montrant que malgré ses transgressions, Josué était maintenant qualifié pour officier devant Dieu dans son sanctuaire. —{TA 148.3}

Après l'avoir ainsi solennellement investi de la dignité de prêtre, l'ange déclara : "Ainsi parle l'Éternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici." Zacharie 3 :7. Il serait honoré comme juge ou chef du temple et de tous ses services ; il marcherait avec les anges, même en cette vie, et il se joindrait finalement a la

foule glorifiée autour du trône de Dieu.—Témoignages pour l'Église 5: 467-469. {TA 149.1}

A ceux qui ont confiance en Dieu, on les assure d'une merveilleuse promesse. L'ange de l'Éternel fit à Josué cette déclaration : "Ainsi parle l'Éternel des armées : Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et tu garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici." {TA 149.2}

"Parmi ceux qui sont ici." Toute l'armée ennemie cherche à jeter le discrédit sur le peuple de Dieu en l'accusant ; toutefois les armées célestes, mille milliers des anges le servaient, et dix mille millions qui surveillaient sur et sauvegardaient ceux qui sont tentés ; en les relevant et les fortifiant – ces êtres ici sont ceux qui se tenaient en Sa présence. Et Dieu dit à ses croyants, "Vous marcherez parmi eux. Vous ne serez pas vaincus par les puissances des ténèbres. Vous vous tiendrez devant moi en présence des saints anges, ces "esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.—La Revue et Herald, April 30, 1901. {TA 149.3}

Vision des Sept Chandeliers

Immédiatement après la vision de Josué et de l'ange, Zacharie reçut un message concernant le travail de Zorobabel. "L'ange qui parlait avec moi, dit le prophète, revint et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : Que vois-tu? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon seigneur ? ... Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées."— La Revue et Herald, Janvier 16, 1908. {TA 150.1}

"Je pris la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ? Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or? Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur. Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre." {TA 150.2}

Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre. Ces anges occupent l'ancienne position de Satan, comme chérubin protecteur. Par l'intermédiaire des anges autour du Trône de Dieu, des communications constantes sont établies entre le ciel et la terre.—La Revue et Herald, July 20, 1897. {TA 150.3}

Anges en Temps d'Esther

L'édit du roi des Perses [Assuérus] avait été le fruit de la malice d'Haman contre

Mardochée, non que ce dernier lui ait fait du mal, mais parce qu'il avait refusé de lui rendre des honneurs qui n'étaient dus qu'à Dieu seul. La décision du roi contre les Juifs reposait sur de faux prétextes, parce que ce peuple particulier lui avait été présenté sous un faux jour. Satan en avait suggéré le plan afin de délivrer la terre de ceux qui conservaient la connaissance du vrai Dieu. Mais le complot d'Haman fut déjoué grâce à une puissance adverse qui règne parmi les enfants des hommes. Des anges qui excellent en force furent envoyés pour protéger le peuple de Dieu et le complot tramé par ses adversaires se retourna contre eux.—Témoignages pour l'Église 5: 450. {TA 151.1}

Lorsque le jour fixé pour leur extermination arriva, "les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte ; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples". Les anges qui excellent en force avaient été envoyés par Dieu pour protéger ses enfants alors "qu'ils défendaient leur vie.".Esther 9: 2, 16.—Prophètes et Rois, 602. {TA 151.2}

Zacharie, Père de Jean le Baptiste

Zacharie habitait dans "les montagnes de la Judée", mais il était monté à Jérusalem pour officier dans le temple pendant une semaine, un service exigé deux fois par an des prêtres de chaque classe. {TA 151.3}

Il se tenait devant l'autel d'or dans le lieu saint du sanctuaire. Un nuage d'encens montait vers Dieu avec les prières d'Israël. Soudain il eut le sentiment d'une présence divine. Un ange du Seigneur se tenait "debout à droite de l'autel des parfums". Cette position de l'ange indiquait des intentions favorables, mais Zacharie ne s'en rendit pas compte. Pendant bien des années Zacharie avait fait de la venue du Rédempteur l'objet de ses prières; le ciel envoyait maintenant un messager pour lui annoncer que ses prières allaient être exaucées; mais il ne pouvait croire à une si grande grâce de la part de Dieu. Il était tout craintif et se sentait condamné. {TA 151.4}

Ces paroles vinrent le rassurer : "Sois sans crainte, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean.

Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnaîtrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est d'un âge avancé." {TA 152.1}

En réponse à la question de Zacharie l'ange dit: "Moi, je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle." Cinq cents ans auparavant, Gabriel avait fait connaître à Daniel la période prophétique devant s'étendre jusqu'à la venue du Christ. Sachant que cette période était près d'expirer, Zacharie s'était senti pressé de prier en vue de l'avènement du Messie. Maintenant le même messager qui avait apporté l'oracle à Daniel venait annoncer l'accomplissement. {TA 152.2}

Les paroles de l'ange : "Je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu", montrent qu'il occupe une haute position d'honneur dans les parvis célestes. Un jour qu'il s'était présenté à Daniel porteur d'un message, il avait dit: "Il n'y a personne qui me soutienne contre les chefs ennemis, sinon Micaël [le Christ], votre propre chef." C'est à Gabriel que faisait allusion le Sauveur quand il disait, dans l'Apocalypse, "qu'il a fait connaître" sa révélation "par l'envoi de son ange à son serviteur Jean". Et cet ange déclara à Jean: "Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes". Magnifique pensée: c'est l'ange qui suit immédiatement le Fils de Dieu, quant au rang, qui a été choisi pour découvrir aux hommes pécheurs les desseins de Dieu. {TA 152.3}

L'œuvre de Jean le Baptiste fut annoncée par l'ange qui rendit visite à Zacharie dans le temple. Mais l'ange lui dit : "Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur … il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie."—La Revue et Herald, Fevrier 20, 1900. {TA 153.1}

L'ange Gabriel donna des instructions spéciales aux parents de Jean en ce qui concerna la tempérance. Une leçon sur la réforme de la santé a été communiquée par l'un des anges plus exaltés du trône du ciel.—L'Esprit de la Prophétie 2: 43. {TA 153.2}

Le Seigneur avait suscité Jean-Baptiste pour être son messager, chargé de préparer la voie au Seigneur. Il devait apporter au monde un témoignage résolu de répréhension et de dénonciation du péché. En annonçant sa mission et son œuvre, Luc avait dit: "Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé."—La Revue et Herald, August 2, 1898. {TA 153.3}

Chapitre 13–L'Incarnation et l'Enfance de Christ

L'Incarnation un Mystère Insondable

Quand on contemple l'incarnation de Christ dans l'humanité, nous sommes déconcertés devant un mystère insondable que l'esprit humain ne peut comprendre. Plus nous réfléchissons sur ce thème, plus il nous semble admirable. Comme le contraste entre la divinité de Christ et le faible bébé de l'étable de Bethléhem nous semble immense ! Comment pouvons-nous couvrir la distance qu'il y a entre le Dieu puissant et un faible enfant ? Et cependant, le Créateur des mondes, Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité, se manifesta dans le bébé sans défense de la crèche. Bien plus élevé que n'importe quel ange, égal au Père en dignité et en gloire, et cependant, portant le vêtement de l'humanité ! La Divinité et l'humanité furent mystérieusement combinées, et l'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous trouvons l'espérance de notre race déchue. En contemplant Christ dans l'humanité nous contemplons Dieu, et nous voyons en lui la splendeur de sa gloire, l'image même de sa personne (ST 30/7/1896)..—Les Signes du Temps, July 30, 1896. {TA 154.1}

Tout l'Univers Regardait

La venue du Christ dans notre monde fut un grand événement, non seulement pour ce monde, mais pour tous les mondes de l'univers appartenant à Dieu. Jésus est venu pour se charger de notre propre nature, pour être tenté en tous points comme nous et pour nous laisser l'exemple d'un caractère sans défaut et d'une pureté parfaite. Ayant été tenté en toutes choses comme nous le sommes, il sait donc comment sympathiser avec nous. Il sait comment témoigner de la compassion aux enfants et aux adolescents, il sait comment les assister, car il fut lui aussi un enfant et il comprend toutes les épreuves, toutes les tentations auxquelles la jeunesse est en butte. [...] {AD 316.2}.—Les Signes du Temps, Fevrier 20, 1893. {TA 154.2}

En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges. Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille. Dans la prière qu'il a formulée en faveur de ses disciples il a dit : "Je leur ai fait connaître ton nom," — "miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité," — "afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux."2 Cette révélation n'était pas destinée seulement aux enfants de cette terre. Notre petit monde est le livre de texte de l'univers. Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur : voilà le thème sur lequel "les anges voudraient se pencher"3 et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie.

On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt"4 a sa source dans le cœur de Dieu ; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. {JC 9.2}.—Jésus-Christ, 19, 20. {TA 155.1}

Pourquoi l'Humanité de Jésus-Christ

Ce grand ennemi [Satan] s'était vanté orgueilleusement de pouvoir vaincre le Christ quand il apparaîtrait dans une nature humaine, parce qu'alors il serait plus faible que lui-même. Il avait été ravi de voir qu'Adam et Eve n'avaient pu résister à la tentation de l'appétit. Il avait triomphé des habitants de l'ancien monde, de la même manière, en excitant leurs convoitises et leurs passions corrompues. {MC1 315.2} —La Revue et Herald, July 28, 1874. {TA 155.2}

Le Fils Unique de Dieu, est venu dans le monde comme un homme, pour révéler que les hommes peuvent observer la loi de Dieu. Satan, l'ange déchu, avait déclaré que personne ne peut respecter la loi, depuis la désobéissance d'Adam.—Publication des Manuscrits 6: 334. {TA 155.3}

Satan prétendit qu'il était impossible aux êtres humains d'observer la loi de Dieu. Afin de prouver la fausseté de cette affirmation, le Christ renonça à son commandement en chef, prit sur lui la nature de l'homme, et vint sur la terre afin de se mettre à la tête de la race déchue pour prouver que l'humanité était capable de résister aux tentations de Satan. Il devint le Chef de l'humanité pour être assailli en tous points par les mêmes tentations que doit affronter la nature humaine déchue, afin qu'il puisse savoir comment secourir tous ceux qui sont tentés. Sur cette terre, il résolut ce problème : comment vivre selon les principes de la droiture établis par Dieu. Prenant sur lui notre nature, il resta fidèle aux principes de justice de Dieu et remporta la victoire sur Satan. Il fut tenté en toutes choses comme nous le sommes, cependant il était sans péché. {LVH 164.3}.—Levez les Yeux en Haut, 172. {TA 155.4}

L'Humanité de Jésus-Christ

La nature humaine de Jésus-Christ a été créée ; elle a été privée des pouvoirs angéliques. Elle était humaine, identique à la nôtre...—Messages Choisis 3: 129. {TA 156.1}

Christ dut faire face avec la faiblesse humaine aux tentations de celui qui possédait les facultés de la nature supérieure que Dieu a donnée à la famille des anges. Mais l'humanité de Christ était unie à la Divinité, et avec cette force, Il supporta toutes les tentations que Satan put accumuler contre Lui, cependant, Il conserva Son âme sans contamination du péché. Et ce pouvoir pour vaincre, Il veut le donner à chaque fils et fille d'Adam qui veut accepter par la foi les attributs justes du caractère de Christ (RH 28/1/1909).

Le Christ, dans la faiblesse de l'humanité, devait affronter les tentations de celui qui possédait les pouvoirs de la nature supérieure que Dieu avait accordée à la famille angélique.—La Revue et Herald, Janvier 28, 1909. {TA 156.2}

L'histoire de Bethléhem est un thème inépuisable. On y découvre la "profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu".3 Nous nous étonnons devant le sacrifice du Sauveur qui échangea le trône du ciel contre la crèche, la société des anges qui l'adoraient contre la compagnie des bêtes de l'étable. Sa présence confond notre orgueil humain et notre propre suffisance. Et cependant ceci n'était que le commencement de son étonnante condescendance. C'eût été pour le Fils de Dieu une humiliation presque infinie de revêtir la nature humaine, même alors qu'Adam résidait en Eden dans son innocence. Jésus accepta l'humanité alors qu'elle était affaiblie par quatre millénaires de péché. Comme tout enfant d'Adam, il a accepté les résultats de la grande loi de l'hérédité. Ces résultats on peut les connaître en consultant l'histoire de ses ancêtres terrestres. C'est avec une telle hérédité qu'il vint partager nos douleurs et nos tentations, et nous donner l'exemple d'une vie exempte de péché. {JC 33.5}

En tant que Dieu, le Christ ne pouvait pas céder à la tentation, pas plus qu'il ne pouvait se détourner de son allégeance au Ciel. Mais en s'humiliant jusqu'à la nature de l'humanité, le Christ a été soumis à la tentation. Il n'avait pas assumé la nature des anges, mais de l'humanité, parfaitement identique à notre propre nature, mais sans tache du péché. Un corps humain, un esprit humain, avec toutes les propriétés particulières, il était composé de chair et d'os, de cerveau et des muscles. Homme de notre chair, Il était entouré de la faiblesse de l'humanité. Les circonstances de Sa vie étaient telles qu'Il était exposé à tous les inconvénients qui appartiennent aux hommes, non pas dans la richesse, non pas dans l'aisance, mais dans la pauvreté, le besoin et l'humiliation. Il a respiré l'air même que l'homme doit respirer. Il a marché sur notre terre comme un homme. Il avait la raison, la conscience, la mémoire, la volonté et les affections de l'humanité qui étaient unies à sa divinité. —Publication des Manuscrits 16: 181, 182. {TA 157.1}

Mais sous l'enfant de Bethléhem se cachait la gloire devant laquelle les anges se prosternent. Ce petit être inconscient était la postérité promise qu'annonçait le premier autel dressé à l'entrée de l'Eden, le Schilôh, le Pacificateur. C'est lui qui s'était nommé à Moïse : JE SUIS. C'est lui qui avait conduit Israël dans la colonne de nuée et de feu. C'est lui que les voyants avaient dès longtemps annoncé : le Désiré de toutes les nations, la Racine et le Rejeton de David, l'Etoile brillante du matin. Le nom de ce faible enfant, consigné sur le registre d'Israël comme l'un de nos frères, c'était l'espérance de l'humanité déchue. Cet enfant, pour qui l'on paya le prix du rachat, c'est lui qui devait payer la rançon pour les péchés du monde entier. Il était le vrai "grand-prêtre établi sur la maison de Dieu", le chef d'un "sacerdoce non transmissible", l'intercesseur qui "s'est assis à la droite de la

majesté divine au plus haut des cieux”.5 {JC 37.3}.—Jésus-Christ, 52. {TA 157.2}

L'Annonciation

Avant sa naissance l’ange avait dit à Marie : “Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n’aura pas de fin.”4 Marie avait médité sur ces paroles ; elle croyait que son enfant allait devenir le Messie d’Israël, mais elle ne comprenait pas sa mission. {JC 64.3}.—Jésus-Christ, 81, 82. {TA 157.3}

Les anges contemplent les voyageurs fatigués, Joseph et Marie. Des anges les accompagnent de Nazareth, leur lieu de séjour, à la cité de David. Le décret par lequel la Rome impériale ordonnait le recensement de tous les peuples de ses vastes domaines avait atteint les collines de la Galilée et leurs habitants. Tout comme Cyrus avait été appelé autrefois à l’empire du monde pour rendre la liberté aux captifs du Seigneur, César Auguste accomplira le dessein de Dieu d’amener à Bethléhem la mère de Jésus. Celle-ci appartient à la lignée de David, et c’est dans la cité de David que doit naître le Fils de David. De Bethléhem, avait dit le prophète, surgira “celui qui doit être le chef suprême d’Israël, celui dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels”.1 Mais Joseph et Marie ne sont ni reconnus, ni honorés dans leur cité royale. Las et sans abri, ils parcourent la longue rue étroite, depuis la porte de la cité jusqu’à son extrémité orientale, cherchant en vain un lieu de repos pour la nuit. Il n’y a pas de place pour eux dans l’auberge encombrée. Sous un grossier hangar servant d’abri au bétail, ils trouvent enfin un refuge, et c’est là que naîtra le Rédempteur du monde. {JC 31.1}.—La Revue et Herald, Décembre 17, 1872. {TA 158.1}

Avant la Naissance du Christ

Dans le Ciel, on avait compris que le moment était arrivé pour l'avènement du Christ dans le monde, et les anges quittent la gloire pour témoigner de sa réception par ceux qu'il était venu bénir et sauver. Après avoir assisté à sa gloire dans le Ciel, ils espéraient que le Christ sera reçu avec les honneurs correspondant à son caractère et à la dignité de sa mission. Lorsque les anges s'approchèrent de la terre, ils visitaient le peuple, séparé et distingué des nations du monde. Ils ne discernèrent aucun intérêt particulier chez les Juifs, aucune attente, aucune veille, aucune observation impatiente pour qu'ils soient les premiers à accueillir le Rédempteur et à reconnaître son avènement. —La Revue et Herald, Décembre 17, 1872. {TA 158.2}

L’un d’eux parcourt la terre pour voir si elle se prépare à accueillir le Sauveur. Mais il ne voit rien et n’entend aucun chant de triomphe annoncer que le temps du Messie est enfin arrivé. Il s’attarde sur la sainte Cité et s’arrête un instant au-dessus du temple où, durant des siècles, Dieu a manifesté sa présence. Mais, là aussi, règne la même indifférence. {TA 158.3}

Stupéfait, le céleste messager est sur le point de remonter au ciel pour y porter la honteuse nouvelle, quand il découvre un groupe de bergers passant la nuit à veiller sur leurs troupeaux. Ceux-ci, en contemplant la voûte étoilée, s'entretiennent des prophéties messianiques et soupirent après la venue du Rédempteur du monde. Évidemment, ces gens sont prêts à recevoir le message divin. Soudain, l'ange leur apparaît pour leur apporter la grande nouvelle. La plaine est inondée de la gloire céleste ; puis une multitude étincelante frappe leurs regards et, pour exprimer dignement la joie du ciel entier, d'innombrables voix entonnent l'hymne que les élus de toutes les nations chanteront un jour : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !".—La Tragédie des Siècles, 314. {TA 159.1}

Les anges négligèrent l'école des prophètes, les palais royaux, et apparurent aux humbles bergers qui, la nuit, gardaient leurs troupeaux dans les plaines de Bethléem. Tout d'abord, un ange apparut, revêtu d'une gloire céleste. Les bergers étaient saisis d'une frayeur si grande qu'ils ne pouvaient que contempler fixement la gloire merveilleuse du visiteur céleste avec une stupéfaction indicible.

Mais l'ange leur dit : "Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. {TA 159.2}

Dès que leurs yeux se furent accoutumés à la glorieuse présence de l'ange, voici toute la plaine fut illuminée par le glorieux éclat de la multitude de l'armée céleste qui peuplait les abords de Bethléem, L'ange calma les craintes des bergers avant de faire ouvrir leurs yeux aux myriades des anges, [...] louant Dieu et disant : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !" —La Revue et Herald, Décembre 9, 1884. {TA 159.3}

Les bergers débordaient de joie et, lorsque la gloire éclatante avait disparu et les anges retournent au ciel, ils sont tous illuminés par la bonne nouvelle et se hâtaient à la recherche du Sauveur. "Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez [L'Enfant Rédempteur]; vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.".—La Revue et Herald, Décembre 17, 1872. {TA 160.1}

A la naissance de Christ, Satan vit les plaines de Bethléem illuminées par la gloire intense de la multitude des anges célestes. Il entendit leurs chants : "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée". Le prince des ténèbres vit les bergers abasourdis et remplis de crainte tandis qu'ils observaient les plaines illuminées. Ils tremblaient devant les exhibitions de la gloire ahurissante qui semblait fasciner tous leurs sens. Le chef rebelle trembla à la proclamation de l'ange aux bergers :

"Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." {TA 160.2}

L'hymne des messagers célestes proclamant la venue du Sauveur à un monde déchu, et la joie exprimée lors de ce grand événement, ne présageaient rien de bon pour Satan. De sombres pressentiments naissaient dans son esprit concernant l'influence que cet avènement dans le monde pouvait avoir sur son royaume.—La Revue et Herald, March 3, 1874. {TA 160.3}

Les Mages

Ce ne fut pas seulement dans les montagnes de Juda, parmi d'humbles bergers, que les messagers célestes trouvèrent des âmes prêtes à accueillir la venue du Messie. Il y en eut aussi dans les pays païens. Des philosophes orientaux, hommes sages, nobles et riches, qui étudiaient la nature, avaient découvert Dieu dans ses œuvres. Dans les écrits des Hébreux, ils avaient trouvé la prédiction de "l'astre [qui] sort de Jacob,1 et ils attendaient avec impatience la venue de celui qui devait être non seulement "la consolation d'Israël", mais aussi une "lumière pour éclairer les nations" et le salut de tous les peuples.2 Ils cherchaient la lumière, et la lumière céleste illumina leur sentier. Tandis que les sacrificateurs et les rabbins de Jérusalem, dépositaires et interprètes attitrés de la vérité, étaient plongés dans les ténèbres, le ciel envoyait une étoile pour guider ces étrangers vers le lieu de naissance du roi nouveau-né. {TS 340.2}.—La Tragédie des Siècles, 315. {TA 161.1}

Ces mages d'Orient étaient des philosophes. Ils appartenaient à une classe nombreuse et influente, comprenant des hommes de haute naissance, ainsi que la plupart des riches et des savants de leur nation. Certains, parmi eux, abusaient de la crédulité du peuple ; d'autres, hommes droits, étudiant les vérités inscrites par la Providence dans la nature, étaient respectés à cause de leur intégrité et de, leur sagesse. Parmi ces derniers se trouvaient les mages qui vinrent voir Jésus. {JC 43.2}

La lumière divine a toujours resplendi au sein des ténèbres. En scrutant le ciel étoilé pour y découvrir le mystère caché dans ses sentiers lumineux, ces mages contemplaient la gloire du Créateur. Désireux d'obtenir une connaissance plus complète, ils se tournèrent vers les Ecritures hébraïques. On conservait précieusement, dans leur pays, des écrits prophétiques annonçant la venue d'un instructeur divin. Balaam appartenait à la classe des magiciens, bien qu'il fût, à un moment donné, prophète de Dieu. Sous l'influence du Saint-Esprit, il avait prédit la prospérité d'Israël et l'apparition du Messie ; la tradition conservait de siècle en siècle ses prophéties. Mais l'avènement du Sauveur se trouvait plus clairement révélé dans l'Ancien Testament. Les magiciens apprirent, avec bonheur, que la venue du Messie était proche, et que le monde entier allait être rempli de la connaissance de la gloire du Seigneur. {JC 43.3}

La nuit où la gloire de Dieu avait inondé les collines de Bethléhem, les mages avaient aperçu dans le ciel une lumière mystérieuse. Quand la lumière eut disparu, une brillante étoile apparut, s'attardant dans les cieux. Ce n'était ni une étoile fixe, ni une planète, et ce phénomène provoqua la plus vive curiosité. Cette étoile était formée par un groupe d'anges resplendissants se tenant à distance. Les mages n'en savaient rien, cependant ils eurent l'impression que l'étoile était là pour eux. Ils consultèrent des prêtres et des philosophes, ils fouillèrent d'anciens parchemins. Balaam, dans sa prophétie, avait dit : "Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël."1 Cet astre étrange leur avait-il été envoyé comme un avant-coureur de celui qui était promis ? Les mages avaient reçu avec empressement la lumière de la vérité envoyée par le ciel ; maintenant cette lumière brillait à leurs yeux d'un éclat plus vif. Des songes les poussèrent à la recherche du Prince nouveau-né. {JC 44.1} —Jésus-Christ, 60. {TA 162.1}

Des anges de Dieu, sous l'apparence d'une étoile, dirigèrent les mages dans leur mission à la recherche de Jésus. Portant des cadeaux et des offrandes coûteuses d'encens et de myrrhe, ils firent leur oblation au Roi enfantin annoncé dans la prophétie. Ils suivirent les brillants messagers avec assurance et une grande joie pour rendre hommage à Jésus.—La Revue et Herald, Décembre 9, 1884. {TA 162.2}

Cette lumière était un groupe d'anges flamboyants qui, à la distance, ressemblait à un astre brillant. L'apparence inhabituelle de la grande étoile brillante, qu'ils n'avaient jamais vue auparavant, et qui semblait être un signe dans le ciel, attira leur attention… Les sages se dirigèrent dans la direction où l'étoile semblait les conduire. En approchant de la ville de Jérusalem, l'étoile s'enveloppa de ténèbres, et ne les guida plus. Ils en conclurent que les Juifs ne pouvaient pas ignorer le grand évènement de la venue du Messie ; de manière qu'ils commencèrent à poser des questions à ce sujet dans les environs de Jérusalem.—Rédemption or le Premier Avènement du Christ avec sa Vie et son Ministère 16. {TA 162.3}

La nouvelle de l'arrivée des mages se répandit rapidement dans tout Jérusalem. Cette visite inattendue causa une grande excitation parmi le peuple, et le bruit en parvint jusqu'au palais du roi Hérode. L'idée qu'un rival pourrait surgir éveilla les craintes de l'astucieux Edomite. Son accès au trône avait été jalonné par des meurtres sans nombre. De sang étranger, objet de la haine du peuple soumis par force, sa seule sauvegarde était la faveur de Rome. Mais le nouveau prince avait des droits plus légitimes. Il était né pour régner. {TA 163.1}

Hérode soupçonna les prêtres de comploter avec les étrangers en vue de fomenter des troubles populaires pour le renverser du trône. Décidé à déjouer leur plan par la ruse, le roi dissimula sa défiance. Il convoqua les chefs des prêtres et les scribes, et les questionna sur l'enseignement des livres sacrés touchant le lieu de naissance du Messie. {TA 163.2}

L'orgueil des docteurs juifs fut blessé par cette enquête instituée par l'usurpateur du trône, sur la demande de ces étrangers. L'indifférence avec laquelle ils consultèrent les parchemins sacrés excita la colère du tyran envieux. Hérode s'imagina qu'ils voulaient lui cacher leurs connaissances sur ce sujet. Il essaya donc de les intimider, et leur commanda de faire de soigneuses recherches, et de lui désigner le lieu de naissance du Roi attendu. {TA 163.3}

Les prêtres et les anciens n'étaient pas aussi ignorants qu'ils voulaient le faire croire, au sujet de la naissance du Christ. On avait apporté à Jérusalem la nouvelle de la visite des anges aux bergers, mais les rabbins n'avaient pas voulu y prêter attention. Ils auraient pu trouver Jésus, et conduire les mages à son lieu de naissance. Ce furent les mages, au contraire, qui durent attirer leur attention sur la naissance du Messie. "Où est le roi des Juifs qui vient de naître?" dirent-ils. "Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer." {TA 163.4}

C'est l'orgueil et l'envie qui empêchèrent la lumière de se faire. Les prêtres et les rabbins pensaient qu'en accueillant les nouvelles apportées par les bergers et par les mages ils se placeraient dans une position difficile, et se disqualifieraient aux yeux des foules en tant qu'interprètes des vérités divines. Ces maîtres savants ne voulaient pas s'abaisser jusqu'à se laisser instruire par ceux qu'ils appelaient des païens. Il ne se pouvait pas, assuraient-ils, que Dieu eût passé à côté d'eux, pour communiquer avec des bergers ignorants et des incirconcis. Ils affichèrent donc du mépris pour les récits qui mettaient en effervescence le roi Hérode et la population de Jérusalem. Ils ne voulurent même pas se rendre à Bethléhem pour vérifier l'exactitude de ces récits. {TA 164.1}

Les mages s'en allèrent seuls de Jérusalem. Les ombres de la nuit descendaient lorsqu'ils franchirent les portes de la ville. Après leur long voyage, déçus par l'indifférence des chefs du peuple juif, ils quittaient Jérusalem moins confiants qu'ils n'y étaient entrés; ils eurent pourtant la joie de revoir l'étoile qui les dirigeait vers Bethléhem. L'humble condition de Jésus ne leur avait pas été révélée comme aux bergers. Quand ils arrivèrent à Bethléhem, aucune garde royale ne protégeait le Roi nouveau-né. {TA 164.2}

""Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent." Sous son humble déguisement, ils reconnurent en Jésus la présence de la Divinité. Ils lui donnèrent leur cœur comme à leur Sauveur, et lui présentèrent des dons.—Jésus-Christ, 61-63. {TA 164.3}

Les mages n'ayant pas deviné les projets d'Hérode concernant Jésus, se préparaient, après avoir rempli la mission qu'ils s'étaient proposée, à retourner à Jérusalem pour faire part au roi de leur succès. Mais un message divin [par des anges], transmis en songe, leur interdit toute autre relation avec lui. Evitant donc Jérusalem, ils rentrèrent dans leur pays par un autre chemin. {JC 47.3}

Un songe aussi avertit Joseph. Il devait fuir en Egypte, avec Marie et l'enfant. L'ange lui dit : "Restes-y jusqu'à ce que je te dise (de revenir) ; car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire périr." Joseph obéit sans délai, et se mit en route, de nuit, pour plus de sécurité. Dieu, par l'intermédiaire des mages, attira l'attention du peuple juif sur la naissance de son Fils ... TA 165.1}

Hérode attendait impatiemment à Jérusalem le retour des mages. Ses soupçons s'éveillèrent en voyant le temps passer sans qu'ils parussent. Ayant constaté le peu d'empressement des rabbins à lui indiquer le lieu de naissance du Messie, il en conclut que ceux-ci avaient deviné ses desseins, et que les mages l'avaient intentionnellement évité. Cette pensée le mit en fureur, Là où la ruse échouait, la force devait l'emporter. Il allait faire un exemple et montrer à ces orgueilleux Juifs comment seraient réprimées leurs tentatives de placer un nouveau monarque sur le trône. Des soldats furent envoyés immédiatement à Bethléhem, avec l'ordre de mettre à mort tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous. {JC 48.5} {TA 165.3}

Mais une puissance supérieure était à l'œuvre contre les plans du prince des ténèbres. Les anges de Dieu ont contrecarré ses plans et protégé la vie de l'enfant Rédempteur.—Les Signes du Temps, August 4, 1887. {TA 165.4}

Joseph, qui se trouvait encore en Egypte, fut invité par un ange de Dieu à rentrer au pays d'Israël. Comme il voyait en Jésus l'héritier du trône de David, il désirait fixer son domicile à Bethléhem ; mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place de son père, il craignit que les desseins de celui-ci contre le Christ ne fussent exécutés par son fils. De tous les fils d'Hérode, Archélaüs était celui qui moralement ressemblait le plus à son père. Son accession au trône avait été marquée par un tumulte à Jérusalem : des milliers de Juifs avaient été massacrés par les soldats romains. {JC 49.5}

De nouveau un lieu de refuge fut indiqué à Joseph. Il retourna à Nazareth, son ancien domicile, et c'est là que Jésus demeura pendant près de trente ans, "afin que s'accomplisse ce qui avait été déclaré par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen". La Galilée obéissait à l'un des fils d'Hérode, mais la population y était beaucoup plus mélangée qu'en Judée, de sorte que les affaires des Juifs y excitaient moins d'intérêt et les droits de Jésus risquaient moins de provoquer la jalousie de ceux qui détenaient le pouvoir. {JC 50.1}

Voilà l'accueil que fit la terre à son Sauveur ! Aucun lieu de repos où l'Enfant rédempteur fût en sûreté ! Dieu ne pouvait confier aux hommes ce Fils bien-aimé, qui venait accomplir une œuvre de salut en leur faveur. Des anges furent chargés d'assister Jésus et de le protéger jusqu'à la fin de sa mission, jusqu'à l'heure où il mourrait par la main même de ceux qu'il était venu sauver. {JC 50.2}.—Jésus-Christ, 66, 67. {TA 166.1}

Les Années en Silence

La plus grande partie de sa vie terrestre s'est écoulée dans l'atelier du charpentier de

Nazareth, où il a travaillé patiemment. Sous les apparences d'un ouvrier ordinaire, le Seigneur de la vie a parcouru les rues de la petite ville qu'il habitait, allant à son modeste travail ; des anges l'accompagnaient tandis qu'il frôlait des paysans et des ouvriers sans que personne prît garde à lui.... {MJ 212.3}.—La Revue et Herald, Octobre 3, 1912. {TA 166.2}

Au cours de son enfance, puis de sa jeunesse, Jésus avait manifesté une perfection qui a characterisé toutes ses années suivantes. Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Alors qu'il était témoin des offrandes sacrificielles dans le temple, le Saint-Esprit lui a appris que sa vie serait sacrifiée pour la vie du monde. Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Il s'est élevé non pas dans la grande métropole bruyante, surchargés de confusion et de conflits violents, mais dans les vallées retirées parmi les collines. {JC 219.2}

Jésus fut gardé par des anges célestes, dès ses premières années ; néanmoins sa vie fut une lutte sans trêve contre les puissances des ténèbres. La présence, sur la terre, d'une vie exempte de la souillure du péché était un sujet d'inquiétude et d'exaspération pour le prince des ténèbres. Il tendit à Jésus tous les pièges possibles. Aucun enfant de l'humanité n'aura jamais à vivre une vie sainte parmi des conflits moraux aussi formidables que ceux contre lesquels dut lutter notre Sauveur. Satan était à l'œuvre dans les profondeurs pour soulever les puissances infernales de sa conspiration du mal contre Jésus. Les anges sataniques s'étaient unis aux instruments humains, et ont exercé tout pouvoir afin d'harasser, de persécuter et de détruire. Ses paroles, qui inspiraient la vie et le salut à tous ceux qui les recevaient et les mettaient en pratique, ont été dénaturés, détournés de son but, et mal appliquées.

Les parents de Jésus étaient pauvres et obligés de gagner leur vie par un travail quotidien. Il fut donc familiarisé avec la pauvreté, le renoncement, les privations. Cette expérience lui servit de sauvegarde. Sa vie était trop remplie pour laisser place à l'oisiveté qui prépare le chemin aux tentations. Aucune heure inoccupée ne lui faisait rechercher des relations corruptrices. Autant que cela était possible, il fermait la porte au tentateur. Aucun gain, aucun plaisir, aucune louange, aucun blâme ne pouvait le faire consentir à commettre un acte mauvais. Il se montrait intelligent pour discerner le mal, fort pour lui résister. {JC 54.4}.— Les Signes du Temps, August 6, 1896. {TA 166.3}

Jésus a sanctifié par son exemple les chemins modestes de la vie humaine. Pendant trente ans, il habite Nazareth. Sa vie a été marquée par une industrie diligente. Il n'était autre que le fils du charpentier Joseph, dont il avait partagé le métier. On l'avait vu parcourir les collines, on connaissait sa vie, ses travaux, ses frères et ses sœurs. Lui, la Majesté du Ciel, marchait dans les rues, vêtu d'un ouvrier simple. Il travaillait sur les pentes

de la montagne, faisant des allers-retours pour son humble travail. Les anges n'étaient pas désignés de ni le porter sur leurs ailes dans les ascensions fatigantes, ni de prêter leur force surnaturelle à l'accomplissement de sa modeste tâche. Pourtant, lorsqu'il est allé contribuer au soutien de la famille par son travail quotidien, il possédait la même puissance que lorsqu'il a accompli le miracle de nourrir les cinq mille personnes affamées sur les rives de la Galilée.—Le Réformateur de la Sante, Octobre 1, 1876. {TA 167.1}

Chapitre 14–Les Anges au Baptême du Christ et le Désert

Le Baptême du Christ

Quand Jésus vient pour être baptisé, Jean reconnaît en lui une pureté de caractère qu'il n'a encore rencontrée en aucun homme. La sainte atmosphère qui se dégage de sa présence inspire de la crainte. Parmi les foules, rassemblées autour de lui près du Jourdain, Jean a entendu de sombres récits de crime, et il a vu des âmes courbées sous le poids d'innombrables péchés ; jamais encore il n'est entré en contact avec un être humain dégageant une influence aussi divine. Tout cela est en harmonie avec ce qui a été révélé à Jean, touchant le Messie. Cependant il hésite à faire droit à la requête de Jésus. Comment peut-il, lui, pécheur, baptiser cet être sans péché ? Et pourquoi faut-il que celui qui n'a pas besoin de repentance se soumette à un rite équivalant à une confession de culpabilité ? {JC 91.1}—Jésus-Christ, 110, 111. {TA 168.1}

Les anges célestes contemplaient avec un intérêt intense les scènes du baptême du Sauveur, et si les yeux des spectateurs avaient pu être ouverts, ils auraient vu l'armée céleste entourant le Fils de Dieu quand il s'inclina sur la rive du Jourdain. Le Seigneur avait promis à Jean de lui donner un signe pour qu'il sache qui était le Messie, et au moment où Jésus sortit de l'eau, le signe promis lui fut donné : il vit les cieux ouverts et l'Esprit de Dieu – comme une colombe d'or poli- qui se posa sur la tête de Christ, et une voix venant du ciel dit : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" (YI 23/6/1892).—L'Instructeur de la Jeunesse, Juin 23, 1892. {TA 168.2}

Le regard du Sauveur paraît pénétrer dans le ciel tandis qu'il épanche son âme dans la prière. Il sait à quel point les cœurs des hommes ont été endurcis par le péché, et combien il leur sera difficile de discerner sa mission et d'accepter le don du salut. Il plaide auprès du Père pour obtenir la puissance qui vaincra leur incrédulité, qui brisera les chaînes que Satan a rivées autour d'eux, et qui pour eux amènera la défaite du destructeur. Il veut un témoignage de Dieu acceptant l'humanité, en la personne de son Fils. {JC 92.3}

Les anges n'ont jamais entendu une telle prière. Ils voudraient apporter à leur Chef bien-aimé un message rassurant et consolant. C'est le Père lui-même qui veut répondre à la supplication de son Fils. Les rayons de gloire jaillissent directement de son trône. Les cieux s'ouvrent et une forme de colombe toute resplendissante descend sur la tête du Sauveur : emblème bien approprié à celui qui est doux et humble. {JC 92.4}

Jean et quelques-uns seulement parmi ceux qui se trouvaient au Jourdain, aperçurent la vision céleste. Cependant l'assemblée sentit la solennité de la présence divine. Le peuple considérait le Christ en silence. Il paraissait baigné dans la lumière qui environne le trône de Dieu. Son visage, tourné vers le ciel, respirait une gloire qu'on n'avait jamais aperçue sur un visage humain. On entendit une voix venant du ciel, disant : "Celui-ci est mon Fils

bien-aimé, objet de mon affection"—Jésus-Christ, 111, 112. {TA 169.3}—L'Instructeur de la Jeunesse, Juin 23, 1892. {TA 169.4}

Jean et quelques-uns seulement parmi ceux qui se trouvaient au Jourdain, aperçurent la vision céleste.—Jésus-Christ, 112. {TA 170.1}

Satan assista au baptême du Sauveur. Il vit la gloire du Père enveloppant son Fils. Il entendit la voix de Jéhovah attestant la divinité de Jésus. Depuis le péché d'Adam, la race humaine, privée de communion directe avec Dieu, n'avait maintenu ses relations célestes que par l'intermédiaire du Christ. Maintenant, Jésus étant venu "dans une chair semblable à celle du péché",1 le Père lui-même faisait entendre sa voix. Il avait auparavant communiqué avec les hommes *par* le Christ ; il communiquait maintenant avec eux *en* Christ. Satan, après avoir espéré que l'horreur du péché créerait une éternelle séparation entre le ciel et la terre, voyait rétablies à cette heure les relations entre Dieu et l'homme. {JC 97.1}.—Jésus-Christ, 116. {TA 170.2}

Satan pouvait pénétrer à travers l'humanité [du Christ], la gloire et la pureté de Celui avec qu'il s'associait dans les cours célestes. Le tentateur se rappela l'image de ce qu'il était lui-même précédemment, un chérubin protecteur, doré par la beauté et la sainteté.— l'Echo du Bible, Juillet 23, 1900. {TA 170.3}

La Triple Tentation de Christ dans le Désert

Satan avait déclaré à ses anges associés qu'il vaincrait le Christ sur le point de l'appétit. Il espérait triompher sur lui dans sa faiblesse..—Les Signes du Temps, April 4, 1900. {TA 170.4}

Il fallait vaincre ou périr. Les intérêts engagés étaient trop considérables pour que Satan les laissât aux soins de ses associés. Il assuma personnellement la direction de la bataille. Toutes les énergies des rebelles se rallièrent contre le Fils de Dieu. Le Christ devint la cible de tous les traits de l'enfer. {JC 97.2}.—Jésus-Christ, 116. {TA 171.1}

Christ jeûna tandis qu'il était dans le désert, mais il était indifférent à la faim. Christ, constamment en prière avec son Père, afin de se préparer à résister à l'adversaire, ne sentit pas les angoisses de la faim. Il passa le temps à prier avec ferveur, à l'écart avec Dieu. C'était comme s'il était en présence de son Père. Il cherchait la force pour faire face à l'ennemi, pour avoir la certitude qu'il recevrait la grâce nécessaire pour mener à bien tout ce qu'il avait entrepris en faveur de l'humanité. La pensée de la lutte qui l'attendait fit qu'il oublia tout le reste, et son âme fut alimentée avec le pain de vie, tout comme le sont aujourd'hui les âmes tentées qui vont à Dieu pour chercher de l'aide. Il se nourrit de la vérité qu'il devait donner au peuple, comme quelque chose qui a le pouvoir de libérer des tentations de Satan. Il vit le pouvoir de Satan brisé sur ceux qui étaient tentés et tombés. Il se vit lui-même guérissant les malades, consolant les désespérés, réanimant ceux qui sont abattus et prêchant l'Évangile aux pauvres : faisant l'œuvre que Dieu avait préparée pour

lui ; et il ne sentit pas la contrainte de la faim jusqu'à la fin des quarante jours de son jeûne.{TA 171.2}

La vision prit fin, et alors, la nature humaine de Christ réclama avec véhémence de la nourriture. C'était l'occasion que Satan attendit pour attaquer. Il décida d'apparaître comme un des anges de lumière qui étaient apparus au Christ dans sa vision (Lettre 159, 1903).—Publication des Manuscrits 21: 8, 9. {TA 171.3}

Soudain, un ange lui apparaît [Christ], apparemment un des anges qu'Il a vu il n'y a pas longtemps ... Les paroles célestes : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection”, retentissaient encore aux oreilles de Satan. Mais il voulait détruire en Christ la foi à ce témoignage.—Publication des Manuscrits 21: 9. {TA 171.4}

Notre Sauveur jeûna quarante jours et quarante nuits, puis “il eut faim”. C’est alors que Satan lui apparut. Il se présenta sous l’aspect d’un bel ange du ciel, prétendant qu’il était chargé par Dieu de déclarer la fin du jeûne de Jésus. “Si tu es Fils de Dieu, dit-il au Christ, ordonne que ces pierres deviennent des pains.” Matthieu 4: 3. Mais l’insinuation de Satan éveilla la méfiance du Christ qui reconnut l’ennemi au pouvoir duquel il était venu s’opposer sur la terre. Il ne voulut pas relever le défi, et il ne fut pas poussé à l’action par la tentation. Il résista fermement et affirma: “L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.” Verset 4. {LVH 247.2}.—La Revue et Herald, Janvier 14, 1909. {TA 171.5}

Il [Satan] avait dit au Rédempteur qu'il n'avait plus besoin de jeûner, le Père avait accepté sa longue abstinence, qu'il suffisait, et que l’on lui a accordé la liberté d'accomplir un miracle en son nom propre. —Les Signes du Temps, 29 juillet 1889. TA 172.1}

En croyant indétectable son déguisement angélique, il [Satan] feignait maintenant de douter de la divinité du Christ ... —L’Esprit de la Prophétie 2: 91. {TA 172.2}

La Première Tentation

Satan raisonna ainsi avec le Christ : Si les paroles prononcées après son baptême étaient les vraies paroles de Dieu, qu'il était le Fils de Dieu, il n'avait pas besoin de supporter les sensations de la faim ; il pouvait lui manifester sa divinité en montrant son pouvoir de transformer en pain, les pierres dans ce désert aride ...— La Rédemption ou le Premier Avènement du Christ avec sa Vie et son Ministère, 48. {TA 172.3}

Satan disait à Christ qu'il lui suffisait seulement de poser les pieds sur le sentier teinté de sang, sans avoir à le parcourir. Il fut éprouvé comme Abraham pour qu'il montre son obéissance parfaite. Satan déclara aussi qu'il était l'ange qui avait arrêté la main d'Abraham quand il leva le couteau pour tuer Isaac, et que maintenant il était venu pour lui sauver la vie ; mais il n'était pas nécessaire que celui-ci ait à supporter la faim terrible et la mort par inanition ; il l'aiderait à assumer une partie de l'œuvre du plan du salut (RH 4/8/1874).—

La Revue et Herald, August 4, 1874. {TA 172.4}

Ensuite il [Satan] attira l'attention du Christ sur sa propre apparence attrayante, revêtu qu'il était de lumière et doué de puissance. Il se dit un messager envoyé directement du trône du ciel, et affirma qu'il était en droit d'exiger des preuves de sa filialité divine. Satan n'hésitait pas à mettre en doute les paroles célestes que le Fils de Dieu avait entendues au moment de son baptême. Il était décidé à vaincre le Christ et, si possible, assurer son royaume et son avenir. Il commença par tenter le Christ sur le terrain de l'appétit. C'est par là qu'il avait dominé le monde, presque entièrement, et ses tentations étaient adaptées aux circonstances et au lieu même où se trouvait le Christ, ce qui rendait de telles tentations presque insurmontables. {MC1 322.1}.—La Revue et Herald, August 4, 1874. {TA 173.1}

C'est par ... les paroles de Satan, et non par son apparence, que le Sauveur a reconnu l'ennemi.—La Revue et Herald, July 22, 1909. {TA 173.2}

Le Christ savait qu'en assumant la nature de l'homme il ne serait pas égal aux anges du ciel quant à l'apparence. Satan insista pour qu'il donnât, s'il était vraiment le Fils de Dieu, des preuves de son caractère transcendant. Il chercha d'abord à tenter le Christ sur le terrain de l'appétit. C'est là qu'il avait vaincu Adam et exercé une domination sur ses descendants ; en les encourageant à se livrer à l'appétit il les avait amenés à provoquer Dieu par leurs iniquités, et leurs crimes avaient pris une telle ampleur que le Seigneur dut les détruire par les eaux du déluge. {MC1 321.2} —L'Esprit de la Prophétie 2: 91. {TA 173.3}

La Deuxième Tentation

Satan, pour mettre en évidence sa force, transporta Jésus à Jérusalem, et le plaça sur un pinacle du temple.—Les Dons Spirituels 1: 32. {TA 174.1}

"Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, Et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre."—Jésus-Christ, 124. {TA 173.4}

Une fois de plus il sollicita du Christ une preuve de sa filialité divine : se jeter du haut de ce pinacle, où il l'avait placé. En se jetant en bas du temple, le Christ devait montrer qu'il avait pleine confiance en la sollicitude de son Père qui pouvait le garder. Lors de sa première tentation, sur le terrain de l'appétit, Satan avait essayé d'insinuer des doutes dans le cœur du Christ au sujet de l'amour et de la sollicitude de Dieu, lui représentant son environnement et sa faim comme autant de preuves que Dieu ne se souciait pas de lui. Mais cela ne lui réussit pas. Il tenta alors de profiter de la foi et de la parfaite confiance manifestées par le Christ à l'égard de son Père céleste pour le pousser à la présomption. "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu." Matthieu 4: 6,

7. {MC1 330.2}—La Revue et Herald, August 18, 1874. {TA 174.2}

Satan croit se placer maintenant sur le terrain de Jésus. L'ennemi, plein de ruse, propose à son tour des paroles émanant de la bouche de Dieu. Il continue à se montrer comme un ange de lumière et donne des preuves de sa connaissance des Ecritures et de l'intelligence qu'il en a. Jésus s'est servi de la Parole de Dieu pour soutenir sa foi, le tentateur s'en sert pour couvrir ses séductions. Il feint d'avoir voulu mettre à l'épreuve la fidélité de Jésus et loue sa fermeté. Puisque le Sauveur a manifesté sa confiance en Dieu, Satan veut un nouveau témoignage de sa foi. {JC 107.2}. {TA 174.3}

Il insinuera encore un doute comme préface à la tentation : "*Si* tu es Fils de Dieu." Le Christ est tenté de répondre à ce "si" ; il se garde pourtant de donner la moindre prise au doute. Il ne veut pas mettre sa vie en péril pour fournir une preuve à Satan. {JC 107.3}.—Jésus-Christ, 124. {TA 175.1}

En citant la promesse : "Il donnera pour toi des ordres à ses anges", Satan omit les mots: "de te garder dans toutes tes voies", ce qui veut dire dans toutes les voies que Dieu nous a tracées. Jésus refusa de sortir du sentier de l'obéissance. Tout en faisant preuve d'une parfaite confiance en son Père, il ne voulait pas se placer, de son propre chef, dans une position qui obligerait son Père à intervenir pour le sauver de la mort. Il ne voulait pas, en obligeant la Providence à venir à son aide, négliger de donner à l'homme un exemple de confiance et de soumission. {JC 108.2}.—Les Signes du Temps, Décembre 10, 1902. {TA 175.2}

Si Jésus s'était jeté en bas du pinacle du temple, il n'aurait pas glorifié son Père ; car personne n'en aurait été témoin, si ce n'est Satan et les anges de Dieu. C'eut été inciter le Seigneur à déployer sa puissance devant son pire ennemi. Il se serait abaissé devant le personnage qu'il venait terrasser. {PE 156.2}.—Les Dons Spirituels 1: 33. {TA 175.3}

La Troisième Tentation

Jésus a eu la victoire dans la seconde tentation : Satan révèle alors son véritable caractère. Il ne paraît cependant pas sous la forme d'un monstre hideux, ayant le pied fourchu et des ailes de chauve-souris. Quoique tombé, il est un ange puissant. Il se donne comme le chef de la rébellion et le dieu de ce monde. {JC 110.1} {TA 175.4}

Ayant placé Jésus sur une haute montagne, Satan fait passer devant lui, comme en un panorama, les royaumes de ce monde avec toute leur gloire. Le soleil brille sur des villes aux temples magnifiques, sur des palais de marbre, des champs fertiles et des vignes chargées de fruits. Les traces du mal sont cachées. Les yeux de Jésus, qui, tout à l'heure, ne voyaient qu'horreur et désolation, contemplent maintenant une scène incomparable de charme et de prospérité. Alors se fait entendre la voix du tentateur : "Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi." {JC 110.2}.—Jésus-Christ, 129.

{TA 176.1}

Les deux premières tentations n'avaient pas dévoilé le vrai dessein ni le caractère de Satan. Il s'était donné pour un messager d'un rang élevé, venu des parvis célestes ; maintenant il jette le masque. Il fait défiler devant les yeux du Christ une vue panoramique de tous les royaumes du monde, et cela de la manière la plus attrayante, et il affiche la prétention d'être le prince du monde. {MC1 335.3}.—L'Esprit de la Prophétie 2: 95. {TA 176.2}

Le grand séducteur s'est efforcé d'aveugler au Christ par l'enchantement des choses clinquantes et reluisantes du monde et a présenté devant Lui des royaumes mondiaux et en les gloires. Celui qui était tombé du ciel a représenté le monde comme possédant les dorures du monde d'en haut, afin d'inciter le Christ à accepter le pot-de-vin, à se prosterner et à l'adorer. {TS 526.2}.— Les Signes du Temps, March 28, 1895. {TA 176.3}

Ayant placé Jésus sur une haute montagne, Satan fait passer devant lui, comme en un panorama, les royaumes de ce monde avec toute leur gloire. Le soleil brille sur des villes aux temples magnifiques, sur des palais de marbre, des champs fertiles et des vignes chargées de fruits. Les traces du mal sont cachées. Les yeux de Jésus, qui, tout à l'heure, ne voyaient qu'horreur et désolation, contemplent maintenant une scène incomparable de charme et de prospérité. Alors se fait entendre la voix du tentateur : "Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi." {JC 110.2}{TA 176.4}

Ce n'est que par la souffrance que le Christ peut accomplir sa mission. Une vie de douleurs, de peines et de luttes s'offre à lui, couronnée par une mort ignominieuse. Il faut qu'il porte les péchés du monde entier. Il doit accepter d'être séparé de l'amour de son Père. Et voici que le tentateur fait hommage à Jésus du pouvoir qu'il a usurpé. Le Christ peut échapper à un effroyable avenir en reconnaissant la suprématie de Satan. Mais agir ainsi c'est renoncer à la victoire, dans le grand conflit. En essayant de s'élever au-dessus du Fils de Dieu, Satan a péché, dans le ciel. S'il réussit maintenant, c'est le triomphe de la rébellion. {JC 110.3}.—Jésus-Christ, 129. {TA 177.1}

Satan se vit démasqué. En l'appelant [Satan] par son vrai nom, Jésus réprimande le séducteur. La Divinité éclata à travers l'humanité. Il manifesta à travers de sa Parole l'autorité du Ciel. Il révèle au trompeur que, bien qu'il se déguise en ange de lumière, son vrai caractère fut dévoilé aux yeux du Sauveur du monde. Il l'appelle Satan, l'ange des ténèbres, qui renonça à son premier état, et qui refusa de faire allégeance à Dieu.— Les Signes du Temps, March 28, 1895. {TA 177.2}

Satan quitta le champ de bataille en ennemi vaincu. A la Parole du Christ, "Retire-toi, Satan! dit Jésus. Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." Satan fut repoussé avec vigueur. Il n'eut d'autre choix que d'obéir. Les chérubins, les

séraphins et les anges qui excellent en force furent sur le champ de bataille, veillèrent avec un intérêt tout particulier sur l'âme tenté ; prêts à résister l'ennemi.—La Revue et Herald, April 24, 1894. {TA 177.3}

Les Anges Célestes Ont Témoigné les Tentations du Christ

Des anges se sont approchés de notre Seigneur au désert de la tentation. Des anges célestes l'accompagnaient aussi longtemps qu'il était exposé à l'assaut d'agents sataniques. Ces assauts étaient plus terribles que ceux que l'homme n'a jamais pu expérimenter. Tout était en jeu concernant la destinée de la famille humaine.—Publication des Manuscrits 16: 180. {TA 177.4}

Le Ciel tout entier regarda fixement le conflit entre le Prince de la Lumière et le prince des ténèbres. Mais il y a une limite que Satan ne peut franchir. Les anges se tenaient prêts à s'interposer en faveur du Christ si Satan aurait dépassé les bornes.— L'Écho de la Bible, Septembre 3, 1900. {TA 177.5}

Mais Satan ne put obtenir le moindre avantage en paroles ou en actions. Ces tentations ont été réelles, non illusoires. Le Christ a "été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert". Hébreux 2:18. Des Anges du ciel assistaient à la scène, levant l'étendard pour empêcher Satan de dépasser ses limites et de dominer la nature humaine du Christ.—Messages Choisis 1: 94. {TA 178.1}

Cela suffit. Satan ne pouvait aller plus loin. Des anges vinrent servir le Sauveur. Ils lui apportèrent de la nourriture. La sévérité du conflit dépassa toute compréhension humaine.

À ce-moment-là l'extrême effort et la sévérité des tentations sur le Christ presque le laissèrent mort. "Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient." Leur bras l'environna. Sur le sein du l'ange le plus élevé, Jésus s'était appuyé … L'ennemi fut vaincu, et le Christ triompha. —L'Écho de la Bible, Septembre 3, 1900. {TA 178.2}

Après que Satan eut terminé ses tentations, il quitta Jésus pour un temps. Des anges vinrent préparer au Sauveur sa nourriture dans le désert et le fortifier.—Premiers Ecrits, 158. {TA 178.3}

La Troisième Tentation

N'ayant pas réussi à vaincre le Christ au désert, Satan rassembla ses forces en vue de s'opposer à son ministère et de contrecarrer, si possible, son œuvre. Ce qu'il ne pouvait accomplir par ses efforts personnels il voulut le réaliser par des moyens stratégiques. Sitôt après le conflit du désert, il réunit ses anges en conseil et ensemble ils mûrirent des plans pour accroître l'aveuglement du peuple juif et l'empêcher de reconnaître son Rédempteur. Il conçut le dessein de mettre à l'œuvre des instruments humains dans le monde religieux, en leur inspirant la haine qui l'animait lui-même contre le champion de la vérité. Il se proposait de leur faire rejeter le Christ et de lui rendre la vie aussi difficile que possible,

afin de le décourager et de le faire renoncer à poursuivre sa mission. C'est ainsi que les chefs d'Israël devinrent les instruments de Satan pour faire la guerre au Sauveur. {JC 188.1}.—Jésus-Christ, 205, 206. {TA 178.4}

Chapitre 15– Anges Bons et Mauvais pendant le Ministère du Christ

Possession Démoniaque au Temps de Jésus

La période pendant laquelle le Christ exerça son ministère parmi les hommes, fut marquée par la plus grande activité des forces du royaume des ténèbres. Durant des siècles Satan et ses mauvais anges s'étaient efforcés de dominer les corps et les âmes des hommes, afin de les précipiter dans le péché et la souffrance.— Jésus-Christ, 257. {TA 180.1}

La duperie du péché avait atteint son comble. Tous les moyens susceptibles de pervertir les âmes humaines étaient à l'œuvre. Le Fils de Dieu, en contemplant le monde, ne voyait que souffrance et misère. Sa pitié fut émue, car il vit avec quelle cruauté Satan traitait ses victimes. Il considéra avec compassion ceux que l'on corrompait, assassinait et perdait. Le chef que les hommes s'étaient donné les enchaînait à son char comme des captifs. Egarés et trompés, ils s'avançaient en une triste procession vers une ruine éternelle — vers une mort sans espoir de retour à la vie, vers une nuit que ne suivrait aucun matin. Des agents de Satan s'emparaient de corps humains. Ces corps, destinés à être des habitations de Dieu, étaient envahis par des démons. Les sens, les nerfs, les facultés, les organes des hommes étaient employés par des puissances surnaturelles pour satisfaire les passions les plus viles. Des visages humains portaient l'empreinte des démons. Ils reflétaient les sentiments des légions du mal qui les possédaient. {TA 180.2}

Satan était ravi, pensant qu'il avait réussi à avilir l'image de Dieu en l'homme. Jésus vint alors pour rétablir en l'homme l'image de son Créateur. Lui seul peut reconstituer un caractère ruiné par le péché. Il vint chasser les démons qui exerçaient une domination sur les volontés. Il vint nous arracher à la poussière et remodeler les caractères déformés, pour les rendre semblables au divin Modèle et leur communiquer la beauté de sa propre gloire. {JC 29.1}.—Jésus-Christ, 36-38. {TA 180.3}

La réalité des possessions démoniaques est nettement affirmée par le Nouveau Testament. Les personnes qui en étaient affligées ne souffraient pas seulement de maladies dues à des causes naturelles. Jésus reconnut, dans ces cas, la présence et l'action directe des mauvais esprits.—L'Esprit de la Prophétie 4: 332. {TA 181.1}

Satan et ses anges étaient très occupés pendant le ministère du Christ; ils inspiraient aux hommes l'incrédulité, la haine, la moquerie.—Les Dons Spirituels 1: 36. {TA 181.2}

Rejection au Nazaret

Au cours de son enfance, puis de sa jeunesse, Jésus avait adoré avec ses frères dans la

synagogue de Nazareth. Il avait été absent depuis le début de son ministère, mais on n'avait pas été sans apprendre ce qui lui était arrivé. L'intérêt et l'attente arrivèrent au plus haut point quand il réapparut dans sa ville. {TA 181.3}

Si un rabbin était présent à la synagogue, il lui incombait de prononcer le sermon et tout Israélite était apte à faire la lecture des prophètes. Ce sabbat-là on demanda à Jésus de prendre part au service. "Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe."

"L'Esprit du Seigneur est sur moi,
Parce qu'il m'a oint pour annoncer

La bonne nouvelle aux pauvres;
Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,
Et aux aveugles le recouvrement de la vue,
Pour renvoyer libres les opprimés,
Pour proclamer une année de grâce du Seigneur."

Luc 4: 16, 17, R.V., margin. {TA 181.4}

Jésus se tenait devant l'auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. Il expliqua les paroles qu'il venait de lire, montrant le Messie comme devant consoler les opprimés, libérer les captifs, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et communiquer au monde la lumière de la vérité. Ses manières imposantes et la portée étonnante de ses paroles donnèrent à ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque-là. La vague de l'influence divine balayait tous les obstacles; comme Moïse, ils voyaient l'Invisible. Les cœurs émus par l'action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents *Amen* et louaient le Seigneur. .—Jésus-Christ, 236, 237. {TA 182.1}

A l'affirmation positive du Christ, l'Esprit a témoigné avec tant de puissance que les cœurs fondus de tous ceux qui étaient dans la synagogue, comme réponse aux bonnes paroles qui provenaient de Ses lèvres. C'était un tournant parmi l'assemblée des fidèles. Alors la divinité éclatant à travers son humanité, la puissance vivifiante de Dieu stimulait leur vue spirituelle. Ils acquièrent un nouveau pouvoir de discernement et la conviction irrésistible que Jésus est le Fils de Dieu. Mais Satan était là pour éveiller les doutes, l'incrédulité et l'orgueil.—Les Signes du Temps, Septembre 14, 1882. {TA 182.2}

Mais quand Jésus déclara: "Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie", ils se virent contraints de réfléchir sur leur propre situation et sur les assertions de l'orateur.—Jésus-Christ, 237. {TA 182.3}

Qui est ce Jésus? demandèrent-ils. Celui qui s'attribuait les gloires du Messie n'était autre que le fils du charpentier Joseph, dont il avait partagé le métier. On l'avait vu parcourir les collines, on connaissait sa vie, ses travaux, ses frères et ses sœurs. On l'avait

vu grandir de l'enfance à l'âge adulte, à travers sa jeunesse. Il est vrai que sa vie avait été sans tache; néanmoins on ne voulut pas admettre qu'il était celui qui avait été promis. {TA 182.4}

Leurs cœurs s'étant ouverts au doute, ils s'endurcirent d'autant plus qu'ils avaient été momentanément attendris. Satan ne voulait pas que la vue fût rendue aux aveugles ce jour-là, et que la liberté fût offerte aux âmes retenues dans l'esclavage. Il déploya donc tous ses efforts pour les emprisonner dans l'incrédulité. {TA 183.1}

Les paroles de Jésus, prononcées dans la synagogue, frappaient à sa racine la propre justice de ses auditeurs et faisaient pénétrer dans leurs cœurs cette vérité amère : Ils s'étaient éloignés de Dieu et avaient perdu le droit d'être son peuple. Ces vérités tranchantes révélaient leur vraie condition. Aussi en vinrent-ils à tourner en dérision la foi qu'il avait commencé par leur inspirer. Cet homme sorti de la pauvreté et de l'humilité ne pouvait être pour eux qu'un homme ordinaire.—Jésus-Christ, 237-239. {TA 183.2}

Des anges de lumière étaient présents dans cette assemblée, observant avec un intérêt intense les décisions de l'heure. De même, des anges de Satan étaient présents pour suggérer des doutes et susciter des préjugés. {TA 183.3}

De l'incrédulité était née la méchanceté. Qu'un homme issu de la pauvreté et d'une humble naissance osait de les réprimander, remplit le cœur des Nazaréens d'une haine proche de la folie. La réunion fut interrompue, descendu en confusion ; on mit les mains sur Jésus, on le jeta hors de la synagogue, puis hors de la ville.—Les Signes du Temps, Juin 16, 1887. {TA 183.4}

Chacun paraissait en vouloir à sa vie. On le poussa au bord d'un escarpement avec l'intention de l'y précipiter. On remplissait l'air de huées et d'imprécations. Des pierres étaient jetées contre lui, quand tout à coup il disparut du milieu d'eux. Les anges assistèrent Jésus au milieu de la foule déchaînée, et ils préservèrent sa vie. Les messagers célestes se tenaient à ses côtés dans la synagogue, pendant qu'il parlait, et ils l'accompagnaient lorsque les Juifs incrédules et furieux le pressaient et le poussaient. Ces anges fermèrent les yeux de la foule enragée et conduisirent Jésus en lieu sûr. Les messagers célestes qui s'étaient tenus à ses côtés dans la synagogue l'arrachèrent à la foule furieuse et hostile ; et le conduisirent en lieu sûr. {JC 223.1}.—L'Esprit de la Prophétie 2: 114, 115. {TA 183.5}

Démoniaque dans la Synagogue de Capharnaüm

Dans la synagogue, Jésus parlait du royaume qu'il était venu établir, et de la mission qu'il devait accomplir en délivrant les captifs de Satan. Il fut interrompu par un cri déchirant. Un aliéné s'élança de la foule, criant: "Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Tu es venu nous perdre. Je sais qui Tu es: le Saint de Dieu."2 {JC 238.3} {TA 184.1}

Tous étaient dans la confusion et la crainte. Les auditeurs du Christ étaient distraits, et

ses paroles n'étaient plus écoutées. C'était là le but que Satan s'était proposé en introduisant sa victime dans la synagogue. Mais Jésus reprit le démon: "Tais-toi et sors de cet homme. Le démon projeta celui-ci au milieu (de l'assemblée) et sortit de lui sans lui faire aucun mal." {JC 239.1} {TA 184.2}

Ce misérable avait eu l'esprit obscurci par Satan; la présence du Sauveur fit pénétrer en lui un rayon de lumière. Il désira échapper à la domination de Satan; mais le démon s'opposait à la puissance du Christ. Quand cet homme voulut implorer le secours de Jésus, le mauvais esprit plaça ses propres paroles dans sa bouche et lui arracha un cri de terreur. Le démoniaque se rendait cependant compte, jusqu'à un certain point, qu'il était en présence de celui qui pouvait le délivrer; pourtant une puissance étrangère le retint lorsqu'il essaya de se mettre à la portée de cette main puissante, et il dut s'exprimer par d'autres paroles que celles qu'il avait dans la pensée. Un conflit redoutable s'élevait entre la puissance de Satan et le désir de liberté que ressentait le démoniaque. {JC 239.2}.—Jésus-Christ, 255. {TA 184.3}

Celui qui avait vaincu l'archidémon, Satan au désert de la tentation se retrouvait maintenant face à face avec l'ennemi. Il l'avait arraché à Satan ce malheureux captif qui se tordait, écumait et hurlait. Jésus savait bien que, bien que déguisé sous une autre forme, ce démon était le même esprit mauvais qui l'avait tenté dans le désert.—L'Esprit de la Prophétie 2: 180. {TA 185.1}

Le démon déploya toute sa puissance pour garder sa victime. Abandonner le terrain cette fois-ci, c'était laisser la victoire à Jésus. On put croire que le malheureux supplicié allait perdre la vie en luttant avec l'ennemi, cause de sa ruine. Mais le Sauveur parla avec autorité, et le captif fut rendu à la liberté. L'homme qui avait été possédé se tint joyeusement libre et maître de lui-même en présence de la foule émerveillée …. La victime libérée célébra les louanges de Dieu. Cet œil, qui naguère jetait des éclairs de folie, rayonnait maintenant d'intelligence, versant des larmes de reconnaissance. {JC 239.3}.—Jésus-Christ, 256. {TA 185.2}

Guérison du Serviteur du Centurion

Le centenier voyait par les yeux de la foi, que les anges de Dieu entouraient Jésus, et que Sa parole chargerait un ange d'aller au secours de celui qui souffrait. Il savait bien que Sa parole entrerait dans la chambre et que son serviteur serait guéri.—La Revue et Herald, March 11, 1890. {TA 185.3}

Démoniaques de Gadara

De bon matin, alors que la lumière du soleil levant semblait vouloir donner, à la mer et à la terre, le baiser de paix, le Sauveur atteignit le rivage avec sa suite. A peine avaient-ils posé les pieds sur la plage qu'une scène plus terrible que la violente tempête s'offrit à leurs

regards. Deux aliénés cachés parmi les tombes se jetèrent sur eux comme pour les mettre en pièces. Des morceaux de chaînes qu'ils avaient brisées en s'échappant de prison étaient encore attachés à leurs membres. Leurs chairs, tailladées par des pierres tranchantes, saignaient. A travers leurs longs cheveux emmêlés leurs yeux brillaient d'un éclat étrange; les démons dont ils étaient possédés leur ôtaient toute apparence humaine: ils ressemblaient plus à des fauves qu'à des homme. {TA 186.1}

Terrorisés, les disciples et leurs compagnons s'enfuirent. S'apercevant bientôt que Jésus ne se trouvait pas avec eux, ils retournèrent en arrière pour le chercher. Le Maître était resté à l'endroit même où ils l'avaient laissé. Il ne fuyait pas devant les démons, celui qui avait apaisé la tempête et qui, auparavant déjà, avait affronté et vaincu Satan. Quand les deux hommes, grinçant des dents et la bouche écumante s'approchèrent de lui, Jésus étendit la main qui venait d'imposer silence aux flots, et ces hommes n'avancèrent pas. Ils se tenaient tremblants de rage, mais impuissants, en sa présence. {TA 186.2}

Avec autorité Jésus commanda aux esprits impurs de sortir d'eux. Ses paroles pénétrèrent dans les esprits obscurcis de ces infortunés. Ils percevaient confusément qu'une présence inattendue pouvait les délivrer de leurs tortionnaires. Ils tombèrent aux pieds du Sauveur pour l'adorer; mais dès qu'ils remuèrent les lèvres pour implorer sa miséricorde, les démons, parlant par eux, crièrent avec véhémence: "Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en supplie, ne me tourmente pas ..." {TA 186.3}

Un vaste troupeau de pourceaux paissait sur un coteau peu éloigné. Les démons demandèrent qu'on les laissât entrer dans les pourceaux, et Jésus le leur permit. Immédiatement la panique saisit ces animaux, qui se précipitèrent, avec furie, du haut de la falaise, dans le lac, et y périrent. {TA 187.1}

Pendant ce temps un changement merveilleux s'était produit chez les démoniaques. La lumière brillait à nouveau dans leur esprit. Leurs regards étaient redevenus intelligents, leurs visages, si longtemps déformés à l'image de Satan, retrouvaient leur douceur, les mains tachées de sang restaient en repos, et, d'une voix joyeuse, ces hommes louaient Dieu de leur délivrance. Maintenant, vêtus et dans leur bon sens, ces hommes se tenaient assis aux pieds de Jésus, recueillant ses paroles et glorifiant le nom de celui qui les avait guéris.—Jésus-Christ, 337, 338. {TA 187.2}

Guérison du Fils Démoniaque

Le jeune homme lui fut amené et, quand les yeux du Sauveur se posèrent sur lui, le mauvais esprit le jeta à terre, dans d'affreuses convulsions. Il se roulait en écumant et déchirait l'air de cris qui n'avaient rien d'humain. {TA 187.3}

Une fois de plus le Prince de la vie et le prince de la puissance des ténèbres s'étaient rencontrés sur le champ de bataille, — le Christ pour accomplir sa mission consistant à

“proclamer aux captifs la délivrance ... pour renvoyer libres les opprimés”,1 Satan pour retenir la victime en son pouvoir. Des anges de lumière ainsi qu’une armée de mauvais anges, s’approchaient, invisibles, pour assister à la lutte. Jésus permit que le mauvais esprit manifestât un instant sa puissance, afin que les personnes présentes pussent comprendre la délivrance qui allait se produire. {JC 424.4}. {TA 187.4}

Jésus, se tournant vers l’être souffrant, lui dit : “Esprit muet et sourd, je te le commande, sors de cet enfant et n’y rentre plus.” Il y a un cri, une lutte violente. En s’échappant, le démon paraît vouloir arracher la vie à sa victime. Puis l’enfant reste immobile, anéanti. On murmure parmi la foule : “Il est mort.” Mais Jésus, l’ayant pris par la main, le relève et le présente, en parfaite santé de corps et d’esprit, à son père. Le père et le fils célèbrent les louanges de leur Libérateur. La foule est frappée “de la grandeur de Dieu.”—Jésus-Christ, 428, 429. {TA 187.5}

Jésus, Accusé d'être Possédé par un Démon

Jésus se déclara Le Vrai Berger, car il donna sa vie pour les brebis. Jésus prononça ces paroles devant un grand nombre de personnes, et une profonde impression a été faite sur le cœur de beaucoup de ceux qui l'ont écouté. Les scribes et les pharisiens furent remplis de jalousie parce qu'il fut considéré avec faveur par beaucoup ... Alors qu'il se présentait comme le vrai berger, les pharisiens disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous? Mais d'autres distinguèrent la voix du Vrai Berger et disaient : {TA 188.1}

Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles? On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent: Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent … Moi et le Père nous sommes un.{TA 188.2}

Les Juifs comprirent ce qu'il voulait dire [le Christ], ... et ils prirent des pierres pour le lapider. Jésus les regarda calmement et courageusement, et leur dit: Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père: pour laquelle me lapidez-vous?” {TA 189.1}

La Majesté du Ciel se tenait, avec calme et assurance, comme un Dieu devant ses adversaires. Leurs visages renfrognés, leurs mains remplies de pierres, ne l'intimidaient pas. Il savait que des forces invisibles, des légions d'anges, l'entouraient, et qu'à un seul ordre de Ses lèvres, elles frapperaient de consternation la foule, s’ils s'offraient à Lui jeter une seule pierre.—Les Signes du Temps, Novembre 27, 1893. {TA 189.2}

Bien que Jésus eût donné une marque évidente de Sa puissance divine, il ne fut autorisé à enseigner ses leçons sans interruption. Les chefs cherchaient à Le ridiculiser devant l'assemblée. Ils ne lui permettaient pas de déclarer ses idées et ses doctrines d'une manière cohérente, mais, bien que fréquemment interrompu, quand la lumière jaillit dans l'esprit de centaines de personnes, et les chefs entendirent les paroles de Jésus, revêtues d'une puissance irrésistible qui s'empara du peuple, sous le charme. Ils se mirent en colère et dirent: "Tu es un Samaritain, et tu as un démon." Jésus répondit à ces accusations avec une dignité paisible, affirmant hardiment et résolument que les droits de l'alliance se concentrent sur Lui-même, et n'étaient pas héréditaires par Abraham. Il déclara : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS." La fureur des chefs fut déchaînée, et ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais les anges de Dieu, invisibles aux yeux physiques, le précipitèrent hors de l'assemblée.—Les Signes du Temps, May 26, 1890. {TA 189.3}

Les Mauvais Anges sous Forme Humaine dans la Foule

Des anges sous la forme des hommes, se mêlaient constamment à la foule des auditeurs du Christ, en suggérant, critiquant, dénaturant et plaçant sous un faux jour, les paroles du Sauveur. Ils tentaient de déformant et faussant les instructions de Jésus.—La Revue et Herald, August 11, 1903. {TA 190.1}

Le Christ était le Maître dans les assemblées de ces anges avant la chute de leur rang élevé.—Messages Choisis 3: 410. {TA 190.2}

Résurrection de Lazare

"Otez la pierre." Le Christ aurait pu adresser son ordre directement à la pierre, qui lui aurait obéi. Il pouvait confier le soin d'ôter celle-ci aux anges se tenant à ses côtés. A son ordre, des mains invisibles auraient roulé la pierre. Mais cela devait être fait par des mains humaines. Le Christ voulait, par-là, montrer que l'humanité doit collaborer avec la divinité. La puissance divine n'est pas appelée à faire ce qui est au pouvoir de l'homme. Dieu ne se passe pas de l'aide de l'homme. Il fortifie l'homme, il coopère avec lui dans la mesure où celui-ci fait usage des facultés et des capacités qui lui ont été confiées. {JC 530.3}.—Jésus-Christ, 535. {TA 190.3}

Jésus, Chassé de Ville en Ville pendant son Ministère

Jésus fut chassé, et traqué de lieu en lieu, pendant Son ministère par les prêtres et les magistrats. Ils s'attachaient à ses pas. Ils représentèrent mal Sa mission et Ses œuvres. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu. Les anges contemplèrent le conflit à chaque pas. Ils observèrent l'esprit et l'œuvre de l'ennemi. Ils regardèrent avec étonnement les stratagèmes de Satan contre le divin Fils de Dieu. Ils virent que celui qui n'avait été que le second de Jésus en puissance et en gloire, si dégradé qu'il puisse influencer des hommes à aller se mettre à la poursuite de Christ de ville en ville ...— Les Signes du Temps,

Novembre 25, 1889. {TA 190.4}

À plusieurs reprises, Jésus aurait été tué sans l'interposition des anges célestes qui l'avaient assisté et gardé sa vie, avant qu'il ait été décidé le cas des Juifs en tant que nation.—La Revue et Herald, Octobre 12, 1897. {TA 191.1}

Chapitre 16–Anges depuis la Passion du Christ jusqu'à sa Mort

Jésus et Ses Disciples en Gethsémané

Suivi de ses disciples, le Sauveur s'achemine lentement vers le jardin de Gethsémané. La lune est dans son plein ; elle resplendit dans un ciel sans nuage. Les tentes des pèlerins sont plongées dans le silence ... En approchant du jardin, les disciples avaient remarqué le changement soudain qui s'était produit chez le Maître. Ils ne l'avaient encore jamais vu aussi abattu et silencieux et n'osaient lui demander la cause de sa tristesse. {TA 192.1}

L'entrée du jardin, Jésus laissa tous ses disciples, à l'exception de trois, leur recommandant de prier pour eux et pour lui. Accompagné de Pierre, Jacques et Jean, il pénétra dans le lieu le plus retiré. Ces trois disciples, compagnons les plus intimes du Christ, avaient contemplé sa gloire sur la montagne de la transfiguration et vu Moïse et Elie s'entretenant avec lui ; ils avaient entendu la voix du ciel. Le Christ désirait jouir de leur présence immédiate pendant sa grande lutte. Ils avaient souvent passé la nuit avec lui dans cette retraite. Après avoir veillé et prié un moment, ils s'endormaient paisiblement à quelque distance du Maître, et celui-ci les réveillait au matin pour retourner au travail. Mais cette fois il désirait qu'ils passassent avec lui la nuit en prière, sans cependant vouloir leur imposer la vue de son agonie. {TA 192.2}

"Restez ici, dit-il, et veillez avec moi." {TA 192.3}

Il s'éloigna à quelque distance, — pas si loin qu'ils ne pussent le voir et l'entendre, — et tomba à genoux. Il sentait que le péché le séparait de son Père. L'abîme était si large, si noir, si profond, que son esprit frissonnait. Il ne devait pas faire usage de sa puissance divine pour échapper à cette agonie. {TA 192.4}

Sentant que son union avec le Père était brisée, le Christ craignait de ne pouvoir, dans sa nature humaine, sortir victorieux du conflit avec la puissance des ténèbres. Au désert de la tentation, la destinée de la race humaine avait été en jeu et le Christ avait vaincu. Maintenant le tentateur s'approchait pour la lutte finale, lutte formidable à laquelle Satan s'était préparé, pendant les trois années du ministère du Christ. Tout était en jeu pour lui. S'il échouait maintenant, tout espoir de domination était perdu pour lui ; les royaumes du monde appartiendraient enfin au Christ ; Satan serait renversé et jeté dehors. Mais s'il pouvait remporter la victoire sur Jésus, la terre deviendrait son royaume et la race humaine serait pour toujours en son pouvoir. En pensant aux conséquences possibles de la lutte, le Christ redoutait une séparation d'avec Dieu. Satan lui disait que cette séparation serait éternelle s'il devenait le garant d'un monde pécheur. {TA 192.5}

Satan dépeignait au Rédempteur la situation sous son jour le plus sombre: le peuple qui se croit au-dessus de tous les autres, à cause de ses avantages temporels et spirituels, l'a rejeté. Il cherche à le détruire, lui qui est le fondement, le centre et le sceau des promesses faites au peuple particulier. L'un de ses propres disciples, qui a écouté ses instructions, et qui a joué l'un des premiers rôles dans l'Eglise, va le trahir ; un autre, des plus zélés, va le renier. Tous l'abandonneront. Le Christ reculait d'effroi à cette pensée. Que ceux qu'il s'était efforcé de sauver et qu'il avait tant aimés pussent devenir les complices de Satan, son âme en était transpercée. La lutte était effroyable. La mesure en était donnée par la culpabilité de sa nation, de ses accusateurs et du traître, par la culpabilité d'un monde plongé dans l'iniquité. Les péchés des hommes pesaient lourdement sur le Christ, qui se sentait écrasé par le sentiment de la colère dont Dieu frappe le péché. {JC 689.3}{TA 193.1}

Il voit le prix qu'il doit payer pour l'âme humaine. Dans son agonie il contemple le sol nu, comme pour ne pas s'éloigner davantage de Dieu. La froide rosée nocturne tombe sur son corps prosterné sans qu'il y prête attention. De ses lèvres pâles jaillit ce cri plein d'amertume: "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! " Cependant il ajoute immédiatement: "Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux." {JC 690.1} —Jésus-Christ, 685-687. {TA 193.2}

Anges en Gethsémané

L'univers céleste regardait avec un intérêt intense la vie entière du Christ, du berceau au tombeau, de la Crèche au Calvaire. Et quel spectacle pour les dix mille fois dix mille anges, les chérubins et les séraphins, qui le contemplaient.—Les Signes du Temps, Décembre 9, 1897. {TA 193.3}

Le Fils de Dieu priait dans l'agonie. De grosses gouttes de sang tombaient de son visage sur le sol. Des anges survolaient le jardin, témoins de la scène [Gethsémané], mais il n'y en eut qu'un seul qui fut chargé de venir fortifier le Fils de Dieu dans son agonie. La joie avait disparu du ciel. Les anges jetèrent leurs couronnes, mirent de côté leurs harpes, et suivirent l'agonie de Jésus en silence et avec un profond intérêt. Ils auraient aimé pouvoir entourer le Fils de Dieu, mais leurs chefs ne le leur permirent pas, de peur qu'ils ne soient amenés à le délivrer. Le plan du salut avait été arrêté, il devait se réaliser. {PE 166.2}.—Les Dons Spirituels 1: 47. {TA 194.1}

Quelle vue pour les anges ! Leur Chef aimé dans une agonie surhumaine ! Mourant apparemment sur le champ de bataille pour sauver un monde perdu et en perdition. Le ciel tout entier s'abaissait pour contempler et écouter cette prière du Christ. {TA 194.2}

L'agonie de son âme, qui, par trois fois, fit sortir de ses lèvres pâles et frémissantes le cri : "O mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ; néanmoins, non pas comme je veux, mais comme tu veux", convulsa tout le ciel. Ils virent leur Seigneur

enfermé par des légions de forces sataniques, sa nature humaine accablée d'une crainte mystérieuse et frémissante.—Les Signes du Temps, Décembre 9, 1897. {TA 194.3}

Les anges, qui accomplissaient la volonté de Christ dans les cieux, désiraient ardemment lui porter secours. Mais cela dépassait leur pouvoir d'adoucir Sa souffrance. Ils n'avaient jamais senti le poids des péchés d'un monde perdu ; et ils contemplaient avec étonnement l'objet de leur adoration, ployant sous un chagrin inexprimable. Bien que les disciples n'aient pas réussi à sympathiser avec leur Seigneur dans le temps de dure épreuve, tout le ciel avait le cœur rempli de miséricorde et de sympathie, en attente du résultat avec une sollicitude pénible.— La Vérité Présente, Décembre 3, 1885 par. 9. {TA 194.4}

On avait entendu son cri douloureux: “Mon Père, s’il est possible, que cette coupe s’éloigne de moi!”2 On l’avait vu privé de la présence de son Père, en éprouvant une douleur qui surpassa celle de sa dernière agonie et fit jaillir de ses pores une sueur de sang. Par trois fois les lèvres du Christ laissèrent échapper une prière, appelant la délivrance. Le ciel ne pouvant pas supporter ce spectacle plus longtemps, un messager d’espérance avait été envoyé au Fils de Dieu.

Le Ciel, ne pouvait plus supporter ce spectacle, et avait envoyé un messager de consolation au Fils de Dieu qui tombait prostré, défaillant, et mourant, sous le fardeau des péchés et de la culpabilité accumulée du monde.—La Vérité Présente, Février 18, 1886. {TA 194.5}

Dans la crise suprême, quand le cœur et l'âme se brisent sous le poids de la charge du péché, Gabriel est envoyé pour fortifié le divin Souffrant et le vivifier pour qu'il puisse cheminer sur le sentier ensanglanté. Et tandis que l'ange soutient son corps défaillant, Christ prend la coupe amère et consent à en boire le contenu. Devant le Souffrant se lève le mur d'un monde perdu qui agonise, et de ses lèvres sanglantes jaillissent les mots : 'Cependant, si l'homme doit périr si je ne bois pas cette coupe amère, non pas ma volonté, mais la tienne.' (ST 9/12/1897).—Les Signes du Temps, Décembre 9, 1897. {TA 195.1}

Des anges avaient désiré apporter un soulagement à cet Être-Divin qui souffrait, mais cela ne pouvait se faire. Aucune issue ne s’ouvrait devant le Fils de Dieu. Pourtant au plus fort de cette crise effroyable où tout était en jeu, alors que la coupe mystérieuse tremblait dans la main de l’homme de douleur, les cieux s’ouvrirent enfin, une lumière resplendit à travers les ténèbres de cette heure unique, et l’ange puissant qui occupe, en la présence de Dieu, la position d’où Satan a été exclu, vint se placer à côté du Christ. Cet ange ne venait pas pour enlever la coupe des mains du Christ, mais pour le fortifier, afin qu’il pût la boire, en lui donnant l’assurance de l’amour de son Père. Il venait pour donner des forces à l’Etre divin et humain qui était en prière. Il lui montra le ciel ouvert et lui parla des âmes qui seraient sauvées par ses souffrances. {TA 195.2}

Les disciples endormis avaient été subitement réveillés par la lumière qui enveloppait

le Sauveur. Ils virent l'ange penché sur leur Maître prosterné, appuyer la tête du Sauveur sur sa poitrine et lui montrer le ciel. Ils entendirent sa voix, semblable à la plus douce musique, prononçant des paroles de consolation et d'espérance. Les disciples se rappelèrent ce qui s'était passé sur la montagne de la transfiguration, la gloire qui avait inondé Jésus dans le temple, et la voix de Dieu qui s'était fait entendre, du sein de la nue. Cette même gloire se manifestait à nouveau, dissipant toutes les craintes qu'ils entretenaient au sujet de leur Maître. Il se trouvait sous la protection divine ; un ange puissant avait été envoyé pour le garder. Les disciples fatigués retombèrent sous la torpeur qui les accablait. Une fois encore, Jésus les trouva endormis. {TA 195.3}

Les regardant avec tristesse, il leur dit: "Dormez maintenant, et reposez-vous! Voici, l'heure est proche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs." {TA 195.4}

En prononçant ces paroles, il entendit déjà le bruit des pas de la populace qui le cherchait, et il dit: "Levez-vous, allons; celui qui me livre s'approche." {TA 195.5}

Jésus ne montrait plus aucune trace d'agonie lorsqu'il s'avança au-devant du traître. Ayant distancé ses disciples, il demanda: "Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Il leur dit : C'est moi."—Jésus-Christ, 693, 694. {TA 196.1}

Le Christ possédait le pouvoir de se sauver. Lorsqu'il prononça les mots : "C'est moi", les anges l'entouraient immédiatement. À ses mots, ils reculèrent et tombèrent par terre. Et cette foule avait toutes les preuves qu'elle pouvait ou voulait avoir que le Christ est la puissance de Dieu.—Avec Dieu, Chaque Jour, 267. {TA 196.2}

Il était difficile aux anges de supporter ce spectacle. Ils auraient voulu délivrer Jésus, mais ceux qui les commandaient les en empêchaient, en leur disant qu'une grande rançon devait être payée pour l'homme, une rançon complète qui devait coûter la vie à Celui qui avait pouvoir sur la mort. Jésus savait que les anges assistaient à la scène d'humiliation. L'ange le plus faible aurait suffi pour anéantir cette foule en délire et délivrer Jésus. Le Sauveur savait que s'il le demandait à son Père, des anges viendraient immédiatement le délivrer. Mais il fallait qu'il souffrît la violence des méchants, afin de réaliser le plan du salut.—Les Dons Spirituels 1: 50, 51. {TA 196.3}

À cet instant l'ange qui était venu à son secours se plaça entre lui et la foule. Une lumière divine éclairait le visage du Sauveur et une forme de colombe le recouvrait. La foule sanguinaire ne pouvait supporter la présence de cette gloire. Tous reculèrent. Prêtres, anciens, soldats, Judas lui-même, tombèrent à terre, comme morts ... L'ange se retira et la lumière s'évanouit. Jésus avait l'occasion de s'enfuir, mais il resta calme et maître de lui-même. Il se tenait, glorifié, au milieu de cette bande endurcie, étendue sans force à ses pieds. Les disciples regardaient, muets de saisissement et d'épouvante. Soudain la scène changea d'aspect.—Jésus-Christ, 694, 695. {TA 196.4}

Le groupe entoura Jésus; mais il manifesta sa puissance divine, en disant: "Qui

cherchez-vous?" "C'est moi." Ils tombèrent par terre. Jésus posa cette question afin qu'ils puissent se rendre compte de sa puissance, et avoir la preuve qu'il pouvait se délivrer lui-même de leurs mains, s'il le voulait. La foule se releva. Les soldats romains, les prêtres, avec Judas, se rassemblèrent autour du Christ. Ils paraissaient honteux de leur faiblesse, et craignaient que Jésus ne voulût s'échapper.—Les Signes du Temps, August 21, 1879. {TA 196.5}

Les disciples s'étaient imaginé que le Maître ne se laisserait pas prendre. Ils pensaient que la puissance qui avait jeté à terre ces gens pouvait les y maintenir jusqu'à ce que Jésus et ses compagnons se fussent mis en sûreté. Ils éprouvèrent du désappointement et de l'indignation quand on apporta des cordes pour lier les mains de celui qu'ils aimaient. Saisi de colère, Pierre tira brusquement son épée et voulut défendre son Maître, mais il ne réussit qu'à couper une oreille au serviteur du souverain sacrificateur. A cette vue Jésus dégagea ses mains, bien qu'elles fussent fermement tenues par les soldats romains, et il leur dit: "Tenez-vous en là!" Il toucha l'oreille blessée, et la guérit à l'instant même.

Ensuite il dit à Pierre: "Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?" Une légion pour chacun des disciples. Pourquoi, pensaient les disciples, ne se sauve-t-il pas lui-même et nous avec lui? Pour répondre à cette pensée cachée, Jésus ajouta: "Comment donc s'accompliraient les Ecritures d'après lesquelles il doit en être ainsi?" "La coupe que le Père m'a donnée, ne la boirai-je pas?"—Jésus-Christ, 696. {TA 197.1}

Lorsque ces paroles furent prononcées les anges reprirent espoir. Ils étaient prêts à entourer leur chef et à disperser cette foule excitée. Mais la tristesse revint sur leurs traits quand Jésus ajouta : "Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi." Le cœur des disciples aussi sombrait dans le désespoir, amèrement déçu, lorsqu'ils virent Jésus se laisser emmener par ses ennemis ...—Les Dons Spirituels 1: 48. {TA 197.2}

Devant Anne et Caïphe

Jésus devait paraître devant le sanhédrin ; mais il fut d'abord soumis à un examen préliminaire, en présence d'Anne. {TA 197.3}

Quand le conseil se fut rassemblé dans la salle du tribunal, Caïphe prit place sur le fauteuil présidentiel. A ses côtés se tenaient les juges et ceux qui s'intéressaient plus particulièrement au procès. Des soldats romains montaient la garde sur l'estrade au-dessous du siège au pied duquel se tenait Jésus; tous les regards étaient fixés sur lui. L'agitation était extrême. Jésus, seul, calme et serein, paraissait entouré d'une atmosphère de sainte influence.—Jésus-Christ, 698, 703, 704. {TA 198.1}

Tout le ciel contempla la cruauté envers le Christ. Dans les événements terribles qui se

déroulaient dans la salle du tribunal. Devant l'univers céleste, Dieu dévoila l'esprit que manifesteraient ceux qui refusent d'obéir à la loi divine.—Publication des Manuscrits 12: 412. {TA 198.2}

Il était difficile aux anges de supporter ce spectacle. Ils auraient voulu délivrer Jésus, mais ceux qui les commandaient les en empêchaient, en leur disant qu'une grande rançon devait être payée pour l'homme, une rançon complète qui devait coûter la vie à Celui qui avait pouvoir sur la mort. Jésus savait que les anges assistaient à la scène d'humiliation. L'ange le plus faible aurait suffi pour anéantir cette foule en délire et délivrer Jésus. Le Sauveur savait que s'il le demandait à son Père, des anges viendraient immédiatement le délivrer. Mais il fallait qu'il souffrît la violence des méchants, afin de réaliser le plan du salut. {TA 198.3}

Doux et humble, Jésus se tenait devant la foule furieuse qui lui faisait subir les plus viles injures. On lui crachait au visage, ce visage dont ces hommes impies voudront un jour se cacher, qui illuminera la cité de Dieu d'une lumière plus resplendissante que celle du soleil. Le Christ n'avait aucune animosité contre ces malfaiteurs. Ils lui couvrirent la tête d'un vieux vêtement, lui bandèrent les yeux et le frappèrent au visage, en disant : "Devine qui t'a frappé !" Les anges s'agitèrent ; ils auraient aimé le secourir instantanément ; mais ceux qui les commandaient les retinrent.—Les Dons Spirituels 1: 50, 51. {TA 198.4}

Devant Pilate

Les hommes étaient imprégnés d'un esprit satanique au moment où ils décidèrent d'accepter Barabbas, un voleur et un meurtrier, de préférence au Fils de Dieu. La puissance démoniaque triompha sur l'humanité ; des légions d'anges maléfiques s'emparèrent des esprits de la foule déchaînée. Le gouverneur, Pilate, prenant la parole, leur dit : "Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?" Ils répondirent : "Barabbas !" Ils s'écrièrent tous ensemble : "Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas." Lorsque Pilate leur parla à nouveau, l'on entendit le cri sauvage d'une foule furibonde et diabolique, appelant Barabbas. Pilate leur dit : "Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?" Tous répondirent : "Qu'il soit crucifié !" En obéissant la voix des agences démoniaques, les hommes furent entraînés par la supercherie du grand apostat. {TA 199.1}

Les mondes non déchus regardaient cette scène avec étonnement, incapables de comprendre la dégradation du péché. Des légions de mauvais anges contrôlaient les prêtres et les dirigeants, et donnaient voix aux suggestions de Satan. Ils persuadèrent et tentèrent le peuple de rejeter le Fils de Dieu, par des mensonges et des pots-de-vin. Et ils les incitaient de choisir un voleur et un meurtrier à sa place. Quel spectacle s'offrait à la vue de Dieu, des séraphins et des chérubins ! Le Fils Unique de Dieu, la Majesté des Cieux, le Roi de Gloire, ridiculisé, insulté, raillé, méprisé et crucifié par ceux qu'il était venu sauver, qui se sont soumis à l'emprise de Satan.—La Revue et Herald, April 14, 1896. {TA 199.2}

Dès l'abord, Pilate fut convaincu que Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il le crut doué d'un caractère excellent et innocent de tout ce dont on l'accusait. Les anges qui virent la scène remarquèrent la conviction du gouverneur romain. Afin de l'empêcher de prendre la responsabilité de livrer Jésus pour être crucifié, un ange fut envoyé à la femme de Pilate pour l'informer dans un songe que Jésus était le Fils de Dieu et qu'il était innocent. {TA 199.3}

Satan et ses anges assaillaient Pilate de leurs tentations, s'efforçant de le conduire à sa perte. Ils lui suggérèrent que s'il ne prenait pas part à la condamnation de Jésus, d'autres le feraient; la multitude avait soif de sang.— Les Dons Spirituels 1: 54, 56. {TA 200.1}

Pourtant, en ce moment même, Pilate ne fut pas abandonné à son aveuglement. Un message divin le mit en garde contre l'acte qu'il était sur le point d'accomplir. En réponse à la prière du Christ, la femme de Pilate avait reçu la visite d'un ange du ciel: le Sauveur lui était apparu en songe et elle avait conversé avec lui. Bien qu'elle ne fût pas juive, la femme de Pilate n'avait eu aucun doute au sujet du caractère et de la mission de Jésus. Elle savait qu'il était le Prince de Dieu. Elle l'avait vu dans la salle du tribunal pendant qu'on l'interrogeait, alors que les mains divines étaient étroitement liées comme celles d'un criminel. Elle avait été témoin de la besogne impie accomplie par Hérode et ses soldats et avait entendu les accusations furieuses des prêtres et des anciens, remplis d'envie et de malice. Elle avait entendu les paroles: "Nous avons une loi, et d'après cette loi, il doit mourir." {TA 200.2}

Elle avait vu Pilate livrer Jésus à la flagellation après avoir déclaré: "Je ne trouve aucun motif contre lui." Elle l'avait vu condamner le Christ et le remettre à ses meurtriers. Elle avait vu la croix dressée sur le Calvaire, dans l'obscurité répandue soudain sur la terre, tandis que retentissait le cri mystérieux: "Tout est accompli." Ensuite une autre scène s'était présentée à ses yeux: le Christ assis sur le grand trône blanc, alors que la terre chancelait dans l'espace et que les meurtriers du Sauveur s'enfuyaient loin de sa présence glorieuse. Elle se réveilla en poussant un cri d'horreur, et écrivit aussitôt à Pilate un message d'avertissement. {TA 200.3}

Alors que Pilate hésitait sur ce qu'il devait faire, un messager traversa la foule et lui remit la lettre de sa femme, ainsi conçue: {TA 200.4}

"Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui." {TA 201.1}

Pilate pâlit. Il ne savait que décider au milieu de ses émotions contradictoires. Mais pendant qu'il différait ainsi, les prêtres et les principaux en profitaient pour enflammer davantage les esprits du peuple. {TA 201.2}

Pilate désirait délivrer Jésus. Mais il voyait bien qu'il ne pouvait pas le faire en conservant sa position et ses honneurs. Il préféra sacrifier une vie innocente plutôt que de

perdre sa puissance mondaine. La conscience et le devoir montrent un chemin, l'intérêt personnel en montre un autre. On est entraîné par le courant dans une mauvaise direction, et quiconque accepte des compromis avec le mal est précipité dans les épaisses ténèbres du crime. {TA 201.3}

Pilate céda aux exigences de la foule. Plutôt que de risquer sa situation il livra Jésus pour qu'il fût crucifié.—Jésus-Christ, 732, 733, 738. {TA 201.4}

La Crucifixion du Christ

Le Fils de Dieu fut livré au peuple pour être crucifié; des cris de triomphe l'accompagnèrent au lieu du supplice. Il était affaibli par la fatigue, la douleur et la perte de sang causée par la flagellation et les coups. Malgré tout cela, on posa sur ses épaules la lourde croix à laquelle on allait bientôt le clouer. Il succomba sous le fardeau. Trois fois la croix fut placée sur ses épaules, et trois fois il tomba, défaillant. Un de ses disciples, qui n'avait pas confessé ouvertement sa foi en lui fut arrêté. On le chargea de la croix, et il la porta jusqu'au lieu fatal.

Des multitudes d'anges survolaient ce lieu. Un certain nombre de disciples du Christ le suivirent au Calvaire, attristés, et pleurant amèrement. Ils se souvenaient de son entrée triomphale à Jérusalem peu de jours auparavant, quand ils l'avaient suivi en criant : "Hosanna dans les lieux très hauts!" Ils avaient étendu leurs vêtements et des branches de palmiers sur son chemin. Ils espéraient qu'il prendrait en main le royaume, et régnerait sur Israël. Comme tout était changé maintenant! La belle perspective avait disparu. C'était sans réjouissances, sans espoir plein de promesses, mais avec des cœurs remplis de crainte et de désespoir qu'ils suivaient lentement, tristement, celui qui avait été rejeté et humilié, et qui allait bientôt mourir.—Les Dons Spirituels 1: 57. {TA 201.5}

Qui témoignait de ces scènes ? Tout l'univers céleste, Dieu le Père, Satan et ses anges..—L'Echo du Bible, May 29, 1899. {TA 201.6}

Les anges célestes ... observèrent les railleries, les insultes. Il était pour la multitude un objet d'opprobre. On lui regardait, et secouait la tête. Les anges du ciel sympathisaient avec leur Chef bien-aimé. C'est avec joie qu'ils auraient abandonné leurs rangs pour se précipiter au secours du Fils de Dieu dans son humiliation et dans son angoisse corporelle, mais cela ne leur était pas autorisés.—Publication des Manuscrits 18: 71. {TA 201.7}

"Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui." Comme ils étaient cruels les sarcasmes que le Christ était appelé à supporter, pendant son agonie de mort sur la croix ! Son âme délicate était transpercée par les flèches de la raillerie de ceux qui dédaignaient ses messages. À tout moment, il aurait pu se sauver et descendre de la croix, mais s'il l'avait fait, le monde aurait été livré au grand apostat. Les anges s'émerveillaient que le Christ n'ait pas scellé lèvres de ses moqueurs, par la mort.—L'Instructeur de la Jeunesse, Juin 14, 1900. {TA 202.1}

Des anges, au service de Satan, s'étaient alliés à des hommes pleins de méchanceté pour tromper le peuple et exciter toutes les haines contre le Christ, en l'accusant d'être le plus grand des pécheurs. Ils étaient tout remplis de l'esprit du grand rebelle, ceux qui se moquaient du Sauveur attaché à la croix. C'est Satan qui leur suggérait des discours abjects et repoussants. C'est lui qui inspirait leurs railleries.— Publication des Manuscrits 18: 72. {TA 202.2}

Les principautés et les puissances des ténèbres étaient réunies autour de la croix, projetant sur les cœurs des hommes une ombre d'infernale incrédulité. Ces êtres, créés par le Seigneur pour se tenir devant son trône, avaient été autrefois magnifiques et glorieux, leur beauté et leur sainteté proportionnées au degré d'élévation de leur position. Enrichis de la sagesse de Dieu et revêtus de la panoplie du ciel, ils avaient été les ministres de Jéhovah. Mais qui pouvait maintenant reconnaître, dans ces anges déchus, les splendides séraphins qui, autrefois, exerçaient un ministère dans les parvis célestes?—Les Signes du Temps, April 14, 1898. {TA 202.3}

Le fossé que le péché creuse entre l'homme et Dieu, il en a compris et ressenti toute l'horreur, lui qui était innocent. Les puissances des ténèbres l'écrasaient. Nul rayon de lumière n'éclairait pour lui l'avenir. Le Christ était aux prises avec Satan, qui prétendait l'avoir à sa merci et lui être supérieur en puissance, qui lui murmurait que le Père l'avait renié et qu'il avait perdu désormais, comme lui-même, Satan, la faveur de Dieu. En effet, si le Seigneur lui était encore favorable, pourquoi devait-il mourir? Dieu pouvait le sauver de la mort.— Témoignages pour l'Eglise 2: 214. {TA 202.4}

Mais le Christ ne céda pas un instant à l'ennemi qui le torturait, même au plus fort de son agonie. Des légions de démons entouraient le Fils de Dieu, alors que les saints anges n'étaient pas autorisés à engager la bataille avec ses vils ennemis. Il ne leur était pas permis de secourir le Sauveur dans l'agonie de son âme. Ce fut à cette heure terrible et sombre où son Père lui voilait sa face, que les légions sataniques l'entouraient et que les péchés du monde reposaient sur lui, que ces paroles jaillirent de ses lèvres: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" —Bible Echo and Les Signes du Temps, Janvier 1, 1887. {TA 202.5}

Les ténèbres, qui avaient enveloppé la Terre au moment de Sa crucifixion, dissimulaient la compagnie des êtres célestes et puissants. Sous le pas de la foule céleste, la terre trembla. Les rochers se fendirent, et quelques tombeaux furent ouverts. Pendant trois heures, la terre fut enveloppée d'une obscurité intense et surnaturelle. La nature, avec ses robes sombres, voilait les souffrances du Fils de Dieu.—Publication des Manuscrits 5: 353. {TA 203.1}

En plein midi, alors qu'il illuminait la terre de tous ses feux, l'astre sembla disparaître soudain, et une obscurité totale enveloppa la croix et ce qui l'entourait comme dans un

suaire. Les ténèbres durèrent trois heures ; à la neuvième heure, elles se dissipèrent au-dessus de la foule, mais elles continuèrent à envelopper le Sauveur comme dans un manteau… Le Père Dieu, avec ses anges célestes, fut enveloppé dans les ténèbres impénétrables. Dieu était tout près de Son Fils, bien qu'Il restât caché à Sa vue et à la vue de toute l'humanité. Mais si un seul rayon de Sa gloire et de Sa puissance aviez pénétré l'épais nuage qui L'environnait, les vies de tous les spectateurs se seraient éteintes.—Publication des Manuscrits 12: 385. {TA 203.2}

Comment le Ciel pouvait-t-il garder silence ? Peut-on s'étonner de l'horrible obscurité surnaturelle qui planait sur la croix ? Peut-on s'étonner des rochers qui se fendait, le tonnerre qui grondait ; les éclairs qui jaillissaient ; la terre qui s'ébranlait sous le pas des armées célestes alors qu'elles voyaient son Commandant Bien-aimé, soumis à telle indignité ?—La Revue et Herald, Septembre 1, 1891. {TA 203.3}

Quand Christ prononça les paroles, : "Tout est accompli," il s'adressait à Son Père. Christ ne fut pas seul à faire ce grand sacrifice. Ce fut l'accomplissement de l'accord passé entre le Père et Son Fils avant que les fondements de la terre fussent posés. Avec les mains entrecroisées, ils entrèrent dans le compromis solennel que Christ deviendrait le Substitut et le Garant de la race humaine si elle était vaincue par les sophismes de Satan. Le pacte était maintenant pleinement accompli. Le point culminant fut atteint. Christ était conscient d'avoir accompli au pied de la lettre le compromis qu'Il avait assumé. Il fut plus que vainqueur dans la mort. Le prix de la rédemption avait été payé (MS 111, 189).

En outre, quand Christ clama: "Tout est accompli", tout le ciel triompha. Le conflit entre Christ et Satan était terminé, concernant le plan du salut. L'esprit de Satan et ses œuvres s'étaient profondément enracinés dans les sympathies des enfants des hommes. Si Satan avait réussi à prendre le pouvoir, ceci aurait signifié la mort du monde. L'implacable haine qu'il avait pour le Fils de Dieu fut révélée dans la manière dont il Le traita quand Il était dans le monde. Tout avait été planifié par l'ennemi déchu: la trahison dont Christ fut l'objet, le jugement et la crucifixion. Sa haine, consommée par la mort du Fils de Dieu, plaça Satan là où son véritable caractère diabolique fut révélé à tous les êtres intelligents qui n'étaient pas tombés dans le péché..—La Revue et Herald, March 12, 1901. {TA 204.1}

Les saints anges furent secoués d'horreur parce que celui qui avait été de leur nombre était tombé au point d'être capable d'une telle cruauté. Tout sentiment de sympathie ou de compassion qu'ils auraient pu avoir pour Satan dans son exil, s'éteignit de leur cœur. Que son envie en vienne au point de se venger d'une telle manière sur une personne innocente, fut suffisante pour le dépouiller de son faux manteau de lumière céleste et pour que l'horrible difformité cachée soit révélée. Qu'il manifeste une telle méchanceté contre le Fils de Dieu qui, avec une abnégation sans précédent et un amour pour les créatures formées à Son image, vint du ciel et prit leur nature déchue, était un crime si atroce contre le ciel que les anges en tremblèrent d'horreur, et cela coupa pour toujours le dernier lien de sympathie

qui existait entre Satan et le monde céleste (3SP 183-184).—Les Signes du Temps, Septembre 23, 1889. {TA 204.2}

La main du prêtre ne fut pas celle qui déchira de haut en bas le magnifique voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint. Ce fut la main de Dieu. Quand Christ s'écria : "Tout est accompli", la sainte Sentinelle qui avait été l'hôte invisible au festin de Belschatsar décréta que la nation juive était une nation exclue. La même main qui traça sur le mur les caractères qui inscrivaient la condamnation de Belschatsar et la fin du royaume de Babylone, fut celle qui déchira de haut en bas le voile du temple, ouvrant ainsi une route nouvelle et vivante pour tous, grands et humbles, riches et pauvres, Juifs et Gentils. Dès ce moment, les gens pouvaient venir à Dieu sans prêtre ni dirigeant — (MS 101, 1897){TA 204.3}

Les dirigeants juifs vinrent descendre de la croix le corps inanimé de Jésus, et ils l'avaient été déposé dans le tombeau neuf de Joseph. Ils se saisirent de la grande pierre, la fit rouler sur la porte du sépulcre, pour que ses disciples ne viennent pas dérober le cadavre pendant la nuit.

Les mauvais anges se réjouirent, autour du sépulcre. Ils pensèrent que le Christ fut vaincu. On posta une centaine de soldats aux alentours du tombeau pour empêcher tout subterfuge. Les prêtres firent tout ce qui était en leur pouvoir pour garder le corps du Christ à l'endroit où il avait été placé, pour que leur triomphe soit complet. Il était enfermé dans sa tombe comme s'il devait y rester à toujours. Mais des anges radieux veillaient sur leur Commandant Suprême et Bien-aimé.—La Revue et Herald, Octobre 9, 1888. {TA 204.4}

Ce n'est qu'après la mort de Jésus que le caractère de Satan fut clairement révélé aux anges et aux habitants des autres mondes. Le chef des rebelles s'était déguisé avec tant d'habileté que même des êtres saints n'avaient pu comprendre ses mobiles. Ils n'avaient pas aperçu clairement la nature de sa révolte.—Les Signes du Temps, August 27, 1902. {TA 205.1}

La mort de Christ sur la croix assura la destruction de celui qui avait le pouvoir de la mort, et qui était à l'origine du péché. Quand Satan sera détruit, il n'y aura plus personne pour tenter de faire le mal ; il ne sera pas nécessaire de répéter encore l'expiation, et il n'y aura plus le danger d'une autre rébellion dans l'univers de Dieu. Celui qui est le seul qui, avec efficacité peut refouler le péché de ce monde de ténèbres, empêchera [la réapparition du] le péché dans le ciel. Les saints et les anges verront la signification de la mort de Christ. Les hommes déchus ne pourraient pas avoir un foyer dans le paradis de Dieu sans l'Agneau mort depuis la fondation du monde. N'exalterons-nous donc pas la croix de Christ? Les anges honorent et glorifient Christ, car même eux ne sont pas en sûreté à moins de contempler les souffrances du Fils de Dieu. Les anges célestes sont protégés de l'apostasie par l'efficacité de la croix. Sans la croix, ils ne seraient pas plus protégés du mal que ne le

furent les anges avant la chute de Satan. La perfection angélique échoua dans le ciel. La perfection humaine échoua en Eden, le paradis du bonheur. Tous ceux qui désirent la sécurité sur la terre ou dans le ciel doivent accourir à l'Agneau de Dieu. {TA 205.2}

Le plan du salut témoigne de l'amour et de la justice de Dieu, en accordant une sauvegarde éternelle contre l'apostasie aux mondes qui n'ont pas chuté, et aussi aux personnes qui seront rachetées par le sang de l'Agneau. Notre unique espérance est une confiance parfaite dans le sang de Celui qui peut sauver au maximum ceux qui viennent à Dieu par lui. La mort de Christ sur la croix du Calvaire est notre seule espérance dans ce monde, et elle sera le thème d'étude dans le monde à venir.—Les Signes du Temps, Décembre 30, 1889. {TA 205.3}

Christ, in His life and His death, has forever settled the deep and comprehensive question whether there is self-denial with God, and whether God is light and love. This was the question agitated in the heavens above, which was the beginning of Satan's alienation from God. The change or abolition of the laws of His government in the heavenly courts was demanded as the evidence of the love of God.—La Revue et Herald, Octobre 21, 1902. {TA 206.1}

Chapitre 17–Anges depuis la Résurrection jusqu'à l'Ascension du Christ

Matin de la Résurrection du Christ

Les disciples se reposèrent le jour du sabbat, pleurant la mort de leur Seigneur, tandis que Jésus, le roi de gloire, gisait dans la tombe. Lorsque la nuit approcha, des soldats montèrent la garde près du lieu de repos du Sauveur, tandis que les anges, invisibles, survolaient le tombeau.—Premiers Ecrits, 181. {TA 207.1}

La nuit du premier jour de la semaine s'était écoulée lentement. On était à l'heure la plus sombre, celle qui précède l'aube. Le Christ restait prisonnier dans sa tombe étroite; le sceau romain était intact sur la grande pierre; les sentinelles romaines veillaient. Il y avait là des spectateurs invisibles. Des armées de mauvais anges entouraient ce lieu. Si la chose eût été possible, le prince des ténèbres, aidé de sa troupe d'apostats, aurait retenu pour toujours le Fils de Dieu dans sa tombe scellée. Mais une phalange d'anges forts et vaillants entouraient le sépulcre et se préparaient à souhaiter la bienvenue au Prince de la vie.—Jésus-Christ, 779. {TA 207.2}

La nuit s'écoula lentement, et alors qu'il faisait encore sombre, les anges qui veillaient surent que l'heure de délivrer le Fils bien-aimé de Dieu allait bientôt sonner. Tandis qu'ils attendaient avec la plus intense émotion le moment de son triomphe, un ange puissant descendit rapidement du ciel. Son visage était comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige. Sa lumière dissipa les ténèbres et fit fuir les mauvais anges qui réclamaient triomphalement le corps de Jésus. L'une des troupes angéliques qui avaient assisté à la scène de l'humiliation du Christ et veillé sur son lieu de repos se joignit aux anges venus du ciel, et tous ensemble ils descendirent au sépulcre. Lorsqu'ils s'en approchèrent, il y eut un grand tremblement de terre.—Premiers Ecrits, 181. {TA 208.1}

Il y eut un grand tremblement de terre juste avant que quelqu'un n'arrive au sépulcre. L'ange le plus puissant du ciel, celui qui occupait la place de Satan, reçut sa mission du Père, et revêtu de la panoplie du ciel, il ôta les ténèbres de son chemin. Son visage était comme un éclair et ses vêtements blancs comme la neige. Dès l'instant où ses pieds touchèrent la terre, celle-ci trembla sous ses pas. La garde romaine était en train d'exercer sa pénible surveillance quand cette scène merveilleuse eut lieu, et elle fut fortifiée afin de pouvoir supporter le spectacle, car elle devait donner un message en tant que témoin de la résurrection de Christ. L'ange s'approcha de la tombe, roula la pierre comme s'il s'agissait d'un caillou, et s'assit dessus. La lumière céleste entoura le tombeau et tout le ciel fut illuminé de la gloire des anges. Alors, sa voix se fit entendre: "Ton Père t'appelle!" (MS 115, 1897).—Les Commentaires Bibliques Adventistes 5: 1110. {TA 208.2}

Les soldats romains regardent un visage qui n'est pas celui d'un guerrier mortel, mais celui de l'être le plus puissant que renferme l'armée du Seigneur. Ce messager occupe la position que Satan a perdue par sa chute. C'est lui qui a annoncé la naissance du Christ sur les collines de Bethléhem. La terre frémit à son approche, les démons prennent la fuite, et le ciel paraît s'abaisser tandis que l'ange roule la pierre, comme un simple caillou, et qu'ils l'entendent crier: Fils de Dieu, sors; ton Père t'appelle. Ils voient Jésus se dresser hors du sépulcre ouvert, et proclamer: "Je suis la résurrection et la vie." Tandis qu'il s'avance revêtu de majesté et de gloire, l'armée angélique s'incline profondément pour adorer le Rédempteur, et l'accueille par ses chants de louanges.—Jésus-Christ, 779, 780. {TA 208.4}

La garde romaine était en train d'exercer sa pénible surveillance quand cette scène merveilleuse eut lieu, et elle fut fortifiée afin de pouvoir supporter le spectacle, car elle devait donner un message en tant que témoin de la résurrection de Christ. L'ange s'approcha de la tombe, roula la pierre comme s'il s'agissait d'un caillou, et s'assit dessus.—Les Commentaires Bibliques Adventistes 5: 1110. {TA 208.5}

Le commandant angélique se saisit la grande pierre qui exigeait la force de plusieurs hommes pour la mettre en place, la fit rouler à côté de la porte du sépulcre et s'assit dessus, tandis que son compagnon entra dans le sépulcre et détacha le linge qui entourait la tête de Jésus.{TA 209.1}

Un ange puissant, revêtu d'une grande gloire, descendit du ciel vers le sépulcre terrestre, et posant la main sur la pierre scellée, il la roula comme un simple caillou. Puis on entendit l'ange puissant dire d'une voix qui fit trembler la terre: "Jésus, Fils de Dieu, ton Père t'appelle." Alors celui qui avait obtenu le pouvoir de conquérir la mort et la tombe se dressa, et proclama devant le tombeau ouvert de Joseph: "Je suis la résurrection et la vie."—L'Esprit de la Prophétie 3: 192. {TA 209.2}

Celui qui avait dit: "Je donne ma vie, afin de la reprendre" (Jean 10:17), en sortant du tombeau revint à une vie qu'il possédait en lui-même. Son humanité mourut, mais non sa divinité. Par sa divinité le Christ avait le pouvoir de briser les liens de la mort. Il déclare avoir la vie en lui-même et pouvoir vivifier qui il veut.—L'Instructeur de la Jeunesse, August 4, 1898. {TA 209.3}

Le Christ, dans sa divinité avec la plénitude de Dieu, brilla et brisa les chaînes de la tombe, il est sorti triomphant d'entre les morts, et debout sur le sépulcre ouvert de Joseph il a déclaré: "Je suis la résurrection et la vie." Jean 11:25. Toute puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre, c'est pourquoi les justes seront à leur tour libérés du tombeau en Jésus. Ils seront jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts. "Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père." Matthieu 13 :43.—Les Signes du Temps, May 30, 1895. {TA 209.4}

La garde romaine était en train d'exercer sa pénible surveillance quand cette scène merveilleuse eut lieu, et elle fut fortifiée afin de pouvoir supporter le spectacle, car elle devait donner un message en tant que témoin de la résurrection de Christ. .—Les Commentaires Bibliques Adventistes 5: 1110. {TA 209.5}

La terreur s'empara de la garde romaine. Où était maintenant le pouvoir des soldats de garder le corps de Jésus? Ils ne pensèrent plus qu'ils étaient là pour empêcher les disciples d'emporter son corps. Lorsque la lumière des anges resplendit autour d'eux, plus brillante que celle du soleil, les soldats romains tombèrent comme morts sur le sol.—Les Dons Spirituels 1: 66. {TA 209.6}

Saisies d'une crainte solennelle, les armées angéliques contemplaient la scène. Lorsque Jésus sortit du sépulcre, tous ces saints anges se prosternèrent pour l'adorer; ils le saluèrent avec des chants de victoire et de triomphe.—Les Dons Spirituels 1: 66, 67. {TA 210.1}

À la mort de Jésus, les soldats avaient vu la terre enveloppée de ténèbres en plein midi; à la résurrection, ils virent la nuit illuminée par la splendeur des anges, et ils entendirent les habitants du ciel chanter d'une voix joyeuse et triomphante: Tu as vaincu Satan et les puissances des ténèbres; tu as englouti la mort dans la victoire! J'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant est arrivé le salut, ainsi que la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit."4 Satan se vit démasqué—L'Esprit de la Prophétie 3: 194. {TA 210.2}

Lorsque les armées angéliques quittèrent le sépulcre, et que la lumière disparut, la garde romaine revint à elle et se hasarda à lever la tête pour voir ce qui s'était passé. Ces soldats furent remplis d'étonnement lorsqu'ils virent que la grande pierre avait été roulée à côté du sépulcre et que le corps de Jésus avait disparu ...—Les Dons Spirituels 1: 68. {TA 210.3}

Satan ne triomphait pas maintenant. Les anges de Satan furent obligés de s'enfuir devant la lumière éblouissante des anges venus du ciel. Ils se plaignirent amèrement à leur roi qu'on leur ait ravi par la violence le corps de celui qu'ils avaient tant haï, et qui était ressuscité des morts.— Les Dons Spirituels 1: 67. {TA 210.4}

Après la Résurrection du Christ

Pendant un petit moment Satan semblait montrer sa tristesse et sa détresse. Il tint conseil avec ses anges pour examiner comment ils pourraient encore travailler contre le gouvernement de Dieu. Il n'avait pu prévaloir contre le Fils de Dieu. Dit Satan: Vous devez vous hâter d'en informer les prêtres et les anciens. Satan ordonna à ses suppôts de se rendre auprès des prêtres et des anciens. Il leur dit: "Nous avons réussi à les séduire en fermant leurs yeux et en endurcissant leurs cœurs au sujet de Jésus. Nous leur avons fait croire que c'était un imposteur. Nous avons poussé les prêtres et les anciens à haïr le Christ et à le

tuer. Mais la garde romaine communiquera l'odieuse nouvelle que le Christ est ressuscité. Disons-leur maintenant que si la nouvelle de sa résurrection se répand, ils seront lapidés par le peuple pour avoir fait mourir un innocent."— Les Dons Spirituels 1: 67, 68. {TA 211.1}

Les gardes romains s'éloignèrent du sépulcre, bouleversés par ce qu'ils avaient vu et entendu. Ils se dirigèrent en toute hâte vers la ville, racontant à tous ceux qu'ils rencontraient le spectacle merveilleux dont ils avaient été témoins ... Pendant ce temps, un messager fut envoyé aux prêtres et aux chefs, leur annonçant : Le Christ que vous avez crucifié est ressuscité des morts !{TA 211.2}

Envoyé avec un message privé, un serviteur convoqua immédiatement la garde romaine au palais du grand prêtre. Là, ils furent étroitement interrogés ; ils firent une déclaration complète de ce dont ils avaient été témoins au sépulcre: Qu'un messager terrible était descendu des Cieux, le visage brillant comme l'éclair et les vêtements blancs comme la neige. Que la terre tremblait et s'ébranlait et ils étaient frappés d'impuissance ; Que l'ange a pris le grand rocher et l'a roulé, comme un simple caillou, Qu'une forme glorieuse était sortie du sépulcre ; Qu'un chœur de voix avait fait résonner les cieux et la terre des mélodies de victoire et de joie ; Que lorsque la lumière s'était éteinte; Que la musique avait cessé, ils avaient repris leurs forces, découvert le tombeau vide, et le corps de Jésus nulle part.... Redemption : Or the Resurrection of Christ ; and His Ascension, section 6, 14, 15. {TA 211.3}.—Redemption : Or the Resurrection of Christ ; and His Ascension, Section 6, 14, 15. {TA 211.3}

Ils allèrent en hâte à la ville pour informer les prêtres et les anciens de ce qu'ils avaient vu. Lorsque ces meurtriers entendirent le témoignage des soldats, ils devinrent tout pâles car ils étaient horrifiés à la pensée de ce qu'ils avaient fait. Si ce témoignage était exact, ils étaient perdus. Pendant quelques instants, ils gardèrent le silence; ils se regardaient les uns les autres, ne sachant que dire ni que faire. Accepter tel quel le compte rendu de la garde romaine, c'était se condamner eux-mêmes. {TA 212.1}

Ils se consultèrent et raisonnèrent ainsi: Si le rapport de la garde romaine circule parmi le peuple, ceux qui ont fait mourir le Christ seront mis à mort comme des meurtriers. Il fut donc décidé de payer les soldats pour qu'ils gardent la chose secrète. Les prêtres et les anciens leur offrirent une forte somme d'argent, en disant: "Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions." Et quand les soldats de la garde demandèrent ce qu'on leur ferait pour avoir dormi à leur poste, les principaux des Juifs promirent qu'ils persuaderaient le gouverneur de ne rien leur faire. Par amour de l'argent, la garde romaine avait forfait à l'honneur: elle accepta de suivre le conseil des prêtres et des anciens.—Les Dons Spirituels 1: 68. {TA 212.2}

Les Femmes au Sépulcre

Les femmes qui s'étaient tenues près de la croix du Christ attendirent impatiemment que les heures du sabbat fussent écoulées. Le premier jour de la semaine, de très bonne heure, elles se rendirent au tombeau, apportant des aromates précieux pour oindre le corps du Sauveur.. {TA 213.1}

Elles étaient loin de s'imaginer qu'il fût ressuscité d'entre les morts. Le soleil de leur espérance s'était couché, et la nuit s'était faite dans leurs cœurs. Tout en marchant, elles s'entretenaient des œuvres de miséricorde du Christ et de ses paroles de consolation. Mais elles oubliaient qu'il leur avait dit: "Je vous verrai de nouveau."1

Ignorant ce qui se passait à ce moment même, elles s'approchèrent du jardin en se disant: "Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau?" Elles savaient bien qu'elles n'auraient pas la force d'enlever la pierre, néanmoins elles poursuivirent leur chemin. Mais voici que, soudain, les cieux furent illuminés d'une gloire qui ne provenait pas du soleil levant. La terre trembla. Elles virent que la grande pierre avait été roulée. Le sépulcre était vide. {TA 213.2}

Ces femmes ne venaient pas toutes de la même direction. Marie-Madeleine, arrivée la première, ayant constaté que la pierre avait été enlevée, s'empressa d'aller le raconter aux disciples. Pendant ce temps les autres femmes survenaient. Une lumière brillait autour du tombeau, mais le corps de Jésus n'y était pas. Comme elles s'attardaient en cet endroit, elles s'aperçurent, tout à coup, qu'elles n'étaient pas seules. Un jeune homme vêtu de vêtements resplendissants se tenait assis au bord du tombeau. C'était l'ange qui avait roulé la pierre. Il avait pris une apparence humaine pour ne point effrayer ces amies de Jésus. Toutefois une lumière céleste resplendissait encore autour de lui.—Jésus-Christ, 788, 789. {TA 213.3}

Les femmes furent épouvantées et elles se prosternaient le visage contre la terre, car la vue de l'être céleste, ils ne pouvaient pas supporter. Obligé de cacher plus encore sa gloire, maintenant l'ange pouvait converser avec elles.—L'Instructeur de la Jeunesse, July 21, 1898. {TA 214.1}

"Pour vous, dit-il, soyez sans crainte; car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici; en effet il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts." {TA 214.2}

Elles regardèrent de nouveau dans la tombe, et elles entendirent une fois de plus la nouvelle merveilleuse. Un autre ange sous forme humaine était là, qui leur dit: "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit

crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour." {TA 214.3}

Il est ressuscité, il est ressuscité! Les femmes ne se lassaient pas de répéter ces paroles… Le Sauveur n'était plus mort, il était vivant..—Jésus-Christ, 789. {TA 214.4}

L'Ascension du Christ à Son Père

Les anges avaient dit aux femmes: "Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit." Ces anges, gardiens du Christ pendant toute sa vie terrestre, avaient assisté à son procès et à sa crucifixion et entendu ce que Jésus avait dit aux disciples. C'est ce qui ressort du message qu'ils envoyèrent à ceux-ci, et qui aurait dû suffire pour les convaincre. De telles paroles ne pouvaient provenir que des messagers du Ressuscité.—Jésus-Christ, 793. {TA 214.5}

Les femmes s'éloignèrent en hâte du sépulcre, "remplies de crainte et d'une grande joie, et coururent porter la nouvelle à ses disciples". {TA 214.6}

Marie n'avait pas entendu la bonne nouvelle. Elle se rendit donc auprès de Pierre et de Jean et leur dit avec tristesse: "On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis." {TA 215.1}

Les disciples accoururent au sépulcre et trouvèrent les choses comme Marie les avait dites. Ils virent le linceul et le linge, mais leur Maître n'était plus là. On pouvait voir, cependant, qu'il était ressuscité. Les linges mortuaires n'avaient pas été jetés de côté négligemment, mais pliés avec soin et mis chacun à sa place. Jean "vit et il crut". Il ne comprenait pas encore les passages de l'Ecriture déclarant que le Christ devait ressusciter d'entre les morts; mais il se souvint des paroles par lesquelles le Sauveur avait annoncé sa résurrection. {TA 215.2}

Marie avait suivi Jean et Pierre au tombeau; elle y resta quand ils retournèrent à Jérusalem. La douleur remplissait son cœur tandis qu'elle regardait dans la tombe vide. S'étant approchée, elle aperçut deux anges, l'un à la tête, l'autre au pied de la fosse où Jésus avait été étendu. "Femme, pourquoi pleures-tu?" demandèrent-ils. Elle leur répondit: "Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis." {TA 215.3}

Alors elle se détourna pour chercher quelqu'un qui pût la renseigner sur ce qu'on avait fait du corps de Jésus. Elle entendit une autre voix qui lui disait: "Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?" A travers ses larmes elle aperçut la forme d'un homme, et, pensant que c'était le jardinier, elle demanda: "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai." ... {TA 215.4}

Mais Jésus lui dit de sa voix familière: "Marie!" Elle comprit alors que celui qui lui parlait n'était pas un étranger, et s'étant retournée elle vit devant elle le Christ vivant. Dans sa joie, elle oublia qu'il avait été crucifié. Elle s'élança pour embrasser ses pieds, et s'écria: "Rabbouni." Mais le Christ leva la main et lui dit: Ne me retiens pas; "car je ne suis pas

encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Et Marie alla porter ce joyeux message aux disciples ... {TA 215.5}

Jésus refusa les hommages des siens avant d'être certain que son sacrifice avait été accepté par le Père. Il s'éleva jusqu'aux parvis célestes, et reçut de Dieu lui-même l'assurance que la propitiation offerte pour les péchés des hommes était suffisante et que tous pourraient, par son sang, obtenir la vie éternelle. Le Père confirma l'alliance qu'il avait faite avec le Christ, s'engageant à accueillir les hommes repentants et obéissants et à les aimer comme il aime son propre Fils. {TA 216.1}

Après qu'il fut monté vers le Père, Jésus apparut aux autres femmes, disant: "Je vous salue. Elles s'approchèrent, lui embrassèrent les pieds et l'adorèrent. Alors Jésus leur dit: Soyez sans crainte; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée; c'est là qu'ils me verront."—Jésus-Christ, 789, 790, 793. {TA 216.2}

Apparitions Après la Résurrection

A une heure avancée de l'après-midi du jour de la résurrection, deux disciples se trouvaient sur la route qui mène à Emmaüs, petite ville située à douze kilomètres environ de Jérusalem. Ces disciples n'avaient pas pris une part importante à l'œuvre du Christ; néanmoins c'étaient des croyants zélés. Venus dans la ville pour célébrer la Pâque, ils étaient fort préoccupés par les événements qui venaient d'avoir lieu. Ayant entendu la nouvelle, qui s'était répandue le matin, concernant la disparition du corps du Christ, ainsi que le rapport des femmes qui avaient vu les anges et qui s'étaient trouvées en présence de Jésus, ils rentraient chez eux. {TA 216.3}

Jamais ils n'avaient éprouvé un aussi profond découragement. Ils marchaient sans espoir et sans foi, à l'ombre de la croix. Ils n'avaient pas fait un long bout de chemin qu'un étranger les rejoignait, mais, absorbés dans leur tristesse et leur désappointement, ils négligèrent de l'observer de près et continuèrent leur conversation, exprimant les pensées de leurs cœurs, s'entretenant des leçons que le Christ leur avait données et qu'ils ne réussissaient pas à comprendre. Tandis qu'ils parlaient des événements récents, Jésus désirait ardemment les réconforter… Jésus savait que leurs cœurs étaient remplis d'amour pour lui, il attendait avec impatience le moment d'essuyer leurs larmes et de les remplir de joie et de bonheur. Mais il crut devoir leur donner d'abord des leçons qu'ils n'oublieraient jamais. {TA 216.4}

En commençant par Moïse, qui est l'alpha de l'histoire biblique, le Christ exposa tout ce qui, dans les Ecritures, se rapportait à lui … Argumentant au moyen des prophéties, le Christ fit comprendre aux disciples ce qu'il devait être dans son humanité. Ils s'étaient trompés en attendant un Messie qui, selon l'opinion générale, monterait sur le trône et s'emparerait du pouvoir royal. {TA 217.1}

Le soleil était descendu à l'horizon ; avant que les voyageurs eussent atteint leur destination, ceux qui travaillaient dans les champs avaient quitté leur ouvrage. Au moment où les disciples arrivèrent chez eux, l'étranger parut vouloir continuer sa route. Mais les disciples se sentaient attirés vers lui et désiraient l'entendre encore. "Reste avec nous", dirent-ils. Et comme il ne paraissait pas disposé à accepter leur invitation, ils insistèrent: "Le soir approche, le jour est déjà sur son déclin." Le Christ finit par céder. "Il entra, pour rester avec eux." {TA 217.2}

Le simple repas du soir fut vite préparé. On le plaça devant l'hôte qui s'était assis à l'extrémité de la table. Jésus étend ses mains pour bénir les aliments. Les disciples reculent d'étonnement. Ils reconnaissent le geste habituel de leur Maître. Ils le regardent à nouveau, et ils découvrent dans ses mains la marque des clous. Tous deux s'écrient à la fois: C'est le Seigneur Jésus! Il est ressuscité d'entre les morts! {TA 217.3}

Ils se lèvent pour se jeter à ses pieds et l'adorer, mais il a disparu de leurs yeux. Ils regardent le siège qui a été occupé par celui dont le corps gisait naguère dans le sépulcre, et ils se disent l'un à l'autre: "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures?" ... Ils sont trop pressés de communiquer cette grande nouvelle pour pouvoir rester assis à causer. Ils ont oublié la fatigue et la faim. Sans toucher à leur repas, impatients d'apporter la nouvelle aux disciples, ils se remettent joyeusement en route et retournent à la ville par le chemin qu'ils viennent de parcourir.—Jésus-Christ, 795-801. {TA 217.4}

Arrivés à Jérusalem, les deux disciples entrent par la porte orientale qui, pendant les fêtes, reste ouverte la nuit. Les maisons sont plongées dans l'obscurité et le silence, mais les voyageurs se dirigent à travers les rues étroites, à la lumière de la lune naissante. Ils se rendent à la chambre haute, où Jésus a passé la soirée qui a précédé sa mort. Ils savent que malgré l'heure avancée ils y rencontreront leurs frères; ceux-ci ne se livreront pas au sommeil avant d'avoir acquis une certitude au sujet de la disparition du corps du Seigneur. Ils constatent que la porte de la chambre est barrée avec soin. Ils frappent, mais n'obtiennent pas de réponse; tout est silencieux. Alors ils disent leurs noms. On ouvre avec prudence; ils entrent, et un Autre entre avec eux, invisible. Puis la porte est vite refermée car on redoute les espions. {TA 217.5}

Les nouveaux arrivés trouvent tout le monde dans l'agitation et la surprise. On entend, dans la salle, des exclamations de reconnaissance et de louanges. Des voix s'écrient: "Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon." Ensuite les deux voyageurs, encore tout essoufflés de la course qu'ils viennent d'effectuer, racontent comment Jésus leur est apparu. Ils ont à peine terminé, et quelques-uns font remarquer qu'ils ne peuvent y croire tant c'est beau, quand une autre personne se dresse devant eux. Tous les yeux se fixent sur l'étranger. Personne n'a frappé à la porte; aucun bruit de pas n'a été perçu. Les disciples tressaillent d'étonnement. Puis ils reconnaissent la voix de leur Maître, claire et

distincte: “La paix soit avec vous.”. {TA 218.1}

Mais eux, “saisis de frayeur et de crainte, ... croyaient voir un esprit. ... Il leur dit: Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi ces raisonnements s’élèvent-ils dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds, c’est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n’a ni chair ni os, comme vous voyez que j’en ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.” —Jésus-Christ, 802, 803. {TA 218.2}

Un certain nombre de disciples avaient établi leur domicile provisoire dans la chambre haute, et ils s’y retrouvaient, chaque soir, à l’exception de Thomas. Un soir, cependant, Thomas se décida à rejoindre les autres disciples. Malgré sa défiance, il espérait vaguement que la bonne nouvelle était vraie. Pendant le repas ils s’entretenaient des preuves que le Christ leur avait données, dans les prophéties. “Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d’eux, il leur dit: La paix soit avec vous!” {TA 218.3}

Puis le Maître s’adressa directement à Thomas: “Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois!” Ces paroles montraient que Jésus n’ignorait pas les pensées et les remarques de Thomas. Le sceptique savait que ses compagnons, n’ayant pas vu Jésus pendant la semaine, n’avaient pu entretenir le Maître au sujet de son incrédulité. Alors il reconnut le Seigneur dans celui qui se tenait devant lui. Il ne voulait pas d’autre preuve. Le cœur débordant de joie, il se jeta aux pieds de Jésus en s’écriant: “Mon Seigneur et mon Dieu!”—Jésus-Christ, 807. {TA 219.1}

Jésus avait donné rendez-vous à ses disciples en Galilée; dès que la semaine de Pâque fut écoulée, ils se mirent en route dans cette direction … Sept disciples se trouvaient réunis, vêtus simplement, comme des pêcheurs; pauvres en biens de ce monde, mais riches dans la connaissance et dans l’expérience de la vérité, ce qui, aux yeux du ciel, les classait au premier rang parmi les maîtres .... Pierre, qui n’avait pas perdu le goût des bateaux et de la pêche, proposa à ses compagnons d’aller jeter leurs filets sur le lac ... Pendant tout ce temps, sur la grève, un veilleur solitaire les suivait des yeux, sans être aperçu. Enfin le matin s’annonça. Quand la barque se trouva à quelque distance du rivage, les disciples virent, debout sur la plage, un étranger qui les accueillit avec cette question: “Enfants, n’avez-vous rien à manger?” Comme ils répondaient: “Non”, “il leur dit: Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc; et ils n’étaient plus capables de le retirer, à cause de la grande quantité de poissons.” Jean reconnut l’étranger, et dit à Pierre: “C’est le Seigneur!”—Jésus-Christ, 809, 810. {TA 219.2}

Sur une montagne de la Galilée eut lieu une grande assemblée à laquelle assistèrent tous les croyants qui avaient pu se rendre au rendez-vous fixé par Jésus avant sa mort. L’ange qui s’était montré près du tombeau avait rappelé aux disciples la promesse que Jésus avait faite de les rejoindre en Galilée ... Au moment fixé, cinq cents croyants environ, anxieux

d'apprendre tout ce qui avait rapport au Christ, après sa résurrection, se trouvaient rassemblés, par petits groupes, sur le flanc de la montagne. Les disciples passaient des uns aux autres, racontant ce qu'ils avaient vu et entendu de Jésus et leur expliquant les Ecritures comme lui les leur avait expliquées. Thomas faisait le récit de son incrédulité et disait comment ses doutes avaient été dissipés. Tout à coup Jésus se montra au milieu d'eux. Personne n'aurait su dire d'où et comment il était venu. Plusieurs des assistants ne l'avaient jamais vu auparavant ; mais ses mains et ses pieds portaient les marques de la crucifixion; son aspect était divin: quand ils le virent, ils l'adorèrent.—Jésus-Christ, 818, 819. {TA 219.3}

Pendant quarante jours, le Christ demeura sur la terre, préparant les disciples à l'œuvre qui les attendait, et leur expliquant ce qu'ils n'avaient pu comprendre jusqu'alors. Il les entretint des prophéties concernant son avènement, de sa réjection par les Juifs et de sa mort, leur montrant que chaque détail de ces prophéties s'était accompli à la lettre. Il leur dit qu'ils devaient considérer cet accomplissement comme une certitude de la puissance qui les soutiendrait au cours de leurs futurs labeurs. "Alors il leur ouvrit l'esprit, lisons-nous, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations.—Conquérants Pacifiques, 26. {TA 219.4}

Dernière Apparition lors de Son Ascension

Le moment était venu où le Christ devait monter sur le trône de son Père. Tel un conquérant divin il allait retourner, accompagné des trophées de sa victoire, dans les parvis célestes. Il avait, avant sa mort, déclaré à son Père:.... Jésus choisit, pour son ascension, un endroit qu'il avait sanctifié, à plusieurs reprises, par sa présence alors qu'il vivait au milieu des hommes... sur le Mont des Oliviers, {TA 220.1}

Jésus se dirigea avec les onze vers la montagne. Tandis qu'ils passaient sous la porte de Jérusalem, bien des yeux étonnés regardaient curieusement ce petit groupe conduit par celui que les chefs de la nation avaient condamné et crucifié quelques semaines auparavant. Les disciples ignoraient que ce serait leur dernière entrevue avec le Maître. Jésus ne cessa pas de s'entretenir avec eux, leur rappelant ses premières instructions. Il s'arrêta un instant aux abords de Gethsémané, pour leur procurer l'occasion de se rappeler les leçons qu'il leur avait données pendant la nuit de son agonie. Il considéra à nouveau le cep dont il s'était servi pour illustrer l'union de son Eglise avec lui-même et avec son Père ; il répéta les vérités qu'il leur avait déjà dévoilées ...

Arrivé sur le mont des Oliviers, Jésus conduisit ses disciples au-delà du sommet, dans les environs de Béthanie. Là il s'arrêta, et ses compagnons se rapprochèrent de lui. Des rayons de lumière semblaient émaner de sa personne tandis qu'il les regardait avec bonté.

Il ne leur reprocha pas leurs fautes et leurs échecs ; les dernières paroles qu'ils entendirent des lèvres du Seigneur furent empreintes de la plus profonde tendresse. Les mains étendues, comme pour les bénir, et leur donner l'assurance de sa sollicitude protectrice, il s'éloigna d'eux lentement, attiré vers le ciel par une force supérieure à toute attraction terrestre. Comme il allait disparaître, les disciples attristés tendaient leurs regards pour apercevoir, une dernière fois, le Seigneur.—Jésus-Christ, 829-831. {TA 220.2}

Lorsqu'il monta vers son Père du mont des Oliviers. Non seulement quelques disciples le virent, mais aussi beaucoup l'observèrent. Il y avait une multitude d'anges, des milliers et des milliers de personnes qui regardèrent fixés le Fils de Dieu lorsqu'il montait dans les hauteurs.—The Ellen G. White 1888 Materials, 127.2. {TA 220.3}

Tandis que leurs regards restaient attachés au ciel, les disciples entendirent des voix mélodieuses. Ils se détournèrent et virent deux anges, à forme humaine, qui leur dirent: "Vous, Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel." {TA 221.1}

Ces anges faisaient partie du groupe qui, dans une nuée resplendissante, avait escorté Jésus à sa demeure céleste. Ils occupaient le rang le plus élevé parmi cette troupe angélique ; ils s'étaient trouvés au tombeau du Christ, au moment de sa résurrection, après l'avoir accompagné durant toute sa vie.—Jésus-Christ, 831, 832. {TA 221.2}

Le Christ monta au Ciel dans une nuée composée d'anges vivants...—Publication des Manuscrits 17: 2. {TA 221.3}

Après son ascension, ils avaient encore le sentiment de jouir de la présence divine, pleine d'amour et de lumière. Jésus, le Sauveur du monde, qui avait marché, parlé et prié avec eux, qui avait donné à leurs cœurs des paroles d'espoir et de réconfort, s'était élevé vers le ciel, alors qu'il prononçait encore son message de paix. Et tandis qu'il était emporté par le char des anges, ces paroles résonnaient encore à leurs oreilles: "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." —Conquérants Pacifiques, 65. {TA 221.4}

Le Seigneur s'élevant dans les nues, celui-ci était accueilli par l'armée céleste composée des myriades et myriades d'anges radieux, les sentinelles qui montent la garde chantent joyeusement, "Portes, élevez vos linteaux; Élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! Qui est ce roi de gloire? - L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats." —La Revue et Herald, July 29, 1890. {TA 221.5}

Comme il [le Christ] s'approchait de la Cité de Dieu... [les] voix [de milliers d'anges] s'élevaient et les anges les plus élevés chantaient : "Portes, élevez vos linteaux; Élevez-vous, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! Qui est ce roi de gloire? - L'Éternel fort et puissant, L'Éternel puissant dans les combats."—{TA 222.1}

De nouveau, la question résonne, “Qui est ce roi de gloire?” et les anges d’escorte répondent, “*C’est l’Eternel des armées; C’est lui, le Roi de gloire*,” Alors la porte de la cité de Dieu s’ouvre toute grande, et la troupe angélique s’y engouffre dans une explosion d’harmonies triomphantes.—La Revue et Herald, July 29, 1890. {TA 222.2}

Lorsque le Christ monta en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes, escorté et accueilli par les armées célestes. Il est d’une taille très imposante, et d’un aspect majestueux ; avec la même forme élevée et souveraine avant qu'il n'entre dans le monde pour mourir pour l'homme. Tous franchissent les portes de la cité de Dieu.—Les Dons Spirituels 4a: 119. {TA 222.3}

Escorté dans la Présence du Père

Là, se trouve le trône, entouré de l’arc-en-ciel de la promesse. Là, sont les chérubins et les séraphins, les chefs des armées angéliques, les fils de Dieu, les représentants des mondes qui n’ont pas péché. Le conseil céleste devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et son Fils, les représentants de ces royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination — tous acclament le Rédempteur. Ils sont impatients de célébrer son triomphe et de glorifier leur Roi... ceux qui sont ressuscités avec lui et qui représentent la grande multitude qui sortira du sépulcre, à son avènement. Il s’approche de ce Père qui entonne un chant d’allégresse chaque fois qu’un pécheur vient à la repentance.

Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s’étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l’homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. L lorsque, sur la croix, il s’était écrié: “Tout est accompli.” Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant il déclare: Mon Père, tout est accompli. J’ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu! J’ai achevé l’œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, “je veux que là où je suis, ceux que tu m’as donnés soient aussi avec moi.”—L’Instructeur de la Jeunesse, August 11, 1898. {TA 222.4}

Le Père entoure le Fils de ses bras et dit: “Que tous les anges de Dieu l’adorent.” — Messages Choisis 1: 306. {TA 223.1}

La troupe angélique ... se prosterne adorant et louant devant Lui, “Gloire à l’Agneau qui a été immolé, qui est revenu à la vie, au puissant vainqueur!.”—Les Signes du Temps, Juin 17, 1889. {TA 223.2}

Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intrônisé au milieu de l’adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu’il partageait avec le Père de toute éternité. Par l’effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu’il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant

que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple.—Conquérants Pacifiques, 38. {TA 223.3}

Chapitre 18– Anges depuis la Pentecôte aux Derniers Jours

Anges Sauvegarde les Vérités Vitales

J'ai vu que les anges de Dieu avaient reçu pour mission de prendre un soin tout particulier des vérités sacrées qui devaient être, au cours des siècles, comme une ancre pour les disciples du Christ. Le Saint-Esprit reposa spécialement sur les apôtres, qui furent témoins de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension de notre Seigneur — c'est-à-dire les faits dont l'importante vérité était l'espoir d'Israël. Tous devaient regarder au Sauveur du monde comme leur unique espérance, suivre le chemin qu'il avait tracé par le sacrifice de sa propre vie, et garder la loi de Dieu afin de vivre. J'ai vu la sagesse et la bonté manifestées par Jésus en donnant aux disciples le pouvoir de faire l'œuvre qu'il avait faite lui-même et pour laquelle il avait été haï et mis à mort par les Juifs. En son nom ils exerçaient sa puissance sur les œuvres de Satan. Une auréole de lumière et de gloire rayonnait sur le temps de la mort et de la résurrection de Jésus, immortalisant la vérité sacrée qu'il était le Sauveur du monde..—Premiers Ecrits, 196, 197. {TA 224.1}

Pierre et Jean, Libérés de la Prison

Peu après l'effusion du Saint-Esprit, et immédiatement après avoir fait monter vers le ciel d'ardentes prières, Pierre et Jean, qui se rendaient au temple pour adorer, virent un misérable impotent, âgé de quarante ans, dont la vie depuis sa naissance avait été faite de souffrance et de fragilité. Ce malheureux désirait depuis longtemps voir Jésus, afin d'être guéri; mais pratiquement personne ne lui venait en aide, et il était très éloigné de la scène où opérait le grand Médecin. Finalement, ses supplications décidèrent certaines personnes charitables à le transporter jusqu'à la porte du temple. Mais en y arrivant, il apprit que celui en qui il fondait ses espoirs venait d'être cruellement mis à mort … Quand Pierre et Jean passèrent devant lui, il leur demanda l'aumône. Les disciples jetèrent sur lui un regard compatissant. "Pierre et Jean fixèrent les yeux sur lui et Pierre lui dit: Regarde-nous. L'homme les regarda avec attention, car il s'attendait à recevoir d'eux quelque chose. Pierre lui dit alors: Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, marche!" Actes 3:4-6. L'Esprit de la Prophétie 3: 275, 276. {TA 225.1}

Quand les sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, entendirent les apôtres déclarer que Jésus était ressuscité des morts, ils furent irrités, car ils se rendaient compte que si on leur permettait de prêcher un Sauveur ressuscité, et d'opérer des miracles en son nom, leur doctrine sur la non-résurrection serait rejetée par tous, et la secte des sadducéens, appelée bientôt à disparaître. Les pharisiens, eux, furent courroucés quand ils s'aperçurent que l'enseignement des disciples tendait à saper les cérémonies juives et à nier la valeur des sacrifices. .—Conquérants Pacifiques, 78. {TA 225.2}

Cette prédication de la résurrection du Christ, selon laquelle tous les morts seraient

finalement libérés de leurs tombeaux grâce à sa mort et à sa résurrection, sema le trouble parmi les sadducéens. En effet, leur doctrine se trouvait par là même en péril et leur réputation était en jeu. Plusieurs des fonctionnaires et le commandant du temple étaient sadducéens. Avec un certain nombre d'entre eux, le commandant fit arrêter les deux apôtres et les fit jeter en prison, car il était trop tard, ce soir-là, pour qu'ils soient interrogés.—L'Esprit de la Prophétie 3: 278. {TA 225.3}

Satan triompha, et les mauvais anges exultèrent ; mais les anges de Dieu furent envoyés, ouvrirent les portes de la prison. Au contraire à l'ordre du grand prêtre et des anciens, leur ordonnèrent de prononcer toutes les paroles de cette vie dans le Temple—Les Dons Spirituels 1: 83, 84. {TA225.4}

Pendant ce temps, le grand-prêtre et ceux qui étaient avec lui "convoquèrent le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël". Les prêtres et les magistrats avaient décidé d'accuser les disciples d'insurrection, du meurtre d'Ananias et de Saphira, ainsi que de conspiration contre les prêtres qu'ils voulaient priver de leur autorité. {TA 226.1}

Grand fut leur étonnement quand, ayant fait chercher les prisonniers pour qu'on les amenât devant eux, on leur rapporta qu'ils n'avaient été trouvés nulle part, bien que les portes de la prison aient été soigneusement fermées et des gardes placés devant elles.. {TA 226.2}

Bientôt leur parvint ce rapport stupéfiant - Quelqu'un vint leur dire: Voici, les hommes que vous avez mis en prison sont dans le temple, et ils enseignent le peuple. Alors le commandant partit avec les huissiers, et les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple. {TA 226.3}

Tandis qu'ils se présentaient pour la deuxième fois devant les hommes (Pierre et Jean) qui voulaient leur mort, nulle crainte, nulle hésitation n'apparut dans leurs paroles ou dans leur attitude. Et quand le grand-prêtre leur dit: "Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme!" Pierre répondit: "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes." C'était un ange du ciel qui les délivra de prison et leur ordonna d'enseigner dans le temple.—Conquérants Pacifiques, 78-82. {TA 226.4}

Les meurtriers devinrent furieux. Ils voulaient baigner leurs mains dans le sang des apôtres. Ils réfléchissaient à la manière de le faire, lorsqu'un ange de Dieu fut envoyé à Gamaliel pour lui demander de conseiller les chefs des prêtres et les dirigeants. Gamaliel dit : « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette oeuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. »{TA 226.5}

Les mauvais anges poussaient les prêtres et les anciens à mettre à mort les apôtres; mais

Dieu envoya son ange pour influencer un des principaux Juifs qui éleva la voix en faveur de ses serviteurs. La tâche des apôtres n'était pas achevée. Ils devaient comparaître devant les rois pour faire connaître le nom de Jésus, et pour témoigner des choses qu'ils avaient vues et entendues.—Les Dons Spirituels 1: 85. {TA 227.1}

Philippe et L'Eunuque Ethiopien

Les anges célestes surveillent ceux qui cherchent à s'éclairer. Ils coopèrent avec ceux qui essaient de gagner des âmes au Christ. Les anges s'occupent de ceux qui seront les héritiers du salut. C'est ce que montre l'expérience de Philippe et de l'Éthiopien.—L'Écho de la Bible, Décembre 10, 1900. {TA 227.2}

Cet Ethiopien, qui occupait un rang très élevé, exerçait une grande influence. Dieu vit qu'il se convertirait et donnerait alors à ses semblables la lumière qu'il avait reçue, en exerçant cette influence en faveur de l'Evangile. Les anges de Dieu veillaient sur ce chercheur de vérité, qui fut en effet amené au Sauveur. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, le Seigneur le mit en contact avec l'un de ses serviteurs qui pourrait le conduire à la vérité.—Conflict and Courage, 332. {TA 227.3}

Lorsque Dieu chargea Philippe de son travail, ... il apprit que chaque âme est précieuse aux yeux de Dieu, et que les anges éclairent les agences désignées lumière pour ceux qui en ont besoin. Les anges célestes ne prêchent pas l'Évangile, mais par le ministère des anges, Dieu accorde la lumière à son peuple, et par son peuple, cette lumière illumine le monde....—L'Écho de la Bible, Décembre 10, 1900. {TA 227.4}

Transformation de Paul

Lorsque Saul se rendit à Damas, avec des lettres l'autorisant à se saisir des chrétiens — hommes et femmes — qui prêchaient Jésus, pour les amener liés à Jérusalem, les mauvais anges se réjouirent. Mais soudain une lumière venant du ciel resplendit autour de lui, qui fit s'enfuir les mauvais anges, et le fit tomber par terre. Il entendit une voix qui lui disait: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" Il répondit: "Qui es-tu, Seigneur?" Et le Seigneur dit: "Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons." Et Saul, tremblant et saisi d'effroi, dit: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?" Et le Seigneur répondit: "Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire." .—Premiers Ecrits, 200. {TA 228.1}

Dans la conversion de Saul, des principes importants nous sont révélés — principes dont nous devrions toujours nous souvenir. En effet, Saul fut amené directement en la présence de Jésus. C'était lui que le Christ avait choisi pour la plus importante des tâches. Il devait être "un vase de choix" pour son service. Cependant, le Seigneur ne lui révéla pas immédiatement quelle était l'œuvre qu'il lui assignait. Il l'arrêta sur son chemin et le convainquit de péché; mais quand Saul lui demanda: "Que veux-tu que je fasse?" le Sauveur le mit en rapport avec son Eglise, afin qu'il connaisse la volonté de Dieu à son

sujet. {TA 228.2}

Pendant que Saul, dans la solitude de la maison de Judas, continuait à adresser au ciel des prières et des supplications, le Seigneur apparut en vision à un disciple de Damas, nommé Ananias, lui disant que Saul de Tarse était en prière et avait besoin de lui. “Lève-toi, va dans la rue qu’on appelle la droite, dit le divin messager, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu un homme du nom d’Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu’il recouvrât la vue.”. {TA 228.3}

Ananias avait de la peine à croire aux paroles de l’ange, car le récit des persécutions cruelles des saints de Jérusalem, ordonnées par Saul, s’était répandu partout. Il se permit d’objecter: “Seigneur, j’ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem; et il a ici des pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom.” {TA 228.4}

Mais l’ordre était impératif: “Va, car cet homme est un instrument que j’ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d’Israël.”

Se soumettant à l’ordre de l’ange, Ananias se rendit donc vers l’homme qui avait tout récemment proféré des menaces contre ceux qui croyaient au nom de Jésus; et, imposant les mains à l’aveugle repentant, il lui dit: “Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t’est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m’a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. {TA 229.1}

Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé.”—Conquérants Pacifiques, 120-122. {TA 229.2}

Le Départ de Paul pour Damascus

Comme Paul prêchait le Christ à Damas, ceux qui l’entendaient étaient remplis d’étonnement. L’opposition devint si forte qu’il ne lui fut pas possible de continuer son œuvre à Damas. Un messager céleste l’invita à s’en éloigner pendant un certain temps, et “il partit pour l’Arabie”,4 où il trouva un refuge sûr. Là, dans la solitude du désert, il put s’adonner à la méditation. {TA 229.3}

Dans la solitude du désert, il put s’adonner à la méditation. Il examina avec calme sa vie passée et se repentit sincèrement. Il rechercha Dieu avec ferveur et ne s’accorda de repos que lorsqu’il eut acquis la certitude que le Seigneur agréait son repentir et pardonnait son péché. Il désirait ardemment être assuré de la présence de Jésus dans son futur ministère. Il mit de côté ses préjugés et les traditions qui, jusqu’alors, avaient modelé sa vie, et il puisa ses instructions à la source de la vérité. Jésus communia avec lui, l’affermit dans la foi, et lui accorda une mesure abondante de sagesse et de grâce. —Conquérants Pacifiques, 124-126. {TA 229.4}

Les travaux de Paul à Antioche, avec la collaboration de Barnabas, fortifièrent en lui la

conviction que Dieu l'avait appelé pour accomplir une tâche spéciale dans le monde païen. Au moment de sa conversion, le Seigneur avait déclaré qu'il devait être apôtre des Gentils, "afin, lui avait-il dit, que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés".5 L'ange qui était apparu à Ananias avait dit de Paul: "Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël."6 Et l'apôtre lui-même, au cours de son ministère, alors qu'il priait dans le temple, avait reçu la visite d'un ange qui lui avait dit: "Va, je t'enverrai au loin vers les nations."7 .—Conquérants Pacifiques, 159. {TA 229.5}

Cornelius et Pierre

Mais le même Dieu qui veille sur les siens, et qui dit d'Abraham "je le connais", connaissait aussi Corneille, et il envoya directement vers lui un messager du ciel. .—Conquérants Pacifiques, 133. {TA 230.1}

L'ange apparut à Corneille, tandis qu'il était en prière. Et le centenier l'entendit qui l'appelait par son nom. Saisi d'effroi, il savait cependant que le messager était envoyé par Dieu, et il dit: "Qu'est-ce, Seigneur?"

L'ange répondit: "Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer."—Conquérants Pacifiques, 133. {TA 230.2}

Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre; il est logé chez un certain Simon, corroyeur, dont la maison est près de la mer. Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs, et un soldat pieux d'entre ceux qui étaient attachés à sa personne; Alors l'ange du Seigneur se rendit auprès de Pierre et prépara son esprit à recevoir les hommes. .—The Ellen G. White 1888 Materials, 1746. {TA 230.3}

Corneille obéit avec empressement à l'ordre de l'ange. Quand celui-ci eut disparu, le centenier "appela deux de ses serviteurs, et un soldat pieux d'entre ceux qui étaient attachés à sa personne; et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé." ...

"Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon." Dieu donnait ainsi une marque évidente de sa considération pour le ministère évangélique et pour son Église organisée. L'ange n'était pas envoyé pour faire à Corneille le récit de la croix. C'est un homme, comme le centenier lui-même, enclin aux faiblesses et aux tentations, qui devait lui relater la crucifixion et la résurrection du Sauveur.. Dans sa sagesse, le Sauveur met en rapport ceux qui cherchent la vérité avec des personnes qui la connaissent.—La Revue et Herald, April 6, 1911. {TA 231.1}

Immédiatement après l'entretien avec Corneille, l'ange se dirigea vers Pierre qui, à ce moment-là, priait sur le toit de son logement à Joppé.—La Revue et Herald, April 13, 1911. {TA 231.2}

Avec réticence Pierre obéit le commandement divin. Lorsqu'il relata son expérience, il affirma que son action ne se basait pas sur des principes généraux, mais avec exception, impulsé par le mandat divin.

Et le résultat fut une surprise pour lui. Corneille lui raconta son expérience et les paroles de l'ange qui lui était apparu en vision. Pierre déclara, "Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,."—Publication des Manuscrits 6: 328, 329. {TA 231.3}

Pierre, Libéré de la Prison

Finalement, le jour de l'exécution de Pierre fut fixé; mais les prières des croyants de cessaient de monter vers le ciel. Tandis que leur énergie et leur amour s'exprimaient par de ferventes requêtes, des anges veillaient sur l'apôtre en prison. Dieu intervient lorsque l'homme est dans une situation sans issue. Pierre se trouvait entre deux soldats et il était attaché par deux chaînes dont chacune était reliée au poignet de l'un de ses gardiens. Il lui était donc impossible de bouger sans qu'ils s'en rendent compte. Les portes de la prison étaient solidement verrouillées et gardées par un soldat en armes. Humainement parlant, toute tentative d'évasion ou de délivrance était futile.—Redemption : or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul, 70. {TA 231.4}

Pierre était en prison ; il s'attendait à être mis à mort le lendemain ; la nuit, "lié de deux chaînes", il "dormait entre deux soldats, et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi, promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains". {TA 232.1}

Pierre, réveillé en sursaut, fut surpris de voir sa prison illuminée et émerveillé de la beauté céleste du messager divin. Il ne comprenait rien à ce qui se passait ; tout ce qu'il savait, c'est qu'il était libre et, au milieu de son trouble et de sa joie, il serait sorti de prison, dans la nuit froide, sans manteau, ni sandales. L'ange de Dieu, attentif à tous ces détails et rempli de sollicitude pour les besoins physiques de l'apôtre, lui dit: "Mets ta ceinture et tes sandales." {TA 232.2}

Pierre obéit machinalement, mais, ravi par la révélation de la gloire céleste, il oublia de prendre son manteau. L'ange ajouta : "Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. Pierre sortit et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fut réel, et s'imaginant avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent a la porte de fer qui mène à la ville et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux; ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre." Actes 12:8-10. L'apôtre se

retrouva seul dans les rues de Jérusalem. “Revenu a lui-même, Pierre dit: Je vois maintenant, d’une manière certaine”, — ce n’était pas un rêve, ni une vision, mais un fait réel — “que le Seigneur a envoyé son ange….”—Témoignages pour l’Église 5: 748. {TA 232.3}

Ils atteignirent la deuxième porte, gardée de la même manière. Elle s’ouvrit comme la première, sans qu’on entendît ni un grincement de gonds, ni un bruit de verrous. Ils la franchirent, et elle se referma à nouveau silencieusement. Ils passèrent aussi de même par la troisième porte et se trouvèrent en pleine rue. Nulle voix, nul bruit de pas ne se faisait entendre. L’ange glissait doucement devant Pierre, environné d’une lumière éblouissante, et l’apôtre frappé de stupeur, se croyant toujours le jouet d’un songe, suivait son libérateur. Ils débouchèrent ainsi dans une rue et, alors, sa mission ayant pris fin, l’ange disparut tout à coup. {TA 233.1}

La lumière céleste s’évanouit, et Pierre fut seul dans de profondes ténèbres. Tandis que ses yeux s’adaptaient à l’obscurité, et qu’elle lui parut diminuer peu à peu, il se trouva dans une rue silencieuse où l’air frais de la nuit caressa son visage. Il se rendit compte alors qu’il était libre et dans un quartier bien connu de la ville; il vit les lieux qu’il avait si souvent fréquentés et où il s’attendait à passer, le lendemain, pour la dernière fois.. {TA 233.2}

L’apôtre se dirigea immédiatement vers la maison où ses frères s’étaient rassemblés pour intercéder en sa faveur. “Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s’approcha pour écouter. Elle reconnut la voix de Pierre; et, dans sa joie, au lieu d’ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte. Ils lui dirent: Tu es folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi. Et ils dirent: C’est son ange.”—Conquérants Pacifiques, 147, 148. {TA 233.3}

L’ange même qui, des parvis célestes, était venu au secours de Pierre pour l’arracher au pouvoir de son persécuteur, fut l’instrument de la colère de Dieu et de son jugement prononcé sur Hérode. Cet ange qui avait secoué Pierre pour l’éveiller de son sommeil agit d’une tout autre manière à l’égard du roi pervers qu’il frappa d’une maladie mortelle.

Le Seigneur brisa l’orgueil d’Hérode, et son corps, qu’il avait revêtu de vêtements somptueux pour se faire admirer du peuple, fut dévoré par les vers et voué à la pourriture pendant il était encore vivant. Le souverain expira après une terrible agonie physique et morale, sous le jugement réprobateur de Dieu.—L’Esprit de la Prophétie 3: 344. {TA 234.1}

Lapidation d’Etienne

Mais Étienne, rempli du Saint Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit!.—Les Dons Spirituels 1: 89. {TA 234.2}

Anges pendant le Ministère de Paul

A Ephèse, on fabriquait et vendait des statuettes de la déesse Diane ainsi que des miniatures du temple ; une vaste industrie lucrative en était née. Tous ceux qui avaient leurs intérêts engagés dans ce commerce se rendirent compte que leurs bénéfices diminuaient, et ils s'accordèrent pour attribuer cet intolérable changement à l'action de Paul. {TA 234.3}

"Toute la ville fut dans la confusion". On rechercha Paul, mais on ne put le trouver. Les disciples qui craignaient pour sa vie s'étaient hâtés de favoriser sa fuite. Les anges de Dieu avaient été envoyés pour préserver l'apôtre, son heure de mourir en martyr n'avait pas encore sonné. {CP 260.4}.—Conquérants Pacifiques, 292, 293. {TA 234.4}

Jour après jour, Paul et Silas prêchaient Jésus à Philippes, une servante qui avait un esprit de Python, se mit à les suivre en criant: "Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut!" Cette femme était une créature de Satan, qui procurait un grand profit à ses maîtres par son don de divination. Son influence ne faisait que renforcer l'idolâtrie. Le diable savait qu'on pénétrait dans son royaume, et il eut recours à ce moyen pour s'opposer à l'œuvre de Dieu, avec l'espoir de mêler ses sophismes aux vérités enseignées par ceux qui prêchaient l'Evangile. Les paroles continuelles de cette femme étaient un outrage porté à la cause de Dieu, car elles détournaient les esprits des enseignements des apôtres, tout en jetant le discrédit sur leur message. Ses paroles incitaient en outre certains croyants à penser que les disciples, qui parlaient par l'Esprit et la puissance de Dieu, étaient animés du même esprit que cet agent de Satan.—{TA 235.1}

Les apôtres la supportèrent pendant un certain temps. Puis, inspiré par le Seigneur, Paul ordonna à l'esprit malin de la quitter. Le silence qui s'empara d'elle aussitôt prouva que les apôtres étaient bien les serviteurs de Dieu, et que cet esprit malin les ayant reconnus comme tels avait obéi à leur commandement. Ainsi délivrée et rendue à la raison, cette femme résolut de suivre le Christ. Cependant, ses maîtres s'alarmèrent au sujet de leurs revenus. Tout espoir de gain cessait avec la disparition des prédictions et des divinations faites par cette servante.—Esquisses de la vie de Paul, 74, 75. {TA 235.2}

Après avoir été libérée des démons, la femme est devenue disciple du Christ. Ses maîtres se rendirent compte que leurs perspectives pour les bénéfices furent tout perdus. Ils s'emparaient de Paul et Silas et les firent comparaître, devant les magistrats, en disant: "Ces hommes troublent notre ville." Cela provoqua un tumulte. Alors la foule se souleva contre les disciples, et les magistrats ordonnèrent qu'on les battît de verges.—La Revue et Herald, Juin 29, 1905. {TA 236.1}

Après qu'ils les eurent accablés de coups, ils les jetèrent en prison et recommandèrent au geôlier de les garder avec soin. Celui-ci, ayant reçu cet ordre, les enferma dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Mais les anges du Seigneur les accompagnèrent, et firent en sorte que cet emprisonnement tournât à la gloire de Dieu. Le peuple put se

rendre compte que le Seigneur était à l'œuvre et n'abandonnait pas ses serviteurs. .—Les Dons Spirituels 1: 95, 96. {TA 236.2}

Abandonnés dans une douloureuse position, les apôtres subirent une effroyable torture; mais ils ne se plaignirent pas. Au contraire, dans la solitude profonde de la prison et les plus épaisses ténèbres, ils s'encourageaient mutuellement par des prières et des chants de louange, qu'ils faisaient monter vers Dieu. Ils étaient fiers d'être dignes de subir des outrages pour sa cause. Leurs cœurs puisaient de la force dans l'amour sincère et ardent qu'ils éprouvaient pour leur Rédempteur ... Les autres détenus furent surpris d'entendre s'élever des prières et des chants de louange de l'intérieur de la prison.—Conquérants Pacifiques, 213, 214. {TA 236.3}

Mais alors que ces hommes se montraient cruels et vindicatifs, qu'ils négligeaient les solennelles responsabilités qui leur incombaient, Dieu n'oubliait pas de montrer sa clémence à ses serviteurs. Le ciel tout entier s'intéressait à ces hérauts qui souffraient pour la cause du Christ, et des anges furent envoyés pour les secourir. Sous leurs pas, la terre trembla, les portes de la prison, solidement verrouillées, furent grandes ouvertes; les chaînes et les fers tombèrent des mains et des pieds des prisonniers, et une lumière éblouissante emplit leur cellule.—L'Esprit de la Prophétie 3: 382, 383. {TA 236.4}

L'apôtre Paul reçut, pendant son séjour à Ephèse, des témoignages particuliers de la faveur divine. La puissance d'en haut accompagnait ses efforts, et il guérit de nombreux malades. "Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les esprits malins sortaient." —{TA 237.1}

Ces manifestations d'un pouvoir surnaturel étaient bien plus éclatantes que toutes celles que l'on avait pu voir à Ephèse; elles revêtaient un tel caractère qu'elles ne pouvaient être reproduites ni par le plus habile des charlatans, ni par les maléfices d'un magicien. Comme ces miracles s'opéraient au nom de Jésus de Nazareth, les gens pouvaient se rendre compte que le Dieu du ciel était plus puissant que les magiciens, adorateurs de la déesse Diane. Ainsi, le Seigneur élevait son serviteur bien au-dessus des idolâtres eux-mêmes, infiniment plus haut que les magiciens les plus puissants et les plus populaires. {TA 237.2}

La magie avait été interdite par la loi mosaïque, sous peine de mort. Cependant, de temps en temps, elle avait été secrètement pratiquée par des Juifs apostats. Au moment où Paul se trouvait à Ephèse, il y avait dans la ville "quelques exorcistes juifs ambulants" qui, voyant les miracles opérés par Paul, "essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus". Ceux qui faisaient cela "étaient sept fils de Scéva, juif, l'un des principaux sacrificateurs". Ils rencontrèrent un homme possédé d'un démon auquel ils dirent: Nous te conjurons "par Jésus que Paul prêche!" Mais "l'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme

dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés." ." ... {TA 237.3}

Les faits, jadis tenus cachés, étaient maintenant mis en lumière. En acceptant le christianisme, certains croyants n'avaient pas entièrement renoncé à leurs superstitions. Ils continuaient, dans une certaine mesure, à pratiquer la magie. Maintenant, convaincus de leur erreur, "plusieurs de ceux qui croyaient venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait". Le bon travail qui s'était opéré chez les nouveaux convertis s'étendait jusqu'aux magiciens eux-mêmes. "Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force." ... {TA 238.1}

Ces traités sur la sorcellerie contenaient des règles et des formules permettant de communiquer avec les esprits malins. C'étaient des règlements du culte de Satan, des instructions pour solliciter son aide et obtenir de lui certaines indications. Si les disciples avaient conservé ces livres, ils se seraient exposés à la tentation; s'ils les avaient vendus, ils auraient placé la tentation sur le chemin de leurs frères. Ayant renoncé au royaume des ténèbres, pour ruiner son pouvoir, ils n'hésitaient pas à faire tous les sacrifices. Ainsi, la vérité triomphait sur les préjugés et l'amour de l'argent. .—Conquérants Pacifiques, 286-289. {TA 238.2}

On rapidement fit circuler le rapport du discours de Démétrius. L'agitation était épouvantable. Toute la ville [d'Éphèse] fut dans la confusion. Leur colère ne connut plus de bornes. Une foule immense se réunit pour saisir à Paul, on se précipita vers l'atelier d'Aquila, dans le quartier juif. Leur fureur excitée, ils furent prêts à le mettre en pièces. On rechercha Paul, mais on ne put le trouver. Les disciples qui craignaient pour sa vie s'étaient hâtés de favoriser sa fuite. Les anges de Dieu avaient été envoyés pour préserver l'apôtre.—Esquisses de la vie de Paul, 143. {TA 238.3}

Lorsque les chefs des prêtres et les principaux virent les résultats de la narration de l'expérience de Paul, ils furent remplis de haine contre lui. Ils virent qu'il prêchait Jésus avec hardiesse et opérait des miracles en son nom, que les multitudes l'écoutaient et se détournaient de leurs traditions, puis considéraient que les dirigeants Juifs étaient les meurtriers du Fils de Dieu. Ils s'irritèrent et s'assemblèrent pour décider ce qu'il fallait faire pour enrayer cet enthousiasme. Le seul moyen, pensèrent-ils, était de faire mourir Paul. Mais, connaissant leurs intentions, des anges reçurent pour mission de veiller sur lui, afin de préserver sa vie pour qu'il puisse poursuivre sa tâche.—Premiers Écrits, 202. {TA 239.1}

Cette partie de l'histoire a été écrite pour notre instruction; à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Les Éphésiens prétendaient avoir des rapports avec êtres invisibles,

desquels on obtiendrait connaissance de ce qui devait arriver. De nos jours, on appelle cette communion avec les esprits, « Spiritisme ». On ne se contente pas d'attribuer les œuvres pratiquées par les médiums aux artifices, aux ruses, aux simples tours de prestidigitateurs et à la fraude. Les rapports du monde visible avec le monde invisible, le ministère des anges et le rôle de mauvais esprits — sont liés inséparablement. Satan est le maître de la tromperie et ses complices (des anges pleins de méchanceté à son service), s'étaient alliés sous sa domination. L'apôtre déclara: "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté." —L'Instructeur de la Jeunesse, Novembre 16, 1893. {TA 239.2}

Le prisonnier [Paul], vieilli, enchaîné à son gardien, n'avait rien qui pût susciter les honneurs du monde. Cependant, pour cet homme, apparemment sans amis, sans fortune, sans titres, prisonnier à cause de sa foi au Fils de Dieu, tout le ciel était en alerte. Les anges se faisaient ses gardiens. Et si l'un de ces brillants messagers était apparu dans toute sa gloire, la pompe et la majesté royales auraient paru bien ternes. Roi et courtisans auraient été terrassés, comme les soldats romains au sépulcre du Christ.—Esquisses de la Vie de Paul, 254. {TA 240.1}

Siège de Jérusalem

La longue patience de Dieu envers Jérusalem semblait confirmer les Juifs dans leur impénitence. Par leur haine et leur cruauté envers les disciples de Jésus, ils rejetèrent le dernier appel de la miséricorde. Aussi Dieu leur retira-t-il sa protection et les abandonna-t-il à Satan et à ses anges. La nation fut livrée entre les mains du chef qu'elle s'était choisi. Les Juifs avaient dédaigné la grâce de celui qui leur eût assuré la victoire sur les mauvais penchants qui étaient devenus leurs maîtres. {TA 240.2}

Livrés à la violence de leurs passions, ils ne raisonnaient plus. Esclaves des emportements d'une fureur aveugle, ces malheureux se livraient à des actes d'une cruauté satanique. Dans la famille comme dans l'État, dans les classes élevées comme dans le bas peuple, on ne rencontrait que suspicion, envie, haine, discorde et assassinats. Il n'y avait de sécurité nulle part. Amis et intimes se trahissaient mutuellement. Les parents tuaient leurs enfants, et les enfants tuaient leurs parents. Les chefs n'avaient aucun empire sur eux-mêmes. Leurs passions indomptées en faisaient des tyrans. Les Juifs avaient accepté de faux témoignages contre le Fils de Dieu, et maintenant leur vie était constamment menacée par des délateurs. Depuis longtemps, ils avaient dit par leurs actes: "Éloignez de notre présence le Saint d'Israël."1 Leur vœu était accompli. La crainte de Dieu ne les retenait plus. Satan, maître des autorités civiles et religieuses, était à la tête de la nation..—L'Esprit de la Prophétie 4: 29, 30. {TA 241.1}

Le temple de Jérusalem, cette magnifique construction s'effondra. Dieu envoya ses anges pour faire l'œuvre de destruction pour qu'il ne reste pas pierre sur pierre. Tout s'écroula.—Publication des Manuscrits 21: 66. {TA 241.2}

Jean, le Bien-Aimé et Révélateur

C'est à Gabriel que faisait allusion le Sauveur quand il disait, dans l'Apocalypse, "qu'il a fait connaître" sa révélation "par l'envoi de son ange à son serviteur Jean".2 Et cet ange déclara à Jean: "Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes".3 Magnifique pensée: c'est l'ange qui suit immédiatement le Fils de Dieu, quant au rang, qui a été choisi pour découvrir aux hommes pécheurs les desseins de Dieu.—Jésus-Christ, 99. {TA 241.3}

Il m'a été montré que Dieu avait confié à Jean, le disciple bien-aimé, une œuvre spéciale. Satan était bien déterminé à paralyser cette œuvre, et il incita ses suppôts à faire mourir Jean. Mais Dieu envoya son ange qui le garda merveilleusement. Tous ceux qui furent témoins de la grande puissance manifestée dans la délivrance de Jean furent convaincus que Dieu était avec lui, et que son témoignage au sujet de Jésus était correct. Ceux qui cherchaient sa perte n'osèrent pas attenter à ses jours. Il lui fut donc permis de continuer à souffrir pour son Sauveur.

Il fut accusé faussement par ses ennemis et peu après banni dans une île solitaire, où le Seigneur envoya son ange pour lui révéler des événements qui devaient se dérouler sur la terre, ainsi que l'état de l'Eglise jusqu'à la fin, — ses apostasies et la place qu'elle devrait occuper si elle voulait plaire à Dieu et finalement triompher. L'ange vint du ciel vers Jean dans toute sa majesté; son visage reflétait la gloire de Dieu.

Il révéla à l'apôtre des scènes d'un intérêt palpitant concernant l'histoire de l'Eglise de Dieu, et fit passer devant lui les luttes périlleuses que devraient affronter les disciples du Christ. Jean vit ces derniers passer par des épreuves cruelles, blanchis et éprouvés, et, finalement, victorieux, sauvés glorieusement dans le royaume de Dieu. La face de l'ange était radieuse de joie pendant qu'il montrait à Jean le triomphe de l'Eglise de Dieu. Lorsque l'apôtre contempla la délivrance finale de cette dernière, il fut transporté par la gloire de la scène, et c'est avec une profonde révérence et admiration qu'il tomba aux pieds de l'ange pour l'adorer. Le messager céleste le releva instantanément, et lui dit: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu.

Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie." L'ange montra alors à Jean la céleste cité dans toute sa splendeur. Transporté et comme accablé par tout ce qu'il voyait, l'apôtre, oubliant l'avertissement de l'ange, tomba à nouveau à ses pieds pour l'adorer. Il entendit le même doux reproche: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore

Dieu." {PE 230.2}

Dieu avait confié à Jean, le disciple bien-aimé, une œuvre spéciale. Satan était bien déterminé à paralyser cette œuvre, et il incita ses suppôts à faire mourir Jean. Mais Dieu envoya son ange qui le garda merveilleusement. Tous ceux qui furent témoins de la grande puissance manifestée dans la délivrance de Jean furent convaincus que Dieu était avec lui, et que son témoignage au sujet de Jésus était correct. Ceux qui cherchaient sa perte n'osèrent pas attenter à ses jours. Il lui fut donc permis de continuer à souffrir pour son Sauveur. {TA 241.4}

Il fut accusé faussement par ses ennemis et peu après banni dans une île solitaire, où le Seigneur envoya son ange pour lui révéler des événements qui devaient se dérouler sur la terre, ainsi que l'état de l'Eglise jusqu'à la fin, — ses apostasies et la place qu'elle devrait occuper si elle voulait plaire à Dieu et finalement triompher. {TA 242.1}

L'ange vint du ciel vers Jean dans toute sa Majesté; son visage reflétait la gloire de Dieu. Il révéla à l'apôtre des scènes d'un intérêt palpitant concernant l'histoire de l'Eglise de Dieu, et fit passer devant lui les luttes périlleuses que devraient affronter les disciples du Christ. Jean vit ces derniers passer par des épreuves cruelles, blanchis et éprouvés, et, finalement, victorieux, sauvés glorieusement dans le royaume de Dieu. La face de l'ange était radieuse de joie pendant qu'il montrait à Jean le triomphe de l'Eglise de Dieu. {TA 242.2}

Lorsque l'apôtre contempla la délivrance finale de cette dernière, il fut transporté par la gloire de la scène, et c'est avec une profonde révérence et admiration qu'il tomba aux pieds de l'ange pour l'adorer. Le messager céleste le releva instantanément, et lui dit: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie." {TA 242.3}

L'ange montra alors à Jean la céleste cité dans toute sa splendeur. Transporté et comme accablé par tout ce qu'il voyait, l'apôtre, oubliant l'avertissement de l'ange, tomba à nouveau à ses pieds pour l'adorer. Il entendit le même doux reproche: "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu."

L'ange montra alors à Jean la céleste cité dans toute sa splendeur. Transporté et comme accablé par tout ce qu'il voyait, l'apôtre, oubliant l'avertissement de l'ange, tomba à nouveau à ses pieds pour l'adorer. Il entendit le même doux reproche : "Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu."— Les Dons Spirituels 1: 130, 131. {TA 242.4}

Le Christ, le Messager Royal, rendit visite à Jean sur l'île en mer et lui a donné les plus

merveilleuses révélations de Lui-même.—Les Signes du Temps, March 3, 1890. {TA 243.1}

L'ange puissant [Apocalypse 10] qui instruisit Jean n'était autre que le Christ. Le fait qu'il posa son pied droit sur la mer et son pied gauche sur la terre sèche, montre la part qu'il prend dans les scènes finales du grand conflit avec Satan. Cette position prouve sa grande puissance et son autorité sur toute la terre. Le conflit s'est intensifié et aggravé époque après époque, et continuera à s'accentuer jusqu'aux scènes finales, lorsque l'œuvre magistrale des puissances des ténèbres atteindra son apogée. Satan uni aux hommes impies, trompera le monde entier et les églises qui ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Mais l'ange puissant exige l'attention. Il crie d'une voix puissante. Il doit montrer le pouvoir et l'autorité de sa voix à ceux qui se sont unis à Satan pour s'opposer à la vérité.—Les Commentaires Bibliques Adventistes 7: 971. {TA 243.2}

Anges au Moyen-Âge

Au treizième siècle fut fondée l'Inquisition, le plus cruel des instruments de la papauté. Les chefs de la hiérarchie papale travaillaient avec la collaboration du prince des ténèbres. Dans leurs conseils secrets, on eût pu voir Satan et ses anges diriger l'esprit d'hommes pervertis, tandis que l'ange de Dieu, invisible au milieu d'eux, prenait fidèlement note de leurs iniques décrets et enregistrait des faits trop affreux pour être révélés à des humains.—La Tragédie des Siècles, 59. {TA 243.3}

Reformation Protestante

La bannière de la synagogue de Satan s'était élevée en haut; et les mensonges se marchaient en triomphe et les réformateurs, par la grâce accordée par Dieu, ont lutté victorieusement contre les armées des ténèbres. Des événements de l'histoire des réformateurs ont été présentés devant moi. Je sais que le Seigneur Jésus et ses anges regardaient avec un vif intérêt le combat contre le pouvoir de Satan, qui unissait ses armées à des mauvais hommes, avec le but d'éteindre la lumière divine....—Messages Choisis 3: 110. {TA 244.1}

Martin Luther

En parcourant la bibliothèque de l'Université, Luther y trouva un exemplaire des saintes Écritures en latin. Jamais il n'avait vu ce livre. Il en ignorait même l'existence. Il avait entendu lire, au service religieux, des fragments des évangiles et des épîtres, et il supposait que cela constituait toutes les Écritures. Pour la première fois, il contemplait la Parole de Dieu dans sa totalité. C'est avec un étonnement mêlé de crainte qu'il tournait les pages sacrées. Le cœur battant, le pouls accéléré, il s'interrompait pour s'écrier: "Oh! si Dieu voulait un jour me donner à moi un tel livre!" Des rayons de lumière émanant du trône de Dieu révélaient au jeune étudiant entouré d'anges les trésors de la vérité. Il avait toujours craint d'offenser Dieu. Mais maintenant la conviction profonde de sa culpabilité s'emparait

de sa conscience plus fortement que jamais...—L'Esprit de la Prophétie 4: 96. {TA 244.2}

Quand ses ennemis en appelaient aux usages et à la tradition, aux déclarations et à l'autorité du pape, Luther leur répondait par les Écritures et les Écritures seules. Il trouvait là des arguments irréfutables ; aussi les suppôts du formalisme et de la superstition demandaient-ils son sang comme les Juifs avaient réclamé celui de Jésus. "C'est un crime de haute trahison contre l'Église, disaient les zélateurs de Rome, que de laisser vivre une heure de plus un si horrible hérétique. Qu'on lui dresse à l'instant même un échafaud !" Mais Luther ne fut pas victime de leur fureur. Le Dieu dont il était l'ouvrier envoya ses anges pour le protéger. En revanche, plusieurs de ceux qui avaient reçu de lui la lumière furent les objets de la haine de Satan et endurèrent courageusement la souffrance et la mort pour l'amour de la vérité...—L'Esprit de la Prophétie 4: 108, 109. {TA 245.1}

On le convoqua à Augsbourg pour qu'il réponde de sa foi. Il obéit à la convocation. Ferme et imperturbable comme un rocher, il se tenait devant ceux qui avaient fait trembler le monde - un doux agneau entouré de lions féroces. Mais, pour l'amour de la vérité et pour l'amour du Christ, il ne se découragea pas. Avec une sainte éloquence, inspirée par la vérité, il exposa les raisons de sa foi. Ils essayèrent par divers moyens de réduire au silence l'audacieux défenseur de la vérité. Ils ont tenté de le flatter et de le corrompre. Il aurait dû être exalté et honoré, mais la vie et les honneurs ne valaient rien pour lui, si achetés au prix de la vérité... {TA 245.2}

La Parole de Dieu brillait de plus en plus clairement dans son esprit, exposant de façon éclatante les erreurs, les corruptions et l'hypocrisie de la papauté. Ses ennemis cherchaient à l'intimider et à le faire renoncer à sa foi, mais il défendait hardiment la vérité. Il était prêt à mourir pour sa foi, si Dieu l'exigeait, mais à la céder, jamais. Dieu a préservé sa vie. Il a ordonné aux anges de l'accompagner et de le faire traverser indemne le conflit orageux, et il a déjoué la rage et les desseins de ses ennemis ...—Les Dons Spirituels 4b: 118, 119. {TA 245.3}

Si les yeux de l'assemblée avaient été ouverts, elle aurait vu dans son sein des anges de Dieu rayonnants de lumière dissipant les ténèbres de l'erreur et ouvrant les intelligences et les cœurs à la vérité. C'était la puissance du Dieu de sagesse et de vérité qui refrénait les adversaires de la Réforme et préparait ainsi la voie à la grande œuvre qui allait s'accomplir..—L'Esprit de la Prophétie 4: 124. {TA 246.1}

Melanchthon

Simon Grynaeus [un réformateur] fut en amitié intime avec un grand docteur papiste ; mais, horrifié par l'un de ses sermons, il alla le trouver et le supplia de ne plus faire la guerre contre la vérité. Le papiste dissimula sa colère, mais se rendit immédiatement chez le roi et obtint de lui l'autorisation d'arrêter le protestant. Lorsque Melanchthon retourna dans sa maison, on lui informa qu'après son départ, des officiers à la poursuite de Grynaeus

l'avaient fouillée de fond en comble. Il a toujours cru que le Seigneur avait sauvé son ami en lui envoyant un saint ange pour l'avertir. —L'Esprit de la Prophétie 4: 164, 165. {TA 246.2}

Les Peres-Pèlerins

L'exil et l'adversité ne faisaient que fortifier leur (les pères pèlerins) foi dans les promesses de celui qui ne les décevait pas au moment du besoin. Ses anges, à leurs côtés, renouvelaient et soutenaient leur courage. Aussi, lorsqu'il leur sembla que la main de Dieu leur ouvrait, au-delà des mers, un pays où ils pourraient fonder un État et léguer à leurs enfants le précieux héritage de la liberté religieuse, prirent-ils sans hésiter le chemin que la Providence leur indiquait. .—La Tragédie des Siècles, 291. {TA 246.3}

Trois Anges de l'Apocalypse 14

Christ vient pour la seconde fois avec puissance pour sauver. Il a envoyé les messages des premier, second et troisième anges pour préparer les êtres humains à cet événement. Ces anges représentent ceux qui reçoivent la vérité et présentent l'Évangile au monde avec puissance (Lettre 79, 1900).—Les Commentaires Bibliques Adventistes 7: 978, 979. {TA 247.1}

William Miller

Dieu envoya son ange pour agir sur le cœur d'un fermier qui ne croyait pas à la Bible et l'amena à étudier les prophéties. Les anges de Dieu visitèrent maintes fois cet homme pour ouvrir son intelligence afin qu'il comprenne les prophéties, qui jusque-là avaient été obscures pour le peuple de Dieu. Il découvrit les différentes chaînes prophétiques, et il les étudia les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il fut rempli d'admiration pour la Parole de Dieu. Il y trouvait un ensemble de vérités merveilleuses. Cette Parole, qu'il avait considérée comme n'étant pas inspirée, étalait maintenant devant lui sa beauté et sa gloire. Il comprit qu'un passage de l'Écriture en explique un autre, et lorsqu'un verset était fermé à son intelligence, il en découvrait l'interprétation dans un autre. La Parole de Dieu devint alors sa joie, lui inspirant le plus profond respect, presque de la révérence. {TA 247.2}

Les anges de Dieu accompagnaient William Miller dans sa mission. Il fut ferme et inébranlable, proclamant courageusement le message qui lui avait été confié. Un monde qui gisait dans les ténèbres, une Église froide, mondaine, c'en était assez pour bander toutes ses énergies et pour lui faire endurer les travaux, les privations et les souffrances dans sa pénible besogne. Bien que combattu par le monde et par ceux qui se disaient chrétiens, bien qu'exposé aux coups de Satan et de ses anges, il ne cessa de prêcher l'Évangile éternel aux foules partout où il était invité à le faire; il fit retentir au près et au loin le cri: "Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue." —Les Dons Spirituels 1: 128, 132. {TA 247.3}

L'instigateur de tout mal ne s'efforçait pas seulement de neutraliser l'effet du message adventiste, mais de détruire le messager lui-même. Miller appliquait le tranchant de l'Écriture au cœur de ses auditeurs, censurant leurs péchés et troublant leur paix; ses paroles claires et pénétrantes provoquaient leur colère. Des gens sans aveu résolurent un jour de le tuer à la sortie d'une réunion. Mais, dans la foule, il y avait des anges ; l'un d'eux, qui avait revêtu une forme humaine, prit le serviteur de Dieu par le bras, et l'emmena sain et sauf loin de la populace irritée.—La Tragédie des Siècles, 336, 337. {TA 248.1}

Les ministres qui refusèrent d'accepter ce message salutaire empêchèrent les autres de le recevoir. Le sang de leurs semblables était sur eux. Ils s'unirent au peuple pour persécuter William Miller et ses associés. De faux bruits circulèrent dans le but de nuire à son influence. Maintes fois, alors qu'il présentait avec force le conseil de Dieu et expliquait à ses auditeurs des vérités tranchantes, il soulevait la rage de quelques-uns, qui l'attendaient à la sortie pour lui faire un mauvais coup. Mais des anges de Dieu le protégeaient, et le conduisaient en lieu sûr; car son œuvre n'était pas encore achevée.—Les Dons Spirituels 1: 136. {TA 248.2}

Chapitre 19–Anges dans l'Expérience de Ellen White

Son Appel au Ministère du Prophète

Alors que je priais au culte de famille, le Saint-Esprit reposa sur moi, et il me semblait m'élever de plus en plus au-dessus de ce monde de ténèbres. Je me détournai pour voir mes frères adventistes restés en ce bas monde, mais je ne pus les découvrir. Une voix me dit alors: "Regarde encore, mais un peu plus haut." Je levai les yeux, et je vis un sentier abrupt et étroit, bien au-dessus de ce monde. C'est là que les adventistes s'avançaient vers la sainte cité. Derrière eux, au début du sentier, il y avait une brillante lumière, que l'ange me dit être le cri de minuit. Cette lumière éclairait le sentier dans toute sa longueur pour que leurs pieds ne s'achoppent pas. Jésus marchait à leur tête pour les guider; et tant qu'ils fixaient les regards sur lui, ils étaient en sécurité..—Premiers Écrits, 14. {TA 249.1}

J'avais dix-sept ans, et tous mes amis me considéraient une invalide à vie à la suite d'un grave accident, quand un céleste visiteur vint me dire: "Je vais te charger d'un message." Je me disais qu'une erreur avait sûrement été commise quelque part. Mais la même parole me fut répétée: "Je vais te charger d'un message. Écris pour le public ce que je vais te dire." Jusqu'à ce moment-là, ma main tremblante avait été incapable de tracer une ligne. Je répondis: "Je ne puis, je ne puis." "Écris! écris!" fut l'ordre réitéré. Je pris plume et papier et commençai à écrire; impossible de se faire une idée de tout ce que j'ai écrit depuis lors. Les forces m'étaient communiquées par Dieu—Sermons and Talks 2: 252. {TA 249.2}

L'Arche de l'Alliance dans le Ciel

Le Seigneur me donna une vision du sanctuaire céleste. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Je vis que l'arche de Dieu, renfermée, recouverte du propitiatoire. Deux ravissants chérubins se tenaient de chaque côté de l'arche, avec les ailes étendues au-dessus et venant se toucher. Leurs faces étaient tournées l'une contre l'autre, le regard dirigé vers l'arche, représentant toute l'armée des anges considérant avec intérêt la loi de Dieu, écrite du doigt même de Dieu.—Life Sketches of James White and Ellen G. White (1880), 236. {TA 250.1}

L'arche du sanctuaire terrestre était calquée sur celle qui se trouve dans le ciel. A chaque extrémité de l'arche céleste se tiennent deux anges vivants dont une aile, étendue vers le ciel, couvre le propitiatoire, tandis que l'autre est repliée sur eux-mêmes en signe de déférence et d'humilité.—Les Signes du Temps, Juin 24, 1880. {TA 250.2}

Oh! si tous pouvaient contempler notre cher Sauveur tel qu'il est: *un Sauveur*. Que sa main écarte le voile qui cache sa gloire à nos yeux. Qu'il apparaisse dans son haut et saint-lieu. Que verrons-nous? Notre Sauveur ne reste pas silencieux et inactif: il est entouré d'intelligences célestes, de chérubins et de séraphins, de myriades et de myriades d'anges.

{TA 250.3}

Tous ces êtres célestes ont un seul et suprême objet, auquel ils sont intensément intéressés : l'Église dans un monde de corruption. Toutes ces armées servent le Prince du ciel, en exaltant l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde. Les anges travaillent pour le Christ sous son mandat, pour sauver jusqu'à l'extrême limite tous ceux qui regardent vers lui et croient en lui. Ces intelligences célestes volent à toute vitesse sur leur mission. Elles s'unissent pour défendre l'honneur et la gloire de Dieu. Fusionnées dans une sainte alliance, dans une grande et sublime unité de but, elles manifestent la puissance, la compassion, l'amour et la gloire du Sauveur crucifié et ressuscité. {TA 250.4}

Ces armées célestes illustrent par leur service ce que devrait être l'église de Dieu. Christ est en train de travailler en sa faveur dans les parvis célestes, en envoyant ses messagers dans toutes les parties du globe pour qu'ils viennent au secours de chaque personne souffrante qui accourt vers lui à la recherche de son aide, de la vie spirituelle et de la connaissance..—Les Commentaires Bibliques Adventistes 7: 967, 968. {TA 251.1}

Satan Avant sa Chute et Maintenant

Satan était une fois un ange honoré du ciel, venant juste après le Christ. Son visage, comme celui des autres anges, avait la douceur et l'expression du bonheur. Son front était haut et large : signe d'une grande intelligence. Sa beauté était parfaite ; son attitude, noble et majestueuse. .—Premiers Ecrits, 145. {TA 251.2}

Il me fut montré que Satan était une fois un ange heureux, élevé. Puis je le vis comme il est maintenant. Il conserve une allure royale ; ses traits sont encore nobles, car c'est un ange tombé. Mais l'expression de son visage est chargée d'anxiété, de soucis, de tristesse, de malice, de haine, de déceptions, de tous les maux. Je remarquai particulièrement son front, autrefois si noble. Il était devenu fuyant. Sa longue habitude du mal dégradait toutes ses qualités, et chaque mauvais trait était développé. Ses yeux étaient pleins de ruse, de malice, et montraient une grande pénétration. Son corps était de grande taille, mais ses muscles se relâchaient aux mains, au visage. Quand je le vis, il avait le menton appuyé sur la main gauche. Il paraissait livré à de profondes réflexions. On remarquait sur son visage un sourire si plein de malice et de ruse sataniques qu'il me fit trembler. C'est le sourire qu'il arbore juste au moment où il va fondre sur sa victime. Et lorsqu'il l'a prise dans ses pièges, ce sourire devient horrible.—Premiers Ecrits, 152, 153. {TA 251.3}

Anges dans les Visions et Rêves d'Ellen White.

Je rêvai que plusieurs frères de Californie étaient réunis, pour essayer d'établir le meilleur plan de travail pour la prochaine saison… {TA 252.1}

Un jeune homme, que j'avais souvent vu dans mes rêves, vint assister à la réunion. Il écouta avec un grand intérêt tout ce qui se disait, puis il déclara d'une manière réfléchie et

avec autorité : Les villes et les villages font partie de la vigne du Seigneur et doivent entendre les messages d'avertissement. L'ennemi de la vérité fait des efforts désespérés pour dévier les gens de la vérité divine et les conduira à l'erreur… Vous devez semer près de toutes les eaux. —Life Sketches of Ellen G. White, 208. {TA 252.2, 3}

Dans mon travail, je suis en relation étroite avec mes aides, et en contact intime avec mon Instructeur et d'autres intelligences célestes. Ceux qui sont appelés par Dieu doivent être en contact avec Lui par l'action du Saint-Esprit, afin d'être enseignés par Lui.—Spalding and Magan Collection, 462. {TA 252.4}

Montée dans le wagon du train, j'étais incapable de m'asseoir droit. Mon mari avait fait un lit sur le siège, et je me suis allongée avec des douleurs à la tête et au cœur. {TA 253.1}

Dans cet état d'esprit, je m'endormis et rêvai qu'un grand ange se tenait à mes côtés et me demandait pourquoi j'étais triste. Je lui racontai les soucis qui harcelèrent mon esprit, et je lui dis : "Je ne peux faire que si peu de bien, pourquoi ne pouvons-nous pas être avec nos enfants et profiter de leur compagnie?" L'ange répondit : "Vous avez offert au Seigneur deux belles fleurs dont l'odeur est comme une odeur agréable et un parfum odoriférant devant Lui, ce qui sont plus précieuses que l'or et l'argent, car c'est un cadeau du cœur. Il tire à chaque fibre du cœur comme aucun autre sacrifice ne peut le faire. Ne vous fiez pas aux apparences, mais gardez le regard fixé sur votre devoir, et l'esprit orienté vers la seule gloire de Dieu**. S**uivez Sa providence, et le sentier, comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant à la perfection. Chaque abnégation, chaque sacrifice est fidèlement inscrit. Tout acte aura son salaire."—Les Dons Spirituels 2: 129, 130. {TA 253.2}

Dans mon travail, je suis en relation étroite avec mes aides, et en contact intime avec mon Instructeur et d'autres intelligences célestes. Ceux qui sont appelés par Dieu doivent être en contact avec Lui par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, afin de pouvoir être enseignés par lui. {TA 252.4}

Lorsque je voyageais en voiture, j'étais incapable de m'asseoir droit. Mon mari a fait un lit sur le siège et je me suis allongée avec des douleurs à la tête et au cœur. {TA 253.1}

Je rêvai qu'un jeune homme d'une noble taille, d'une magnifique symétrie, entrait dans la pièce où je me trouvais ; juste après mon discours. Cette même personne est apparue dans des rêves essentiels pour m'instruire de temps en temps au cours des vingt-six dernières années. Il me dit : "Vous avez attiré l'attention du peuple sur des sujets fondamentaux ce qui, pour un grand nombre, sont étranges et nouveaux. Pour certains, ils sont intensément intéressants. Les ministres de l'Évangile ont fait de leur mieux. Après avoir présenté la vérité, ce qui a suscité des questions et a piqué l'intérêt, à moins qu'un effort plus approfondi ne soit fait pour fixer ces impressions dans les esprits, le travail ne vaudrait rien." —La Revue et Herald, Novembre 4, 1875. {TA 253.3}

Comme l'on enquête sur mon état en vision, et après en être sortie, je dirais que quand

le Seigneur juge bon de me donner une vision, je suis transportée en présence de Jésus et des anges, et entièrement détachée des choses de cette terre... Mon attention est souvent attirée sur des scènes qui se passent ici-bas. Parfois je suis transportée bien loin dans le futur, et je vois ce qui doit arriver. D'autres fois je vois des choses qui ont eu lieu dans le passé. Je ne vois pas plus loin que l'ange ne me dirige ... —Les Dons Spirituels 2: 292. {TA 254.1}

La Bataille de Manassas

Je regardai la désastreuse bataille de Manassas, en Virginie. Ce fut une scène des plus intenses et angoissantes. L'armée du Sud était bien privilégiée et bien préparée pour ce terrible conflit. L'armée nordiste avançait triomphante, confiante de la victoire. Nombreux sont ceux qui marchaient vers l'avant d'une façon téméraire et fanfaronne, comme si la victoire leur appartenait déjà. À l'approche du champ de bataille, beaucoup d'entre eux furent sur le point de s'évanouir à cause de la fatigue et de la faim. On ne s'attendit pas à une rencontre si virulente. Ils s'affrontèrent et militèrent les uns contre les autres courageusement, désespérément. De tous les côtés, il y avait des morts et des mourants. Le Nord comme le Sud subit de lourdes pertes. Les hommes du Sud souffrirent beaucoup dans la bataille. Dans un instant, on les aurait repoussés encore plus loin. Malgré les destructions tragiques, les hommes du Nord se précipitèrent en avant..{TA 254.2}

À ce moment-là, un ange descendit du ciel et fit un signe de la main vers l'arrière. Les hommes du Nord eussent l'impression que leurs troupes battirent en retraite, alors que cela ne fut pas la réalité. Une retraite précipitée commença....—Témoignages pour l'Eglise 1: 266, 267. {TA 255.1}

Le Directeur du Sanatorium

Dans mes rêves, j'étais à la Retraite de Santé, et mon guide me dit de noter tous les images et les sons. Je fus transportée dans un endroit écarté, où il ne fut possible de me percevoir à l'œil nu. Toutefois, je vis tout ce qui se passait dans la salle. Ce fut le moment de règlement de comptes, et je les entendus vous faire des remontrances au sujet d'importantes sommes d'argent exigées pour la chambre, la pension et les soins. D'une voix ferme et résolue, je vous entendus refuser de réduire les frais. Le prix élevé m'étonna. Il me semblait vous avoir exercé un pouvoir prépondérant et contraignant. {TA 255.2}

J'ai vu qu'on jugea l'impression produite par votre ligne de conduite sur l'esprit de ceux en train de régler leur compte, peu favorable à l'institution. Les voix des certains de vos frères vous supplièrent, et vous exhortèrent à faire une démarche plus prudente et juste. Néanmoins, vous êtes resté ferme comme un rocher dans Sa ferme adhésion à votre perspective, prétendant que vos actions fonctionnaient pour le bien de l'institution. Mais bien des personnes furent mécontentes.... {TA 255.3}

Au cour de la nuit, je vous regardai en compagnie de la matrone de l'établissement.

Quant à la nature de vos relations, vous pourriez être mari et femme. On considérait votre conduite à l'égard d'un et d'autre méchant aux yeux de Dieu. J'étais affligée par l'état des choses. Je m'interroge : "Qui vous a fascinés pour que vous n'obéissiez plus à la vérité ?" J'ai vu que Dieu est attristé. Vous avez attristé le Saint-Esprit de Dieu. Sœur « H » ne sera plus jamais ce qu'elle était auparavant. Vous êtes tous les deux coupables devant Dieu. {TA 255.4}

J'eus la révélation de ce qui se passait au sanatorium. Une voix me dit: "Suis-moi, et je te montrerai les péchés commis par ceux qui occupent des postes de responsabilité." Je traversai les salles et je vous vis, vous, une sentinelle sur les murs de Sion, en relation intime avec la femme d'un autre, en train de trahir les liens sacrés du mariage et de crucifier à nouveau votre Seigneur. Songiez-vous que quelqu'un vous observait: le Saint, témoin de vos mauvaises actions et paroles, consignées dans les livres du ciel? —Publication des Manuscrits 8: 315-317. {TA 256.1}

La Famille de Brown

L'ange de Dieu dit : "Suis-moi." Il me semblait être dans une salle d'un bâtiment grossier. Il y avait plusieurs jeunes hommes occupés à jouer aux cartes. Ils eussent tellement à cœur, de se divertir. Ils furent si absorbés qu'on ignora l'entrée de quelqu'un. Des jeunes filles étaient-là pour observer les joueurs. On prononça des mots peu raffinés. Un esprit et une influence palpables qui rôdaient, peu susceptibles de purifier, d'élever l'esprit et d'ennoblir le caractère. {TA 256.2}

J'ai demandé : "Qui sont ces gens et qu'est-ce que cette scène signifie ?" {TA 256.3}

Un seul mot : "Attendez." {TA 257.1}

Une autre scène suit. Il y avait la consommation du poison liquide. Sous son influence, des paroles et des actions furent peu favorables à la méditation sérieuse, à la contemplation et à la perception claire en matière d'affaires, de moralité pure, et d'ennoblissement des participants. {TA 257.2}

J'ai demandé à nouveau : "Qui sont ces gens ?" {TA 257.3}

La réponse vint : "Une partie de la famille où vous êtes en visite. L'adversaire des âmes, l'archi-ennemi de Dieu et de l'homme, le chef des principautés et des puissances, le maître des ténèbres de ce monde, préside ici ce soir. Satan et ses anges entraînent ces pauvres âmes par leurs tentations à leur propre perte. Messages Choisis 3 : 41, 42. {TA 257.4}

N. D. Faulkhead et le Signe Secret

Le Frère Faulkhead m'avait appelé et sa tâche pesait lourd sur mon esprit. Je lui avais informé que j'avais un message pour lui et sa femme. Plusieurs fois, je m'étais préparée à leur envoyer, mais l'Esprit du Seigneur m'avait interdit. Je lui ai demandé de fixer un

moment où je pourrais les voir. Il me répondit : "Je suis très heureux que vous ne m'ayez pas envoyé de correspondance écrite. Je préférais avoir le message de vos lèvres. S'il était arrivé d'une autre manière, il ne vaudrait rien." Il alors demanda : "Pourquoi ne pouvez-vous pas me donner le message maintenant?" J'ai dit : "Pouvez-vous rester un instant ?" Il répondit que oui. {TA 257.5}

J'étais très épuisée, car je devais assister aux exercices de clôture de l'école ce jour-là. Couchée sur le lit, je me suis levée et j'avais lu pendant trois heures. Son cœur s'est adouci. Il avait des larmes aux yeux. À la fin de la lecture, il dit : "J'accepte chaque mot ; tout m'appartient." La plus grande partie 1concernait le Bureau de l'Écho et sa gestion, depuis le début. Également après avoir dévoilé l'affiliation de Frère Faulkhead aux francs-maçons, Dieu avait déclaré qu'à moins qu'il ne rompait pas tous les liens qui l'unissaient à ces associations, il perdrait son âme. {TA 257.6}

Il dit : "J'accepte la lumière de vérité que le Seigneur m'envoya. J'agirai en conséquence. Je suis membre de cinq loges, et grand-maître de trois autres. J'exécute toutes leurs transactions. Malgré tout, je n'assisterai plus à leurs réunions, et je ferai la rupture avec la société le plus tôt possible." Touchant à ces associations, je lui ai répété les paroles prononcées par mon guide. En reproduisant un certain signe par mon guide, je dis : "Je ne peux pas raconter tout." {TA 258.1}

Le frère Faulkhead dit à Elder Daniells et à d'autres personnes que j'avais donné le signe secret, connu seulement par l'ordre le plus élevé des Maçons, auquel il avait été initié récemment. Non consciente de lui donner le signe, il dit que je l'ignorais. Pour lui c'était une preuve particulière qu'à travers moi, Dieu s'efforçait de sauver son âme.—Publication des Manuscrits 5: 148, 149. {TA 258.2}

Présences Angéliques pendant le réveil d'Ellen White

Lorsque je me suis réveillée, en regardant par la fenêtre, il y a eu deux nuages blancs à la vue. Rendormie, et en rêve, on me dit : "Regarde ces nuages. Ce sont justement de tels nuages entourant l'armée céleste qui triomphalement vinrent informer les bergers de la naissance du Rédempteur du monde." Dans un instant, en regardant par la fenêtre de la voiture, il y avait deux grands nuages blancs, aussi blancs que la neige. Ce furent des nuages distincts, séparés, mais ils s'approchaient et entraient en contact l'un avec l'autre légèrement. Après s'être associé étroitement; ils se séparaient, en restant distincts qu'avant. Ils ne disparaissent pas, plutôt continuent visible pendant toute la matinée. À midi, à la suite du changement de voiture, et je n'ai plus vu ces nuages. {TA 258.3}

Pendant la journée, j'ai été profondément impressionné que des anges de Dieu, enveloppés dans ces nuages, allaient devant nous. En effet, nous pouvions nous réjouir de leur garde, et aussi de l'assurance du salut de Dieu dans les réunions de Brisbane. Les réunions terminées, nous avons été témoins du merveilleux intérêt manifesté par les

visiteurs. Je suis plus que confiant que des anges célestes étaient enveloppés dans ces nuages - des anges mandatés par les cours célestes pour remuer les cœurs des gens, et pour freiner ces influences perturbatrices-qui accèdent à nos terrains de camping, détournant quotidiennement de la considération des vérités vitales.{TA 259.1}

Lors de cette réunion, des milliers de personnes ont entendu l'invitation de l'évangile, et ont prêté attention à des vérités inouïes. Tout au long de la réunion, il n'y a pas eu d'opposition bruyante, ni de fortes protestations de la part de ceux dont le cœur résiste à la loi de Dieu. Et dans toute la ville, nous n'avons entendu parler d'aucune opposition publique. C'est une expérience inhabituelle ; et nous croyons que les anges de Dieu ont retenu et repoussé les puissances des ténèbres.—La Revue et Herald, March 21, 1899. {TA 259.2}

Je souffrais de rhumatisme au côté gauche et ne pouvais trouver de repos. Je me retournais dans mon lit, cherchant une position qui me fît moins souffrir. J'éprouvais au cœur une douleur qui ne présageait rien de bon. Enfin, je m'endormis. {TA 260.1}

Vers neuf heures et demie, j'essayai de me retourner, et je constatai que toute douleur avait disparu. Comme je me tournais de côté et d'autre, et que je joignais les mains, je sentis une liberté et une légèreté extraordinaires que je ne saurais décrire. La chambre était inondée de lumière, une lumière magnifique, douce, cristalline, azurée. Il me semblait être au milieu d'êtres célestes. {TA 260.2}

J'avais déjà joui de cette lumière à certains moments particulièrement bénis. Mais cette fois elle était plus distincte, plus pénétrante, et je ressentais une paix si profonde, si abondante que les mots me manquent pour l'exprimer. Je m'assis, et je me vis entourée d'une nuée lumineuse, blanche comme neige, dont les extrémités étaient fortement teintées de rose. La musique la plus douce remplissait la chambre. C'était le chant des anges. Puis une voix me dit: “Ne crains point; je suis ton Sauveur. Des anges t'environnent.”—Témoignages pour l’Eglise 9: 65, 66. {TA 260.3}

Chapitre 20–Anges à la Crise Finale

Anges Bons et Mauvais Apparaîtront

Des agents de Satan sous forme humaine prendront part au grand conflit qui cherche à empêcher l'établissement du royaume de Dieu. Des anges du ciel sous forme humaine participeront à l'action. Les deux partis opposés continueront d'exister jusqu'à la clôture du dernier chapitre de l'histoire du monde..—La Revue et Herald, August 5, 1909. {TA 261.1}

Satan saisira toutes les occasions de détourner les hommes de leur alliance avec Dieu. Lui-même et ses anges tombés avec lui apparaîtront sur la terre sous une forme humaine, cherchant à tromper les âmes. Les anges de Dieu apparaîtront aussi sous une forme humaine, et utiliseront tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour contrecarrer les intentions de l'ennemi...—Publication des Manuscrits 8: 399. {TA 261.2}

Satan déploie toutes ses forces dans le dernier conflit, le plus aigu ; la fortitude et l'endurance du disciple du Christ sont mises à l'épreuve au maximum. Parfois, il semble qu'il doive succomber. Mais une prière désespérée au Seigneur Jésus, comme une flèche, se dirige directement vers le Trône de Dieu, et les anges de Dieu sont envoyés sur le champ de bataille. Le vent tourne.—Dans les Lieux Célestes, 297. {TA 261.3}

Vers la fin des temps, en faveur de ceux qui prennent résolument le parti de la justice ... Des anges puissants les protégeront, et le Seigneur se révélera à eux comme le "Dieu des dieux", capable de sauver parfaitement tous ceux qui ont mis leur confiance en lui.—Prophètes et Rois, 513. {TA 262.1}

Travail des Mauvais Anges à Travers le Spiritisme

Satan s'est préparé de longue date en vue de son assaut final pour séduire le monde … Peu à peu, le diable a préparé le terrain pour son chef-d'œuvre de séduction: le spiritisme. Il n'a pas encore pleinement réalisé son plan, mais il le réalisera à la dernière heure. Alors, le monde sera submergé par cette redoutable séduction. Mais l'humanité se laisse bercer dans une sécurité fatale d'où elle ne sera tirée que par les coupes de la colère de Dieu … A l'exception de ceux qui sont gardés par la foi en la Parole de Dieu, le monde entier sera enveloppé dans cette redoutable séduction.— La Tragédie des Siècles, 561, 562. {TA 262.2}

Le Spiritualisme est le chef-d'œuvre de déception diabolique. C'est l'une des ruses les plus efficaces et les plus fascinantes de Satan, spécialement conçue pour gagner la sympathie de ceux qui ont déposé leurs bien-aimés dans la tombe. Les anges du mal viennent sous l'apparence de ces bien-aimés, racontent des incidents de leur vie, et accomplissent des actes qu'ils accomplissaient de leur vivant. De cette façon, ils conduisent des personnes à croire que leurs amis décédés sont des anges qui planent au-dessus d'eux

et communiquent avec eux. Ces anges du mal, qui se font passer pour des amis décédés, sont considérés avec une certaine idolâtrie, et, pour beaucoup, leur parole a plus de poids que la Parole de Dieu.—Les Signes du Temps, August 26, 1889. {TA 262.3}

Le second avènement du Christ sera précédé de manifestations de “la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l’iniquité”.1 Saint Jean décrit ainsi les manifestations diaboliques de cette puissance dans les derniers jours: “Elle opérait de grands prodiges, même jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu’il lui était donné d’opérer.”1 Ces prophéties ne parlent pas d’impostures. Les habitants de la terre seront séduits non par de prétendus miracles, mais par de réels prodiges.—La Tragédie des Siècles, 553. {TA 262.4}

Satan est un ennemi rusé, et il n’est pas difficile pour les anges déchus de personnifier des fidèles ou des pécheurs qui sont morts et d’en faire des représentations visibles aux yeux des humains. La fréquence de ces manifestations ira en s’accroissant. Ces phénomènes seront de plus en plus spectaculaires à mesure que nous approcherons de la fin des temps.—La Revue et Herald, April 1, 1875. {TA 263.1}

Satan a le pouvoir de faire apparaître aux hommes l’image de leurs amis décédés. La contrefaçon est parfaite; les traits bien connus, les paroles, le son de la voix sont reproduits de façon merveilleusement distincte. Les gens sont consolés par l’assurance que leurs bien-aimés jouissent de la félicité céleste, et, sans se douter du danger qu’ils courent, ils prêtent l’oreille à “des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.” {TA 263.2}

Bien des personnes seront visitées par des esprits de démons personnifiant des parents ou des amis défunts, qui leur enseigneront les hérésies les plus dangereuses. Ces intrus feront appel à leurs plus tendres sympathies, et appuieront leurs dires par des miracles. Pour être capable de les repousser, il faut connaître la vérité scripturaire qui nous révèle que les morts ne savent rien et que les “revenants” sont des esprits de démons. {TA 263.3}

Nous sommes à la veille de la tentation “qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre”.2 Tous ceux dont la foi ne repose pas fermement sur la Parole de Dieu seront séduits et succomberont.—La Tragédie des Siècles, 552, 560. {TA 263.4}

Des messages émanant des esprits déclareront que les adversaires du dimanche sont dans l’erreur, et qu’il faut se soumettre aux lois du pays comme à celles de Dieu. Ils déploreront la décadence des mœurs et affirmeront, après les conducteurs religieux, que cette déchéance morale est le fruit de la profanation du dimanche. Grande sera alors l’indignation du monde contre ceux qui refuseront de prêter foi à leur témoignage. {TS 640.1.—La Tragédie des Siècles, 591. {TA 264.1}

Miracles dans les Derniers Jours

Avant la fin des temps, il fera des prodiges plus grands encore. Il accomplira des miracles, comme le dit l'Ecriture: la bête à deux cornes "séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer". Apocalypse 13:14. Il est question de prodiges accomplis et non seulement de prétentions. Il y a dans ce texte plus que de simples impostures.—Témoignages pour l'Eglise 5: 698. {TA 264.2}

Il ne faut pas que nous soyons séduits. Bientôt auront lieu des événements merveilleux auxquels Satan aura participé d'une manière directe. La Parole de Dieu déclare que Satan fera des miracles. Il rendra des gens malades puis retirera son pouvoir satanique, si bien qu'on les croira guéris. Les Adventistes du septième jour seront mis à l'épreuve par ces guérisons simulées.—Messages Choisis 2: 53. {TA 264.3}

On sera tenté de considérer ces faux miracles comme venant de Dieu. Nous assisterons à la guérison de malades. Des prodiges apparaîtront à nos yeux. Pourrons-nous soutenir l'épreuve quand les miracles trompeurs de Satan seront pleinement exhibés? Est-ce que beaucoup d'âmes ne seront pas prises au piège? Accepter diverses erreurs, se départir des préceptes et des commandements divins si clairement présentés dans la Parole de Dieu pour s'attacher à des fables, c'est préparer nos esprits à accepter des miracles trompeurs de Satan. Dès maintenant, il nous faut tous nous préparer pour la lutte à laquelle nous devrons bientôt participer. La foi en la Parole de Dieu, étudiée avec prière et mise en pratique, sera notre bouclier contre les traits de Satan et nous fera triompher par le sang du Christ.—Témoignages pour l'Eglise 1: 302. {TA 265.1}

Mauvais Esprits Actifs dans les Églises

Les formes des morts apparaîtront, par la ruse et l'art de Satan, et nombreux seront ceux qui s'attacheront à celui qui aime fabriquer le mensonge. J'avertis notre peuple que parmi nous, plusieurs se détourneront de la foi et se confieront dans des esprits séducteurs et des doctrines de démons.—Levez les Yeux en Haut, 317. {TA 265.2}

Les spirites forceront en sorte d'engager une controverse avec les pasteurs qui enseignent la vérité. S'ils refusent, ils les mettront au défi. Ils citeront les Écritures, comme Satan au Christ. "Examinez toutes choses", diront-ils. Mais l'idée qu'ils se font des démonstrations consiste à faire entendre leurs raisonnements trompeurs et à assister aux réunions. Mais dans leurs rassemblements, les anges des ténèbres adoptent la forme des amis décédés et communiquent avec eux comme le font les anges de lumière. {TA 265.3}

Leurs proches apparaîtront en robes de lumière, aussi familier à leur vue que lorsqu'ils étaient sur la terre. Ils enseigneront et converseront avec eux. Et beaucoup seront trompés par cette superbe démonstration de la puissance de Satan. {Con 88.3} La seule sauvegarde pour les membres du peuple de Dieu est de bien connaître leur Bible, et d'être au clair sur nos convictions à propos du sommeil des morts.—Les Signes du Temps, April 12, 1883.

{TA 265.4}

Des anges du mal, sous l'apparence de croyants, travailleront dans nos rangs et susciteront un puissant esprit d'incrédulité. Que cela même ne vous décourage pas, mais mettez tout votre cœur sincère à lutter pour le Seigneur contre les puissances des agents sataniques. Ces puissances du mal s'assembleront dans nos réunions, non pour recevoir une bénédiction, mais pour contrecarrer les influences de l'Esprit de Dieu. {TA 266.1}

Nous ne devons jamais relever les paroles que des lèvres humaines peuvent prononcer pour prêter main forte à l'œuvre des anges du mal, mais répéter les paroles du Christ.—Messages Choisis 3: 410. {TA 266.2}

Sur la terre, les anges déchus font alliance avec des hommes méchants. A notre époque, l'antéchrist se fera passer pour le Christ lui-même, et chez les nations de notre monde, la loi de Dieu sera purement et simplement annulée. La révolte contre la sainte loi de Dieu aura atteint son paroxysme. Mais le vrai chef de cette révolte est Satan, déguisé en ange de lumière. Les hommes seront séduits; ils l'exalteront à la place de Dieu et le déifieront. — La Revue et Herald, 12 septembre 1893. {TA 266.3}

Satan s'efforce de prendre l'avantage... Déguisé en ange de lumière, il parcourra la terre comme un faiseur de miracles. Avec un langage magnifique, il montrera des sentiments élevés; il prononcera des paroles agréables et il fera du bien. Il imitera parfaitement le Christ. Mais sur un point, une différence se remarquera: Satan détournera les hommes de la loi de Dieu. En dépit de cela, il imitera si bien la justice que, si cela était possible, les élus eux-mêmes s'y tromperaient. Des têtes couronnées, des chefs d'État, des hauts responsables s'inclineront devant ses fausses allégations. — Fundamentals of Christian Education, 471, 472 (1897). {TA 266.4}

Satan saisira toutes les occasions de détourner les hommes de leur alliance avec Dieu. Lui-même et ses anges tombés avec lui apparaîtront sur la terre sous une forme humaine, cherchant à tromper les âmes. Ils s'associent aux ceux qui sont référés dans la Parole de Dieu comme "quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons." … Mais Les anges de Dieu apparaîtront aussi sous une forme humaine, et utiliseront tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour contrecarrer les intentions de l'ennemi.—Publication des Manuscrits 8: 345. {TA 266.5}

Lorsque l'on aura démasqué ces tromperies spiritualistes, les opérations secrètes des esprits malins, ceux qui y ont participé seront comme des hommes, dépourvus de sa raison.—Publication des Manuscrits 8: 345. {TA 266.4}

Je vis notre peuple dans une grande angoisse, pleurant, priant et se réclamant des fidèles promesses de Dieu, tandis qu'autour de nous les impies se moquaient et menaçaient de nous détruire. Ils ridiculisaient notre faiblesse, tournaient en dérision notre insignifiance numérique et nous accablaient de paroles conçues pour nous offenser profondément. Ils

nous accusaient d'avoir adopté une position indépendante de celle du monde entier. Ils nous avaient retiré toutes nos ressources de façon que nous ne pouvions ni acheter ni vendre, et ils signalaient notre pauvreté abjecte et notre terrible condition. Ils ne parvenaient pas à comprendre comment nous pouvions vivre séparés du monde. Selon eux, nous dépendions du monde et nous devions adopter ses coutumes, ses pratiques et ses lois, ou bien quitter le monde. Si nous étions vraiment le seul peuple dans le monde à jouir de la faveur divine, les apparences disaient d'une manière atterrante tout le contraire. {TA 266.5}

Ils déclarèrent qu'ils avaient la vérité, que les miracles s'accomplissaient parmi eux, que les anges des cieux leur avaient parlé et qu'ils avaient cheminé avec eux, qu'une grande puissance, des signes et des prodiges les accompagnaient, et que le millenium temporel tant attendu était arrivé. Le monde entier était converti et en harmonie avec la loi du dimanche et ce petit groupe faible s'oppose aux lois du pays et aux lois de Dieu et prétend être les seuls à avoir raison sur la Terre.—Maranatha, 209. {TA 267.1}

Anges Feront le Travail que les Hommes ont Négligé

Lorsque la puissance divine se combinera avec l'effort humain, l'œuvre se répandra comme une traînée de poudre. Dieu emploiera des puissances dont l'homme ne saura pas discerner l'origine. Les anges accompliront une œuvre que les hommes auraient pu avoir le bonheur d'accomplir s'ils n'avaient pas négligé de se plier aux exigences de Dieu..—La Revue et Herald, Décembre 15, 1885. {TA 267.2}

Anges à l'Aide du Peuple de Dieu

J'ai vu les saints quitter les villes et les villages, se réunir par groupes et vivre dans les lieux les plus retirés. Les anges leur apportaient la nourriture et l'eau, alors que les méchants souffraient de la faim et de la soif. .—Premiers Ecrits, 282. {TA 268.1}

Dans le temps de détresse qui aura lieu immédiatement avant le retour du Seigneur, les justes ne pourront échapper à la mort que par le ministère des saints anges. Mais cette sécurité sera refusée aux transgresseurs de la loi de Dieu. A ce moment-là, les messagers célestes ne pourront protéger ceux qui violeront un précepte quelconque de cette loi.—Patriarches et Prophètes, 256. {TA 268.2}

Au plus fort de la persécution — telle qu'il n'y en eut jamais — les élus demeureront inébranlables. Satan, avec toutes ses armées, ne parviendra pas à détruire le plus faible des saints. Des anges puissants les protégeront, et le Seigneur se révélera à eux comme le "Dieu des dieux", capable de sauver parfaitement tous ceux qui ont mis leur confiance en lui. .—Prophètes et Rois, 513. {TA 268.3}

Satan Se Fait Passer pour le Christ

En ce temps, l'antéchrist apparaîtra comme le vrai Christ, et la loi de Dieu sera annulée complètement parmi les nations de notre monde. La rébellion contre la sainte loi de Dieu

atteindra son comble. Mais le vrai conducteur de cette rébellion, c'est Satan déguisé en ange de lumière. Les hommes trompés l'exalteront à la place de Dieu et le déifieront. Mais le Tout-Puissant interviendra, et, à l'encontre des Églises rebelles qui s'uniront dans l'exaltation de Satan, la sentence sera prononcée: "En un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée." Apocalypse 18:8.—Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 62. {TA 268.4}

Satan s'efforce de prendre l'avantage... Déguisé en ange de lumière, il parcourra la terre comme un faiseur de miracles. Avec un langage magnifique, il montrera des sentiments élevés; il prononcera des paroles agréables et il fera du bien. Il imitera parfaitement le Christ. Mais sur un point, une différence se remarquera: Satan détournera les hommes de la loi de Dieu. En dépit de cela, il imitera si bien la justice que, si cela était possible, les élus eux-mêmes s'y tromperaient. Des têtes couronnées, des chefs d'État, des hauts responsables s'inclineront devant ses fausses allégations.— La Revue et Herald, August 17, 1897. {TA 269.1}

Il est impossible de décrire l'expérience du peuple de Dieu vivant sur la terre lorsque la gloire céleste et la répétition des persécutions du passé se mêleront. Ils marcheront dans la lumière qui vient du trône de Dieu. Par l'intermédiaire des saints anges, la communication sera constante entre le ciel et la terre. Et Satan, de sou côté, entouré de mauvais anges, et se faisant passer pour Dieu, fera toutes sortes de miracles afin de séduire, s'il était possible, même les élus. Les miracles ne sauraient affermir le peuple de Dieu, car Satan contrefera ces miracles. —Témoignages pour l'Eglise 9: 16. {TA 269.2}

Satan prépare ses moyens de séduction en vue de sa dernière campagne, pour que le peuple de Dieu ne sache pas à qui il a affaire. "Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière." Il s'empare des âmes qu'il a séduites et qui s'en vont disant qu'il n'existe pas, et il les emploie avec efficacité à son œuvre. Mieux que [tout le monde], Satan sait à quel point on peut l'emporter sur lui quand on s'appuie sur Christ…il se cache derrière les enfants de la rébellion qui font profession de piété. Il ne négligera aucun effort pour harceler, tenter et égarer le peuple de Dieu.—La Revue et Herald, May 13, 1862. {TA 270.1}

Satan [...] apparaîtra, contrefaisant Jésus-Christ, en opérant de puissants miracles; et les hommes tomberont à genoux l'adorant comme étant Jésus-Christ. Il nous sera ordonné d'adorer cet être que le monde glorifiera comme le Christ. Que ferons-nous? Dites-leur que le Christ nous a mis en garde contre un tel traître, le pire ennemi de l'homme et qui cependant se proclame Dieu. Dites-leur que lorsque le Christ paraîtra, ce sera avec puissance et une grande gloire, accompagné de dix fois dix mille anges et de myriades de myriades, et que, lorsqu'il se révélera, nous reconnaîtrons sa voix.— La Revue et Herald, Décembre 18, 1888. {TA 270.2}

Le temps vient où Satan accomplira des miracles sous vos yeux, prétendant qu'il est le Christ. Si votre pied n'est pas bien assuré dans la vérité de Dieu, il dérapera de sa base. Votre seule sécurité consiste à sonder la vérité comme étant à la recherche de trésors cachés. Creusez pour trouver la vérité comme vous le feriez pour découvrir les trésors de la terre; et présentez la parole de Dieu, la Bible, devant votre Père céleste en demandant: éclaire-moi, enseigne-moi la vérité.—La Revue et Herald, April 3, 1888. {TA 270.3}

Il est une limite que Satan ne peut jamais dépasser, et, parvenu à ce point, il fait appel à l'illusion et contrefait l'œuvre qu'il n'a pas la puissance d'accomplir réellement. Dans les derniers jours, il apparaîtra de telle manière que les hommes croiront en lui comme s'il était le Christ revenu dans le monde. Il se transformera en ange de lumière. Mais tandis qu'il s'efforcera de contrefaire l'apparence du Christ dans tous les détails aussi loin qu'il est possible d'aller par l'apparence, il ne pourra tromper que ceux qui … cherchent à résister à la vérité.—Témoignages pour l'Eglise 5: 698. {TA 270.4}

Anges Malins Incitent la Persécution

Satan est à l'œuvre dans les profondeurs pour soulever les puissances infernales de sa conspiration du mal contre les justes. Il enveloppe les hommes de ses propres attributs. Les anges du mal unis aux hommes pervers feront tous leurs efforts pour harasser, persécuter et détruire. Mais le Seigneur Dieu d'Israël n'abandonnera pas ceux qui se confient en lui.—Levez les Yeux en Haut, 262. {TA 270.5}

A chaque réjection de la vérité, les esprits deviendront plus enténébrés et les cœurs plus obstinés, pour aboutir à une impiété effrontée. En dépit de tous les avertissements divins, on s'obstinera à transgresser l'un des commandements du décalogue, et on finira par persécuter ceux qui le tiennent pour sacré. Mépriser la Parole et le peuple de Dieu équivaut à rejeter Jésus-Christ. En accueillant les enseignements spirites, les églises supprimeront tout frein religieux. Il en résultera que la profession de christianisme ne sera plus qu'un manteau servant à couvrir des actions ignobles. La croyance aux phénomènes spirites ouvrant la porte aux esprits séducteurs et aux doctrines de démons, les églises subiront l'influence des mauvais anges.—La Tragédie des Siècles, 603, 604. {TA 271.1}

Et aujourd'hui, le monde et les églises sont en train de faire le même choix. Les scènes de la trahison, du rejet de Christ et de sa crucifixion se sont répétées et se répéteront une autre fois à grande échelle. Il y aura des personnes pleines des caractéristiques de l'ennemi, et leurs tromperies auront un grand succès. Au même degré que la lumière fut rejetée il y aura des concepts erronés et des incompréhensions. Ceux qui rejettent Christ et choisissent Barabbas agissent en accord avec une séduction funeste. Les tergiversations et les faux témoignages augmenteront jusqu'à se convertir en une rébellion ouverte. Si l'œil est mauvais, tout le corps sera dans les ténèbres. Ceux qui donnent leur affection à un quelconque dirigeant qui ne soit pas Christ, découvriront que leur corps, leur âme et leur

esprit sont dominés par une passion irraisonnable qui sera si fascinante que sous son pouvoir l'âme refusera d'écouter la vérité pour croire au mensonge. Ils seront piégés et captifs, et à chaque action ils crieront: "Relâche-nous Barabbas, et crucifie Christ!"—Messages Choisis 3: 415. {TA 271.2}

Un esprit démoniaque prend possession des hommes dans notre monde. ... Une intelligence démoniaque déchirera et détruira l'homme formé selon l'image divine parce que ... [l'homme] ne peut maîtriser la conscience de son frère et le rendre déloyal envers la loi de Dieu.—Levez les Yeux en Haut, 285. {TA 271.3}

Lorsque ceux-ci fuyaient les villes et les villages, ils étaient poursuivis par les méchants qui cherchaient à les faire mourir. Mais les épées dont ils allaient se servir se brisaient et n'avaient pas plus de pouvoir que des fétus de paille. Les anges de Dieu protégeaient les saints, qui criaient jour et nuit pour obtenir la délivrance.—Premiers Ecrits, 284, 285. {TA 272.1}

Au jour de la terrible épreuve [Christ] dira: "Va, Mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi; Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée." Quelles sont les chambres dans lesquelles il devra se cacher? C'est la protection de Christ et de Ses anges. le peuple de Dieu peuple ne s'assemble pas dans un seul lieu, à ce moment-là. Il formera de petits groupes dispersés sur toute la terre.—Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh-day Adventists, 158. {TA 272.2}

Dans les scènes finales de l'histoire de notre monde, quand l'intensité s'empare de tous les éléments terrestres. Le Seigneur exige une vigilance sans relâche. Mais on n'est pas laissé seul à lutter.

Au milieu des dangers croissants et partout, ceux qui marchent humblement devant Dieu en se défiant de leur propre sagesse, auront des anges comme aides et protecteurs. En ces temps difficiles, on connaîtra la puissance de la vigilance et la sollicitude protectrice de Dieu.—La Revue et Herald, April 25, 1907. {TA 272.3}

Durant la nuit, une scène extrêmement impressionnante défila devant moi. Il semblait y avoir une grande confusion et une lutte entre des armées. Un messager du Seigneur s'arrêta devant moi et dit: "Appelle ta famille. Je vais vous guider, suivez-moi". Il me conduisit par un passage obscur à travers un bois; ensuite par un défilé dans les montagnes, puis il dit: "Ici, tu seras en sécurité". Il y avait d'autres personnes qui avaient été conduites dans ce lieu retiré. Le messager céleste ajouta: "Le temps d'épreuve viendra comme un voleur dans la nuit, comme l'a annoncé le Seigneur."—Maranatha, 270. {TA 272.4}

L'Imitation de Satan après la Fin de Probation

Les scènes qui provoquent cette exclamation de la voix céleste sont effrayantes. A mesure que son temps se raccourcit, Satan redouble de colère, et c'est pendant le temps de

détresse que son œuvre de séduction et de destruction parviendra à son point culminant. La grâce divine sera parvenue à son terme. Le monde aura rejeté la miséricorde de Dieu, méprisé Son amour et foulé aux pieds Sa loi. Les méchants auront franchi les limites de leur temps de probation ; l'Esprit de Dieu, auquel ils auront obstinément résisté, leur sera enfin retiré. N'étant plus protégés par la grâce divine, ils seront à la merci de Satan, qui plongera alors les habitants de la terre dans la grande détresse finale. Les anges de Dieu, ayant cessé de tenir en échec la violence des passions humaines, tous les éléments de discorde seront déchaînés. Le monde entier passera par une catastrophe plus redoutable que celle dans laquelle périt l'ancienne Jérusalem. {TA 273.1}

Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même simulera l'avènement du Seigneur que l'Eglise attend depuis si longtemps comme la consommation de ses espérances. En diverses parties du monde, on verra paraître un personnage majestueux, auréolé d'une gloire éclatante qui rappellera la description du Fils de Dieu, enregistré dans l'Apocalypse. 1 Son éclat dépassera tout ce que les yeux des mortels n'auront jamais contemplé. Ce cri de triomphe déchirera les airs: "Le Christ est venu! Le Christ est venu!" {TA 273.2}

Les foules se prosterneront devant lui pour l'adorer, tandis qu'il lèvera les mains pour les bénir, exactement comme Jésus lorsqu'il bénissait ses disciples aux jours de sa chair. Sa voix sera douce, contenue et fort mélodieuse. Affable et compatissant, il répétera quelques-unes des vérités célestes et consolantes prononcées par le Seigneur. Il guérira les malades, puis, en vertu de son autorité, ce faux Christ affirmera avoir transféré le sabbat au dimanche et ordonnera à chacun de sanctifier le jour qu'il a béni. Il déclarera que ceux qui s'obstineront à observer le septième jour renient le Christ, puisqu'ils refuseront de prendre garde aux anges qu'il a envoyés pour apporter la vérité au monde. Cette suprême séduction sera presque irrésistible. Comme les Samaritains éblouis par Simon le Magicien, les foules, du plus grand au plus petit, s'écrieront: "Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande."2 .—L'Esprit de la Prophétie 4: 441, 442. {TA 273.3}

Mais le peuple de Dieu ne se laissera pas mystifier. Les enseignements de ce faux Christ ne concorderont pas avec ceux des Ecritures. Il bénira les adorateurs de la bête et de son image, ceux-là même auxquels l'Eternel sera sur le point de faire boire le vin sans mélange de la coupe de sa colère. {TA 273.3}

Satan voit bien que sa cause est presque perdue. Il ne peut convaincre le monde entier. Il fournit un dernier effort désespéré pour séduire les croyants. Il le tente en contrefaisant le Christ. Il se revêt des ornements royaux qui ont été décrits avec précision dans la vision de Jean. Il a le pouvoir de le faire. À ses disciples dupés, le monde chrétien qui n'a pas reçu l'amour de la vérité mais a trouvé son plaisir dans l'injustice (la transgression de la loi), il apparaîtra comme le Christ lui-même revenant pour la seconde fois. {TA 274.1}

Il se proclame le Christ, et comment ne serait-il pas pris pour tel, lui, un être magnifique, plein de majesté, royalement vêtu, qui parle d'une voix douce et harmonieuse, avec des mots séduisants, environné d'une gloire que rien de ce que les yeux mortels ont contemplé ne pourra jamais approcher. Puis, ses disciples illusionnés et dupés poussent le cri de victoire: "Le Christ est venu! Le Christ est venu! Il a levé les mains comme il le faisait lorsqu'il était sur la terre, et il nous a bénis." ... {TA 274.2}

Les saints regardent avec émerveillement. Seront-ils séduits eux aussi? Adoreront-ils Satan? Les anges de Dieu les entourent. Une voix claire, ferme et musicale se fait entendre: "Levez les yeux!" {TA 274.3}

Une seule pensée occupait l'esprit de ceux qui étaient en prière: le salut final et éternel de leur âme. Ils ne perdaient jamais de vue que la vie éternelle est promise à ceux qui persévèrent jusqu'à la fin. Oh, avec quelle ferveur, avec quelle insistance ils avaient formulé leur désir! Le jugement et l'éternité étaient déjà en vue. Leurs yeux, par la foi, étaient fixés sur le trône étincelant devant lequel ceux qui étaient revêtus de robes blanches devaient se tenir. Cette pensée les gardait de tomber dans le péché. {TA 275.1}

Encore un effort, et voici que le dernier subterfuge de Satan est mis en œuvre. Il entend leur cri répété réclamant la venue du Christ afin qu'il les délivre. Aussi, dans une ultime stratégie, Satan contrefait le Christ, et leur fait croire que leurs prières sont exaucées..— Last Day Events, 164, 165. {TA 275.2}

Anges et le Décret Universel de la Mort

Si les croyants étaient doués d'une vision surnaturelle, ils pourraient voir des groupes d'anges en faction autour de ceux qui ont gardé la Parole de la persévérance de Jésus-Christ. C'est avec la plus vive sympathie que ces anges verront leur détresse et entendront leurs prières. Ils attendront l'ordre de leur Chef pour les arracher au danger. Mais l'heure n'aura pas encore sonné. Il faut que le peuple de Dieu boive la coupe du Seigneur et soit baptisé de son baptême. Ce retardement si pénible pour lui sera en réalité le meilleur exaucement de ses prières. En s'efforçant d'attendre avec confiance l'intervention du Seigneur, il s'exercera à la foi, à l'espérance et à la persévérance qu'il aura trop peu pratiquées au cours de sa vie religieuse. Et pourtant, pour l'amour des élus, ce temps de détresse sera abrégé. "Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice."1 La fin viendra plus vite qu'on ne se l'imagine. Le froment sera rassemblé et lié en gerbes pour les greniers de Dieu tandis que l'ivraie sera vouée aux feux de la destruction. {TA 275.3}

Les célestes sentinelles, fidèles à leur consigne, continueront de veiller. Un décret général aura fixé le temps à partir duquel on pourra mettre à mort les observateurs des commandements, mais leurs ennemis, en quelques endroits, devançant l'heure, se disposeront à les tuer. Mais aucun d'eux ne pourra franchir le cercle redoutable des

sentinelles placées autour des fidèles. Quelques-uns de ces derniers seront assaillis au moment où ils abandonneront les villes et les villages, mais les épées dirigées contre eux se briseront et tomberont à terre, aussi impuissantes que des fétus de paille. D'autres seront défendus par des anges ayant revêtu l'aspect de guerriers..—La Tragédie des Siècles, 630, 631. {TA 275.4}

L'Intervention de Dieu

Le peuple de Dieu — en partie enfermé derrière des barreaux de prisons, et en partie errant dans les forêts et les montagnes — supplie encore Dieu de lui accorder sa protection, alors que, de toutes parts, des hommes armés, poussés par des légions de mauvais anges, sont prêts pour leur œuvre de mort. C'est à l'heure la plus critique que le Dieu d'Israël interviendra pour délivrer ses élus. {TA 276.1}

C'est au coup de minuit que Dieu manifeste sa puissance pour délivrer son peuple. Le soleil paraît dans tout son éclat. Des signes et des prodiges se suivent en succession rapide. Les méchants observent cette scène avec terreur, tandis que les justes admirent les gages de leur délivrance. Tout dans la nature semble avoir abandonné sa marche ordinaire. Les cours d'eau cessent de couler. De lourds et sombres nuages se lèvent et s'entrechoquent. Au milieu d'un ciel irrité, on distingue un espace clair, d'une gloire indescriptible; la voix de Dieu en sort semblable au bruit des grandes eaux, et proclame: "C'en est fait!"1. {TA 276.2}

Cette voix ébranle les cieux et la terre. Il se produit "un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y [a] jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement".2 Le firmament semble s'ouvrir et se refermer. La gloire du trône de Dieu paraît. Les montagnes oscillent comme des roseaux agités par le vent, et des masses de rochers déchiquetés volent de toutes parts. De sourds grondements annoncent l'approche d'une tempête. La mer se déchaîne avec furie. On croirait entendre la voix de démons accomplissant une œuvre de destruction. La terre entière se soulève et s'affaisse comme les vagues de la mer. Le sol se crevasse. Les assises du monde semblent s'effondrer. Des chaînes de montagnes, et des îles habitées disparaissent. {TA 276.3}

Le ciel est toujours couvert d'épais nuages que le soleil perce çà et là, tel l'œil vengeur de Jéhovah. Des éclairs enveloppent la terre d'une nappe de feu. Dominant le fracas terrifiant du tonnerre, des voix mystérieuses et lugubres proclament le sort des méchants. Tous ne les comprennent pas; mais les faux docteurs les perçoivent distinctement. Les hommes qui, peu de temps auparavant, exultaient, remplis d'insolence à l'égard des enfants de Dieu, frissonnent d'épouvante au point que leurs cris de détresse dominent le grondement des éléments. Les démons confessent la divinité de Jésus et tremblent devant le déploiement de sa puissance, tandis que les hommes, en proie à une folle terreur, implorent miséricorde et se roulent dans la poussière.—La Tragédie des Siècles, 635-638.

{TA 277.1}

Deuxième Venue du Christ

Le Christ vient avec puissance. Il vient avec sa propre gloire et la gloire de son Père; les saints anges l'escortent. Alors que le monde est plongé dans les ténèbres, la lumière brille dans les demeures des saints. Ceux-ci saisiront les premières lueurs de sa seconde apparition. Une lumière éclatante resplendira de la gloire céleste, et le Christ, le Rédempteur, remplira d'admiration tous ceux qui l'auront servi. Tandis que les méchants s'enfuiront, les disciples du Sauveur se réjouiront en sa présence.—Les Paraboles de Jésus, 420. {TA 277.2}

Bientôt nos regards se dirigèrent vers l'Orient, car une petite nuée noire y avait fait son apparition. Elle avait à peu près la grandeur de la moitié de la main, et nous savions tous que c'était le signe du Fils de l'homme. Dans un silence solennel, nous contemplâmes tous la nuée qui descendait. Plus elle s'approchait, plus elle devenait lumineuse et glorieuse, jusqu'à ce qu'elle parut comme une grande nuée blanche. Le bas avait l'apparence du feu; l'arc-en-ciel la surmontait et elle était entourée de milliers d'anges qui exécutaient un chant des plus mélodieux. Le Fils de l'homme était assis sur la nuée. Témoignages pour l'Eglise 1: 60. {TA 277.3}

Aucun langage humain ne peut décrire les scènes de la seconde venue du Fils de l'homme sur les nuées des cieux. Il viendra avec Sa propre gloire, avec la gloire de Son Père et celle de tous les saints anges. Il reviendra revêtu du vêtement de lumière qu'Il a porté durant l'éternité. Les anges L'accompagneront. Des milliers de millions l'escorteront. On entendra le son de la trompette appelant les morts à sortir de leurs sépulcres. La voix de Christ traversera la tombe et pénétrera dans les oreilles des morts et "tous ceux qui sont dans les sépulcres… en sortiront."—La Revue et Herald, Septembre 5, 1899. {TA 278.1}

A mesure qu'elle s'approchait de la terre, on contemplait la gloire excellente et la majesté de Jésus qui avançait vers la victoire. Un cortège de saints anges, la tête ornée de magnifiques et étincelantes couronnes, l'escortait. .—Les Dons Spirituels 1: 206, 207. {TA 278.2}

Pendant que la terre chancelle, que l'éclair déchire la nue et que rugit le tonnerre, la voix du Fils de Dieu appelle les saints hors de leurs tombeaux. Jetant ses regards sur ces tombes, il lève les mains vers le ciel et s'écrie: "Debout, debout, debout vous qui dormez dans la poussière!" Dans toutes les parties de la terre, "les morts entendront la voix du Fils de l'homme, et ceux qui l'auront entendue vivront". La terre entière tremble sous les pas d'une immense multitude venant de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple. Revêtus d'une gloire immortelle, ils sortent de la prison de la mort, en s'écriant: "O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?"3 Puis les justes vivants et les saints ressuscités s'unissent dans une joyeuse et puissante acclamation. {TA 278.3}

Au commencement, l'homme avait été créé à l'image de Dieu, non seulement au moral, mais aussi au physique, et cette ressemblance, le péché l'a presque entièrement oblitérée. Mais Jésus-Christ est venu dans le monde pour restaurer ce qui avait été perdu. A son retour, il transformera le corps de notre humiliation en le rendant semblable au sien. Notre corps mortel, corruptible, enlaidi et souillé par le péché, retrouvera sa perfection et sa beauté. Toutes tares et toutes difformités seront laissées dans la tombe.—La Tragédie des Siècles, 644, 645. {TA 278.4}

Le plus beau don de Dieu, c'est le Christ, dont la vie est la nôtre, donnée pour nous. Il est mort pour nous, et il est ressuscité pour nous, afin que nous puissions sortir de la tombe et profiter de la compagnie glorieuse des anges célestes, rencontrer nos bien-aimés et reconnaître leur visage, car la ressemblance avec le Christ ne détruit pas leur image, mais la transforme en sa glorieuse image. Là, tous les saints qui auront entre eux des liens de famille, se reconnaîtront les uns les autres.—Messages Choisis 3: 316. {TA 279.1}

Les justes vivants sont changés "en un instant, en un clin d'œil". A la voix de Dieu, ils sont glorifiés, immortalisés, et, avec les saints ressuscités, enlevés dans les airs, à la rencontre du Seigneur. Les anges rassemblent les élus des quatre vents, d'une extrémité de la terre à l'autre—La Tragédie des Siècles, 645. {TA 279.2}

Les petits enfants sont portés par les anges dans les bras de leurs mères. Des amis que la mort a longtemps séparés sont réunis pour ne plus jamais se quitter, et c'est avec des chants d'allégresse qu'ils montent ensemble vers la cité de Dieu.—La Tragédie des Siècles, 645. {TA 279.3}

Aussitôt que les petits enfants sortent de leurs lits de poussière, ils volent entre les bras de leurs mères. Ils les retrouvent pour ne plus jamais les quitter. Mais plusieurs de ces petits n'ont pas leur mère en ce lieu. On a beau prêter l'oreille, on n'entend pas le chant de ravissement de leurs mères. Ce sont les anges qui reçoivent les enfants orphelins pour les conduire vers l'arbre de vie.— L'Instructeur de la Jeunesse, April 1, 1858. {TA 279.4}

Le chariot constitué par la nuée — muni de chaque côté d'ailes et de roues vivantes — remonte vers le ciel. A mesure qu'il s'élève, les roues et les ailes répètent : "Saint! saint!" Le cortège d'anges s'écrie : "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant", et pendant que le chariot s'avance dans la direction de la nouvelle Jérusalem, les rachetés clament : "Alléluia!".—La Tragédie des Siècles, 645. {TA 280.1}

Nous entrâmes tous ensemble dans la nuée, et notre ascension pour atteindre la mer de verre dura sept jours. Arrivés là, Jésus, de sa propre main, ceignit nos fronts d'une couronne. Il nous remit des harpes d'or et des palmes de victoire.—Premiers Ecrits, 16. {TA 280.3}

Ils sont ici; la dernière touche d'immortalité leur a été donnée, et ils s'élèvent pour rencontrer leur Seigneur dans les airs. Les portes de la cité de Dieu pivotent sur leurs gonds,

et les nations qui ont gardé la vérité entrent. De chaque côté, il y a les colonnes d'anges, et les rachetés de Dieu entrent au milieu des chérubins et des séraphins. Christ leur donne la bienvenue et prononce sur eux une bénédiction. "C'est bien, bon et fidèle serviteur; Tu as été fidèle en peu de chose ; Entre dans la joie de ton Maître." Quelle est cette joie? Il voit le fruit du travail de Son âme, et Il est satisfait.—Les Commentaires Bibliques Adventistes 6: 1093. {TA 280.4}

Satan et ses Anges Malins Confinés à la Terre

La terre entière est bouleversée. Les ruines des villes et des villages renversés par le tremblement de terre, les arbres déracinés, les rochers projetés par la mer ou arrachés de la terre sont dispersés à la surface de celle-ci tandis que de vastes gouffres indiquent l'ancien emplacement des montagnes … C'est là que Satan résidera pendant mille ans avec ses anges. Confiné à cette terre, il n'aura pas accès à d'autres mondes pour tenter et harceler des êtres qui ne sont pas tombés. C'est dans ce sens qu'il est enchaîné : il n'a personne sur qui il puisse exercer sa puissance. Il est totalement incapable de poursuivre l'œuvre de séduction qui a fait ses délices durant tant de siècles.—L'Esprit de la Prophétie 4: 474, 475. {TA 280.5}

Depuis sa chute, il n'a cessé d'avoir une activité dévorante. Mais alors il sera privé de sa force; il pourra réfléchir à ce qu'a été sa conduite depuis sa chute, et considérer avec terreur l'avenir qui lui est réservé. Il devra souffrir pour tout le mal dont il s'est rendu coupable et pour tous les péchés qu'il a fait commettre.

Par sa propre manière d'agir, Satan a forgé des chaînes par lesquelles il se tiendra prisonnier. Tous les êtres qui n'ont jamais péché, se liguent ensemble pour considérer la loi de Dieu comme immuable. Ils soutiennent le gouvernement de Celui qui, pour racheter le transgresseur, "n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous." On estime que la loi de Dieu est parfaite et irréprochable. Son gouvernement est en état d'éternelle sécurité.—Les Signes du Temps, August 27, 1902. {TA 281.1}

J'entendis les anges et les rachetés pousser des cris de triomphe ; on aurait cru assister à un concert donné par dix mille instruments de musique. Ils se réjouissaient de ce que Satan ne pourrait plus jamais les contrarier ni les tenter, et aussi parce que les autres mondes n'avaient plus rien à craindre de sa présence ni de ses tentations.—Premiers Ecrits, 290. {TA 281.2}

La captivité de Satan sera pour le peuple de Dieu un sujet de joie et d'allégresse. Le prophète écrit : "Quand l'Éternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone [qui représente ici Satan], et tu diras : "Eh quoi! Le tyran n'est plus! L'oppresseur a cessé! L'Éternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait

les nations, est poursuivi sans ménagement." .—Maranatha, Le Seigneur Vient, Novembre 1, {TA 281.3}

Chapitre 21–Anges dans l'Au-delà

Arrivés au Ciel

Je vis ensuite un grand nombre d'anges qui apportaient des couronnes glorieuses — une pour chaque saint, gravée à son nom. Lorsque Jésus demanda les couronnes, les anges les lui présentèrent, et, de sa main droite, il les plaça sur la tête des saints. De la même manière, des anges apportèrent des harpes que Jésus présenta également aux saints. Les anges qui commandaient donnèrent les premiers le ton, puis chaque voix fit entendre de joyeuses actions de grâce, et chacun toucha habilement les cordes des harpes, faisant retentir l'air de la musique la plus mélodieuse. Alors je vis Jésus conduire la troupe des rachetés à la porte de la cité. Il saisit cette porte, la fit tourner sur ses gonds étincelants, et fit entrer les nations qui avaient gardé la vérité.—Premiers Ecrits, 288. {TA 283.1}

Bientôt les portes des cieux seront grandes ouvertes devant les enfants de Dieu, que le Roi de gloire accueillera par ces paroles qui charmeront leurs oreilles telle la musique la plus suave : "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." . Alors les rachetés seront accueillis dans les demeures que Jésus est allé leur préparer. Ils n'auront pas pour compagnons des êtres pervers, menteurs, idolâtres, impurs, incrédules ; mais ils s'uniront à ceux qui ont vaincu Satan et qui, par la grâce de Dieu, ont formé des caractères parfaits. Toute tendance au péché, toute imperfection qui les afflige ici-bas, aura été supprimée par le sang de Jésus-Christ, et ils auront pour partage la magnificence de sa gloire, surpassant de beaucoup celle du soleil. En même temps, la beauté morale et la perfection de leur Sauveur brilleront par eux d'un éclat qui éclipsera cette splendeur extérieure. Ils seront sans tache devant le grand trône blanc ; ils participeront à la dignité et aux privilèges des anges. {LMC 123.3}.—The Watchman, March 31, 1908. {TA 283.2}

Les rachetés rencontreront et reconnaîtront ceux qu'ils ont amenés à la croix. Quels entretiens bénis ils auront avec eux ! "J'étais pécheur, dira l'un, sans Dieu et sans espérance dans le monde ; mais vous êtes venus vers moi et vous m'avez montré que le Sauveur était mon seul espoir. J'ai cru en lui. Je me suis repenti de mes péchés et voici, je puis m'asseoir avec ses saints dans les lieux célestes, grâce au Christ Jésus." Un autre dira : "J'étais un païen dans une région enténébrée. Vous avez laissé vos amis et votre foyer confortable et vous êtes venus m'apprendre comment aller à Jésus et croire en lui, le seul vrai Dieu. J'ai détruit mes idoles et adoré Dieu : je le vois maintenant face à face. Je suis sauvé pour l'éternité et je pourrai contempler à jamais celui que j'aime. Je le voyais jadis par les yeux de la foi, mais je le vois maintenant tel qu'il est. Je puis exprimer ma gratitude pour sa miséricorde rédemptrice à Celui qui m'a aimé et qui m'a, par son sang, lavé de mes péchés." — Ministère évangélique, 505, 506. {IS 332.1}. " {TA 284.1}

D'autres exprimeront leur reconnaissance envers ceux qui ont nourri les affamés et vêtu les indigents : "Lorsque le désespoir retenait mon âme dans l'incrédulité, le Seigneur vous a envoyés vers moi, diront-ils, pour m'apporter des paroles de réconfort et me rendre l'espoir. Vous avez nourri mon corps, mais vous avez aussi ouvert mes yeux à la Parole de Dieu, me révélant mes besoins spirituels. Vous m'avez traité comme un frère. Vous avez partagé ma souffrance, vous avez guéri mon âme blessée et j'ai pu saisir la main du Christ tendue pour me sauver. Patiemment, vous m'avez instruit alors que j'ignorais que j'avais dans le ciel un Père qui prenait soin de moi. Vous m'avez lu les précieuses promesses de sa Parole. Vous m'avez inspiré la foi qui sauve. Mon cœur s'est attendri et brisé, et j'ai contemplé le sacrifice du Christ pour moi. J'ai eu faim du pain de vie, et la vérité a été précieuse à mon âme. Maintenant sauvé pour l'éternité, je vais pouvoir vivre toujours en la présence de Jésus et louer Celui qui a donné sa vie pour moi." — Ministère évangélique, 506. {IS 332.2}." {TA 284.2}

Quelle joie éprouveront alors les rachetés ! Ils remercieront ceux qui auront porté le poids de leurs âmes ! — Ministère évangélique, 506. {IS 331.4}! —La Revue et Herald, Janvier 5, 1905. {TA 285.1}

S'ils [les jeunes] reçoivent le Christ et croient en lui, ils seront mis en relation étroite avec Dieu. Il leur donne le pouvoir de devenir les fils de Dieu, de s'associer aux plus hauts dignitaires du royaume des cieux, de s'unir à Gabriel, aux chérubins et aux séraphins, aux anges et à l'Arch-ange. " Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, Et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles."—Spalding and Magan Collection, 52. {TA 285.2}

Nous ne comprendrons ce que nous devons à l'attention, aux interventions des anges que lorsque nous découvrirons, à la clarté de l'éternité, la providence divine. Les êtres célestes ont pris une part active aux affaires humaines. Ils sont apparus en habits de lumière, ou comme des hommes, des voyageurs. Ils ont accepté l'hospitalité, guidé des voyageurs surpris par la nuit. Ils ont retenu des intentions criminelles, détourné des coups destructeurs. {Édu 336.4}.—Education, 304. {TA 286.1}

Dans la vie à venir, nous comprendrons bien des choses qui, ici-bas, nous laissent perplexes. Nous verrons quel puissant adversaire nous avions, et comment les anges de Dieu avaient pour mission de nous protéger tandis que nous suivions les conseils de la Parole de Dieu. Le Christ nous a prévenus que les flots ne seraient pas toujours calmes.

Nous aurons des tribulations. Elles font partie de notre formation, elles sont nécessaires à l'édification d'un caractère fort et équilibré. — "Le Christ calme la tempête". {LVH 313.6}.—Les Signes du Temps, Janvier 3, 1906. {TA 286.2}

Dans le monde à venir, Christ guidera les rachetés près du fleuve de la vie et leur enseignera les leçons merveilleuses relatives à la vérité. Il leur développera les mystères de la nature. Alors les rachetés comprendront qu'il y a une main supérieure qui maintient les mondes dans leur position. Ils verront l'habilité déployée par le grand Artiste quand Il revêtit les fleurs des champs de couleurs, et ils comprendront les desseins du Père miséricordieux, qui dispense chaque rayon de lumière ; alors, en compagnie des saints anges, les rachetés entonneront des hymnes de gratitude et de louange en reconnaissance à l'amour suprême de Dieu pour un monde ingrat.—La Revue et Herald, Janvier 3, 1907. {TA 286.3}

Le Fils de Dieu "n'a pas honte de les appeler frères". Ceux-ci sont unis à Dieu par des liens plus intimes que ne le sont les anges qui n'ont jamais péché. {TE2 393.1}.—Témoignages pour l'Eglise 5: 740. {TA 286.4}

Par la puissance de l'amour, en obéissant, l'homme déchu, ce ver de terre, sera transformé, prêt à devenir membre de la famille céleste, compagnon de Dieu, du Christ et des saints anges pour l'éternité. Le ciel sera vainqueur, car le vide créé par la chute de Satan et de ses comparses sera comblé par les rachetés de l'Eternel. — "L'amour de Dieu manifesté". {LVH 53.7}.—Levez les Yeux en Haut, 61. {TA 287.1}

Dieu créa l'homme pour la gloire divine, pour qu'après avoir subi l'épreuve et l'affliction, la famille humaine puisse devenir *une* avec la famille céleste. Le dessein de Dieu était de repeupler le ciel avec la famille humaine, si elle avait démontré son obéissance à chaque parole divine. Adam devait être éprouvé pour savoir s'il serait obéissant comme les anges loyaux, ou désobéissant. S'il avait supporté l'épreuve, il aurait instruit ses enfants uniquement dans le sentier de la loyauté. Son esprit et ses pensées auraient été comme l'esprit et les pensées de Dieu. Son caractère aurait été modelé en accord avec celui de Dieu (Lettre 91, 1900).—Les Commentaires Bibliques Adventistes 1: 1082. {TA 287.2}

Là, les rachetés "connaîtront comme ils ont été connus". L'amour et la sympathie que le Seigneur a implantés dans nos cœurs trouveront leur expression la plus légitime et la plus douce. Une pure communion avec des êtres saints ; une vie sociale harmonieuse avec les anges et les bienheureux de tous les siècles, qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'agneau ; des liens sacrés unissant "la famille" qui est "dans les cieux" à celle qui est "sur la terre" — voilà ce qui constituera la félicité des rachetés.9 {FC 526.1}.—La Tragédie des Siècles, 677. {TA 287.3}

Jugement Millénial

Au cours des mille ans qui s'écoulent entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L'apôtre Paul parle de ce jugement comme devant suivre le retour du Seigneur. "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs."2 Daniel déclare que c'est au moment où l'Ancien des jours vient qu'il "donne droit aux saints du Très-Haut",3 alors que les justes règnent comme rois et sacrificateurs de Dieu. "Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger ... Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans." C'est alors que, selon la déclaration de Paul, "les saints jugeront le monde."4 Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants en comparant leur vie avec les préceptes du saint Livre, et se prononcent sur le cas de chacun. Quand la mesure de châtiment réservée à chaque impénitent est évaluée, elle est inscrite en face de son nom, sur le livre de la mort. Satan et ses mauvais anges sont également jugés par Jésus-Christ et par son peuple. {TS 717.2}.—The Southern Watchman, March 14, 1905. {TA 287.4}

Troisième Venue du Christ

Au terme des mille ans le Fils de Dieu redescend sur la terre, accompagné de la multitude des rachetés et d'un cortège d'êtres angéliques. Du haut de la nue, en sa majesté terrifiante, il ordonne aux impénitents de se relever de la tombe pour recevoir leur rétribution. Ils sortent de la terre nombreux comme le sable de la mer. Quel contraste avec les bienheureux de la première résurrection ! Les justes étaient revêtus d'une beauté et d'une jeunesse éternelles: les injustes portent les stigmates de la maladie et de la mort. {TS 719.1}. {TA 288.1}

Tous les yeux tournés vers la gloire qui enveloppe le Fils de Dieu, d'une seule voix, la multitude des perdus s'écrie : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!" Ce n'est point un sentiment d'amour pour Jésus qui leur inspire ce cri. C'est la puissance de la vérité qui l'arrache de leurs lèvres. Ils sont sortis de la tombe tels qu'ils y étaient descendus : animés d'un esprit de haine et de révolte contre Dieu. Aussi n'est-il pas question d'une nouvelle épreuve pour racheter leur passé. L'expérience serait inutile. Toute une vie de péché n'a pas attendri leurs cœurs. Si une seconde occasion leur était accordée, ils s'en serviraient, comme de la première, pour éluder les exigences de Dieu et lui faire la guerre. {TS 719.2}

Jésus-Christ s'arrête sur la montagne des Oliviers d'où il est monté au ciel après sa résurrection, et où les anges ont réitéré la promesse de son retour. "L'Eternel, mon Dieu, viendra, dit le prophète, et tous ses saints avec lui." "Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu ... et il se formera une très grande vallée." "L'Eternel

sera roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom."1 Alors la nouvelle Jérusalem, éclatante de splendeur, descend du ciel et s'installe en un lieu purifié et préparé pour la recevoir. Puis le Rédempteur, accompagné de son peuple et de ses anges, fait son entrée dans la sainte cité. {TS 720.1}.—La Tragédie des Siècles, 662, 663. {TA 289.1}

Alors nous levâmes les yeux et nous vîmes la grande et merveilleuse cité aux douze fondements, aux douze portes, trois de chaque côté, et un ange devant chacune d'elle. Nous nous écriâmes : "La cité! la grande cité! Elle descend du ciel d'auprès de Dieu." Elle descendit dans toute sa splendeur, dans toute sa gloire ; elle se posa sur l'immense plaine que Jésus lui avait préparée. {PE 291.1}.—Les Dons Spirituels 1: 213. {TA 289.2}

Et maintenant Satan va se préparer à une lutte suprême en vue de s'emparer de l'empire du monde. Pendant qu'il était privé de sa puissance et dans l'incapacité de nuire, le Prince des ténèbres était sombre et abattu. Mais à la vue des injustes ressuscités, lorsqu'il se voit entouré de leur multitude innombrable, il renaît à l'espérance, et décide de ne pas abandonner la partie. Il réunira sous ses étendards toute l'armée des réprouvés, et, avec leur concours, il tentera de réaliser son dessein. Les impénitents sont ses captifs. En rejetant le Sauveur, ils se sont placés sous son sceptre et sont prêts à recevoir ses suggestions et à suivre ses ordres.

Et pourtant, fidèle à sa tactique, le chef des rebelles ne révèle pas ce qu'il est. Il se donne pour le prince légitime de la terre, et prétend avoir été injustement frustré de ses droits. Se présentant en libérateur devant ses sujets égarés, il leur assure que sa puissance les a tirés de la tombe, et leur annonce qu'il est sur le point de les arracher à la plus cruelle des tyrannies. Le Fils de Dieu s'étant effacé, Lucifer se met à opérer des miracles pour appuyer ses dires. Il rend le faible fort; il inspire à chacun son ambition et son énergie, et propose à ses sujets de les conduire à l'assaut de l'ennemi et de s'emparer de la cité de Dieu. Fou d'orgueil et de rage, il donne conscience de leur grand nombre aux millions de ressuscités, et leur déclare qu'à leur tête il se fait fort de s'emparer de la ville et de rentrer en possession de son trône et de son royaume. {TS 720.2}

Il y a dans cette foule des antédiluviens qui ont joui d'une longévité extraordinaire. Ces hommes, d'une stature élevée et d'une rare intelligence, s'étaient soumis à l'empire des anges déchus et avaient consacré leurs talents et leur science à établir leur propre gloire. Il en est dont le génie artistique avait fait d'eux les idoles de leurs contemporains, mais dont la cruauté et les inventions pernicieuses avaient souillé la terre, oblitéré l'image de Dieu en l'homme et provoqué leur extirpation par le déluge. Là se trouvent des rois et des généraux qui ont vaincu des nations, de vaillants capitaines qui n'ont jamais perdu une bataille, des guerriers fiers et ambitieux dont l'approche faisait trembler les royaumes. La mort ne les a pas changés. En sortant de la tombe, ils reprennent le

cours de leurs pensées là où ils les avaient abandonnées, et restent altérés de la même soif de vaincre leurs ennemis. {TS 721.1}

Après avoir tenu conseil avec ses anges, Satan délibère avec ces rois et ces puissants conquérants. Evaluant ensemble leur force numérique, ils estiment que l'armée enfermée dans l'enceinte de la ville d'or est peu considérable comparée à la leur, et que la victoire est possible. En conséquence, des plans sont arrêtés pour s'emparer des richesses et de la gloire de la nouvelle Jérusalem, et l'on se dispose immédiatement à les mettre à exécution. D'habiles armuriers fabriquent les instruments de guerre. Des chefs militaires, célèbres par leurs exploits, organisent ces foules de soldats en divisions et en corps d'armées. {TS 721.2}

Enfin, le signal de l'attaque est donné, et l'on voit s'ébranler une armée innombrable, armée telle que jamais conquérant n'en a rêvé de pareille, et qui dépasse en combattants les forces réunies de toutes les guerres de l'histoire. En vue de la lutte finale, les anges déchus ont également rassemblé leurs légions. Satan, le plus puissant des guerriers, ouvre la marche. Des rois et de grands capitaines forment son état-major. La multitude suit, organisée en phalanges incommensurables dont chacune obéit à un chef. Ces masses compactes s'avancent avec une précision militaire sur la surface raboteuse et accidentée de la terre et investissent la nouvelle Jérusalem qu'elles se préparent à prendre d'assaut. {TS 722.1}.—La Tragédie des Siècles, 663, 664. {TA 290.2}

Sur l'ordre de Jésus, les portes de la Cité d'or se ferment et le Fils de Dieu apparaît de nouveau à la vue de ses ennemis. Bien au-desus de la ville, sur une plate-forme d'or étincelant, est dressé un trône très élevé. Le Fils de Dieu y est assis, entouré des sujets de son royaume. Aucune langue ne peut rendre, aucune plume ne peut décrire la magnificence du Sauveur enveloppé de la gloire du Père éternel. Cette gloire emplit la cité de Dieu, rayonne au-delà de ses murs et inonde la terre entière. {TS 722.2}.—La Tragédie des Siècles, 665. {TA 291.1}

Et l'on assiste au couronnement définitif du Fils de Dieu en présence des habitants de la terre et du ciel. Investi de la puissance et de la majesté suprêmes, le Roi des rois prononce la sentence qui atteint les adversaires de son gouvernement et exécute ses jugements contre ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple. {TA 291.2}

Satan semble paralysé. En contemplant la gloire et la majesté du Fils de Dieu, l'ancien "chérubin oint pour protéger" se souvient d'où il est tombé. Quelle chute pour ce séraphin, pour ce "fils de l'aurore"! Il se voit banni pour toujours des conseils dont il était autrefois un membre honoré. Debout auprès du Père, qui voile en ce moment sa gloire, il a vu un ange glorieux et de haute stature placer la couronne sur la tête de Jésus, haute fonction qui, il le sait, aurait pu être la sienne! {TS 726.4}.—La Tragédie des Siècles, 666, 669. {TA 291.3}

Derrière Jugement

Et l'on assiste au couronnement définitif du Fils de Dieu en présence des habitants de la terre et du ciel. Investi de la puissance et de la majesté suprêmes ; le Roi des rois prononce la sentence qui atteint les adversaires de son gouvernement et exécute ses jugements contre ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple. {TA 291.4}

Dès que les livres sont ouverts, et que les regards de Jésus se portent sur les injustes, ceux-ci sont conscients de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils voient exactement l'endroit où leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté ; ils comprennent jusqu'à quel point l'orgueil et la révolte les ont portés à violer la loi de Dieu. Les tentations caressées, les bénédictions détournées de leur but, les messagers de Dieu méprisés, les avertissements rejetés, les vagues de miséricorde refoulées de leurs cœurs obstinés et impénitents — tout cela leur apparaîtra comme écrit en lettres de feu. {TA 291.5}

Au-dessus du trône, sous l'emblème de la croix, on voit passer dans une série de tableaux panoramiques les scènes de la tentation et de la chute d'Adam, et toutes les phases successives du grand plan de la rédemption. L'humble naissance du Sauveur; son enfance et son adolescence toutes de candeur et d'obéissance; son baptême dans le Jourdain; son jeûne et sa tentation dans le désert; son ministère public révélant aux hommes les bienfaits du ciel; ses journées remplies d'actes de bonté et de miséricorde; ses nuits de prière et de veille solitaires dans la montagne; les complots, fruits de l'envie et de la haine, qui récompensaient ses bienfaits; l'angoissante et mystérieuse agonie de Gethsémané où il porta le poids écrasant des péchés du monde; les heures nocturnes au milieu d'une foule meurtrière, et les sinistres événements de cette nuit d'horreur: la désertion de ses disciples bien-aimés; la violence de la soldatesque le long des rues de Jérusalem; les clameurs de la foule; les comparutions chez Anne, au palais de Caïphe, au tribunal de Pilate, et devant le lâche et cruel Hérode; les sarcasmes, les injures, la flagellation, la condamnation à mort: tout cela défile avec une réalité saisissante. {TS 724.1}. {TA 291.6}

Puis sous les yeux de la multitude frémissante passent les scènes finales des annales humaines. On voit le doux Martyr fouler le sentier qui mène au Calvaire ; le Roi du ciel est cloué sur un bois d'infamie ; des prêtres hautains et une vile populace insultent à son agonie. Au moment où le Rédempteur expire, des ténèbres surnaturelles envahissent la scène ; la terre frissonne, les rochers se déchirent. Dans ce redoutable scénario, tout est d'une poignante exactitude. {TA 292.1}

Satan, ses anges et ses sujets — qui reconnaissent leur œuvre — ne peuvent en détourner les regards. Chacun des acteurs de ce drame se reconnaît dans le rôle qu'il y a joué. {TS 724.2}.—La Tragédie des Siècles, 666, 667. {TA 292.2}

Le temps vint où toute l'humanité devra comparaître devant le Juge de toute la terre, les anges et les hommes, pour rendre compte de ses œuvres, révélées sous leur vrai jour. Le caractère de chacun est reproduit sur les livres du ciel avec la même exactitude que les traits du visage sur le cliché du photographe. Et pourtant, combien peu on se soucie de ces inscriptions qui paraîtront sous les yeux des êtres célestes ! … Au jugement, chaque homme sera manifesté tel qu'il est, soit façonné selon la ressemblance divine, soit défiguré par les péchés idolâtres de l'égoïsme et de la cupidité.— Publication des Manuscrits 17: 288. {TA 292.3}

Au jour où chacun sera rétribué selon ses œuvres, comment les transgresseurs se percevront-ils pendant les quelques instants où il leur sera permis de voir le registre de leur vie, telle qu'ils ont choisi de la mener, sans considération pour la loi qui pendant l'éternité gouvernera l'univers? Ils constateront alors ce que Dieu désirait qu'ils fassent. Ils se rendront compte qu'ils auraient dû utiliser leurs privilèges achetés par le sang en faveur de la vérité et de la droiture. Ils verront qu'au lieu de placer leurs talents et leur influence du côté de la rébellion, renforçant ainsi les rangs de l'ennemi, ils auraient dû consacrer leurs facultés à devenir bons et à faire le bien. ... {TA 292.4}

Au jour du jugement, les hommes verront ce qu'ils auraient pu devenir par la puissance du Christ. Ils constateront la façon dont ils ont volé Dieu. Ils se rendront compte qu'ils ont renié leur Créateur. Ils verront le bien qu'ils auraient pu accomplir mais ne firent pas. Ils refusèrent catégoriquement d'être rendus meilleurs. Les efforts tentés en leur faveur furent vains. Ils connaissaient les demandes de Dieu, mais ils refusèrent de se soumettre aux conditions présentées dans sa Parole. Par leur propre choix, ils s'unirent aux démons. Ils utilisèrent au service du moi la puissance qui leur avait été donnée pour le service de Dieu. Ils firent du moi leur dieu. {TA 292.5}

Au jour du jugement, tous ceci est dévoilé aux impénitents. Une scène après l'autre passe devant leurs yeux. Aussi clairement qu'à la lumière du plein midi, ils voient tous ce qui aurait pu être s'ils avaient collaboré avec Dieu au lieu de s'opposer à lui. Le tableau ne peut être changé. Leur cas est pour toujours tranché. Ils doivent périr avec celui dont ils ont imité l'exemple et les travaux. {LVH 195.4}

Et les anges déchus, doués d'une plus grande intelligence que l'homme, se rendront compte de ce qu'ils ont fait en utilisant leur pouvoir pour entraîner les êtres humains à choisir la tromperie et le mensonge. Tous ceux qui se sont unis au séducteur, tous ceux qui ont appris de lui et pratiqué ses fraudes, doivent périr avec lui. — "Les Révélations du Jugement". {LVH 195.5} Levez les Yeux en Haut, 203. {TA 293.2}

Le grand rebelle s'est toujours justifié en prétendant que le gouvernement divin était seul responsable de sa rébellion. C'est à cela qu'il a employé toutes les ressources de sa puissante intelligence. Il y a travaillé délibérément et systématiquement, et, à en juger par les multitudes qu'il a amenées à admettre sa version du grand conflit, son succès a

été extraordinaire. Depuis des milliers d'années, ce chef des révoltés donne à ses sujets l'erreur pour la vérité. Mais le temps est enfin venu où cette guerre doit cesser, et où l'histoire et le caractère de Satan doivent être dévoilés. Sa dernière tentative pour détrôner Jésus-Christ, détruire son peuple et s'emparer de la cité de Dieu a entièrement démasqué le grand séducteur. Ses suppôts assistent à sa défaite. Les disciples de Jésus, en revanche, contemplent toute l'horreur de son complot contre le gouvernement de Dieu. Il est l'objet de l'exécration universelle. {TS 727.2}. {TA 293.3}

D'ailleurs, Lucifer voit que sa rébellion volontaire le disqualifie pour le ciel. Il a employé ses facultés à faire la guerre à Dieu. La pureté, la paix, la concorde du ciel seraient pour lui une suprême torture. Ses accusations contre la miséricorde et la justice de Dieu sont maintenant, en effet, réduites à néant. L'opprobre qu'il a tenté de jeter sur Jéhovah retombe entièrement sur sa tête. Aussi s'incline-t-il profondément et reconnaît-il la justice de la sentence qui le frappe ... Tous les problèmes sur la vérité et l'erreur soulevés au cours de la tragédie des siècles sont maintenant tranchés. {TA 293.4}

Satan a été contraint de reconnaître la justice de Dieu et la suprématie de son Fils; mais son caractère n'est point changé. A nouveau, un esprit de rébellion éclate en lui en un torrent impétueux. Dans sa frénésie, il refuse de reconnaître sa défaite, et le moment lui paraît venu de faire une tentative suprême contre le Roi des cieux. Se précipitant au milieu de ses sujets, il s'efforce de leur inspirer sa fureur, et de les pousser à engager aussitôt la bataille. Mais parmi les millions d'êtres qu'il a entraînés dans sa révolte, aucun ne veut plus maintenant reconnaître sa suprématie. Son règne est terminé. Tout en nourrissant contre Dieu la même haine que lui, les méchants voient que leur cause est désespérée, et qu'ils ne peuvent rien contre Jéhovah. Leur rage se tourne alors contre Satan et contre ceux qui l'ont aidé à les tromper. {TS 729.2}. {TA 293.5}

Des flammes de feu descendent du ciel. La terre s'entrouvre ; les armes qu'elle recèle dans son sein jaillissent de toutes les crevasses. Les rochers mêmes prennent feu. Le jour est venu, "ardent comme une fournaise", où "les éléments embrasés se dissoudront, et [où] la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée."3 Sa surface ressemble à une masse de métal en fusion, à un immense feu. {TA 294.1}

Les méchants reçoivent leur rétribution sur la terre ... Les uns périssent en un instant, tandis que d'autres souffrent durant plusieurs jours. Chacun reçoit "selon ses œuvres". Les péchés des justes ayant été transférés sur Satan, celui-ci est appelé à souffrir non seulement pour sa propre rébellion, mais aussi pour tous les péchés qu'il a fait commettre au peuple de Dieu. Son châtiment sera infiniment plus sévère que celui de ses victimes. Après que tous ceux qui se sont perdus par sa faute auront péri, il continuera encore à vivre et à souffrir. Mais les flammes purificatrices finiront par avoir raison de tous les méchants, "racine et rameaux". Satan est la racine, ses suppôts sont les rameaux. Les sanctions de la loi ont été exécutées ; les exigences de la justice sont satisfaites; le ciel et

la terre, qui en sont témoins, proclament la justice de Jéhovah. {TS 731.1}.—La Tragédie des Siècles, 670-673. {TA 294.2}

Satan, ainsi que tous ses disciples, se trouvent, après une vie de révolte, si peu en harmonie avec Dieu, que la présence divine seule est, pour eux, un feu consumant. Ils seront détruits par la gloire de celui qui est amour. {JC 769.2}.—Jésus-Christ, 764. {TA 295.1}

L'univers tout entier aura été témoin de la nature et des conséquences du péché. La totale extirpation du mal qui, accomplie au début, eût été un sujet d'effroi pour les anges et eût terni l'honneur de Dieu, proclamera hautement son amour et établira son honneur devant l'univers fidèle et joyeusement soumis à sa loi. Plus jamais le mal ne reparaîtra. Dieu a fait cette déclaration : "La détresse ne paraîtra pas deux fois."—La Tragédie des Siècles, 504. {TA 295.2}

Les flammes qui ont consumé les méchants ont purifié la terre. Toute trace de malédiction s'est évanouie. Aucun enfer éternellement embrasé ne rappellera aux élus les terribles conséquences du péché. {TA 295.3}

Il en restera toutefois un souvenir : les traces cruelles de sa crucifixion resteront à jamais visibles à la tête, au côté, aux mains et aux pieds de notre Rédempteur. En le contemplant dans sa gloire, le prophète s'écrie : "C'est comme l'éclat de la lumière ; des rayons partent de sa main ; là réside sa force." Cette main, ce côté percé d'où a jailli le flot cramoisi qui a réconcilié l'homme avec Dieu, ces blessures où "réside sa force", voilà sa gloire. "Puissant pour sauver" par le sacrifice rédempteur, il a aussi la force d'exercer la justice contre les contempteurs de sa miséricorde. Mais ses plus hauts titres de gloire seront les marques de son humiliation. Pendant les siècles éternels, les cicatrices du Calvaire raconteront sa louange et proclameront sa puissance. {TS 732.3}.—La Tragédie des Siècles, 674. {TA 295.4}

Le péché est quelque chose de mystérieux, d'inexplicable. Il n'y avait aucune raison pour son existence. Chercher à l'expliquer, c'est chercher à lui donner une raison, et ce serait le justifier. Le péché est apparu dans un univers parfait, sans tache. Il s'est révélé inexcusable et extrêmement pécheresse. La raison de sa naissance ou de son développement n'a jamais été expliqué et ne pourra jamais l'être. Même au dernier grand jour, au jour du jugement, lorsque les livres seront ouverts, il sera évident pour tous que la cause du péché n'existe pas, et n'existera jamais. Lors de la condamnation finale de Satan et ses anges, et de tous les hommes identifiés avec lui comme transgresseurs de la loi de Dieu, toute bouche sera réduite au silence. Quand le Juge du Ciel et de la Terre demandera aux armées de la rébellion, du premier grand rebelle, au dernier transgresseur : "Pourquoi as-tu violé la loi de Dieu ?" Ils seront sans voix. Tout restera silencieux. Il n'y aura aucune réponse à donner, ils n'avanceront aucune raison qui pèse.—Les Signes du Temps, 28 avril 1890. {TA 295.5}

Dans le renversement de la rébellion et l'éradication du péché, les habitants de tous les mondes seront convaincus de la justice de la loi. La réalisation du plan du salut fait connaître non seulement aux hommes, mais aussi aux anges, le caractère de Dieu, et à travers toute l'éternité. Par le prix infini au Père et au Fils qui ont racheté un monde perdu, on comprendra le caractère malin du péché. En Christ, l'Agneau immolé dès la fondation du monde, tous les mondes seront témoins des marques de la malédiction, et les anges aussi bien que les hommes, ils rendront honneur, gloire et majesté au Rédempteur par lequel ils sont tous protégés de l'apostasie. {TA 296.1}

L'efficacité de la croix protège la race rachetée du danger d'une seconde chute. Efficacement, la vie et la mort du Christ dévoilent les tromperies de Satan et réfutent toutes ses prétentions. Le sacrifice du Christ pour un monde déchu les attire à lui non seulement les hommes, mais aussi les anges. Il les unit à Lui par des liens indissolubles. Grâce au plan de salut, la justice et la miséricorde de Dieu se sont justifiées pleinement. Pour toute l'éternité, plus jamais la rébellion ne surgira. Plus jamais le mal ne reparaîtra pour toucher l'univers de Dieu. “La détresse ne paraîtra pas deux fois.".—The Messenger, Juin 7, 1893. {TA 296.2}

Terre Renouvelée

Quand les eaux du déluge atteignirent la hauteur maximum de la terre, celle-ci avait l’apparence d’un lac sans rivage. Lorsqu’à la fin, Dieu purifiera la terre, elle ressemblera à un lac de feu sans berge. Tout comme Dieu protégea l’arche au milieu des commotions du déluge parce qu’elle contenait huit personnes justes, de même il protégera la nouvelle Jérusalem, où se trouvent tous les fidèles de tous les siècles depuis Abel le juste jusqu’au dernier saint vivant. Bien que toute la terre, à l’exception du lieu où repose la cité, sera enveloppée d’une mer de feu liquide, la ville sera cependant protégée par un miracle du Tout-Puissant, comme l’arche le fut. Elle sera sauve au milieu des éléments dévorants (3SG 87)..—Les Dons Spirituels 3: 87. {TA 297.1}

Nouvelle Terre et Notre Héritage Éternel

Moïse vit la terre purifiée par le feu, de toute tache de péché, de toute marque de malédiction, et rénovée. La Nouvelle Terre serait donnée aux saints comme un glorieux héritage pour toujours et à jamais.— Publication des Manuscrits 10: 158. {TA 297.2}

Même quand ils verront comme ils sont vus, quand ils connaîtront comme ils sont connus, les élus ne comprendront pas entièrement le plan de la rédemption. Au cours des siècles éternels, la vérité ne cessera de se dévoiler devant leur esprit étonné et ravi. Bien que les chagrins, les souffrances et les tentations de la terre soient à leur terme, et que la cause en ait disparu, le peuple de Dieu aura toujours un sentiment vif et raisonné du prix de son salut. {TS 706.1}.—La Tragédie des Siècles, 651. {TA 297.3}

Dans le plan de la rédemption, il y a des hauteurs, des profondeurs que l’éternité elle-

même ne pourra pas épuiser, des merveilles que les anges désirent sonder. Seuls de toutes les créatures les rachetés ont livré le combat contre le péché. Ils ont travaillé avec le Christ, ont communié à ses souffrances comme les anges eux-mêmes n'ont pu le faire. N'auraient-ils pas de témoignage à rendre sur la rédemption — rien qui soit précieux aux êtres restés fidèles? {Éd 340.2}—Education, 308. {TA 297.4}

Certains mystères du plan de la rédemption — l'humiliation du Fils de Dieu fait homme, le merveilleux amour compatissant du Père qui donne son Fils — constituent pour les anges des sujets d'émerveillement perpétuel... Tels seront les sujets d'étude des rachetés pendant les siècles éternels. Tandis qu'ils contempleront l'œuvre de Dieu dans la création et la rédemption, de nouvelles vérités seront révélées sans cesse pour l'étonnement et le plaisir de l'esprit. En découvrant toujours davantage la sagesse, l'amour et la puissance de Dieu, leurs esprits ne cesseront de se développer et leur joie de croître. — Témoignages pour l'Eglise 5:702, 703 (1889); {TA 298.1}

Les rachetés parcourront les mondes, et ils utiliseront la plus grande partie de leur temps à étudier les mystères de la rédemption. Et durant toute l'éternité, ce thème sera continuellement exposé à leur esprit. Les privilèges de ceux qui vaincront par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage sont au-delà de toute compréhension.—La Revue et Herald, March 9, 1886. {TA 298.2}

La science de la rédemption est la science suprême; les anges et les mondes fidèles à Dieu l'étudient, notre Seigneur et Sauveur lui accorde toute son attention; elle entre dans le plan préparé par le Créateur et "tenu secret dès l'origine des temps" ; les rachetés la sonderont aux siècles des siècles. L'homme ne peut s'engager dans une étude plus haute; mieux que toute autre, elle aiguise l'esprit et élève l'âme. {Éd 142.2}.—Education, 126. {TA 298.3}

Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur: voilà le thème sur lequel "les anges voudraient se pencher"3 et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin. Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt"4 a sa source dans le cœur de Dieu; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. {JC 9.2}.—Jésus-Christ, 19, 20. {TA 298.4}

A mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère. Et au

fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime. {TA 299.1}

"Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles!"1 {TA 299.2}

La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. {TS 737.3}.—La Tragédie des Siècles, 678. {TA 299.3}

Epilogue

Pourtant, les anges eux-mêmes aspirent à sonder le thème de la rédemption. Celui-ci sera à la base de la connaissance et des louanges des rachetés tout au long de l'éternité. N'est-ce pas un sujet digne d'une réflexion et d'une étude en profondeur? Ne devrions-nous pas louer bien haut Dieu du fond du cœur pour ses œuvres merveilleuses?.Bible Echo, Janvier 1, 1888. {TA 300.1}

Avec la Parole de Dieu entre les mains, tout être humain, quelle que soit sa part dans cette vie, peut choisir ses amis. Il peut s'entretenir avec les plus nobles, les meilleurs des hommes; il peut écouter la voix de l'Eternel qui leur parle. Tout en étudiant et en méditant les thèmes dans lesquels “les anges désirent plonger leurs regards” (1 Pierre 1:12) il peut jouir de la compagnie des messagers de Dieu. Il peut suivre les pas du divin Maître et écouter les paroles qu'il prononça sur la montagne, dans la plaine, au bord de la mer. Il peut vivre sur cette terre dans une atmosphère céleste, communiquant à ceux qui souffrent et qui sont tentés l'espérance et le désir d'une vie sainte; s'approchant toujours plus de Dieu, semblable à celui qui marcha avec lui, toujours plus près du seuil du monde éternel, jusqu'à ce que les portes s'ouvrent et qu'il puisse entrer. Il ne s'y sentira pas étranger. Les voix qui le salueront seront celles des saints qui étaient déjà sur terre ses compagnons invisibles — des voix qu'il aura appris à connaître et à aimer. Lui qui aura vécu de la Parole de Dieu en communion avec le ciel se sentira chez lui en compagnie des êtres célestes.

Chaque racheté mesurera alors l'importance du ministère des anges dans sa propre vie. L'ange qui l'a gardé dès le premier instant, qui a veillé sur ses pas et l'a protégé du danger; l'ange qui était avec lui dans la vallée de l'ombre de la mort, qui connaissait le lieu de son repos, qui fut le premier à le saluer au matin de la résurrection — qu'il sera bon de parler avec lui, d'apprendre de lui comment Dieu est intervenu dans chaque vie humaine, comment les créatures célestes ont collaboré à cette œuvre pour l'humanité! Toutes les questions que nous nous posons à propos de notre vie trouveront alors une réponse. Là où nous n'avions vu que perplexité, confusion, projets avortés, plans contrecarrés, nous verrons le dessein tout-puissant. — Education, 305. {TA 301.3}

Attendre la Fin